



HAL
open science

La perception différentielle de la menace islamique dans trois hebdomadaires d'Europe occidentale : "une panique morale" française ?

Jeanne Prades

► To cite this version:

Jeanne Prades. La perception différentielle de la menace islamique dans trois hebdomadaires d'Europe occidentale : "une panique morale" française ?. Science politique. 2013. dumas-00987280

HAL Id: dumas-00987280

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00987280v1>

Submitted on 5 May 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jeanne Prades

Master de Science Politique, mention Relations Internationales, Recherche

2012/2013

La perception différentielle de la menace islamique dans trois hebdomadaires d'Europe occidentale : Une « panique morale » française ?



Sous la direction de Monsieur Thomas Lindemann

Paris 1 – Panthéon Sorbonne

Sommaire

Remerciements	3
Introduction	4
I. De la menace terroriste globale à la menace islamique locale : trois visions sécuritaires après le 11 septembre 2001	14
1. La réalisation du <i>choc des civilisations</i> à l'échelle globale	14
1.1. La victoire des lectures pessimistes du nouvel ordre mondial	14
1.2. Le retour des Croisades	17
2. Une conception différenciée de l'ennemi à l'échelle locale	21
2.1. <i>Focus</i> : la menace « terroriste »	21
2.2. <i>The Spectator</i> : la menace « civilisationnelle »	27
2.3. <i>Le Point</i> : la menace « sociétale »	31
II. La construction narrative de l'ennemi intérieur en France : les « bons » et les « mauvais » musulmans	39
1. La figure de l'ami : le musulman « modéré »	40
1.1. Converti à l' « Islam des Lumières »	40
1.2. Dénonciateur de ses coreligionnaires radicaux	45
2. La figure de l'ennemi : la « femme voilée »	51
2.1. De l'oppression masculine à la « servitude volontaire »	51
2.2. Le symbole du danger intégriste	55
III. L'invocation de la laïcité comme « antidote » identitaire : un discours hégémonique	65
1. À l'intérieur : le recours laïque contre la menace intégriste	66
1.1. L'évolution du cadre narratif : liberté, égalité, fraternité... laïcité ?	66
1.2. L'évolution du cadre juridique : réduire la visibilité de l'Islam	74
2. À l'extérieur : un cadre de discrimination <i>civilisationnelle</i>	77
2.1. La condition de révolutions « réussies » dans le monde arabe	77
2.2. Une condition de soutien dans le conflit israélo-palestinien ?	82
Conclusion	86
<i>Post Scriptum</i>	89
Bibliographie	93
Annexes	99

Remerciements

J'adresse mes remerciements à Monsieur le Professeur Thomas Lindemann pour avoir guidé, soutenu et encouragé ma recherche ;

à George Morgan et Scott Poynting dont l'œuvre collective a inspiré ce travail ; à Marwan Mohammed et Abdellali Hajjat pour la richesse et le dynamisme de leur séminaire à l'EHESS durant lequel j'ai trouvé motivation et détermination.

Je tiens enfin à remercier Pierre P. pour sa relecture attentive, ses précieux conseils et ses brillantes critiques.

Introduction

Des « Assises internationales sur l'islamisation de nos pays » ont été tenues à Paris le 18 décembre 2010. Elles furent conjointement organisées par le *Bloc identitaire*, généralement assimilé à l'extrême droite, et *Riposte Laïque*, fondée par des militants issus de la gauche. Convertis à la thèse commune de l'« *Eurabia* »¹, ces deux mouvements opposés sur l'échiquier politique s'allient néanmoins contre un ennemi commun : l'Islam.

On observe par ailleurs que le nouveau populisme européen ne se limite plus aux « extrêmes » mais se recentre, témoignant d'une alliance « contre nature » entre réactionnaires et progressistes sociaux. En Suisse, c'est l'Union Démocratique du Centre qui fait interdire les minarets. En Norvège, c'est le Parti du Progrès qui combat l'islamisation dans son programme politique. En France, le Front National a changé de thématique : à l'instar des partis de gauche, il fait de la laïcité le fer de lance de sa lutte contre l'Islam.

Il semble que les attentats du 11 septembre ont constitué une date charnière dans l'appréhension de l'Islam et des communautés arabo-musulmanes en Europe occidentale². Par la suite, des événements liés à ces populations ont connu un retentissement médiatique et politique intense et généralisé : les caricatures de Mahomet publiées par un journal danois le 30 septembre 2005 ont déclenché de vifs débats sur la liberté d'expression en Europe, et des contestations violentes dans le monde arabo-musulman. Les soulèvements de 2010-2011, perçus en France comme un « printemps arabe »³, ont également donné lieu à des interprétations et interrogations dans la presse européenne. Nous avons porté notre attention sur la perception de ces différents « moments » en Europe et leur mise en récit dans les médias, et nous avons pu observer une globalisation de l'insécurité après le 11 septembre, avec des résonances différentes selon les contextes nationaux. *Le choc des civilisations*⁴ de

¹ Le concept a été inventé par Bat Ye'or et popularisé en particulier par son livre *Eurabia : l'axe euro-arabe* paru en 2005. Elle y affirme l'existence d'une coopération totale entre les pays européens et arabes, tant en politique intérieure qu'extérieure (immigration, économie, enseignement, diplomatie), une hostilité à Israël, un soutien à l'antisémitisme, un appui à l'Organisation de libération de la Palestine et une soumission aux pays arabes.

² Il y avait eu auparavant l'affaire des versets sataniques et celle des foulards à Creil en 1989.

³ Nos recherches ont montré que cette appellation ne s'était pas autant diffusée dans les hebdomadaires britannique et allemand étudiés.

⁴ Huntington Samuel, *Le choc des civilisations*, Odile Jacob, Paris, 2007.

Samuel Huntington semble se réaliser dans les discours médiatiques et politiques d'Europe occidentale, mais l'identification du nouvel « ennemi » traduit des sensibilités spécifiques à chaque société.

Nous proposons d'interpréter la perception différentielle de ces événements en France, en Allemagne et en Grande Bretagne, dans la première décennie du XXI^{ème} siècle, comme les symptômes d'une « panique morale » autour d'une *menace* globale, constituée par le « terrorisme islamique ». L'inspiration nous est venue de l'ouvrage collectif de George Morgan et Scott Poynting, *Global Islamophobia. Muslims and Moral Panic in the West*⁵, dans lequel les auteurs ont transposé le concept de Stanley Cohen à l'échelle globale. Cette contribution très instructive comporte néanmoins, nous semble-t-il, un défaut : le cas français n'y est pas étudié. Pourtant, l'analyse fait apparaître une réaction proprement française à l'Islam, ses représentants et ses représentations, qui mériterait d'être approfondie et intégrée à la recherche sur la panique morale globale.

L'évolution de l'interprétation du principe de laïcité depuis une dizaine d'années semble être l'un des signes de cette sensibilité particulière. Ainsi, le rapport Baroin pour une *Nouvelle Laïcité*, commandé par l'ancien Premier Ministre Jean-Pierre Raffarin en 2003, fait pour la première fois référence à l'« identité nationale » dans un contexte de problématisation du foulard islamique. Depuis, le principe laïque n'est plus invoqué comme une simple norme régissant les pouvoirs publics, mais comme un pilier fondateur de l'identité française s'appliquant à la société dans son ensemble, et aux citoyens eux-mêmes. S'est ensuivie l'interdiction, par la loi, du port du foulard à l'école publique en 2004, qui a ouvert une décennie marquée par des débats opposant la laïcité et l'expression de la foi musulmane en France.

Nous envisageons l'hypothèse que cette focalisation « laïque » sur les signes musulmans serait l'expression d'un ressentiment latent issu de l'expérience coloniale avec les peuples du Maghreb, en particulier le peuple algérien. Perdue politiquement, plus que militairement, la guerre d'indépendance de l'Algérie aurait ouvert une plaie dans l'identité française : le retour des français d'Algérie et la sédentarisation, dans l'hexagone, d'un nombre important d'anciens « colonisés » auraient favorisé une crise identitaire liée à la mémoire⁶. Le

⁵ Morgan George, Poynting Scott, *Global Islamophobia. Muslims and Moral Panic in the West*, Farnham, Ashgate, 2011.

⁶ Voir à ce sujet : Stora Benjamin, *La guerre des mémoires : la France face à son passé colonial (entretiens avec*

ressentiment de la communauté dite « pied noir » se serait diffusé, notamment grâce à son influence médiatique et son poids électoral dans le Sud, comme grille de lecture de l’Islam en France. En miroir, le « rejet » perçu de la société française par certains individus issus de cette immigration *postcoloniale* entretient une dynamique conflictuelle où immigration et mémoire coloniale semblent inextricablement liées dans l’imaginaire collectif. Les dernières interrogations politiques sur la compatibilité de l’Islam avec la démocratie et la République française exprimeraient les inquiétudes d’une bonne partie de l’opinion publique, ces inquiétudes ne se limitant pas à l’actualité internationale. La loi de 2004 sur les « signes religieux ostensibles », puis celle de 2010, relative au port du voile intégral, et, enfin, le dernier débat sur l’éventualité d’étendre l’interdiction du *hijab* à l’Université font du « voile » l’objet qui condense ces inquiétudes et déclenche en France des réactions que l’on peut qualifier de « phobiques » bien que l’« islamophobie » soit un terme contesté, ne faisant pas l’objet d’un consensus académique aujourd’hui. Sans prétendre contribuer à ce débat, nous croyons néanmoins pouvoir parler d’une réaction phobique, au sens psychopathologique du terme, face à l’Islam, ses manifestations et ses représentations en France. Si le terme « islamophobie » est difficilement accepté, c’est peut-être, entre autres raisons, parce qu’il s’est diffusé dans le langage commun comme signifiant une « haine » des musulmans et/ou de l’Islam, au même titre que la « xénophobie » ou l’« homophobie ». Mais la phobie se définit classiquement, en psychopathologie, comme la « *peur morbide de certains objets, de certains actes ou de certaines situations [...]* »⁷. C’est donc sous l’angle d’une crainte irrationnelle, et des réactions souvent *disproportionnées* qu’elle provoque, que nous proposons d’appréhender cette sensibilité française particulière, sans pour autant vouloir utiliser en sociologie un concept qui relève de la psychologie individuelle. Pour cela, nous aurons recours au concept sociologique de « panique morale », en nous inspirant du schéma proposé par Stanley Cohen. Selon ce modèle, l’*hostilité*, la *projection* et la *disproportion* sont des éléments constitutifs d’une « panique morale ».

Thierry Leclere), La Tour d’Aigues, Éditions de l’Aube, 2007.

⁷ Piéron Henri, *Vocabulaire de la psychologie*, Paris, PUF, 1973.

Les outils utilisés

La « panique morale »⁸ consiste en la stigmatisation d'une communauté, d'un groupe comme déviant et menaçant pour la société. Selon Stanley Cohen, elle émerge lorsque :

« une situation, un événement, une personne ou un groupe de personnes, est désigné comme une menace aux valeurs et intérêts de la société ; sa nature est présentée de façon simplifiée et stéréotypée par les médias de masse ; rédacteurs en chef, évêques, politiciens et autres bien-pensants érigent des barricades morales ; des experts socialement accrédités y vont de leur diagnostic et de leurs solutions ; on invente des moyens de faire face, ou l'on recourt (plus souvent) à ceux qui existent ; la situation s'efface alors, et disparaît, ou elle se dégrade et devient plus apparente. »⁹

Cette notion peut renvoyer à celle de « bouc émissaire »¹⁰, la réduction de la violence de tous contre tous à celle de tous contre un, permettant de canaliser les angoisses sociales sur un groupe particulier. La panique morale autour d'une « menace islamique », voire musulmane en France, se traduirait par la montée de politiques radicales menaçant les principes mêmes des démocraties libérales contemporaines et remettant en question leur capacité à gérer la globalisation, l'immigration et ce que nous proposons d'appeler le *choc des perceptions*¹¹.

Il s'agit donc d'étudier la « menace islamique » comme la peur subjective d'une atteinte aux valeurs centrales de la société. Selon la définition consensuelle d'Arnold Wolfers (1952) « dans un sens objectif, [la sécurité] mesure l'absence de menace sur les valeurs centrales ou, dans un sens subjectif, l'absence de peur que ces valeurs centrales ne fassent l'objet d'une attaque »¹². Ce n'est donc pas une menace au sens réaliste du terme que nous postulons, *i.e.* objective visant un Etat unifié et rationnel, mais une menace au sens de l'École de Copenhague. L'un de ses représentants, Barry Buzan, reconnaît que le système international est, dans son ensemble, proche de l'anarchie mature avec des Etats bénéficiant d'une grande sécurité, grâce notamment aux normes institutionnalisées régulant leurs relations mutuelles¹³. Mais, selon lui, cela n'exclut pas d'autres problèmes de sécurité. Au contraire, cette « pacification » régionale fait apparaître que la sécurité militaire, chère aux réalistes, n'est

⁸ Elle fut conceptualisée par Stanley Cohen en 1972 dans son étude *Folk Devils and Moral Panics*, dans lequel le sociologue analyse la controverse autour des *Mobs* – les modernistes – et des *Rockers* en Angleterre dans les années 1960. Selon lui, il y a trois processus de symbolisation qui construit un groupe en « démon populaire » : un mot renvoie à un statut ; des objets représentent ce mot ; la référence à ces objets renvoie directement au statut et aux émotions qui s'y rattachent.

⁹ Cohen Stanley, *Folk Devils and Moral Panics*, Londres, Routledge, 1972, p.9. Traduction de wikipedia légèrement modifiée par nos soins.

¹⁰ Girard René, *Le bouc émissaire*, Paris, Grasset, 1982.

¹¹ En référence à une version déconstruite du *Choc des civilisations* de Samuel Huntington.

¹² Wolfers Arnold, « National Security as an Ambiguous Symbol », in : Wolfers Arnold, *Discord and Collaboration*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1962, p. 147-165.

¹³ Buzan Barry, *People, States and Fear: An Agenda for International Security Studies in the Post-Cold War Era*, Brighton, Harvester Wheatsheaf, 1991 pp. 175-177.

qu'une dimension de la sécurité¹⁴. Celle-ci compte également, entre autres, la « sécurité sociétale » : « *la permanence, à l'intérieur de conditions acceptables d'évolution, des schémas traditionnels de langage et de culture ainsi que l'identité et des pratiques nationales et religieuses* »¹⁵.

Cette dernière découle d'une définition durkheimienne de la société comme étant une entité formée par un ensemble d'individus qui, sur la base de croyances et de sentiments communs d'ordre national et/ou religieux, se sentent liés entre eux par une forme de conscience collective distincte de – et supérieure à – la somme des consciences individuelles¹⁶. Ainsi, « *la mondialisation contemporaine affecte moins les États qui voient leurs fonctions changer sans que leur souveraineté ne soit mise en cause, que les sociétés, dont l'identité est menacée par tout un ensemble de processus allant des flux migratoires à l'importation massive de biens culturels étrangers en passant par la prise de contrôle de richesses nationales par des intérêts extérieurs et l'intégration dans des entités plus vastes* »¹⁷.

La notion de « sécurité sociétale » serait donc synonyme de « survie identitaire », où la distinction de l'« Autre » permet la reproduction du « nous ». Tout ce qui pourrait constituer une menace à la survie de ce « nous », un Etat, un groupe ou une communauté religieuse, peut potentiellement devenir un enjeu sécuritaire. La perte de sens de la communauté imaginée¹⁸ française, dans un contexte de construction européenne incertaine, contribuerait à faire de l'Islam et ses représentants un contre modèle menaçant.

Une manière d'appréhender la perception de la menace islamique consiste à analyser le discours et la mise en récit de l'Islam. L'étude de la narration politique a été récemment relancée en France avec le concept de *storytelling*, ou « communication narrative », qui s'est imposé aux États-Unis depuis l'accession à la présidence de Ronald Reagan. Le *storytelling* est une construction narrative donnant un sens à des éléments fragmentés et permettant à celui ou celle qui l'utilise de légitimer, réaliser et fédérer¹⁹. Cette construction consiste à proposer

¹⁴ Batistella Dario, *Théorie des Relations Internationales*, Paris, Presses de sciences po, 2009, p. 525-526.

¹⁵ Buzan Barry, *People, States and Fear*, Colchester, ECPR Press, 2007, p. 19.

¹⁶ Durkheim Emile, *De la division du travail social* (1883), Paris, PUF, 1978.

¹⁷ Batistella Dario, *Théories des relations internationales*, Paris, Presses de sciences po, 2009, p. 527-528.

¹⁸ Concept forgé par Benedict Anderson pour rendre compte de la nation et du nationalisme in : Anderson Benedict, *L'Imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La découverte, 2002, p. 19.

¹⁹ Poletta F., *It Was Like a Fever : Storytelling in Protest and Politics*, Chicago, University of Chicago Press, 2006.

des cadres interprétatifs, des schémas et structures narratives faisant écho à certaines références mentales et imaginaires, et permettant de moduler les réactions et les émotions des individus face à un événement. La fabrication de récits constitue une activité humaine permanente et universelle, mais c'est au cours du XX^{ème} siècle qu'elle s'est rationalisée en diverses techniques professionnelles – récits économiques, artistiques ou politiques. Généralement, on identifie cette narration par la présence d'une *intrigue*, de *personnages* souvent simplifiés et idéalisés, et d'un *narrateur* – un point de vue.

Sans postuler l'intentionnalité des différents *narrateurs* que nous étudierons, nous admettons cependant qu'ils participent à la (re)production d'un ordre symbolique²⁰ et à l'action d'« *une machine à fabriquer des histoires et formater les esprits* »²¹ alimentant ainsi une panique morale autour de la menace « terroriste » à l'échelle européenne, et « musulmane » à l'échelle locale française.

Les supports de presse analysés

Ces choix conceptuels nous conduisent à privilégier l'analyse du discours médiatique. S'ils ne sont pas les déterminants exclusifs de l'opinion publique, les médias sont néanmoins des acteurs primordiaux dans la mise à l'agenda politique et social des événements et représentent une certaine vitrine d'opinion. Nous reprenons ici à notre compte le commentaire d'Eric Neveu dans sa *Sociologie du Journalisme*, dans laquelle, tout en réfutant l'idée que les journalistes font l'opinion publique²², il admet qu'ils peuvent tout de même imposer des thèmes de débat²³. Ils peuvent inciter les acteurs politiques à prendre position sur une question ou, au contraire, servir d'instrument de relais du pouvoir : c'est le cas pour des thèmes comme l'« insécurité » et/ou le « problème de l'Islam », allant souvent de pair depuis une dizaine d'années. Cela semble avoir été le cas pour l'« affaire des foulards » en 1989, selon Thomas Deltombe, qu'il analyse dans son ouvrage *L'Islam imaginaire. La construction médiatique de l'islamophobie en France*²⁴.

Construire un discours cohérent et accessible à des lecteurs qui ont, pour la plupart, peu de connaissances sur des événements nouveaux, suppose de mobiliser des matrices de

²⁰ Gusfield Joseph, *La culture des problèmes publics. L'alcool au volant : la production d'un ordre symbolique*, Paris, Economica, 2009.

²¹ Salmon Ch., *Storytelling, La machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*, Paris, éditions La Découverte, 2007.

²² Cela s'est d'ailleurs vérifié lors de la campagne référendaire de 2005, lorsque la population française s'est exprimée à 54,5 % contre le TCE alors que la majorité des journalistes faisaient campagne en sa faveur.

²³ Neveu Eric, *Sociologie du journalisme*, Paris, La découverte, 2009.

²⁴ Deltombe Thomas, *L'Islam imaginaire. La construction médiatique de l'islamophobie en France (1975-2005)*, Paris, La découverte, 2007.

compréhension qui se rattachent à des « cadres » d'analyse préexistants²⁵. Ainsi, en choisissant les événements traités d'une part, et en amplifiant ou minimisant certains aspects de l'autre, les médias participent considérablement à la problématisation des populations « arabo-musulmanes », faisant d'elles un « démon populaire » (*Folk Devil*), lors d'événements internationaux ou nationaux.

Afin de faciliter l'analyse sur un champ médiatique plus accessible, nous nous sommes limités à trois magazines d'Europe occidentale, ayant toutefois conscience que la presse hebdomadaire n'a pas le même statut partout. Très lue en Allemagne et en France, elle est beaucoup plus marginale en Grande Bretagne où la presse quotidienne est largement majoritaire.

Le Point, cofondé en 1972 par Claude Imbert, entre autres anciens journalistes de *l'Express*, tient la quatrième place dans le genre « actualité » en France²⁶ avec une moyenne de 108 000 exemplaires vendus par semaine en 2012²⁷.

Focus, le magazine munichois fondé par Helmut Markwort et Hubert Burda en 1993, est le troisième hebdomadaire le plus lu d'Allemagne avec une moyenne de 555 000 exemplaires vendus par semaine en 2012²⁸.

The Spectator, leur homologue britannique, se revendiquant comme le plus ancien magazine anglophone ayant été publié sans interruption depuis 1828, ne publie quant à lui que 63 000 exemplaires par semaine en 2011²⁹. Il tient cependant la troisième place des magazines politiques britanniques, après *The Economist* et *The Observer*.

La variation des tirages entre les trois magazines illustre cette différence de statut de la presse hebdomadaire d'un pays à l'autre. Toutefois, ces trois journaux nous apparaissent comparables tant par leur succès au niveau national que leur ligne éditoriale : ils sont communément tenus pour des magazines d'actualité, conservateurs et libéraux, qui se concentrent essentiellement sur la politique.

²⁵ Goffman Ervin, *Frame Analysis. An Essay of the Organization of Experience*, London, Harper & Row, 1974.

²⁶ Après *l'Express*, le *Nouvel Observateur* et *Paris Match*.

²⁷ Chiffre tiré du Procès verbal du Point dans la *Diffusion Contrôle* de 2012 produite par l'Office de justification de la Diffusion. Les chiffres sont mensuels. Ainsi, avec une moyenne de 432 813 exemplaires vendus par mois et 4 numéros mensuels, nous avons estimé le tirage hebdomadaire à 108 203 exemplaires environ.

²⁸ *Alle Publikumszeitschriften mit nationaler Verbreitung*, IVW, 2012.

²⁹ *ABC Circulation Certificate*, juillet 2011 – décembre 2011.

Trois « moments » médiatiques sur une décennie

Pour avoir une vision d'ensemble sur la perception de la « menace islamique » depuis le début du XXI^{ème} siècle, nous avons sélectionné trois « moments » médiatiques intenses déjà cités : les attentats du 11 septembre, l'« affaire des caricatures » de 2005 et les « révolutions arabes ». Pour les deux premiers, l'échantillon s'étend sur une période de six mois afin d'obtenir une couverture médiatique étendue et évaluer le poids de chacun d'eux dans les hebdomadaires en question (annexes 1 et 2). Pour les « révolutions arabes », nous avons néanmoins élargi la revue sur une année, du déclenchement des soulèvements le 17 décembre 2010 à la fin de l'année 2011 (annexe 3). D'une part, les « révolutions » ne sont pas terminées et justifient une étude plus longue, d'autre part, l'extension à 2011 permet d'obtenir une décennie complète de suivi sur la question.

Les numéros de *Focus* contiennent en moyenne 180 pages, sauf en 2001, où ils en comptent 300 chacun, contre une constante de 180 pour *Le Point* et une soixantaine pour *The Spectator*. Le magazine allemand est ainsi globalement surreprésenté par rapport à ses homologues, alors que *The Spectator* est, lui, sous représenté en valeur absolue. Mais, proportionnellement, le 11 septembre est plus traité par le magazine britannique avec un ratio de 6,5 articles par numéro contre 2,6 dans le *Point* et 3,6 dans *Focus*³⁰. La tendance reste la même lors des caricatures, malgré l'arrivée tardive du débat dans la presse européenne. Les caricatures sont publiées le 30 septembre 2005 au Danemark et la couverture médiatique ne démarre qu'en février 2006. Avec un minimum de pages, le *Spectator* compte une moyenne de 1 article par numéro contre 0,4 seulement dans le *Point* et 0,6 dans *Focus*. La tendance est toutefois bouleversée lors des « révolutions arabes » qui sont relativement plus traitées dans le journal français avec une moyenne de 1,5 contre 1,3 dans son homologue britannique et 0,4 seulement dans le journal allemand. Ce constat est un premier signe révélateur du rapport particulier qu'entretient la France avec l'Afrique du Nord, plus marginal chez ses voisins.

Notre analyse discursive s'est portée sur un échantillon réduit aux auteurs les plus actifs de la période. Seuls ceux de *Focus* interviennent de manière constante. Pour ses homologues nous avons choisi des auteurs présents sur au moins deux périodes et / ou ayant le plus d'articles à leur actif, à l'exception de Claude Imbert (*Le Point*) et Taki (*The Spectator*) intervenant sur toute la décennie.

³⁰ Résultat en %. $N = (\text{nombre total d'articles} / \text{nombre de numéros}) / \text{nombre de pages} \times 100$. Voir les annexes pour les informations détaillées sur chaque échantillon.

Pour le magazine français, nous avons ainsi retenu son co-fondateur et ancien directeur, Claude Imbert (28 articles), responsable de l'éditorial du magazine ; son successeur, Franz Olivier Giesbert (5 articles), chargé de l'introduction de chaque numéro ; et Bernard Henri Lévy (26 articles) qui y tient un « bloc-notes » hebdomadaire.

L'échantillon du *Spectator* compte six auteurs³¹ : le journaliste Taki ou Theodoracopoulos (8 articles) qui y tient la chronique « High Life » ; Mark Steyn (8 articles), d'abord engagé pour ses critiques de film, il se consacre peu à peu à la politique et à la critique des médias et du multiculturalisme ; Matthew Parris (5 articles), ancien politicien conservateur et célèbre critique de Tony Blair ; Boris Johnson (2 articles), membre du Parti conservateur, chroniqueur puis éditeur du magazine de 1993 à 2005 ; Charles Moore (3 articles), son ancien rédacteur en chef, qui continue à y intervenir régulièrement ; et Michael Vestey (3 articles), décédé en 2006, ancien correspondant de la BBC et critique radio du *Spectator*.

Enfin, pour le journal allemand, nous nous sommes référés aux articles de Peter Gruber (25 articles), correspondant du magazine à Washington depuis 1993 ; Manfred Weber-Lamberdière (18 articles), correspondant à Paris depuis dix ans et chargé de la rubrique « Vin et gastronomie » dans *Focus online* ; et Josef Hufelschulte (21 articles), reporter allemand sur lequel nous n'avons que peu d'informations. Il est vraisemblablement célèbre pour avoir été victime d'espionnage de la part des services de renseignement allemands (BND) car il avait des informateurs à l'intérieur de l'institution.

Notre démarche

A l'aide de ce corpus nous avons donc comparé la construction de l'« ennemi » dans les trois discours européens (I) avant de nous concentrer sur le cas français (II). L'*hostilité* singulière manifestée dans *Le Point* nous a en effet conduit à recentrer l'analyse sur une « panique morale » proprement française. Celle-ci nous semble révéler une toile de fond qui est absente dans les autres hebdomadaires : la *projection* d'une mémoire coloniale conflictuelle comme cadre interprétatif de l'Islam et des musulmans, à l'intérieur et à l'extérieur du pays. La construction narrative qui en découle semble opposer aux « bons » musulmans – les « modérés » – les « mauvais » musulmans – les « intégristes »³². L'un des signes de cette sensibilité spécifique est la mobilisation systématique et souvent

³¹ L'irrégularité des interventions de chacun d'eux nous oblige à augmenter le nombre d'auteurs choisis pour obtenir un nombre exploitable d'articles.

³² Pour en rendre compte, nous avons élargi notre analyse à d'autres discours médiatiques et politiques français : entre autres, le *Rapport Gérin*, relatif au port du voile intégral et des commentaires d'articles en lignes du *Monde*.

disproportionnée de la « laïcité » pour préserver l'identité française (III). Erigée en « discours hégémonique »³³, elle apparaît en quelque sorte comme un « antidote » identitaire répondant au problème public construit autour de l'Islam. Cette focalisation sur les signes religieux musulmans depuis une vingtaine d'années pourrait exprimer deux questions qui se posent aujourd'hui dans la société française : la compatibilité de l'Islam avec la République en général, et la compatibilité de l'identité musulmane des individus avec la citoyenneté française en particulier.

³³ « Projet hégémonique » de Martin Nonhoff *in* : Nonhoff Martin, « L'analyse hégémonique : à propos du développement récent de l'analyse de discours politique dans les sciences politiques », *Langage et Société*, juin 2007, n° 120.

I. De la menace terroriste globale à la menace islamique locale : trois visions sécuritaires après le 11 septembre 2001

Dans une période post Guerre Froide perçue comme apaisée, les attentats du 11 septembre 2001 ont représenté l'horreur et l'inconcevable. Les cadres de références et d'interprétations du monde traditionnels ont été bouleversés. Le besoin de combler un vide narratif s'est traduit par une globalisation de la vision huntingtonienne du *clash* à l'échelle mondiale et une identification différentielle du nouvel « ennemi » à combattre à l'échelle locale.

1. La réalisation du *choc des civilisations* à l'échelle globale

1.1. La victoire des lectures pessimistes du nouvel ordre mondial

Après la Guerre Froide, le modèle bipolaire n'est plus pertinent pour expliquer la nature des relations internationales et d'autres modèles ont émergé. Ils répondraient avant tout, selon Didier Bigot, à une stratégie de repositionnement des acteurs en quête de reconnaissance et de légitimité³⁴. Il y aurait un « champ de la sécurité »³⁵ caractérisé par la formation d'un « habitus sécuritaire » (mise en place de codes et langages à maîtriser) et composé des services de police, militaires, de renseignements, etc. Les « sécurisateurs » seraient des acteurs multipositionnés, présents à la fois dans les milieux universitaires, ceux du conseil mais aussi de la politique et de la sécurité. Pour conserver leur statut et leur utilité après la disparition des « blocs », ils vont ainsi proposer de nouvelles grilles de lecture du monde donnant un sens à cette rupture et ses conséquences. Cela ne signifie pas qu'ils *créent* la situation (in)sécuritaire mais qu'ils formulent des réponses aux nouveaux enjeux.

³⁴Bigot Didier, « Grands débats dans un petit monde. Les débats en relations internationales et leur lien avec le monde de la sécurité », *Cultures & Conflits*, (19/20), aut.-hiv. 1995, pp. 7-48.

³⁵Didier Bigo reprend à son compte la théorie bourdieusienne. Un champ est alors « *un réseau ou une configuration de relations objectives entre des positions. Positions définies objectivement dans leur existence et dans les déterminations qu'elles imposent à leurs occupants, agents ou institutions, par leur situation actuelle et potentielle dans la structure de distribution des différentes espèces de pouvoirs (ou de capital) dont l'accès aux profits spécifiques qui sont en jeu dans le champ, et du même coup par leurs relations objectives aux autres positions (domination, subordination, homologie)* », voir : Bourdieu Pierre, *Réponses*, Paris, Seuil, 1992, pp. 72-73.

L'une des plus célèbres est certainement celle de Francis Fukuyama développée en 1992 dans *La fin de l'Histoire et le dernier homme*. Selon cet universitaire et ancien conseiller du président G. W. Bush en bioéthique, la progression de l'histoire humaine, envisagée jusqu'alors comme un combat entre idéologies concurrentes, toucherait à sa fin avec l'avènement d'un consensus démocratique et libéral universel. À ce discours « optimiste » sur la sécurité et la pacification globales s'oppose celui de l'insécurité, incarné par un confrère, Samuel Huntington. Dans son ouvrage célèbre, *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order*³⁶, paru en 1996, ce professeur en sciences politiques et membre de l'administration Carter explique au contraire que les conflits vont perdurer sous de nouvelles formes. Ils n'opposeront plus des nations ou des idéologies mais des groupes culturels ou religieux qu'il appelle « civilisations »³⁷.

Dans la même tonalité, le politologue américain et ancien conseiller informel de Bill Clinton, Benjamin Barber, publiait en 1995 *Jihad vs. McWorld*³⁸. Il y théorisa l'affrontement entre « McWorld », la globalisation économique incarnée par McDonald ou Microsoft, et « Jihad », regroupant différentes sortes de « forces tribales », religieuses, nationalistes ou ethniques. Selon lui, la mondialisation économique, fabriquant une culture médiatique et marchande uniforme, génèrerait des réactions de repli identitaire. « McWorld » et « Jihad » se nourrirait donc l'un l'autre en une dialectique qui menacerait la démocratie.

Dans ce contexte d'incertitude post-bipolaire, les attentats du 11 septembre 2001 revendiqués par Al-Qaïda ont importé, pour la première fois aux Etats-Unis, le « terrorisme » du Moyen-Orient. Ils ont provoqué un choc, prouvant à la fois l'imprévisibilité d'une menace invisible et la vulnérabilité de l'hégémon américain. En termes narratifs, l'affaiblissement du récit politique national fondé sur la « super-puissance » a laissé un vide dans la façon de concevoir le présent et l'avenir. Les théories de l'insécurité se sont donc imposées comme schéma interprétatif des nouveaux enjeux, sur lequel s'est greffé le combat contre le terrorisme (« *War on Terror* ») qui s'est diffusé à l'ensemble de l'Occident. Dans les hebdomadaires européens étudiés, la « guerre » et le « terrorisme » ont effectivement un poids considérable au lendemain des attentats.

³⁶ Il s'agit ici du développement d'un article initialement publié dans *Foreign Affairs* en 1993 intitulé « The Clash of Civilizations ? ».

³⁷ Il en distingue sept ou huit : l'Occident, les civilisations latino-américaine, islamique, orthodoxe autour de la Russie, hindoue, japonaise, chinoise, et éventuellement africaine.

³⁸ Ici encore, l'ouvrage est issu d'un article du même nom publié dans *The Atlantic Monthly* en 1992.

Suivant les inspirations de Martin Nonhoff, nous avons tenté de dégager des schémas rhétoriques à partir d'« articulations », de dichotomies, représentant des actes discursifs de différenciation et d'opposition. Dans son analyse hégémonique³⁹ inspirée du travail de Laclau et Mouffe⁴⁰, il établit deux sortes d'articulations possibles sur le terrain du discours :

- l'*équivalence* : « x est différent de y, mais coïncide avec y en relation avec a ».
- l'*opposition* : « x est différent de y, et en relation avec a, il est contraire à y ».

Selon ce schéma, nous avons recherché des chaînes d'équivalence et nous avons identifié deux points nodaux *positif* – « Lumières » – et *négatif* – « obscurantisme » – qui s'opposent généralement dans le discours d'Europe occidentale. Puis, nous en avons répertorié les manifestations, synthétisées dans le tableau 1. Si l'on s'y réfère, on constate que la fréquence relative des termes « guerre » et « terrorisme » s'élève respectivement à 32,56‰ et 31,44‰ dans *Le Point* ; 26,72‰ et 16,9‰ dans *The Spectator* ; 21,6‰ et 71,8‰ dans *Focus*⁴¹. Elles représentent non seulement les fréquences les plus élevées parmi les chaînes d'équivalence constituées, mais une recherche sur les six mois précédents le 11 septembre montre que le « terrorisme » n'est jamais abordé dans le *Point*, et très faiblement dans ses homologues⁴². Il s'agit donc bien d'un événement international perçu comme une globalisation de l'insécurité.

La rhétorique du « clash civilisationnel » est dès lors mobilisée partout, l'ouvrage éponyme devient un best-seller, au même titre que celui de Benjamin Barber. La nouvelle « culture de l'ennemi »⁴³ va peu à peu réduire les sept ou huit « civilisations » d'Huntington à deux pôles antagoniques : l'Occident et l'Islam.

³⁹ Nonhoff Martin, « L'analyse hégémonique : à propos du développement récent de l'analyse de discours politique dans les sciences politiques », *Langage et Société*, juin 2007, n°120.

⁴⁰ Laclau Ernesto, Mouffe Chantal, *Hegemony and Socialist Strategy : Toward a Radical Democratic Politics*, Londres, Verso, 1985.

⁴¹ Fréquence relative = fréquence absolue / nombre total de mots. Le résultat est en nombre de mots pour 10 000.

⁴² 6 articles dans *Focus* et 5 dans *The Spectator*.

⁴³ Dagorn René-Eric, « Huntington ou la culture de l'ennemi », *EspacesTemps.net*, 3 mars 2003.

1.2. Le retour des Croisades

Relativement classique aux Etats-Unis comme figure rhétorique de lutte contre un « ennemi » public – la drogue, l'alcool, la délinquance, etc – la notion de « Croisades » est également un référent historique émotionnellement fort et commun aux deux nouveaux « blocs ». Si elles apparaissent comme une résurgence d'un passé lointain dans la narration occidentale, les Croisades ont un impact beaucoup plus important au Moyen Orient où elles semblent constituer un souvenir plus « vivant » et proche.

Cette rhétorique est reprise par G. W. Bush quelques jours après les attentats. Il déclare devant le peuple américain : « *Cette croisade, cette guerre contre le terrorisme, prendra quelque temps* ». Les médias néoconservateurs et la droite chrétienne font de la « guerre » contre l'Islam radical l'un de leurs thèmes fondamentaux. La maison d'édition conservatrice *Regnery Press* édite des ouvrages tels que *Le Guide politiquement correct de l'Islam (et des Croisades)* dans lequel Robert Spencer « recycle » les Croisades comme une « guerre défensive » contre les musulmans qui persécuteraient les chrétiens depuis treize siècles ; mais aussi celui de Tony Blaney, *La dernière chance de l'Occident : gagnerons-nous le choc des civilisations ?*

Elle se diffuse aussi, quoi que de façon plus irrégulière, dans notre échantillon européen, et plus particulièrement français. Dans *Le Point*, les auteurs y font référence tantôt en terme de « croisade » (3,36°/°°°) tantôt en celui de « djihad » (5,61°/°°°)⁴⁴. De manière explicite chez Claude Imbert :

« On méconnaît la sourde puissance de la mouvance islamique : 1 milliard d'hommes dans le monde. Certes, elle ne soutient pas, dans sa majorité, ses enragés. Mais de silences complaisants en approbations secrètes, elle ne combat pas non plus l'engagement du djihad, la guerre sainte, "pilier essentiel de la religion" ».⁴⁵

« Alors, l'Amérique jette à la rivière son outrecuidance euphorique. Et la voici en croisade contre "le nouveau Mal" ! »⁴⁶

Mais plus critique chez Bernard-Henri Lévy :

« Ce qui n'est pas supportable, c'est l'idée, ressassée jusqu'à la nausée, d'une Amérique lancée dans une croisade globale contre l'islam et les musulmans : qui, sinon l'Amérique, a volé au secours des musulmans de Bosnie ? du Kosovo ? »⁴⁷

⁴⁴ On estime qu'une fréquence sera jugée « importante » aux alentours de 5°/°°°. Mais des fréquences plus faibles sont également intéressantes dans une perspective comparative. Ainsi, si la fréquence du terme « croisade » n'est pas si importante dans le *Point*, elle est deux fois supérieure à celle du *Spectator* et plus de trois fois à celle de *Focus*.

⁴⁵ Imbert Claude, « La guerre du XXIème siècle », *Le Point*, 14 septembre 2001.

⁴⁶ Imbert Claude, « Le malabar et les vieilles cousines », *Le Point*, 22 février 2002.

⁴⁷ Lévi Bernard-Henri, « Ce qui n'est pas supportable... », *Le Point*, 12 octobre 2001.

Mark Steyn est le seul à évoquer le « *Djihad* » dans le *Spectator* (1,57°/°°), notamment dans sa chronique du 1^{er} décembre : « *Don't mention the Jihad* »⁴⁸.

Si le magazine *Focus* y fait très peu référence en 2001 (les deux fréquences, « *djihad* » et « *croisade* » étant inférieures à 1°/°°), Peter Gruber titre son article du 13 février 2006, concernant la polémique sur les caricatures de Mahomet « *La guerre culturelle. Appel au Jihad* », et fait donc un lien explicite entre la théorie du choc des civilisations et la « *guerre sainte* » islamique.

La « *guerre contre le terrorisme* » déclarée par G. W. Bush s'est donc implicitement diffusée, de manière plus ou moins significative, comme une « *croisade civilisationnelle* » dans les médias européens. Si l'opposition entre deux « *blocs* » est manifeste, dès 2001, dans *Le Point* (24,7 °/°° pour « *Occident* » et 5,61°/°°° pour « *Monde arabo-musulman* ») et *The Spectator* (respectivement 14,54°/°°° et 3,93°/°°°), elle reste très faible dans *Focus* (les deux fréquences sont inférieures à 1°/°°°). Mais, à travers la décennie étudiée, l'idée de conflit culturel est reprise unanimement, et la dichotomie « *Orient* » vs « *Occident* » s'accroît (cf. tableau 2).

Au lendemain des attentats de New York, Claude Imbert annonce dans son éditorial intitulé « *La guerre du XXI^{ème} siècle* » :

« Dans sa forme spectaculaire, le raid du 11 septembre se présente comme le premier acte de guerre d'un conflit de civilisation. »⁴⁹

Dans un genre différent, son partenaire au *Point*, Bernard-Henri Lévy écrit dans son bloc-notes du 12 octobre :

« Ce qui n'est pas supportable, c'est la bêtise de Berlusconi disant la "supériorité" de la civilisation occidentale ; mais ce qui est tout aussi insupportable c'est de nier que les civilisations de l'espace arabo-musulman gagneraient en excellence si elles adoptaient enfin, et en masse, les principes de libre examen, laïcité, tolérance, séparation des cultes et de l'Etat auxquels l'Occident, lui, au terme d'un long combat, s'est rallié. »⁵⁰

Il critique la hiérarchisation catégorique des « *civilisations* » tout en validant, simultanément, l'inégalité de leurs « *valeurs* ».

C'est en février 2006, alors que l'« *affaire* » des caricatures de Mahomet commence à se propager dans la presse européenne, que Manfred Weber-Lambardière et ses corédacteurs de *Focus* s'interrogent :

« La controverse sur les caricatures du prophète dégénère : les musulmans protestent mondialement. La

⁴⁸ Steyn Mark, « *Don't mention the Jihad* », *The Spectator*, 1 décembre 2001.

⁴⁹ Imbert Claude, « *La guerre du XXI^{ème} siècle* », *Le Point*, 14 septembre 2001.

⁵⁰ Lévy Bernard-Henri, « *Ce qui n'est pas supportable* », *Le Point*, 12 octobre 2001.

menace du “choc des civilisations” planerait-elle ? »⁵¹

Michael Vestey y fait également référence dans le *Spectator* lorsqu’il ironise :

« The presenter Michael Buerk began by saying this was not yet a clash of civilisations — which it obviously is and a carefully orchestrated one —and nor was it a collision between two freedoms, freedom of expression and the freedom from religious hatred or abuse. »⁵²

Près de dix ans après l’effondrement des *Twin Towers*, l’ancien ministre de l’Intérieur français, Claude Guéant, appelait son auditoire lors du colloque « Vaincre pour la France » organisé à l’Assemblée nationale le 4 février 2012, à « protéger notre civilisation » et déclarait :

« Contrairement à ce que dit l’idéologie relativiste de gauche, pour nous, toutes les civilisations ne se valent pas. Celles qui défendent l’humanité nous paraissent plus avancées que celles qui la nient. »⁵³

La prophétie huntingtonienne est donc globalement « réalisée » dans la grille de lecture post-11 septembre 2001. Force est de constater qu’il y a désormais un « avant » et un « après » 11 septembre dans le discours, qu’il soit médiatique, politique, stratégique ou académique. La simple recherche du « 11 septembre » dans *google.com* offre des résultats innombrables et brasse des sujets très variés : plus qu’un acte « terroriste » il est devenu un référent historique. C’est en ce sens que Laurent Bonelli y voit un « effet de seuil » qui, selon lui, a amené les agences occidentales à porter un intérêt accru, voire obsessionnel, aux communautés musulmanes⁵⁴. Cependant, l’analyse qualitative du discours dans les différents hebdomadaires européens montre que la construction de l’ennemi varie selon les contextes.

⁵¹ Weber-Lamberdière Manfred, Anwar Andre, Dometeit Gudrun, Eberhardt Wolfram, Mascher Caroline, «Liberté de la presse. Scandale sur Mahomet », *Focus*, 6 février 2006.

⁵² Vestey Michael, « Sense and Sensibility », *The Spectator*, 11 février 2006.

⁵³ Grosjean Blandine, « “Toutes les civilisations ne se valent pas”, c’est Guéant qui le dit », *Rue89*, 5 février 2012.

⁵⁴ Bonelli Laurent, *Islam, médias et opinions publiques. Déconstruire le choc des civilisations*, Paris, L’Harmattan, 2006.

1. Analyse quantitative comparative des trois hebdomadaires après les attentats du 11/09/2001

Chaîne d'opposition « négative »	<i>Le point</i> (8904 mots)		<i>The Spectator</i> (25 442 mots)		<i>Focus</i> (31 475 mots)	
	F.A.	F.R. ⁵⁵	F.A.	F.R.	F.A.	F.R.
Islam	15	16,84	11	4,32	4	1,27
Islamisme (que)	9	10,1	18	7,07	22	6,98
Islamiste	10	11,23	2	0,78	19	6,03
Islamisation						
Musulman	14	15,72	31	12,18	10	3,17
Voile	2	2,24	3	1,17		
Barbare	1	1,12	2	0,78		
Archaïque	2	2,24	4	1,57		
Obscurantisme	1	1,12				
Irrationnel	1	1,12				
Hystérique			3	1,17	1	0,31
Fou	3	3,36	6	2,35		
Fanatisme (que)	5	5,61	2	0,78	6	1,9
Fondamentalisme (te) / intégrisme	2	2,24	3	1,17	4	1,27
Salafisme (te)						
Fascisme (te)	3	3,36	2	0,78	1	0,31
Terrorisme	28	31,44	43	16,9	226	71,8
Djihad	5	5,61	4	1,57	3	0,95
Guerre	29	32,56	68	26,72	68	21,6
Conflit	6	6,73	4	1,57	7	2,22
Croisade (sé)	3	3,36	4	1,57	1	0,31
Monde arabe	5	5,61	10	3,93	3	0,95
Frères musulmans	1	1,12				
Chaîne d'opposition « positive »						
Lumières (éclairé)	2	2,24				
Civilisation (sé)	3	3,36	8	3,14	1	0,31
Raison (nable) / rationnel	3	3,36	5	1,96	1	0,31
Laïcité (laïc / que)	8	8,98	1	0,39		
Droits des femmes	1	1,12	4	1,57	3	0,95
Droits de l'Homme			1	0,39	4	1,27
Démocratie	7	7,86	13	5,1	5	1,58
Liberté (libre)	11	12,35	12	4,71	6	1,9
Egalité (égaux)						
Modernité	2	2,24	3	1,17	1	0,31
Occident	22	24,7	37	14,54	1	0,31
Intégration	3	3,36				

⁵⁵ Fréquence relative = fréquence absolue / nombre total de mots. Le résultat est en nombre de mots pour 10 000.

2. Une conception différenciée de l'« ennemi » à l'échelle locale

Comment se représente-t-on ce nouvel « ennemi anonyme et sans visage »⁵⁶ dans les différents hebdomadaires européens ?

Au delà du déplacement global de l'axe d'opposition Est/Ouest à l'axe Nord/Sud dans la perception de la menace au niveau occidental, il s'agit de comprendre comment se construit, si c'est le cas, le nouvel « ennemi » au niveau local. L'analyse qualitative du discours dans *Focus*, *The Spectator* et *Le Point*, ne permet pas de généraliser aux sociétés. Elle permettra, *a minima*, de déceler quelques indices suggérant des différences de « cultures » narratives. Celles-ci seront appréhendées ici au moyen d'idéaux types permettant de dresser des tableaux de pensée homogènes sans prétention de retranscrire la réalité brute. Ils seront des guides de compréhension et des moyens de différenciation.

Ainsi, trois types de menaces semblent se dégager : elle est essentiellement perçue comme « terroriste » chez *Focus* ; certains auteurs du *Spectator* voient en l'Islam une menace « civilisationnelle » globale ; enfin, elle apparaît « sociétale » dans le *Point*, c'est à dire que l'Islam et ses représentants menaceraient la survie identitaire de la nation.

2.1. *Focus* : la menace « terroriste »

Premier constat, la notion d' « Islam » ne représente que 1,71‰ mots dans *Focus*, sur toute la décennie, soit 24 fois moins que dans *Le Point*. Alors que les termes « islamiste » ou « islamique », dont le poids approche les 6‰, qualifient une tendance ou un groupe particuliers au sein de l'Islam, ce dernier terme renvoie globalement à une entité religieuse et / ou culturelle. La fréquence différentielle de ces termes est une première indication générale de la nature du discours.

En contextualisant le peu d'emplois de ce terme dans l'hebdomadaire allemand, on remarque par ailleurs qu'il est mobilisé à des fins descriptives, telles que :

« Mossadeq, marié à une Biélorusse convertie à l'Islam et père d'une petite fille, ne s'est jamais fait remarquer pendant 6 ans après son arrivée à Hambourg. »⁵⁷

« L' "Union des associations musulmanes" qui l'appelle, demande – processus démocratique – une "loi contre l'islamophobie". Le premier savant français sur l'islam, Olivier Roy, serait aussi pour. »⁵⁸

⁵⁶ Dezcallar Jorge, « Lucha contra el terrorismo internacional », *El noticiero de las ideas*, janvier-mars 2003, n°13.

⁵⁷ Hufelschulte Joseph, Thalmann Carl, Gude Hubert, Wisniewski Marco, « Terrorisme. Dédicaces lyriques », *Focus*, 3 décembre 2001.

⁵⁸ Weber-Lamberdière Manfred, « Caricatures – Offensive. La géopolitique du tac au tac », *Focus*, 6 février 2006.

Ou dans des propos rapportés :

« Et Ben Laden a lancé un appel dans lequel il somme tous les musulmans de combattre la “croisade contre l’Islam”. »⁵⁹

« Avec la ligne “L’Islam est la solution”, seuls les Frères musulmans s’étaient opposés auparavant à Moubarak. »⁶⁰

Les auteurs ne semblent pas, *a priori*, manifester d’opinion ou de jugement particuliers sur l’Islam comme philosophie, religion ou culture.

Si l’on a vu précédemment que le cadre huntingtonien s’était diffusé de manière générale après le 11 septembre, il semblerait néanmoins qu’il a beaucoup moins imprégné *Focus* sur la décennie, en comparaison de ses homologues.

D’une part, la fréquence relative globale du terme « civilisation » est minime, 0,95°/°°, soit 4 fois moins que celle du *Point* et 3 fois moins que celle du *Spectator*. Et hormis les deux illustrations précitées, les occurrences sont encore relatives à des propos rapportés :

« “Ils ont aussi bien des armes nucléaires, que chimiques et biologiques”, a averti Bush via vidéo conférence les dirigeants d’Europe de l’Est : “Leur but est de déstabiliser des nations et de régions entières. Cela fait de nos ennemis, une menace pour toutes les nations et, finalement, pour la civilisation elle-même” ».⁶¹

« “Les pays occidentaux ont offensé la Oumma, la communauté musulmane, dans ce qu’elle a de plus sacré – le plus grand messenger de Dieu, le prophète”, a vitupéré Meshaal, et appelé les Arabes musulmans à la guerre des civilisations [...]. »⁶²

« Et la chaîne de télévision arabe Al-Jazira diffuse une mise au point sous le slogan : “La guerre des civilisations vient-elle de commencer ?” ».⁶³

D’autre part, la délimitation de deux « blocs » opposés reste très inférieure dans *Focus*, comparée aux autres hebdomadaires. Englobée sous l’appellation « Occident », l’utilisation de termes tels que « ouest », « occidental » ou « occidentaux » est minoritaire (4,95°/°°) face au *Point* (supérieure à 20) et le *Spectator* (supérieure à 15). En miroir, le recours aux notions de « monde arabe » et/ou « monde musulman », comme entité unifiée, passe du simple au double entre le magazine allemand (4,19°/°°) et son homologue français (9,09).

⁵⁹ Gruber Peter, « USA. Rien n’est plus normal en Amérique », *Focus*, 5 novembre 2001.

⁶⁰ Gruber Peter, Inarbi Pinhas, Eberhardt Wolfram, « Politique. Chaos au Caire », *Focus*, 31 janvier 2011.

⁶¹ Gruber Peter, « USA. “Sombre menace” », *Focus*, 12 novembre 2001.

⁶² Gruber Peter, Dometeit Gudrun, Eberhardt Wolfram, Hoffmann Andrea Claudia, Inbari Pinhas, Röer Manuela, « Guerre culturelle. Appel au djihad », *Focus*, 13 février 2006.

⁶³ Weber-Lamberdière Manfred, Anwar Andre, Dometeit Gudrun, Eberhardt Wolfram, Mascher Caroline, « Liberté de la presse. Scandale sur Mahomet », *Focus*, 6 février 2006.

Enfin, parmi les termes mobilisés dans les chaînes d'équivalence, on remarque que les références à l'« obscurantisme », l'« archaïsme » ou encore la « barbarie », à connotation généralement *négative* en Europe occidentale, sont totalement absentes du corpus. Symétriquement, leurs contraires *positifs* comme « modernité » (0,76°/°°°), « Lumières » (0,19) ou « civilisé » (0), sont peu ou pas utilisés.

Ces rapides constats relativisent la hiérarchisation *civilisationnelle* de la lecture sécuritaire du monde « post -11 septembre » dans *Focus*, alors qu'elle est, nous le verrons, plus prononcée dans ses homologues européens.

Si le magazine allemand ne semble pas construire de récit particulier sur l'Islam ou le monde arabo-musulman en général, la fréquence relative du terme « musulman » (7,81°/°°°) nuance, *a priori*, ce constat. Inférieure de moitié à la fréquence du *Spectator* (14,54), elle est néanmoins légèrement supérieure à celle du *Point* (6,98). En la divisant selon les trois périodes étudiées, il ressort que le terme est faiblement employé en 2001-2002 (environ 3°/°°°), très faiblement au sujet des « révolutions arabes » (inférieur à 1), mais exclusivement lors des débats sur les caricatures (42,17), relevant ainsi la moyenne globale. On les trouve uniquement dans les articles de Manfred Weber-Lambardièrre, correspondant à Paris, et Peter Gruber, correspondant à Washington. Le premier insiste essentiellement sur la réaction de la communauté musulmane en France et au Danemark :

« Cinq organisations musulmanes ont tenté une injonction préliminaire de dernière minute pour contrecarrer le journal satirique [*Charlie Hebdo*]. »⁶⁴

« Car est en jeu, en France, la coexistence de la plus grande communauté musulmane (en dehors du monde musulman) et la plus grande diaspora juive (hors Etats-Unis). »⁶⁵

« Étourdis, les Danois on suivi, la semaine dernière, à la télévision, comment l'hystérie et la violence a augmenté de jour en jour dans les pays musulmans. »⁶⁶

Et le second, sur ses réactions dans les pays arabo-musulmans :

« Les manifestations et la violence semblent sans fin. Du Caire à Kaboul, de Beyrouth à Bangkok, des musulmans exacerbés discutent sur l'insulte faite à leur religion par l'Occident - et sur le soi-disant manque d'excuses à ce propos. »⁶⁷

⁶⁴ Weber-Lambardièrre Manfred, « Numéro spécial caricatures. La prochaine mèche parisienne rougeie », *Focus*, 6 février 2006.

⁶⁵ Weber-Lambardièrre Manfred, « Caricatures – Offensive. La géopolitique du tac au tac », *Focus*, 6 février 2006.

⁶⁶ Weber-Lambardièrre Manfred, Anwar Andre, Dometeit Gudrun, Eberhardt Wolfram, MascherCaroline, « Liberté de la presse. Scandale sur Mahomet », *Focus*, 6 février 2006.

⁶⁷ Gruber Peter, Dometeit Gudrun, Eberhardt Wolfram, Hoffmann Andrea Claudia, Inbari Pinhas, Röer Manuela, « Guerre culturelle. Appel au djihad », *Focus*, 13 février 2006.

Il ne s'agit que de quelques exemples, mais si l'on se réfère aux tableaux en annexe qui associent toutes les citations aux référents étudiés, on remarque que malgré la fréquence élevée du terme « musulman », celui-ci ne fait pas référence à la population musulmane présente en Allemagne, ni à un débat de société intérieur, à une exception près. Lors de l'investigation sur la cellule « terroriste » de Hambourg, Joseph Hufelschulte fait référence à une centaine de « *criminels musulmans en Allemagne [...]* » ou encore au « *musulman de Hesse [qui] s'est soudainement enthousiasmé pour l'Islam militant* ». La présence d'individus potentiellement liés aux attentats du 11 septembre a généré une investigation sur des acteurs et des groupes musulmans d'Allemagne. Une analyse approfondie révèle la préoccupation face à la menace « terroriste » et non celle d'un Islam menaçant incarné par le musulman de l'intérieur. D'autres termes révélateurs dans le contexte français comme « voile » (0,57) ou « halal » (0), dont les manifestations dans le discours médiatique déclenchent presque systématiquement des polémiques houleuses⁶⁸, ne sont pas ou peu employés dans *Focus*.

Pour confirmer ces observations, il est apparu utile de s'éloigner des chaînes d'équivalence élaborées sur une base commune – Occident, Lumières / Monde arabe, obscurantisme – et parfois franco-centrée, pour revenir à des représentations ou symboles propres au contexte allemand. Si, contrairement à ses voisins français et britannique, l'Allemagne n'a pas eu – ou très peu – de contact avec le monde « arabo-musulman » *via* des conquêtes coloniales, son rapport à l'Islam a été marqué, dans le passé, par une alliance avec l'empire ottoman et se manifeste par la présence turque sur son territoire. L'accord de main d'œuvre passé entre les deux Etats en 1961 a fait de la population turque la principale immigration du pays.

⁶⁸ Voir par exemple la polémique autour du *Quick* « halal », les propos de François Fillon sur le caractère archaïque du « halal », etc.

2. Analyse quantitative comparative des trois hebdomadaires européens sur la décennie 2001-2011

Chaîne d'opposition « négative »	<i>Le Point</i> (47 257 mots)		<i>The Spectator</i> (37 119 mots)		<i>Focus</i> (52 467 mots)	
	F.A.	F.R. ⁶⁹	F.A.	F.R.	F.A.	F.R.
Islam	116	24,54	19	5,11	9	1,71
Islamisme (que)	41	8,67	21	5,65	40	7,62
Islamiste	31	6,55	5	1,34	35	6,64
Islamisation	5	1,05			1	0,19
Musulman	33	6,98	54	14,54	41	7,81
Voile	14	2,96	3	0,8	3	0,57
Barbare	4	0,84	3	0,8		
Archaïque (Moyen-Âges..)	5	1,05	5	1,34		
Obscurantisme	3	0,63				
Irrationnel	3	0,63				
Hystérique	6	1,26	3	0,8	2	0,38
Fou	10	2,11	12	3,23	2	0,38
Fanatisme (que)	16	3,38	2	0,53	8	1,52
Fondamentalisme(te)/intégrisme	18	3,8	3	0,8	4	0,76
Salafisme (te)	2	0,43				
Fascisme (te)	7	1,48	2	0,53	2	0,38
Terrorisme (te) / Kamikaze	57	12,06	43	11,58	245	46,69
Djihad	18	3,8	6	1,61	6	1,14
Guerre	98	20,73	70	18,85	96	18,29
Conflit	11	2,32	8	2,15	18	
Croisade (sé)	11	2,32	4	1,07	1	0,19
Monde arabe	43	9,09	19	5,11	22	4,19
Frères musulmans	15	3,17	2	0,53	7	1,33
Chaîne d'opposition « positive »						
Lumières (éclairé)	8	1,69	1	0,26	1	0,19
Civilisation (sé)	18	3,8	11	2,96	5	0,95
Raison	15	3,17	11	2,96	4	0,76
Laïcité	36	7,61	1	0,26	2	0,38
Droits des femmes / féminisme	5	1,05	4	1,07	5	0,95
Droits de l'Homme	27	5,71	1	0,26	8	1,52
Démocratie	97	20,52	25	6,73	28	5,33
Liberté (libre)	73	15,44	31	8,35	20	3,81
Egalité (égaux)	2	0,43	2	0,53	1	0,19
Modernité	18	3,8	5	1,34	4	0,76
Occident	94	19,89	56	15,08	27	4,95
Intégration	6	1,26			1	0,19

⁶⁹ Fréquence relative : fréquence absolue / nombre total de mots x 10 000 = Résultat pour 10 000 mots.

Ainsi, pour évaluer la construction narrative autour du « musulman » dans *Focus*, nous avons cherché des représentations liées à la Turquie (« turque », « Istanbul », « ottoman »). Sur les 64 articles sélectionnés, et un total de 52 467 mots, il est fait trois fois référence au terme « turque », deux fois à « Istanbul », jamais à « ottoman », et de manière plutôt anecdotique dans des contextes indépendants de l’Islam ou des musulmans. Par exemple :

« La semaine dernière, la police turque à Istanbul a capturé deux marchands d'armes. »⁷⁰

« Ziad Samir Jarrah était dans le Boeing 757 (vol 93 de United Airlines) qui s'est écrasé près de Pittsburgh. Le libanais de 26 ans [...] vivait tantôt avec Atta à Hambourg, tantôt avec sa petite amie turque à Bochum. »⁷¹

« Les fidèles obligés du calife empêchent l'accès à la mosquée de Cologne-Nippes aux visiteurs inopportuns. Leur chef s'est durement battu pour produire et diffuser la propagande jusqu'en Turquie, sur la chaîne de télé Hakk [...]. »⁷²

Cette analyse rapide demanderait une connaissance plus approfondie des cadres culturels allemands pour dégager un idiome rhétorique solide. Mais elle permet toutefois une conclusion partielle sur la construction du discours dans *Focus*⁷³ : il y a une nette perception d’insécurité après les attentats du 11 septembre, aussi bien externe qu’interne, traduite par le poids de la « guerre » et du « terrorisme islamiste » dans le corpus étudié, mais elle ne s’accompagne ni d’une focalisation sur la communauté musulmane locale, ni d’un rejet culturel, religieux ou encore philosophique de l’Islam.

⁷⁰ Gruber Peter, « USA. “Sombre menace” », *Focus*, 12 novembre 2001.

⁷¹ Hufelschulte Joseph, Elfein Christian, Thalmann Carl, Hilbig Michael, « La crise mondiale. Alerte-terroriste : La peur des “agents dormants” », *Focus*, 24 septembre 2001.

⁷² Hufelschulte Joseph, Metz Achim, Heißmeyer Arno, Von Pappenheim Burkhardt, Özgenc Kayhan, «Extremisme. Lieutenant du Calife », *Focus*, 29 octobre 2001.

⁷³ Nous précisons bien que l’objet d’analyse est l’hebdomadaire *Focus* et non l’Allemagne en général. Un exemple de construction de l’Islam comme problème interne existe : voir l’ouvrage de Thilo Sarrazin, *Deutschland schafft sich ab. Wie wir unser Land aufs Spiel setzen*, paru en 2010. Il y développe ses préoccupations liées à la baisse de la natalité, l’augmentation des classes inférieures et de l’immigration en provenance de pays à majorité musulmane. L’ouvrage a eu un large retentissement médiatique : *Der Spiegel* et le *Bild-Zeitung* en ont publié des extraits avant même sa publication. L’ouvrage a déclenché une grande controverse sociale mêlant politiques, médias et scientifiques.

2.2. *The Spectator* : la menace « civilisationnelle »

Contrairement à l'hebdomadaire allemand, *The Spectator* fait référence à l'Islam (5,11°/°°°) et surtout, aux notions *négatives* liées à la « barbarie » (0,8) et à l'« archaïsme » (1,3) – se référer au tableau 2. Etant donné le nombre d'auteurs (6, contre 3 dans chacun de ses homologues) le discours est néanmoins très inégal. La représentation *négative* de l'Islam comme bloc culturel et religieux est surtout manifestée par Mark Steyn. Pour ne citer que quelques exemples représentatifs (cf. tableaux en annexe), ce dernier écrit quelques mois après les attaques du 11 septembre à New-York :

« Among British Conservatives, anti-Zionism tends to go hand in hand with anti-Americanism - or, to put it in a more positive light, Europhiles tend also to be Arabists (Ian Gilmour, etc.). [...] Where Jews are modern, urban and scientific, Arabs are feudal, rural and romantic. Jews wear homburgs; Arabs wear flowing robes and head-dresses. »⁷⁴

Un mois plus tard, au sujet de la création du Pakistan dont il tient pour responsable la mauvaise gestion britannique :

« More importantly, in accepting Jinnah's rejection of modern, pluralist, secular, democratic India, Mountbatten and co. implicitly sanctioned Pakistan's development as the precise negative of its neighbour: backward, narrow, fundamentalist, dictatorial. If that's what centuries of expertise in the region produces, then I'll take a know-nothing like Bush any day. »⁷⁵

Enfin, l'exemple le plus significatif est l'article dans lequel il ironise sur la gauche « bien-pensante » (« arabophile » et « europhile ») en comparant le traitement de l'Islam et des musulmans après le 11 septembre, au traitement des requins après une attaque. Selon lui, les « bien pensants » ont tendance à éprouver de la compassion pour les requins (musulmans) car « nous », les Hommes (« occidentaux »), les agressons quotidiennement. A cette occasion il accumule les représentations négatives à l'égard des musulmans :

« Mr Fisk's exquisite condescension to the people he claims a unique insight into is indestructible. The difference between him and Mr Bush is that Bush treats them (muslim / Afghans) as he'd treat Texans, who are at least members of the human race (however primitive and barbaric). »⁷⁶

Le discours *civilisationnel* y est aussi présent (2,96°/°°°) contrairement au journal allemand. C'est à travers la chronique « High Life » de Taki qu'il se manifeste le plus nettement. Dans celle du 5 janvier 2002, celui-ci loue la vertu « civilisatrice » d'Alexandre le Grand, en qui il voit l'ancêtre de l'Occident, à travers l'œuvre de Victor Davis Hanson, *Why the West Has Won*. Il oppose ici systématiquement les « *sedentary civilised folk* » (peuple civilisé sédentaire) aux « *barbarous warriors* » (guerriers barbares):

⁷⁴ Steyn Mark, « The war between America and Europe », *The Spectator*, 29 décembre 2001.

⁷⁵ Steyn Mark, « Dubaya stands for Wisdom », *The Spectator*, 12 janvier 2002.

⁷⁶ Steyn Mark, « The Grapes of Wrath », *The Spectator*, 15 décembre 2001.

« Worse, homogeneous ethnic states with funny customs (like stoning homosexuals and adulterers to death) have more often than not made mincemeat out of sprawling, multi-ethnic ones. »

« Under Alexander, the known world became civilised, and only his premature death prevented him from accomplishing his great scheme of converting the backward towels into civilised people by exchanging Eastern and Western populations. »⁷⁷

Il semblerait donc que certains auteurs du *Spectator* manifestent une réticence certaine, voire un rejet, face à l’Islam et au « monde arabo-musulman » en tant que « civilisation ».

Suivant la même démarche que pour le magazine allemand, nous avons tenté de repérer la rhétorique proprement britannique concernant la communauté musulmane. Si la fréquence du terme est la plus élevée du panel (14,54 ‰ « musulman ») cela indiquerait, à première vue, qu’il existe une construction narrative sur le(s) musulman(s). Nous avons alors tenté de repérer ce qui pourrait symboliser l’Islam et l’Autre musulman en contexte britannique. Les ressortissants des anciennes colonies regroupées dans le *Commonwealth*, gardaient le titre de « citoyen britannique », ce qui leur permettait de venir et de travailler librement dans la métropole⁷⁸. Le Royaume Uni connaît donc une forte population indo-pakistanaise d’obédience musulmane. C’est donc vers la représentation de cet Islam de l’intérieur qu’il faut se tourner.

On retrouve 13 occurrences du terme « Pakistan » dans l’ensemble des articles, essentiellement utilisé par Mark Steyn en 2001. Comme nous l’avons déjà vu, l’auteur se montre très critique à l’égard de l’ancienne colonie. En effet, il déplore le rôle du Pakistan dans la confrontation entre les Etats-Unis et les talibans :

« General Musharraf told his senior commanders that he had no desire to help the Americans one jot but that he'd concluded Pakistan's 'national survival' was at stake. »⁷⁹

Il le réifie aussi comme modèle de la dichotomie entre « Occident chrétien » et « Orient musulman » :

« Conversely, Christianity is the fastest-shrinking religion in the Sudan, where they really are thought to be the enemy. In Pakistan the other week, six children and nine adults were gunned down as they worshipped in a Christian church. »⁸⁰

Il est d’autant plus significatif lorsqu’il oppose à l’Inde, dotée de tous les critères d’équivalence *positive* – démocratie, sécularisme, modernité – au Pakistan, doté de tous les

⁷⁷ Taki, « The real Danger », *The Spectator*, 5 janvier 2002.

⁷⁸ Le British Nationality Act de 1948 a accordé le statut de « citoyen du Royaume-Uni et des colonies » (CUKC) à toute personne née au Royaume-Uni ou dans l’une des colonies de l’empire. Celles-ci étaient simultanément des « citoyens du Commonwealth ».

⁷⁹ Steyn Mark, « Very well, then, alone », *The Spectator*, 22 septembre 2001.

⁸⁰ Steyn Mark, « Don’t mention the Jihad », *The Spectator*, 1 décembre 2001.

critères d'équivalence *négative*, qu'il exprime d'ailleurs en ces termes :

« However you look at it, the creation of Pakistan was a mess: even the ISI was a British invention. More importantly, in accepting Jinnah's rejection of modern, pluralist, secular, democratic India, Mountbatten and co. implicitly sanctioned Pakistan's development as the precise negative of its neighbour: backward, narrow, fundamentalist, dictatorial. »⁸¹

Dans le même article, il remet finalement en question l'existence même du Pakistan, dans la continuité de sa critique face au manque de solidarité avec les Etats-Unis dans sa « guerre contre la terreur » :

« Why, after all, does Pakistan exist? It exists because of a terrible failure of will on the part of the British [...]. »

Malgré une réticence manifeste à l'égard du Pakistan, de son modèle politique et culturel, il ne semble pas y avoir pour autant de lien avec la communauté pakistanaise britannique, le terme « pakistanaise(e) » étant d'ailleurs absent du corpus.

Face à ce constat, nous avons observé de plus près les contextes dans lesquels le terme « musulman », par ailleurs très présent, est mobilisé. Il apparaît, encore une fois, une disparité entre les auteurs : en 2001, la fréquence du terme est essentiellement due aux 8 articles de Mark Steyn (17,43°/°°°), augmentant la fréquence totale sur la période à 12,18°/°°° ; et à ceux de Michael Vestey en 2005 (83,84°/°°°), augmentant la fréquence totale sur la période à 24,4°/°°° ; le terme est ensuite presque absent de l'échantillon de 2011.

L'analyse approfondie de la récurrence du terme montre une focalisation sur le musulman « extérieur ». Par exemple, Taki fait référence aux « croisades », dans sa chronique du 11 février 2006, pour mettre en lumière, à l'instar de Mark Steyn, l'opposition entre « Occident chrétien » et « Orient musulman » :

« Since 1150, when the Muslims decided to go after us for having had the impertinence to take back the once-Christian Middle East. »⁸²

Michael Vestey prend le parti de la « liberté d'expression » dans l'affaire des caricatures et critique donc la réaction musulmane. Il se réfère néanmoins presque exclusivement au contexte danois – lieu de publication initiale des caricatures le 30 septembre 2005 :

« It seems the Copenhagen imam sounds like a moderate Muslim in Denmark, but, according to a Muslim member of the Danish parliament who now needs two bodyguards, when the imam goes on Al-Jazeera TV he tells his audience in the Middle East in Arabic that the Danish are going to burn their Koran and their mosques. »

[...]

« A Danish-born Muslim said she understood the need to make jokes, but offending people wasn't a joke. »⁸³

⁸¹ Steyn Mark, « Dubya Stands for Wisdom », *The Spectator*, 12 janvier 2002, *op. cit.*

⁸² Taki, « Civil limits », *The Spectator*, 11 février 2006.

⁸³ Vestey Michael, « No laughing matter », *The Spectator*, 18 février 2006.

Dans le même article, il fait le lien entre l'immigration « musulmane » au Danemark et le débat sur l'entrée de la Turquie en Europe :

« It seems that after years of uncontrolled immigration Denmark now has 200,000 Muslims, mostly from Turkey, a salutary warning to the EU, if one were needed, not to admit Turkey to full membership. »

Il y a bien ici une certaine réticence à la communauté musulmane, tant à l'égard de ce que l'auteur interprète comme une demande d'exception de la liberté d'expression, que vis à vis de sa présence en Europe. Cependant, il ne semble toujours pas y avoir de lien direct avec la population musulmane britannique.

La construction narrative de l'Islam est très péjorative chez certains auteurs de l'hebdomadaire britannique. Le scénario de la Guerre Froide semble se répéter dans une nouvelle bipolarité opposant l'« Occident » moderne et démocratique à l'Islam archaïque et dictatorial⁸⁴. La perception d'une menace *civilisationnelle* dans le *Spectator* est tout à fait présente, contrairement à *Focus*, mais ne paraît pas, dans le corpus étudié du moins, s'accompagner de celle d'une menace interne à la société britannique.

⁸⁴ Il faut noter par ailleurs que cette perception est particulièrement présente dans les propos de Mark Steyn. Or, celui-ci est connu pour sa critique du multiculturalisme et sa croyance à l'« *Eurabia* » - une future Europe dirigée par l'Islam comme réalité imminente. Il est aussi accusé d'« islamophobie », en 2007, par la Commission des Droits de l'Homme d'Ontario pour l'article « The Future belongs to Islam » publié dans *Maclean's magazine*. Sa réticence est connue et assumée par l'auteur.

2.3. Le Point : la menace « sociétale »

Le Point, sur lequel nous avons été conduit à concentrer notre recherche, nous est apparu le plus *hostile* dans sa rhétorique sur l’Islam et les musulmans.

La référence à l’Islam est de fait la plus significative dans l’hebdomadaire français avec un poids de 24,54°/°°° sur la décennie. Le terme apparaît tant pour rendre compte de contextes géopolitiques que de sa présence en France. Il semblerait en effet, que l’action et la revendication des communautés arabo-musulmanes soient souvent interprétées en fonction directe des troubles internationaux. Le lien se fait entre les événements « explosifs » du « monde arabe », des réactions aux caricatures danoises aux « révolutions arabes », et ceux des banlieues parisiennes et de la pratique de l’Islam en France.

Quelques mois après les attentats suicides de 2001, revendiqués au nom de l’Islam par Al-Qaïda, Claude Imbert fait, par exemple, le lien direct entre cette menace « terroriste » et le « poids » de la religion musulmane en France :

« Les tours foudroyées de New York obsèdent encore notre subconscient. Emerge la crainte d'une vulnérabilité française au terrorisme islamiste. C'est que notre pays compte plus de musulmans que les Emirats arabes unis. [en italique dans le texte] »⁸⁵

A cette occasion il déplore l’« ignorance » française sur la pratique de l’Islam, seconde religion présente sur son territoire :

« Cet évitement, ce réflexe de la tête dans le sable - celui de l'autruche substituée au coq gaulois comme emblème national – fait déjà qu'on ne sait rien de fiable sur la pratique de l'islam en France. »⁸⁶

De même, en 2011 il mêle plusieurs échelles, internationales et nationales, religieuses et géopolitiques autour de l’Islam comme « problème » ou « confusion » sans « solution » raisonnable :

« Entre l'islam et une immigration, en effet fortement musulmane, mais dont les traditions, en France, sont de moins en moins entretenues par le dogme. Entre l'islam et l'extrémisme islamiste d'Al-Qaeda ou du Pakistan. Entre l'islam, enfin, et le sort incertain des révoltes arabes. Méli-mélo funeste d'une nation pessimiste où le malheur veut que les "agents du Bien", vestales d'une tolérance idéale mais introuvable, concourent à la confusion générale. »⁸⁷

Cette focalisation locale sur l’Islam s’illustre aussi par la contextualisation des références au(x) « musulman(s) » (6,98°/°°°). Les auteurs font souvent référence à leurs concitoyens, contrairement à leurs homologues qui parlent presque exclusivement du musulman d’ailleurs.

Ainsi, Claude Imbert admet en 2001 que le « *terrorisme, il est vrai, répugne la grande*

⁸⁵ Imbert Claude, « Le coq et l’autruche », *Le Point*, 2 novembre 2001.

⁸⁶ *Ibidem*.

⁸⁷ Imbert Claude, « Islam : le temps, la patience et la loi », *Le Point*, 10 mars 2011.

majorité des musulmans de France ». De même, Bernard-Henri Lévy se réjouit, après l'attentat perpétré sur une église copte d'Alexandrie la nuit de la Saint Sylvestre 2011, que « *le Conseil français du culte musulman fait école qui, dès le premier janvier au matin, condamnait sans équivoque la "barbarie" de cet "attentat abject"* »⁸⁸. Le jugement de valeur importe moins ici que le réflexe systématique, voire inconscient, de ramener les événements extérieurs à une question intérieure, qui n'est absolument pas présent dans les autres magazines étudiés. Si *Focus* s'intéresse de près à la cellule « terroriste » de Hambourg cela reste dans le cas précis des attentats perpétrés contre les tours jumelles. Ensuite, il n'y a aucune relation faite entre les événements internationaux étudiés et la société allemande. *Le Point* représente bien un cas particulier au sein de notre échantillon, dans son interprétation des événements. Et nous verrons qu'à l'échelle française, il n'est cependant pas le seul.

Il faut pourtant noter que les auteurs utilisent quatre fois moins le terme « musulman » que celui d'« Islam », et beaucoup moins que ceux des deux autres magazines. C'est l'Islam qui semble l'objet principal. Mais si ce dernier se trouve être le « signifiant », en quelque sorte, il se pourrait bien que la communauté arabo-musulmane de France en soit le « signifié ». En effet, l'interrogation implicitement soulevée par Claude Imbert et Bernard Henri Lévy dans les extraits précités est celle de la loyauté des français de confession musulmane : soutiennent-ils les groupes radicaux ou les gouvernements occidentaux ?

L'Islam semble donc condenser une altérité essentielle dans un cadre implicite de *choc des civilisations*. Tout de suite après les attaques de New York, Claude Imbert introduit l'idée d'une « guerre » culturelle dont l'enjeu serait *glocal*⁸⁹ :

« Parce que la guerre s'étendra contre un vaste réseau souterrain dans toute l'aire arabo-musulmane, comme dans ses multiples infiltrations en Occident. »⁹⁰

Il l'exprime aussi par une distinction claire entre « nous » et « eux », à l'échelle mondiale, européenne et peut-être aussi française :

« Quant à l'Occident, de surcroît traumatisé par l'hérésie terroriste des fondamentalistes, il ne peut que développer sa critique ou son aversion : l'islam heurte l'essentiel de notre idéal des droits de l'Homme. Nous refusons, entre autres, d'en écarter... la moitié du genre humain, les femmes. Que cette critique légitime soit ostracisée comme « islamophobe » par le militantisme islamique ne fait que l'aviver, [...]. Et qu'un certain islam, émigré en Europe, prétend y exporter ses mœurs, ses voiles et ses mariages forcés. »⁹¹

Puis, lorsque la polémique éclate autours des caricatures de Mahomet, il déclare en

⁸⁸ Lévy Bernard-Henri, « Comment sauver les chrétiens d'Orient ? », *Le Point*, 6 janvier 2011.

⁸⁹ Réutilisation du concept forgé par les transnationalistes sur l'interaction entre les échelles locale et globale liée à la mondialisation. Ici, le terme renvoie tant à une interaction qu'à une confusion.

⁹⁰ Imbert Claude, « La France supplétive », *Le Point*, 12 octobre 2001.

⁹¹ Imbert Claude, « L'islam entre deux mondes », *Le Point*, 3 novembre 2011.

octobre 2005 :

« Une guerre idéologique et culturelle d'une violence croissante est déclarée à l'Occident. Le fer de lance en est l'islamisme. »⁹²

Il semble bien qu'il y ait une bipolarisation du monde, semblable à celle qui se dégage du *Spectator*, également traduite par le poids des références à l'« Occident » d'une part (19,89°/°°) et au « monde arabe » d'autre part (9,09), les plus élevées parmi les trois hebdomadaires étudiés.

À cela s'ajoute un jugement de valeur, une hiérarchisation entre les deux pôles émergents après le 11 septembre. Bernard-Henri Lévy mêle, par exemple, plusieurs représentations de l'Islam, entre critique philosophique et classification religieuse :

« Ce qui n'est pas supportable, c'est, nous l'avons tous assez dit, l'amalgame entre islam et islamisme ; mais ce qui ne serait pas non plus supportable, ce serait de voir l'islam, au nom du non-amalgame, se refuser à l'examen de conscience puis à l'aggiornamento auxquels les autres grands monothéismes se sont astreints depuis quelques siècles [...] »⁹³

Il est aussi significatif que la référence à l'« obscurantisme », l'antithèse des Lumières, soit exclusive au magazine français (0,63°/°°). La dichotomie entre ces deux points nodaux est très présente chez Bernard-Henri Lévy dans sa lecture des « révolutions arabes » :

« Du grand schisme qui traverse le monde musulman, de l'affrontement historique (et, désormais, démocratique) entre les deux islams, celui des Lumières et celui des ténèbres, celui des modérés et celui des extrémistes, celui de la main tendue à l'Europe et celui de la guerre des civilisations, la Libye postkhadafiste est devenue une scène majeure [...] »⁹⁴

S'il refuse explicitement une bipolarisation entre Occident et Islam, il réintroduit cependant cette dichotomie entre « deux Islams ». L'articulation rhétorique qui se dégage de ses articles montre bien l'intérêt des chaînes d'équivalence : par un glissement sémantique il réhabilite, intentionnellement ou non, le cadre huntingtonnien. L'Islam des Lumières, nous le verrons, sous entend un certain nombre de valeurs conditionnelles et finalement *civilisationnelles* – démocratie et laïcité. Il serait donc englobé dans la communauté imaginée du « nous » occidental, contre « eux », partisans de l'Islam des « ténèbres », auquel se rattachent aussi bien la dictature, la soumission et l'irrationnel. Il est intéressant de retrouver sous la plume d'un auteur se réclamant de la philosophie humaniste et s'affirmant très au fait de l'Islam et du « monde arabe » sur lesquels il s'exprime allègrement sur la période 2010-2011, une série de représentations sédimentées au fil des siècles, que Jocelyne Cesari

⁹² Imbert Claude, « Lâches repentirs », *Le Point*, 27 octobre 2005.

⁹³ Lévy Bernard-Henri, « Ce qui n'est pas supportable... », *Le Point*, 12 octobre 2001.

⁹⁴ Lévy Bernard-Henri, « La Lybie, la charia et nous », *Le Point*, 3 novembre 2011.

identifie dans la tradition scientifique orientaliste du XIX^{ème} siècle⁹⁵. Cette vision orientaliste est d'autant plus forte chez Claude Imbert qui hiérarchise le monde en délimitant un « Occident » à géométrie variable, illustrant ainsi le caractère subjectif de cette notion. Il y englobe tantôt Israël « *enfoncé comme un coin d'Occident dans [...] l'univers arabo-musulman* »⁹⁶, tantôt le Liban, en qui il voit une « *victime écartelée entre l'Occident et l'aire musulmane arabo-persique* »⁹⁷. Il essentialise aussi cet univers arabe comme la « *plus rétive des civilisations* »⁹⁸ où « *les démocraties ne poussent pas* »⁹⁹.

D'autre part, le *mythe de l'islamisation*¹⁰⁰, quasiment absent dans les autres hebdomadaires, est exprimé dans *Le Point*, quoique faiblement (1,5°/°°°). Claude Imbert, au sujet des soulèvements de 2011, évoque la crainte « occidentale » face à « *l'hypothétique régression des masses islamisées* »¹⁰¹ provenant des pays arabo-musulmans. Franz Olivier Giesbert y voit cependant, lors de la polémique sur les caricatures danoises, un effet direct en France. Il soupçonne la France de vouloir faire bénéficier l'Islam d'une « exception » laïque :

« C'est à croire que l'islam bénéficie aujourd'hui d'un statut particulier par rapport à l'Eglise catholique, comme si on préférerait désormais “islamiser” en douce la société plutôt que d'essayer de “franciser” l'islam. Or, même si les caricatures étaient débiles, la liberté d'expression ne peut être négociable. »¹⁰²

Ainsi, il s'agirait bien ici d'une lecture croisée entre Islam de l'extérieur et musulman de l'intérieur proprement française¹⁰³. Le caractère « phobique » que nous postulons s'illustre par les affirmations successives des différents auteurs concernant tantôt le « danger » tantôt l'« exception » de l'Islam, de part et d'autre de la Méditerranée, sans pour autant se fonder sur des faits. Il ne s'agit pas d'argumentations classiques sur le schéma fait / interprétation / prescription mais plutôt intuition / prescription. Ainsi, Franz Olivier Giesbert peut postuler une tentative d'*islamiser* la France sans fondement explicite. De même, Claude Imbert fait référence à des pratiques « importées » d'ailleurs comme le mariage forcé ou le voile qui font directement référence dans l'imaginaire collectif à la soumission des femmes et sont donc dotées d'une forte charge émotionnelle pour le lecteur, sans pour autant faire référence à des

⁹⁵ Cesari Jocelyne, *Faut-il avoir peur de l'islam ?*, Paris, Presses de Science Po, 1997. Elle repère des tryptiques telles que « violence, hérésie et débauche ».

⁹⁶ Imbert Claude, « Arafat et la passion arabe », *Le Point*, 14 décembre 2001.

⁹⁷ Imbert Claude, « Cassandre au Liban », *Le Point*, 3 février 2011.

⁹⁸ Imbert Claude, « La brèche », *Le Point*, 17 février 2011.

⁹⁹ Imbert Claude, « La poudre et le jasmin », *Le Point*, 20 janvier 2011.

¹⁰⁰ Du titre de l'ouvrage de Raphaël Logier paru au Seuil en 2012.

¹⁰¹ Imbert Claude, « Démocratie halal ? », *Le Point*, 10 février 2011.

¹⁰² Giesbert Franz Olivier, « À nos lecteurs », *Le Point*, 16 février 2006.

¹⁰³ « Française » renvoie ici uniquement à la rhétorique du *Point*. Nous verrons cependant par la suite que cette sensibilité est largement diffusée dans la sphère médiatique en général mais aussi politique et sociale.

faits définis. Il reste donc dans l'indéfini, il s'agit ici d'évidences et de présupposés considérés acquis et qui ne nécessitent pas ou plus de confirmation.

Enfin, les manifestations les plus illustratives et proprement françaises sont les références au « voile », à la nourriture « halal » et à ce que renvoie le terme de « barbu » dans *Le Point*. À l'exception du « voile », présent également dans le *Spectator* et *Focus*, les deux autres notions ne font pas partie des cadres rhétoriques voisins. Et la référence au voile reste relativement anecdotique. Alors que Mark Steyn (*The Spectator*) ironise en 2001 sur l'appellation à donner à une femme voilée, « *If a woman of colour wears a hejab, will that make her a woman of colour or cover ?* », Manfred Weber-Lamberdière relate, dans un article de 2011, le refus de Mme Leila, l'épouse de l'ex président tunisien Ben Ali, de porter le voile prescrit en Arabie Saoudite, expliquant ainsi la courte durée de l'exil du « clan » tunisien dans ce pays¹⁰⁴.

Cependant, en France, ces notions ont pris, au fil du temps, des connotations *négatives*, et sont devenues de véritables déclencheurs de polémique. Claude Imbert fait par exemple référence à deux reprises en 2011 au terme « halal », tantôt pour qualifier la nature des démocraties qui pourraient naître des soulèvements¹⁰⁵, tantôt comme exemple des avancées que la laïcité française doit encore accomplir :

« Notre République a, depuis 1905, une loi de laïcité qu'ailleurs on nous envie déjà. [...] Elle peut être ici ou là complétée. Il reste, dira-t-on, beaucoup à faire : sur la construction des mosquées, sur le rituel halal. Mais, dans plusieurs régions, des solutions négociées localement bannissent déjà la séparation des sexes dans les stades et piscines. Des hôpitaux refusent les patients qui renâclent aux soins de leurs femmes. »¹⁰⁶

Le « halal » est disqualifiant dès lors qu'il apparaît dans le discours : il fut par exemple publiquement stigmatisé comme « archaïque » par l'ex-premier Ministre François Fillon. Lorsque la chaîne de restauration rapide, *Quick*, a décidé, en 2010, de tripler le nombre de ses restaurants proposant de la viande *halal* en France, cela a déclenché une vive émotion, voire un véritable scandale. A Roubaix, le Maire avait même menacé de porter plainte pour « discrimination ». Perçu comme une atteinte à la laïcité et véhiculant une image rétrograde, le terme est très lourd de sens et de représentations *négatives*. Il en est de même du qualificatif « barbu » qui ne renvoie plus à un aspect physique mais à l'intégrisme islamiste depuis les attentats et la diffusion, dans les médias, d'images de Ben Laden ou de talibans.

¹⁰⁴ Weber-Lamberdière Manfred, « Coup d'œil sur la cage dorée », *Focus*, 24 janvier 2011.

¹⁰⁵ Imbert Claude, « Démocratie halal ? », *Le Point*, 10 février 2011.

¹⁰⁶ Imbert Claude, « Islam : le temps, la patience et la loi », *Le Point*, 10 mars 2011.

Claude Imbert l'utilise à plusieurs reprises pour qualifier des tenants de l'Islam. En 2001, il appelle à plus de mesures « laïques » à *leur* égard :

« Il est temps de rappeler que nos sciences et la liberté sont enfants du doute méthodique. Il est temps que se réveillent nos sociétés dites de pensée. Il est temps que nos amuseurs patentés, cramponnés à la vieille soutane catholique, agacent aussi les poils des "barbus" ! Le voltairien Sollers voudrait qu'on représente la pièce "Mahomet" du grand sardonique. Ma parole, il rêve... »¹⁰⁷

En 2011, il qualifie ainsi les partisans de Khomeyni, en déplorant la célébration « droit-de-l'homme » de l'éviction du chah d'Iran :

« On rappelle avec raison comment nos naïfs droits-de-l'hommes ont, chez nous, célébré l'éviction du chah sans voir que, sous leurs yeux, Khomeyni et ses barbus ne faisaient qu'une bouchée des gentils démocrates de la première heure... »¹⁰⁸

Mais c'est le « voile » qui reste le référent le plus emblématique et qui semble constituer l'objet « phobique » : il ne renvoie plus à un simple tissu ou vêtement recouvrant la tête, mais à un ensemble de représentations culturelles et sécuritaires exclusivement liées à l'Islam. Sa simple évocation suffirait à transmettre un jugement de valeur et une « réalité » inquiétante. Citons ici le seul exemple de Franz Olivier Giesbert au sujet des soulèvements en Tunisie et en Egypte :

« Mais ce sont quand même des religieux, qui entendent désormais imposer leur loi. Les amateurs de vin n'ont qu'à bien se tenir. Les femmes aussi, derrière leurs voiles et les yeux baissés »¹⁰⁹

La « femme voilée » représente dans l'imaginaire collectif français un symbole d'insécurité culturelle. Centrale dans la construction narrative du « problème » musulman, elle concentre également sur elle l'essentiel du « recours » rhétorico-légal à la « laïcité », que nous développerons plus loin.

Ce passage en revue rapide des différents éléments structurant le discours du *Point* nous permet de constater que l'Islam est construit, après le 11 septembre, comme un problème global en France : il est tant sécuritaire que culturel, extérieur qu'intérieur. C'est pourquoi nous parlons de menace « sociétale » qui conjugue les différentes échelles mises en lumière dans les autres hebdomadaires. L'Islam serait perçu en France comme menaçant la sécurité sociétale au sens de Barry Buzan¹¹⁰. Ainsi, dans le cas du *Point*, la perception d'une menace sociétale serait celle d'un groupe, les « musulmans intégristes », contre la « communauté

¹⁰⁷ Imbert Claude, « Le coq et l'autruche », *op. cit.*

¹⁰⁸ Imbert Claude, « Démocratie halal ? », *op. cit.*

¹⁰⁹ Giesbert Franz Olivier, « L'automne arabe est arrivé », *Le Point*, 27 octobre 2011.

¹¹⁰ Selon lui, la sécurité sociétale est « la permanence, à l'intérieur de conditions acceptables d'évolution, des schémas traditionnels de langage et de culture ainsi que l'identité et des pratiques nationales et religieuses », in : Buzan Barry, *People, States and Fear*, Colchester, ECPR Press, 2007, p. 19.

imaginée » française¹¹¹.

La notion d' « islamophobie » est, nous l'avons dit, sujette à polémique dans les sphères médiatique, politique, mais aussi universitaire. Certains y voient une « manipulation intégriste » visant à interdire toute critique de l'Islam, comme Caroline Fourest ou Manuel Valls. D'autres y reconnaissent un phénomène bien réel de discrimination et de violence contre les représentants de cette religion, comme Marwan Mohammed (sociologue). Comme nous l'avons indiqué précédemment, cette perception en France de l'Islam et de ses manifestations visibles évoque une réaction collective à caractère « phobique » au sens psychopathologique du terme, qui peut être interprété en terme sociologique comme une panique morale.

Nous avons tenté de schématiser les visions sécuritaires qui se dégageaient de nos trois hebdomadaires après le 11 septembre. Il s'agit d'idéaux types construits afin de rendre compte de manière imparfaite mais compréhensible des différentes sensibilités, qui ne sauraient se retrouver telles quelles dans la réalité. Cependant, cette classification permet de conclure que les échelles d'analyse et de représentation ne sont pas les mêmes selon les contextes : le journal allemand se concentre exclusivement sur la menace *terroriste*, globale et locale ; le *Spectator* appréhende l'Islam de manière très critique et y voit une menace *civilisationnelle* à l'échelle globale ; enfin, l'hebdomadaire Français mêle les deux visions et construit l'Islam comme un « danger » potentiel et imminent contre la République incarné par le « musulman de l'intérieur ».

Au regard de ces analyses, nous pensons finalement que l'idée même de « panique morale » globalisée à l'échelle européenne doit être relativisée. La problématisation de l'Islam *national* est très faible dans les hebdomadaires britannique et allemand. Si le 11 septembre a « déclenché » ou plutôt « réactivé » un climat d'insécurité globale qui semblait aboli après la chute du mur, cette insécurité n'est pas perçue ni ressentie comme une *menace pour l'identité ou la survie* des deux pays. La mise en récit de l'Islam et de ses représentants ne participe apparemment pas à un processus de *condensation* des angoisses sur un « démon populaire » musulman (*Folk Devil*).

¹¹¹Anderson Benedict, *L'Imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La découverte, 2002. Une *nation* est pour Anderson une « *communauté politique imaginaire, et imaginée comme intrinsèquement limitée et souveraine* ».

Il nous semble au contraire que c'est le cas pour *Le Point*. Le rapprochement qui s'opère de manière systématique entre des événements ayant lieu dans le monde arabo-musulman et des questions sociales liées à la population musulmane présente sur le territoire, apparaît comme un phénomène *proprement* français. Cette perception très visible dans la narration du *Point* fait émerger l'Islam comme un véritable « danger » en France, pour la société comme pour l'identité nationale.

Ainsi, il nous semble que seule la France représente un cas de « panique morale » cristallisée par l'Islam. Ces observations nous ont conduit à recentrer notre analyse sur le cas français pour comprendre comment l'Islam a pu devenir le vecteur de certaines inquiétudes liées à la préservation de l'identité française. Ce phénomène se traduit, en partie, par la mise en récit d'une opposition entre les « bons » musulmans, intégrés au « nous » national, et *l'Autre*, le musulman « intégriste ».

II. La construction narrative de l'ennemi intérieur en France : les « bons » et les « mauvais » musulmans

Le *storytelling* est une méthode de communication basée sur une « construction narrative » qui s'apparente le plus souvent aux récits des contes et, plus récemment chez Thomas Lindemann, aux scénarii des films d'action hollywoodiens¹¹². On postule ici que la globalisation économique a entraîné la diffusion de référents communs et une homogénéisation des structures narratives. Le succès de la firme transnationale *Disney* est une illustration de cette globalisation culturelle¹¹³ par son développement et la diffusion de narrations mondialement reconnues. La dichotomie entre « bons » et « méchants » qui s'en dégage est au principe même du *storytelling*.

Suivant ces inspirations, nous avons tenté de montrer comment le *Point* ainsi que d'autres acteurs médiatiques ou politiques français construisent une forte dichotomie entre les « bons » et les « mauvais » au sein de l'Islam et de ses représentants¹¹⁴. Cette opposition est incarnée, d'un côté par le « musulman modéré », de l'autre par l'« extrémiste », « intégriste » ou « fondamentaliste », symbole du danger absolu.

Ainsi, Claude Imbert écrivait en 2001, sur l'ignorance française quant à la nature de l'Islam présent en France :

« Nous connaissons tous de **bons musulmans** bien intégrés. Et de **mauvais fidèles** emportés contre toute forme d'intégration [en italique dans le texte] »¹¹⁵

L'expression « musulman modéré » a fleuri après le 11 septembre au nom du refus de l'amalgame et dans la recherche de « semblables » pouvant critiquer et dénoncer *l'Autre* musulman. Ce dernier est souvent représenté en France par la « femme voilée », qui semble concentrer sur elle un paradoxe : soumise mais dangereuse, elle ne serait que la partie émergée de l'iceberg « intégriste ». Ces catégorisations ne sont pas tout à fait nouvelles. Les productions orientalistes de l'époque coloniale présentaient déjà ce rapport binaire : les « bons » collaboraient ou se soumettaient aux valeurs du dominant par la naturalisation, les « mauvais » résistaient à la mission *civilisatrice* et restaient sujets du droit musulman.

¹¹² Lindemann Thomas, « A rundown on (non) recognition in Hollywood action movies and War narratives. Understanding the framing of emotions in Al Qaeda's and Bush's discourse », ECPR.

¹¹³ Voir la thèse de Bohas Alexandre, *Disney. Analyse du capitalisme culturel d'Hollywood*, soutenu le 15 décembre 2010 à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne sous la direction de Madame Josepha Laroche.

¹¹⁴ Nous avons ajouté à notre corpus deux articles du *Monde* et le Rapport Gérin, relatif au port du voile intégral en France, présents en annexe.

¹¹⁵ Imbert Claude, « Le coq et l'autruche », *Le Point*, 2 novembre 2001.

1. La figure de l'ami : le « musulman modéré »

Avant les attentats du 11 septembre déjà, les médias semblaient construire l'image de « l'ami » arabe qui entretenait la logique binaire d'opposition à l'Autre, souvent jeune, se référant à l'Islam et socialement défavorisé. Ainsi, se sont développées les figures de l'« arabe qui a réussi » ou l'« immigré qui s'est intégré » comme l'humoriste Jamel Debbouze ou le footballeur Zinedine Zidane¹¹⁶. Cette construction de l'« exception » laissait penser que l'arabe, possiblement musulman, n'était intégrable que dans un univers de la performance et, en miroir, désignait l'échec de l'arabe « non spectaculaire »¹¹⁷. Cette dichotomie a peu à peu évolué dans le discours par un glissement sémantique de l'arabe au musulman, dont le « (non) spectaculaire » s'exprimerait selon son rapport au religieux et l'affirmation publique de certaines valeurs. Mais elle apparaît finalement comme une simple reconfiguration d'une altérité antérieure.

1.1. Converti à l'« Islam des Lumières »

Le « bon musulman intégré » désigné par Claude Imbert apparaîtrait « modéré », « libéral » et « laïque ».

Nous avons déjà cité les propos de Bernard-Henri Lévy lorsqu'il opposait systématiquement l'« Islam des Lumières » à celui des « ténèbres », « radical » et « tyrannique », à l'occasion des « révolutions arabes » :

«Et puis c'est une catastrophe, enfin, pour un printemps arabe dont il n'échappe à personne qu'il est, aussi, un champ de bataille idéologique où s'affrontent deux types de forces : d'un côté, le courant démocratique et libéral, adepte des droits de l'homme, tenant d'un islam modéré ; de l'autre, les vieux crabes de l'islamisme radical, les tyrannies d'hier et avant-hier - l'incroyable mouvement des Frères musulmans créé en 1928, en Egypte, dans la foulée de l'hitlérisme naissant et dont le Hamas est, aujourd'hui, la branche palestinienne. »¹¹⁸

La référence aux Frères Musulmans, « tyrans » associés à l'« hitlérisme », permet de disqualifier, sans évoquer de faits, non seulement le courant politique mais aussi la « nature » de l'Islam qui s'y rattache. Le terme mobilisé ici est un référent historique des plus *négativement* connotés en Europe : il n'est pas considéré légitime aujourd'hui d'adhérer publiquement à la tyrannie ou encore à l'« hitlérisme ». Ce « clin d'œil culturel », que Eric

¹¹⁶ Notons à l'occasion que si Zidane est originaire d'Algérie il est en réalité kabyle et non arabe. La narration tend cependant à simplifier et unifier les différentes populations issues du monde arabo-musulman à l'« Arabe ».

¹¹⁷ Deltombe Thomas, Rigouste Mathieu, « L'ennemi intérieur : la construction médiatique de la figure de l'« Arabe », in : Bancel Nicolas, Blanchard Pascal, Lemaire Sandrine, *La fracture coloniale. La société française au prisme de l'héritage colonial*, Paris, La Découverte, 2005, pp. 191-198.

¹¹⁸ Lévy Bernard-Henri, « Ah ! les cons (sur un Munich palestinien) », *Le Point*, 12 mai 2011.

Neveu appelle l'*elocutio*¹¹⁹, est un recours à une métaphore, une expression ou encore une notion toute faite et diffusée dans le sens commun. Elle permet de mobiliser le lecteur en un minimum de temps. Les contraintes de travail qui pèsent sur le journaliste expliqueraient le besoin de simplification par l'analogie historique. Toutefois, cette analogie sert le *pathos* aux dépens du *logos*. On sait aujourd'hui que les décennies de « dictatures » dans le monde arabe n'étaient absolument pas portées par des partis islamistes mais par des partis « laïques » qui se présentaient comme « démocrates » – le Rassemblement Constitutionnel Démocrate de Ben Ali ou le Parti National Démocratique de Moubarak par exemple. Mais l'adhésion aux Lumières, influence franco-européenne, est une condition *sine qua non* pour l'auteur. Il réactualise cette opposition stricte et sans appel à propos de la Lybie :

« Du grand schisme qui traverse le monde musulman, de l'affrontement historique (et, désormais, démocratique) entre les deux islams, celui des Lumières et celui des ténèbres, celui des modérés et celui des extrémistes, celui de la main tendue à l'Europe et celui de la guerre des civilisations, la Libye postkadhafiste est devenue une scène majeure [...]. »¹²⁰

Embrasser la culture « occidentale » est également signe de l'Islam « modéré » pour Claude Imbert :

« Aujourd'hui, chacun considère, à Tunis, l'islam sous deux faces. On constate d'abord son absence dans la rébellion démocratique. Et l'on constate aussi qu'un islam modéré, plus moraliste que politique, gagne, depuis plusieurs années, du terrain. Que les voiles chassés par Bourguiba refléussent et qu'on écoute Al-Jazeera autant que les radios d'Occident. »¹²¹

L'un des principes fondamentaux que ces auteurs font découler des Lumières est la laïcité. Elle est donc, par équivalence, un critère fondamental de distinction. En effet, le musulman « modéré » se conçoit surtout par sa (faible) pratique religieuse : laïque, il serait discret voire, parfois, non pratiquant. Claude Imbert approuve donc, dans un éditorial sur l'avenir de l'Islam, la « *grande majorité des musulmans* » ayant accepté ce principe :

« Notre République a, depuis 1905, une loi de laïcité qu'ailleurs on nous envie déjà. Il faut s'y tenir. La très grande majorité des musulmans français l'acceptent. »¹²²

Mais c'est surtout après les attentats du 11 septembre qu'il avait distingué, le « *beur* » intégré du musulman, selon sa (non) fréquentation de la mosquée :

« *Un savoir, pourtant, qui n'ignorerait ni l'origine nationale ni surtout l'assiduité au culte montrerait qu'un nombre considérable de beurs comptés pour musulmans ne mettent jamais les pieds dans une mosquée* [en italique dans le texte] »¹²³

¹¹⁹ L'une des trois dimensions de l'expression auxquelles renvoie l'analyse rhétorique développée par Eric Neveu in : Neveu Eric, « L'écriture journalistique », in : *Sociologie du journalisme*, Paris, La découverte, 2009, pp. 63-79.

¹²⁰ Lévy Bernard-Henri, « La Lybie, la charia et nous », *Le Point*, 3 novembre 2011.

¹²¹ Imbert Claude, « La poudre et le Jasmin », *Le Point*, 20 janvier 2011.

¹²² Imbert Claude, « Islam : le temps, la patience et la loi », *Le Point*, 10 mars 2011.

¹²³ Imbert Claude, « Le coq et l'autruche », *Le Point*, 2 novembre 2001.

Il ajoute à cette preuve d'intégration, les « beurettes modernistes », symbole de la libération féminine alertant la République française des dangers de l'islamisme dans les banlieues, lors de l'épisode des caricatures de Mahomet :

« Sarkozy joue avec le feu en négociant avec des factions rouées de l'islam au grand dam des beurs et beurettes modernistes. »¹²⁴

Ainsi, le « bon » musulman est « modéré », converti au principe laïque, il est sécularisé au point, peut être, d'abandonner la pratique de sa religion.

Par ailleurs, il nous a semblé que la reconnaissance de citoyenneté était peut-être faussée par la condition *postcoloniale* de la population d'origine arabo-musulmane présente en France. Lorsque ces anciens « sujets » sont devenus des immigrés et leurs enfants, des citoyens français, ces derniers semblent difficilement acceptés pleinement comme tels aujourd'hui. En effet, les débats depuis les années 1990, et qui perdurent encore de nos jours, sur la compatibilité de l'Islam avec la République montrent une difficulté, dans l'imaginaire collectif français, de concilier ces deux identités. Cette dynamique fut bien exprimée, bien avant le 11 septembre, dans le rapport *Laïcité et Islam en France* (1998), qui explique que :

« En matière de naturalisation, par exemple, des questions sont souvent posées, comme s'il fallait choisir entre l'Islam et la carte d'identité française. [...] Trois niveaux se mélangent finalement : la lutte contre le terrorisme, qui touche à l'ordre public, la liberté religieuse, que la République doit assurer, et un entre-deux assez mal défini, dans lequel l'autorité administrative choisit les musulmans "fréquentables" et ceux "qui ne le sont pas" ». ¹²⁵

Cette déclaration suggère que le phénomène serait bien antérieur aux attentats, qui nous étaient pourtant initialement apparus comme l'événement déclencheur d'une globalisation de l'insécurité.

Dans la même tonalité, il est également significatif que pour certains Français dont la voix porte, tel Richard Millet, écrivain et éditeur français, « *quelqu'un qui, à la troisième génération, continue à s'appeler Mohammed quelque chose, pour moi, ne peut pas être français* »¹²⁶. Il est incompréhensible selon lui que des familles françaises depuis plusieurs générations « s'obstinent » à associer leurs enfants à des référents culturels ou religieux

¹²⁴ Imbert Claude, « Lâches repentirs », *Le Point*, 27 octobre 2005.

¹²⁵ *Laïcité et Islam en France. Rapport d'étape d'une commission de travail de la Ligue de l'enseignement*, novembre 1998, p. 13.

¹²⁶ Propos qu'il a tenus lors de l'émission *Répliques* animé par Alain Finkielkraut sur *France Culture* le samedi 11 juin 2011.

musulmans, signe du refus de s'intégrer à la société française¹²⁷. Il semblerait implicitement difficile de *devenir* citoyen français tout en *restant* musulman, serait-ce à la énième génération, sans afficher un signe explicite d'assimilation.

Un détour par la citoyenneté en période coloniale expliquerait toute la difficulté d'intégrer ou assimiler le musulman à la communauté nationale. Le principe classique du *jus solis*, qui fait de la nation française un « pacte » ou un « plébiscite » au contraire du *jus sanguinis* qui, dans le modèle allemand, en fait un « héritage », est reconsidéré dès lors que l'on s'interroge sur le statut de l'« indigène » algérien, reconnu français mais non citoyen¹²⁸. Ce statut hybride, ni citoyen, ni étranger, met en lumière le privilège que confère la citoyenneté. Elle serait l'incarnation de la « civilisation » française, et le symbole de la supériorité du conquérant sur la population dominée. On a donc constaté que l'accès à la naturalisation, et donc à la citoyenneté, se faisait généralement au prisme de la « dignité » et du « mérite » des candidats. En effet, l'administration coloniale était particulièrement soucieuse de sélectionner des candidats vertueux, parce que les nouveaux « citoyens » devaient incarner face aux « indigènes » la civilisation française et ses bienfaits et la possibilité de l'émancipation. Ainsi, c'étaient les individus perçus comme les plus loyaux, essentiellement les militaires et les enseignants, qui accédaient le plus facilement à la citoyenneté. Mais aussi ceux apparaissant comme les plus « assimilés », c'est à dire les indigènes mariés à des Françaises et les convertis au catholicisme, ces actes étant perçus comme des signes de « fusion » avec le milieu français. Finalement, la définition du « bon » indigène, longuement recherchée par l'administration coloniale, se serait progressivement bornée à *celui qui n'est pas musulman*¹²⁹. Cela pourrait expliquer la réticence du côté des indigènes eux-mêmes à la naturalisation. Elle aurait peu à peu été interprétée comme l'équivalent d'une conversion religieuse : pour devenir citoyen il fallait abandonner l'Islam. Cela passait d'ailleurs par le droit (statut personnel) : les Musulmans continuaient à relever du droit musulman¹³⁰.

¹²⁷ Il est très fréquent que des individus transmettent sur de nombreuses générations des prénoms témoignant de leurs origines. Richard Millet n'y fait pourtant pas allusion et ne s'exprime pas sur le cas, par exemple, d'une famille d'origine princière polonaise, française depuis deux siècles, qui perpétuerait le prénom Ladislas.

¹²⁸ Sénatus-consulte du 14 juillet 1865.

¹²⁹ Voir : Blévis Laure, « La citoyenneté française au miroir de la colonisation : études des demandes de naturalisation des « sujets français » en Algérie coloniale », *Genèses*, 2003/4, n°52, p. 25-47.

¹³⁰ Et les juifs relevaient du droit mosaïque jusqu'au décret Crémieux du 24 octobre 1970 qui naturalisa collectivement les Israélites indigènes d'Algérie.

Le rapprochement avec l'actualité est intéressant, non pas pour dénoncer le caractère intrinsèquement colonial de la République, mais simplement pour suggérer que les cadres d'interprétation et de mise en discours de l'Islam en France sont imprégnés de cette mémoire, ce qui expliquerait la singularité de la perception française de l'Islam. Il semble que nous ayons progressivement assisté à une *racialisation* du musulman, ou plus précisément à la reconfiguration d'une altérité antérieure. Le musulman de l'intérieur concentrerait sur lui trois altérités qui seraient autant de sources d'insécurité (perçues ou réelles) : la religion, l'origine et la pauvreté. Parfois articulées dans les faits, elles sont aussi associées dans l'imaginaire : on lui octroie, de fait, une origine maghrébine ou, à l'inverse, le « maghrébin » est considéré, *a priori*, comme musulman. Cette *racialisation* consiste en une reconfiguration d'une altérité antérieure, non pas parce que le musulman est considéré comme un « indigène », mais bien parce qu'il est *devenu* citoyen français. De la même manière, les Noirs ont commencé à faire l'objet de racisme lorsqu'ils sont apparus comme des « semblables » et non pas lorsqu'ils étaient esclaves, déshumanisés et donc perçus comme foncièrement *différents*. René Girard explique bien dans son ouvrage *Le bouc émissaire*, que, contrairement aux apparences, ça n'est pas tant la différence en soi qui conduit à des processus d'altérisation et de discrimination, mais la peur de *l'indifférenciation* ou de *l'uniformisation*¹³¹. Ainsi, on peut comprendre que le processus de racialisation s'accroît dès lors que l'*Autre* est intégré au *nous* par la reconnaissance du même statut symbolico-légal qu'est la citoyenneté. Le *framing* colonial pourrait expliquer en partie comment une « dissonance cognitive »¹³² s'opère entre la citoyenneté française et la pratique de l'Islam. Les individus en présence de cognitions ou de situations *incompatibles* entre elles éprouveraient un état de tension, une dissonance, qui nécessiterait un processus de rationalisation, pour rétablir la « consonance » : modifier leurs croyances et leurs attitudes pour les accorder avec les nouvelles données.

Le « bon » musulman, « modéré », est donc converti aux Lumières, et, comme gage de loyauté à la Nation, il devrait également « dénoncer » activement et publiquement ses « coreligionnaires » les plus radicaux.

¹³¹ Girard René, *Le bouc émissaire*, Paris, Grasset, 1982, p. 35.

¹³² Concept de psychologie sociale forgé par Leon Festinger et présenté dans *L'échec d'une prophétie* publié en 1956.

1.2. Dénonciateur de ses coreligionnaires radicaux

Dans cette mise en récit s'apparentant à un *jeu de rôle*, les « héros » musulmans sont catégorisés et mis en scène : l'intellectuel(le) arabo-musulman(e) en lutte contre le fanatisme dans son propre pays ; la féministe algérienne victime des « fous de dieu » – terme très présent dans les éditoriaux de Claude Imbert ; ou encore le religieux éclairé dénonçant les lectures obscurantistes du Coran. La dénonciation de l'*Autre* intégriste apparaît être un critère fondamental dans la reconnaissance du caractère « modéré » du musulman. Ainsi, on a pu lire sur le site de *Riposte Laïque* :

« Le 31 juin, les musulmans modérés descendront dans la rue pour y manifester sereinement leurs attachement et rattachement aux valeurs du pays qui les a accueillis..
Au cours de cette manifestation, une immense foule de musulmans modérés, la majorité silencieuse des adeptes de l'islam nous dit-on, descendra pacifiquement dans la rue et dénoncera les incivilités et les expressions de haine envers la nation et ses citoyens de souche et les crimes commis au nom de l'islam par leurs coreligionnaires. »¹³³

Il est explicite ici que ces musulmans ne sont pas considérés citoyens français « à 100% ». La France les a « accueillis » et ils sont distincts des citoyens « de souche ». Et un musulman « modéré » se doit de « dénoncer », « réfuter » et se « désolidariser » de l'*Autre* dit « intégriste » :

« En ce 31 juin, ces musulmans modérés réfuteront les préceptes totalitaires de leur religion et se désolidariseront en masse et publiquement de leurs coreligionnaires dits intégristes. Ils condamneront avec la plus grande fermeté les prêches belliqueux des imams dans les mosquées-casernes de même que les incitations des plus hauts dignitaires de leur culte commun à pratiquer le jihad et la désobéissance civile en vue de la réalisation de l'oumma. »¹³⁴

Il apparaît ici que les musulmans doivent, d'une part, admettre que « leur religion » inclut des « préceptes totalitaires » et, d'autre part, s'en détacher publiquement. Il est intéressant de voir que dans le cas de l'Islam, il n'est pas question d'interprétations « extrêmes » comme dans toute idéologie religieuse ou politique où l'on distingue les « extrémistes » des autres. On parle par exemple de la droite et de l'extrême droite, des catholiques et des catholiques extrémistes ou fondamentalistes. Mais on ne parle pas de musulmans et d'extrémistes, l'Islam apparaît extrême par *essence* dans le discours, et seuls les « éclairés » réfutant certains principes de leur religion seraient reconnus « modérés ». Le simple musulman tend à disparaître dans le discours français, et seuls s'opposeraient « musulmans modérés » et « intégristes ».

Ce phénomène est illustré par l'affirmation de Claude Imbert dans un éditorial relatif aux caricatures de Mahomet :

¹³³ Article de Mylestin Pierre, « 31 juin : enfin les musulmans modérés vont descendre dans la rue... », publié le 15 juin 2013 sur le site *Riposte laïque*.

¹³⁴ *Ibidem*.

« L'islam, sans hiérarchie cléricale, n'a pas trouvé son Luther, son grand réformateur. Mais sa réforme, inch'Allah, se cherche un peu partout à tâtons. **Contre les intégristes** convaincus que la loi coranique est incompatible avec le régime abhorré de la démocratie, **l'islam modéré se convainc du contraire.** »¹³⁵

Finalement, le « musulman modéré » devrait se montrer un peu plus citoyen que les autres, en dénonçant activement l'intégrisme. Dès lors, on considère que le citoyen français « de souche » est, *de facto*, tacitement rattaché à cette cause. L'altérisation semble double : les citoyens « de souche » ne feraient qu'un et seraient globalement agressés par l'*Autre* « adepte de l'Islam » ; mais parmi ces adeptes, certains, les « modérés », pourraient se joindre à la citoyenneté en menant un combat ouvert. Autrement, il plane souvent sur eux un soupçon de complaisance ou même d'approbation. Cela deviendrait donc un devoir de « bon » musulman, devoir qui ne semble pas s'appliquer aux Français « de souche ». Claude Imbert l'exprime bien dans sa « Guerre du XXIème siècle » :

« On méconnaît la sourde puissance de la mouvance islamique : 1 milliard d'hommes dans le monde. Certes, elle ne soutient pas, dans sa majorité, ses enragés. Mais de **silences complaisants en approbations secrètes**, elle ne combat pas non plus l'engagement du djihad, la guerre sainte, « pilier essentiel de la religion » »¹³⁶

Il semble ainsi coexister deux définitions de l'identité française : la première, extensive, inclut juridiquement l'ensemble des nationaux quelles que soient la religion, la culture ou l'origine. Celle-ci est systématiquement rappelée dans le discours que nous appelons de « non amalgame ». Cependant, une deuxième conception plus restrictive de la citoyenneté, tendant à exclure symboliquement ceux qui ne s'apparentent pas au « Français de souche », semble apparaître de manière implicite. Le citoyen « de souche » serait imaginé naturellement « blanc », prioritairement chrétien ou, aujourd'hui, athée, et instinctivement rallié au pacte laïque républicain. L'opposition entre ces deux conceptions semble faire du « musulman » un ami susceptible de trahir le pacte ou un ennemi naturel, ambassadeur du monde arabo-musulman. Cette double représentation, qui peut sembler paradoxale, apparaît dans le discours qui a accompagné la loi d'interdiction du voile intégral en 2010. D'une part, les différents « prohibitionnistes » mettaient l'accent sur le fait que cette loi ne s'adressait pas aux musulmans, mais à des groupes minoritaires « subversifs » ; ils ne devaient donc pas se sentir discriminés, ni même concernés. De l'autre, on observe néanmoins qu'il leur était implicitement demandé de dénoncer leurs « coreligionnaires » les plus radicaux, ils devaient donc se sentir concernés par le débat en question.

¹³⁵ Imbert Claude, « Lâches repentirs », *Le Point*, 27 octobre 2005.

¹³⁶ Imbert Claude, « La guerre du XXIème siècle », *Le Point*, 14 septembre 2001.

À cette reconnaissance collective des musulmans « modérés » s'ajoute la mise en valeur de *héros* comme des intellectuel(le)s prenant position – et donc menant également un combat actif – contre l'« intégrisme » ou l'« archaïsme » de l'Islam. Franz Olivier Giesbert, dans son introduction au *Point* du 16 février 2006, saluait par exemple la réaction d'intellectuels arabo-musulmans « *modernes* » dénonçant la réaction musulmane aux caricatures :

« La bonne nouvelle de cette affaire est qu'elle aura enfin précipité sur le devant de la scène des intellectuels de haut vol qui incarnent un nouvel islam, moderne et non plus victimaire. Notamment Malek Chebel et Abdelwahab Meddeb. A nous de les aider. Ils peuvent compter sur nous. »¹³⁷

Malek Chebel est un anthropologue des religions et philosophe né en 1953 à Skikda (Algérie). Essayiste, spécialisé sur le monde arabe et l'Islam, il est le créateur de l'expression « l'Islam des Lumières » chère à Bernard Henri Lévy. Il est connu pour sa réflexion sur l'Islam et ses prises de positions publiques en faveur d'une réforme incluant certains aspects de la « modernité politique ». Dans son manifeste, il fait de la raison et de la laïcité les moteurs du progrès culturel, social et politique. Il est donc présenté comme un « maghrébin éclairé », *héros* de l'Islam, et est invité sur les plateaux de télévision et de radio dès qu'un événement éclate autour de la communauté arabo-musulmane. Il affirme par exemple, lors de l'affaire des caricatures de 2005-2006, que « *critiquer la religion et ses dogmes est un droit y compris vis-à-vis de l'Islam. D'ailleurs il y a des musulmans encore plus islamophobes que les non-musulmans* »¹³⁸. Sa mise en valeur permet ainsi d'entretenir le rapport binaire entre ces *héros*, ralliés au consensus national, et des « anti-héros », comme, par exemple, l'universitaire Tariq Ramadan. Ce dernier semble focaliser sur lui un discours général de suspicion de la part des intellectuels médiatiques et des experts sécuritaires. Philosophe et théologien suisse, d'origine égyptienne, petit fils du fondateur des Frères Musulmans, Hassan el Banna, il est présenté comme manipulateur et adepte du double langage. Ce sont les attentats du 11 septembre qui semblent avoir fait basculer la représentation de Tariq Ramadan dans les médias, d'un portrait élogieux et « moderne » à celui de « néo-fundamentaliste ». Ainsi, le 6 avril 2006, l'*Express* écrivait de lui :

« Tariq Ramadan, philosophe genevois et islamologue, est l'un de ces nouveaux intellectuels musulmans qui refusent énergiquement les archaïsmes et cherchent à penser l'islam autrement : une foi fondée sur des valeurs humanistes et universelles, conjugée à une citoyenneté active. »¹³⁹

¹³⁷ Giesbert Franz Olivier, « À nos lecteurs », *Le Point*, 16 février 2006.

¹³⁸ Chebel Malek, *L'Islam et la Raison, le combat des idées*, Paris, Perrin, 2005.

¹³⁹ Simonet Dominique, entretien avec Tariq Ramadan, *L'Express*, 6 avril 2006.

Au contraire, le 17 avril 2003, cette image avait radicalement changé dans l'hebdomadaire :

« Tariq Ramadan, 40 ans, est la figure de proue des néo-fondamentalistes. »¹⁴⁰

Caroline Fourest, journaliste, essayiste et personnalité influente de la sphère médiatique, a également fait de Tariq Ramadan la cible première de son combat féministe et laïque. Dans son ouvrage *Frère Tariq*, elle associe le protagoniste aux Frères Musulmans créés par son grand père, et elle affirme démontrer son double discours¹⁴¹ : il ne dirait pas les mêmes choses dans les médias et dans les mosquées. Elle y voit un prédicateur islamiste caché derrière une posture universitaire. Il est intéressant de voir que cette position est partagée par les membres de la commission relative au port du voile intégral. Dans le Rapport Gérin, Tariq Ramadan fait partie des personnes auditionnées. Mais contrairement à ses homologues, dont le titre et la profession sont systématiquement précisés dans la retranscription, son statut de professeur à Oxford est occulté. Et Caroline Fourest de préciser dans son audition, établissant un tableau récapitulatif sur l'Islam politique dont elle se fait l'experte :

« Cette nébuleuse [issue des Frères Musulmans] regroupe des courants très divers, incarnés notamment par l'Union des organisations Islamiques de France – UOIF – et par des prédicateurs comme Hani Ramadan, Tariq Ramadan, qui intervient auprès des jeunes de l'UOIF, ou Hassan Iquioussen, qui considère qu'un homme et une femme qui dialoguent sur l'Internet sont à trois avec le diable »¹⁴²

Dans cette *mise en demeure* des différents acteurs arabo-musulmans, la réaction de Bernard-Henri Lévy aux attentats perpétrés sur une église copte à Alexandrie au début de l'année 2011, déjà citée, est caractéristique :

« Ou bien c'est le courage qui l'emporte ; les intellectuels musulmans sortent de leur assourdissant et terrible silence ; les imams prennent position ; le Conseil français du culte musulman fait école qui, dès le 1er janvier au matin, condamnait sans équivoque la "barbarie" de cet "attentat terroriste abject" ; et, ce que j'appelais, dans mon dernier bloc-notes, "l'honneur des musulmans" prenant enfin le dessus, l'on aura peut-être une vraie chance d'éviter le choc des cultures que d'aucuns appellent de leurs vœux mais qu'il faut à tout prix conjurer. »

Il révèle ici un acteur important de cette binarisation et de cette demande de gage « républicain » aux tenants de l'Islam : le Conseil français du culte musulman (CFCM).

Créé en avril 2003, cette institution avait pour but de doter l'Islam de France d'une instance représentative et semblait refléter une reconnaissance du fait social musulman. Cependant, pour certains observateurs elle est plutôt apparue comme une « cléricatisation » de l'Islam allant à l'encontre du fait religieux musulman, et de la notion de laïcité par sa logique

¹⁴⁰ Amat Jean-Marie, Benoit Yves, « Néo-islamistes. Leur référence : Tariq Ramadan », *L'Express*, 17 avril 2003.

¹⁴¹ Voir : Fourest Caroline, *Frère Tariq : Discours, stratégie et méthode de Tariq Ramadan*, Paris, Grasset, 2004.

¹⁴² « Audition de Mme Caroline Fourest », *Rapport Gérin*, n°2262, 26 janvier 2010.

« concordataire ». Pour d'autres, elle a même été considérée comme une résurgence de la surveillance en situation coloniale incarnée par les « bureaux arabes », mis en place sous le second empire, ou les *medersas*, des écoles supérieures musulmanes conçues pour former un personnel « fiable ». Depuis la conquête, la France avait attribué à l'Islam, à tort ou à raison, un potentiel subversif dont elle devait se protéger. Elle a donc développé un système de contrôle bien avant la III^{ème} République. Si la loi de séparation des Eglises et de l'Etat de 1905 avait été appliquée en Algérie, ce système aurait été remis en cause. C'est pourquoi le décret du 29 septembre 1907 a introduit des dérogations pour les différents cultes en Algérie. Concernant l'Islam, elles ont consisté en une fonctionnarisation du culte à travers les *habous*, instituant un véritable clergé musulman.

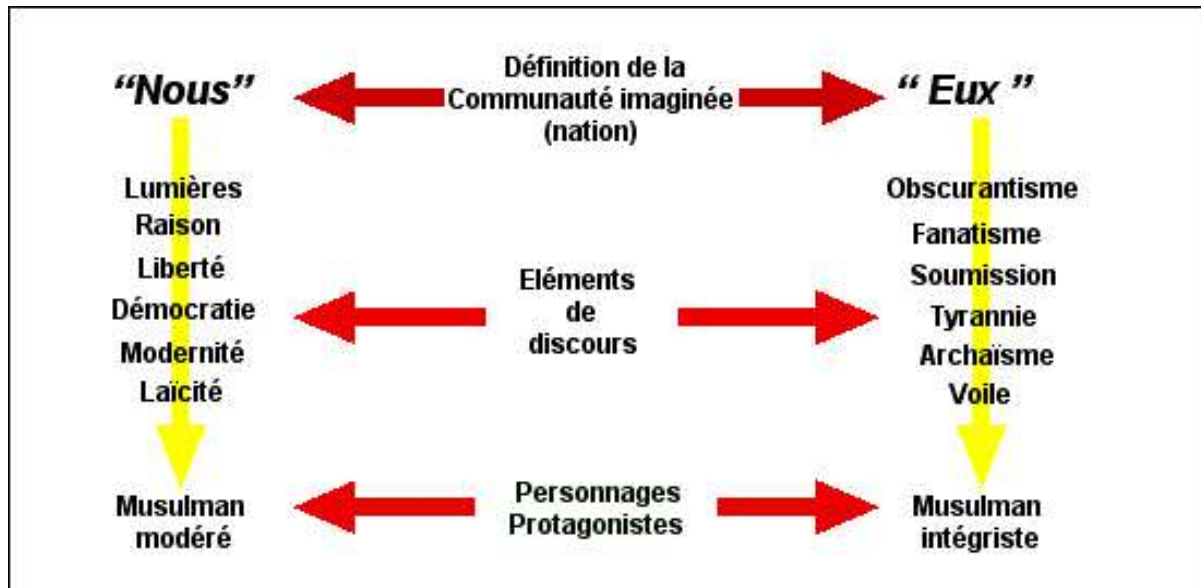
La construction d'un « Islam de France », représenté par le CFCM, et coordonné par le Ministère de l'Intérieur, aurait favorisé une surenchère idéologique sur ce que devaient être les « bons » représentants des musulmans. La figure de Dalil Boubakeur en est une illustration. Recteur de la Grande Mosquée de Paris depuis 1988 il a été élu¹⁴³ président du CFCM en 2003. Celui-ci affirmait en octobre 2002 que « *l'Islam des banlieues est l'Islam des excités. De plus en plus, les jeunes passent des cités à Peshawar* »¹⁴⁴. Cette conception tutélaire d'un Islam « excité » semble évoquer l'administration autoritaire de l'Islam héritée de l'expérience coloniale.

Une autre illustration est la nomination, dans la même période que la loi d'interdiction du foulard à l'école de 2004, d'un « préfet musulman », Aïssa Dermouche. Cette mesure pouvait avoir l'apparence positive d'un geste de reconnaissance de la citoyenneté des musulmans *en général*, quoique peu « laïque ». Mais dans le contexte, elle semblait surtout donner un visage médiatique à une figure *positive* opposée aux figures *négatives* des « intégristes ». On peut y voir une promotion de « bons » musulmans à des postes de responsabilité administrative pour mieux canaliser la masse musulmane, menaçante et potentiellement terroriste, incarnée par la « femme voilée ».

¹⁴³ Selon Vincent Geisser il aurait été « *en réalité désigné à la tête de cette instance avant même que les résultats avant même que les résultats des élections ne soient connus, le gouvernement d'Alger ayant exercé de fortes pressions sur l'Elysée et le ministère de l'Intérieur pour l'imposer* », in : Geisser Vincent, *La nouvelle islamophobie*, Paris, La Découverte, 2003, p. 104.

¹⁴⁴ Entretien au journal *20 minutes*, 18 octobre 2002.

3. Construction narrative de l'Islam dans le discours français 2001-2011¹⁴⁵



¹⁴⁵ Discours issu essentiellement du *Point* et du *Rapport Gérin*.

2. La figure de l'ennemi : la « femme voilée »

La figure de l'ennemi, le « musulman intégriste » semble s'incarner dans l'imaginaire collectif français par la femme portant le voile – quel qu'il soit. Celle-ci représenterait à la fois la violence faite aux femmes, l'ostentation religieuse et le symbole d'un intégrisme grandissant. Ainsi Claude Imbert écrivait en 2001 :

« Comme l'Islam voile les femmes, nous voilons l'Islam. [en italique dans le texte] »¹⁴⁶.

2.1. De l'oppression masculine à la « servitude volontaire »

Le voile islamique, du *hijab* au *niqab*, symboliserait d'abord l'infériorité des femmes. On considère en effet le plus souvent que les porteuses du voile sont victime de la domination masculine qui leur ôterait leur libre arbitre et leur dignité. Ainsi, de Claude Imbert dans *Le Point*, à Jean Daniel dans le *Nouvel Observateur*, sur toute la décennie, le voile est devenu la cible de revendications « libérales » et « laïques ». Lors de la première « affaire du voile » en 1989, des intellectuel(le)s médiatiques comme Elisabeth Badinter, Régis Debray ou Alain Finkielkraut, avaient rappelé dans un manifeste publié dans le *Nouvel Observateur* que « tolérer le foulard islamique [...] c'est ouvrir la porte à ceux qui ont décidé, une fois pour toutes et sans discussion, de lui [la Femme] faire plier l'échine »¹⁴⁷.

Puis, en 2001, peu de temps après les attentats de New-York, Claude Imbert écrivait :

« Et la jeunesse née musulmane ne montre guère d'inclination pour un Islam radical. Les hommes en fuient l'archaïsme. Les femmes en fuient le machisme. Comme elles fuient le voile où elles distinguent - bien mieux que nos conseillers d'Etat ! - le signe de leur asservissement. »¹⁴⁸

Jean Daniel affirma également son opposition au voile en 2003, lors du débat sur l'interdiction du foulard à l'école :

« Artificielle, cette affaire du voile ? Ne vous y trompez pas ! Elle est lourde de symboles. Des musulmans français, hier silencieux, aujourd'hui le disent : c'est un test pour la République. [...] Bref je suis absolument pour l'interdiction du port du voile à l'école et dans la fonction publique. »¹⁴⁹

Dans ces différents exemples, la question de la liberté individuelle de ces femmes n'est pas posée. Il paraît *dissonant, a priori*, que le port du voile puisse être un choix, une liberté, une volonté. C'est le symbole d'oppression qui est au premier plan et qui structure ces positions.

Près de vingt ans après l'affaire du collège de Creil, Elisabeth Badinter réitérait son

¹⁴⁶ Imbert Claude, « Le coq et l'autruche », *Le Point*, 2 novembre 2001.

¹⁴⁷ « Profs, ne capitulons pas ! », appel de cinq intellectuels, *Le Nouvel Observateur*, 2 novembre 1989.

¹⁴⁸ Imbert Claude, « Le coq et l'autruche », *Le Point*, 2 novembre 2001.

¹⁴⁹ Daniel Jean, « Décidément, non au voile ! », *Le Nouvel Observateur*, 15 mai 2003.

opposition à la symbolique néfaste que constitue le port du voile. Elle affirmait lors de son audition par la Commission Gérin, relative au port du voile intégral :

« Pour dire les choses brutalement, on prend la voie du : “la *burqa*, c’est mieux que le voile” - et alors il sera **toujours plus difficile aux jeunes filles concernées de dire “non” au voile et de lui préférer la jupe.** »¹⁵⁰

À l’époque coloniale déjà, les Français construisaient en Algérie une image *négative* de l’Arabe du fait de sa « dureté » vis-à-vis de la Femme. La polygamie les choquait et ils estimaient que les « indigènes » traitaient leurs épouses comme des esclaves. À l’inverse, la monogamie serait devenue une marque distinctive de « civilisation »¹⁵¹. Le statut des femmes dans le monde arabo-musulman fut très tôt un discriminant séparant les « bonnes » et les « mauvaises » cultures.

C’est ainsi que lors de la guerre d’indépendance, l’armée française tenta de « dévoiler » les femmes « indigènes » afin de les rallier à leur camp – voir figure 7. En miroir, les combattants algériens mirent un accent sur le voile comme partie intégrante de l’identité algérienne¹⁵².

Aujourd’hui, on constate que le discours majoritaire français semble formuler une demande implicite similaire aux femmes issues de l’immigration nord-africaine. Elles devraient apparaître « libérées » et « émancipées » pour être assimilées à des françaises « de souche ».

Certaines choisissent l’assimilation et rejettent les exigences traditionnelles de leur culture d’origine, notamment l’importance de la pudeur et de la virginité, et se conforment à ce qu’elles percevaient comme étant l’*ethos* français : la « promiscuité » sexuelle¹⁵³. D’autres sembleraient au contraire valoriser leur culture d’origine en mettant l’accent sur ces valeurs et sur le voile. Elles y percevraient moins des valeurs traditionnelles de leurs parents qu’une manière de se distinguer des femmes françaises « de souche ». Elles le font parfois contre l’avis familial, les parents étant issus des premières générations d’immigrés, ils ont eu tendance à pratiquer la religion de manière discrète, les autorités étant réticentes à la construction de lieux de culte.

¹⁵⁰ « Audition de Mme Elisabeth Badinter », *Rapport Gérin*, n°2262, 26 janvier 2010.

¹⁵¹ Delphy Christine, « La manipulation du genre dans les pratiques discriminatoires », *Journal des anthropologues*, 100-101, 2005, pp. 265-283.

¹⁵² Gadant M., *Le nationalisme algérien et les femmes*, Paris, L’Harmattan, 1995.

¹⁵³ Delphy Christine, « La manipulation du genre dans les pratiques discriminatoires », *op. cit.* Il faut comprendre ici la « promiscuité » au sens anglo-saxon du terme, c’est à dire une grande liberté de mœurs.

Derrière cette représentation sexuée, on constate ainsi une évolution du discours ces dernières années : les jeunes filles portant le voile ne sont plus systématiquement perçues comme des victimes de leur parenté masculine. La thèse de la « servitude volontaire » commence à prévaloir dans les analyses médiatiques. La sociologie a en effet montré que dans la dernière génération de françaises musulmanes, certaines auraient choisi de porter le voile, parfois même à l'encontre des opinions familiales¹⁵⁴. L'acte n'étant plus l'effet d'une coercition, il serait un engagement personnel qui apparaîtrait d'autant plus dangereux car « fanatique ». Elles n'auraient plus « l'excuse » de la pression familiale et traditionnelle et seraient donc d'autant plus menaçantes pour les institutions de la République, à commencer par l'école publique et, aujourd'hui, l'Université.

Ce paradoxe de la femme voilée « soumise mais dangereuse » était tout aussi significatif dans le discours du Rapport Gérin. La *burqa* y fut combattue par des militantes féministes au nom du droit de la Femme, de sa dignité et de l'égalité des sexes. Mais, dans un même argumentaire, on remarque que l'on dénie à la « femme voilée » son libre-arbitre tout en lui prêtant des intentions malignes voire « perverses ». En effet, Elisabeth Badinter affirmait lors de son audition, d'un côté l'instrumentalisation et l'infériorisation des femmes :

« Les femmes sont instrumentalisées pour être l'étendard bien visible de l'offensive intégriste, des intégristes en tous points hostiles aux principes démocratiques de l'Occident et en particulier de l'égalité des sexes. »¹⁵⁵

Et de l'autre, elle disait apercevoir dans cette possibilité de voir sans être vue :

« [...] la satisfaction d'une triple jouissance perverse : la jouissance de toute-puissance sur l'autre, la jouissance de l'exhibitionnisme et la jouissance du voyeurisme. »

Il est intéressant d'observer que cinquante ans auparavant, Frantz Fanon, psychiatre et essayiste français, avait vu dans le port du voile des femmes algériennes en contexte colonial une « frustration » pour les colonisateurs :

« Cette femme qui voit sans être vue frustre le colonisateur. Il n'y a pas de réciprocité. Elle ne se livre pas, ne se donne pas, ne s'offre pas. »¹⁵⁶

Plus nuancée, Caroline Fourest était opposée à la loi de 2010 qui aurait été perçue, selon elle, comme stigmatisante et aurait pu être réutilisée par des « intégristes ». Selon elle, si la femme voilée est « dangereuse » ce n'est pas tant pour ce qu'elle est mais pour ce qu'elle représente : l'arbre qui cache la forêt intégriste.

¹⁵⁴ Voir entre autres, à ce propos, Bouzar Dounia, Kadda Saïda, *L'une voilée, l'autre pas*, Albin Michel, Paris, 2003 ; ou Weibel Nadine, *Par-delà le voile, femmes d'islam en Europe*, Complexe, Bruxelles, 2000 ; etc...

¹⁵⁵ « Audition de Mme Elisabeth Badinter », *Rapport Gérin*, n°2262, 26 janvier 2010.

¹⁵⁶ Fanon Frantz, *L'an V de la révolution algérienne*, Le Découverte, (1959) ed. 2001, p. 26.

4. Affiche de propagande réalisée par le cinquième bureau d'action psychologique de l'armée française en Algérie, incitant les femmes musulmanes à se dévoiler.



Le postulat que ces femmes seraient manipulées par des groupes musulmans extrémistes devient le plus répandu. L'éventualité que beaucoup d'entre elles aient des convictions féministes semble difficilement acceptable. Cette interprétation des faits est illustrée par les commissions relatives aux lois d'interdiction de 2004 et 2010 : dans les deux cas, le témoignage de femmes voilées n'a pas été recueilli. Le sens qu'elles peuvent donner au port du foulard n'est pas une question centrale dans le débat. Le port du foulard ou du voile comme une revendication ou une liberté serait donc perçu comme illégitime et menaçant, symbole de la montée de l'Islam « intégriste » et potentiellement « terroriste », en France.

2.2. *Symbole du danger intégriste*

Deux facteurs principaux de la « panique morale » selon le modèle de Stanley Cohen sont la *projection* et la *disproportion*. La première signifie le transfert sur les « bouc émissaires » d'angoisses liées, dans ce contexte, à la globalisation. Il y a une dimension morale à ce processus d'accusation, dans laquelle les valeurs sociales qui sont en tensions sont réaffirmées idéologiquement par les « bien pensant », et ceux qui échouent à embrasser ces valeurs sont dénoncés par des entrepreneurs moraux¹⁵⁷. Lors de ce processus, les mesures encouragées intensifient le sentiment de peur en prophétisant des conséquences tragiques en cas d'immobilisme. Celles-ci sont souvent *disproportionnées* par rapport à la menace objective, c'est à dire que des faits socio-historiques peuvent être occultés, des chiffres exagérés ou minimisés, etc. La *disproportion* peut apparaître subjective, elle implique une *distorsion* narrative par rapport aux faits définis, consciente ou non.

C'est le cas, par exemple, de la tendance à « envisager le pire » qui se traduit par l'association entre la « femme voilée » et le « complot intégriste ». Claude Imbert faisait, à l'occasion des « révolutions arabes » en 2011, l'amalgame entre la montée d'un « *islamisme virulent* » dans le monde arabo-musulman et l'apparition de « *voiles* », entre autres, en Europe :

« [...] l'Occident constate un **regain de l'islamisme virulent en Iran** ou au Pakistan. Et qu'un **certain islam, émigré en Europe, prétend y exporter ses mœurs, ses voiles** et ses mariages forcés. »¹⁵⁸

En 2009-2010, la *burqa* apparaissait aussi comme le « cheval de Troie » de l'intégrisme islamiste en France. Dans l'exposé des motifs du Rapport Gérin, il était affirmé que :

« La *burqa*, le *niqab* et tout autre voile intégral ne sont que la partie immergée [émergée ?] de cet iceberg que constitue l'intégrisme fondamentaliste. Ce sont les menées évidentes d'un certain nombre de gourous qui tentent de conquérir les esprits et qui font tant de ravages dans certains territoires de la République »¹⁵⁹.

Cette déclaration faisait largement écho à celle du Rapport Stasi de 2004, qui affirmait que « *des groupes extrémistes sont à l'œuvre dans notre pays pour tester la résistance de la République et pour pousser certains jeunes à rejeter la France et ses valeurs* »¹⁶⁰. Ainsi, la

¹⁵⁷ Les « entrepreneurs moraux » ou « entrepreneurs de causes » font écho à la théorie de Howard S. Becker dans son ouvrage : Becker Howard S., *Outsiders : Study in the Sociology of Deviance*, New-York, The Free Press, 1973, pp. 147-153.

¹⁵⁸ Imbert Claude, « L'islam entre deux mondes », *Le Point*, 3 novembre 2011.

¹⁵⁹ « Introduction », *Rapport Gérin*, n° 2262, 26 janvier 2010.

¹⁶⁰ « Commission de réflexion sur l'application du principe de laïcité », *Rapport Stasi*, 11 décembre 2003.

revendication du port du voile ne serait que la première étape d'un plan dont la suite aurait été la dispense des cours mixtes en éducation physique, etc.

Le soupçon de manipulation islamiste derrière les revendications ou événements musulmans nous paraît être l'un des symptômes de cette panique morale. Un exemple caractéristique de cette tendance est l'intervention de Caroline Fourest devant la « Convention pour l'égalité réelle » du Parti Socialiste le 11 décembre 2010. Elle déclarait au sujet de sa « boussole laïque » :

« Je vous donne juste un exemple, sur la question de la mixité. Ce n'est pas la même chose, des groupes de femmes qui se réunissent entre elles pour parler du viol, et des associations qui demandent des gymnases pour organiser des tournois de basket, réservés aux femmes - *applaudissements* - voilées - *applaudissements* - pour, en plus, lever des fonds pour le Hamas - *applaudissements* -, ce n'est pas la même chose » - *applaudissements*. »¹⁶¹

L'ambiguïté demeure – volontairement ou non. Pour Caroline Fourest, « *ce n'est pas la même chose* ». La raison invoquée est la potentielle connivence de ces associations avec le Hamas – qui signifie littéralement « mouvement de résistance palestinien » et figure sur la liste officielle des organisations terroristes du Canada, des Etats-Unis et de l'Union Européenne – ce qui constitue un argument choc et persuasif. Mais qu'en serait-il d'une association musulmane qui ne « cotiserait » pas pour des « terroristes » et qui réclamerait, à titre privé, un terrain de basket pour jouer des matchs non mixtes, pour des raisons religieuses ? Lorsque ces lieux « publics » sont fermés au public, leur utilisation se ferait à titre privé. Il n'y a donc pas, *a priori*, de rupture avec le pacte laïque. Il semblerait pourtant que c'est la laïcité qui est implicitement invoquée ici. Même si le sujet était « l'égalité » et la mixité, le thème sous jacent était le principe laïque puisque la comparaison est faite entre « un groupe de femmes », implicitement féministe et laïque, et des associations musulmanes. Il est clair pour l'intervenante et l'assemblée – cf. *applaudissements* – que « *ça n'est pas la même chose* ». On pourrait déceler ici une « consonance cognitive » : une nécessité, un phénomène involontaire, inconscient, qui empêche l'individu de sortir de son cadre de référence et ainsi de percevoir certaines incohérences. Il ne s'agit donc pas d'attribuer à Madame Fourest une quelconque malhonnêteté mais bien d'avancer l'hypothèse d'un cadrage cognitif qui l'empêcherait *a priori* de considérer sur un pied d'égalité deux situations semblables.

¹⁶¹ Fourest Caroline, « Discours à la Convention du PS sur l'égalité réelle », vidéo visionnée sur *Le Blog de Caroline Fourest*, postée le 14 décembre 2010, visionnée le 10 mars 2012.

Pour étayer un peu plus ces constats, nous avons jugé utile d'ajouter à nos matériaux initiaux – *Le Point* et le *Rapport Gérin* – deux articles en ligne du *Monde* afin de procéder à une analyse comparée de leurs commentaires. Le premier, paru le 22 juin 2013, traite du rassemblement silencieux qui a suivi l'agression de Leila O., une jeune femme voilée et enceinte de 21 ans. Cet acte fait suite à une précédente agression, survenue trois semaines auparavant sur une jeune adolescente voilée. Celle-ci aurait été « tabassée » et traitée de « sale arabe » et « sale musulmane ». Ces deux événements ont provoqué l'émoi dans la ville d'Argenteuil et occasionné des manifestations dénonçant une « islamophobie » montante en France¹⁶².

Le second, paru le 7 juillet 2012¹⁶³, relate une agression potentiellement antisémite survenue dans un train entre Lyon et Toulouse. Le 4 juillet, un jeune homme de 17 ans, juif, élève de l'école Ozar Hatorah, où Mohamed Merah avait tué quatre enfants, s'est fait agresser lorsqu'il rentrait chez lui. L'événement est survenu, encore une fois, quelques temps après une précédente agression antisémite dans une banlieue lyonnaise. Bien que la victime ait témoigné d'une référence à sa religion par les agresseurs, l'article soulève cependant une incertitude quant au caractère antisémite de l'affaire. Il indique également l'émoi provoqué par l'événement et la dénonciation par la communauté juive de la montée d'actes « antijuifs » en France.

Ces deux articles nous semblent donc comparables par leur nature et le sujet traité, et la comparaison des commentaires qu'ils ont suscités peut être instructive. Cependant, l'analyse de commentaires d'article en ligne pose deux problèmes méthodologiques : d'abord, rien ne prouve qu'un ou plusieurs individu(s) se trouve(nt) réellement derrière telle ou telle réaction. On connaît, par exemple, la technique marketing de valorisation ou dévalorisation d'une entreprise, qui consiste à laisser des commentaires sur son site web, sous des *pseudonymes* différents. D'autre part, si les commentaires sont authentiques, rien ne permet une étude sociologique des intervenants. Il est donc primordial d'appréhender ces réactions avec prudence. Cependant, si tant est que le discours est une réalité en soi, l'identité réelle des auteurs importe moins que le constat que leurs réactions sont spécifiques (ou non) à tel ou tel type d'événement.

¹⁶² Shahzad Abdul, « Après des agressions de femmes voilées, des Argenteuillais dénoncent l'islamophobie », *Le Monde.fr*, 22 juin 2013.

¹⁶³ X, « Agression dans un train : “le caractère antisémite pas encore avéré” », *Le Monde.fr*, 7 juillet 2012.

Le premier article, présenté en annexe 5, semble globalement neutre. Il relate le(s) fait(s) divers et s'apparente plus à un article informatif qu'à un billet d'opinion. Rien ne soulève, *a priori*, de polémique et aucune question sociétale n'est explicitement posée. Toutefois, il suscite un véritable débat de la part des internautes qui réagissent. Si l'on se rapporte au tableau 8, on peut observer que, sur l'ensemble des commentaires que nous avons collectés¹⁶⁴, 48% expriment une hostilité, qu'elle soit à l'égard du fait lui-même, du voile ou de l'Islam en général.

Plus précisément, on constate que la dénonciation de l'acte de violence perpétré sur ces femmes ne représente que 14% des réactions et n'est donc pas centrale dans le débat. En revanche, 5,5% des internautes expriment un soupçon à l'égard de l'agression qui « reste à prouver ». Par exemple, sous le pseudonyme de « une femme... », l'un d'entre eux avertit :

« Ce n'est pas parce que les Islamistes crient à l'agression qu'il y en a une... Ne nous laissons pas manipuler et attendons le résultat de l'enquête »¹⁶⁵

À la relecture de l'article il semblerait pourtant que rien ne laisse planer le doute, si ce n'est que « *le lien entre les deux événements [l'agression de la jeune femme voilée et sa fausse couche] ne soit encore clairement établi* »¹⁶⁶. Le soupçon sur la véracité de l'agression semble donc être spontané et non suggéré par les propos du journaliste. De plus, il apparaît intrinsèquement lié à celui de la manipulation intégriste. En effet, si l'agression est remise en question c'est parce qu'elle pourrait être, selon certains internautes, orchestrée par des « intégristes ». Ceux-ci auraient créé l'« islamophobie » à des fins politiques, et ces actes en seraient une illustration.

Cette corrélation est exprimée par « *Pierre-Marie Muraz* », très actif dans le débat :

« L'Islamophobie est une invention d'Islamiste qui veulent faire passer pour malades ceux qui s'opposent à l'extension de l'Islam et de sa facette politique... Cette religion n'ayant pas fait le deuil, au contraire, du mélange entre temporel et spirituel, n'est pas soluble dans la République. Quant aux faits allégués si ils sont vrais, ils sont bien sûr odieux. Il est par contre parfaitement Républicain, de rejeter l'intrusion de l'Islam politico-religieux de la France. »¹⁶⁷

¹⁶⁴ Un commentaire indique qu'il y aurait plus de réactions que celles auxquelles nous avons eu accès lors de notre visite. Il s'agit donc d'un échantillon non exhaustif.

¹⁶⁵ Commentaire de « une femme... », in : Shahzad Abdul, « Après des agressions de femmes voilées, des Argenteuillais dénoncent l'islamophobie », *op. cit.*

¹⁶⁶ Shahzad Abdul, « Après des agressions de femmes voilées », *op. cit.*

¹⁶⁷ Commentaire de « Pierre-Marie Muraz », in : *ibidem*. La réaction est retranscrite telle quelle, fautes d'orthographe incluses.

**5. Analyse discursive des commentaires de l'article du *Monde* sur les agressions à Argenteuil,
26 juin 2013¹⁶⁸**

Cadres	Fréquence absolue	Fréquence relative	Exemples
Dénonciation de l'agression	10	14,90%	<i>Pierre Marie Muraz</i> : « Le tabassage est une honte en Niqab ou pas ...»
Soupçon sur la véracité de l'agression	3	5,5%	<i>Totor</i> : « Si l'on est respectueux des valeurs de la République on peut tout à la fois condamner ces agressions quand elles seront prouvées , et condamner aussi pour d'autres (ce n'était pas le cas de ces femmes) le port du niqab »
Soupçon de manipulation Islamiste	14	20,9%	<i>Pierre Marie Muraz</i> : « L'Islamophobie est une invention d'Islamiste qui veulent faire passer pour malades ceux qui s'opposent à l'extension de l'Islam et de sa facette politique ... Cette religion n'ayant pas fait le deuil, au contraire, du mélange entre temporel et du spirituel, n'est pas soluble dans la République . Quant aux faits allégués si ils sont vrais, ils sont bien sûr odieux . Il est par contre parfaitement Républicain, de rejeter l'intrusion de l'Islam politico-religieux de la France.»
Incompatibilité entre Islam et République	8	11,9%	<i>Laïcophobie</i> ; « Le voile je ne sais pas, mais le port du niqab est laïcophobe.»
Critique idéologique de l'Islam	7	10,4%	<i>Du bon sens</i> : « Et moi je dénonce l'emprise croissante de croyances rétrogrades sur une partie de la population désemparée, naïve et sans défense ! »
Autre	25	35,3%	<i>Parisette</i> : « Argenteuil : se souvenir des tableaux de Manet, Monet, A. Renoir, Caillebotte et comme Talleyrand se dire entre gaulois que ceux qui n'ont pas connu cette période ou l'impressionnisme naissait sur ces bords de Seine et de l'Afrique ne connaissaient que les dessins de Delacroix n'ont pas connu la douceur de vivre (et de la tolérance).»
Total	67	100%	
Hostilité	32	48%	
Autre	35	52%	

¹⁶⁸ Analyse de 67 commentaires relatifs à : Shahzad Abdul, « Après des agressions de femmes voilées, des Argenteuillais dénoncent l'islamophobie », *Le Monde.fr*, 22 juin 2013. Voir annexe 8.

L'articulation rhétorique de la manipulation islamiste à l'essentialisation de l'Islam débouche sur la conclusion de son « rejet » de la République.

Le second article, tout aussi informatif, soulève, au contraire, de façon explicite une incertitude quant au caractère « antisémite » de l'agression. On constate néanmoins que dans ce cas, la dénonciation de l'agression représente plus de 65% des réactions. Le soupçon semble uniquement se focaliser sur le *motif* de l'agression et non sur *l'existence* de l'agression elle-même. 6,25% des réactions interrogent en effet la fiabilité du caractère antisémite de l'affaire. Par exemple, sous le pseudonyme « Gérard », un internaute écrit :

« Cette 'coïncidence' est probablement la clef pour comprendre les faits : un ado traumatisé, une embrouille de train qui vire au pugilat, des faits pas si violents puisqu'on demande à l'ado s'il veut porter plainte ou pas et qu'on laisse partir les auteurs, le caractère antisémite pas si avéré que ça nous dit la presse ce matin... et une communauté juive, Prasquier en tête qui hystérise et exploite l'incident dans le sens de l'Islamophobie (France-Inter hier soir, fallait entendre ça). »¹⁶⁹

D'autres internautes critiquent par ailleurs le traitement médiatique de l'événement. Certains s'interrogent par exemple sur l'inégalité de la couverture médiatique si la religion de la victime avait été inconnue ou autre. Ainsi, l'un d'eux déplore *l'événementialisation* du fait divers :

« A partir de quand un fait divers entre dans la catégorie des faits divers à traiter par un journal national ? A Lyon récemment, un fait divers très violent : des militants d'extrême droite s'en sont pris à un restaurateur qui tenait un "bouchon" (restaurant typiquement lyonnais) dans le vieux Lyon. Outre les dégâts physiques est matériels, le restaurateur au nom arabe a mis en vente le restaurant, la peur au ventre. C'est un événement là aussi à la croisée du politique et du sociétal. »¹⁷⁰

Il en va de même pour « Karbo », qui soulève également son caractère *prétendu* « antisémite » :

« Ce fait divers, somme toute relativement banal, aurait-il été aussi médiatisé s'il n'avait pas eu de (prétendu) "caractère antisémite" ? »¹⁷¹

Les deux articles soulèvent des débats parmi les réactions des internautes et prouvent donc la sensibilité des sujets relatifs au caractère « religieux » ou « raciste » d'une agression en France. Cependant, la nature du débat varie selon les deux contextes. Le soupçon de manipulation par des groupes radicaux ne s'exprime qu'à travers les événements d'Argenteuil liés à l'Islam.

¹⁶⁹ Commentaire de « Gérard », in : X, « Agression dans un train : « le caractère antisémite pas encore avéré », *op. cit.*

¹⁷⁰ Commentaire de « Bérénice Racine », in : *Ibidem.*

¹⁷¹ Commentaire de « Karbo », in : *Ibidem.*

6. Analyse discursive des commentaires de l'article du *Monde* sur l'agression de Lyon, 7 juillet 2012¹⁷²

Cadres	Fréquence absolue	Fréquence relative	Exemples
Dénonciation de l'agression à caractère « antisémite »	21	65,6%	Cristina Lamarque : « Le Monde ferait bien de s'intéresser aux états d'âme des parents juifs qui tremblent en envoyant leurs enfants à l'école ou en les sachant sans défense dans l'espace public. Jusqu'à présent, seuls les états d'âme des musulmans qui pourraient souffrir de réactions d'hostilité de la part du public ont été sondés. »
Critique du traitement médiatique	6	18,75%	Karbo : « Ce fait divers, somme toute relativement banal, aurait-il été aussi médiatisé s'il n'avait pas eu de (prétendu) "caractère antisémite"? »
Soupçons	2	6,25%	Lanquin : « Ce que l'article ne permet pas de dire, c'est comment les agresseurs pouvaient identifier leur victime comme un Juif. »
Critique du débat	2	6,25%	Michèle Faudrin : « + 1 l'anti-judaïsme serait confondu avec l'anti-sionisme par de petits imbéciles ignorants, si toutefois il s'agit de cela ici. Prudence donc. »
Autre	1	3,13%	Le Thuriféraire : « Tiens, le titre vient de changer... »
Total	32	100%	
Hostilité	8	25%	
Autre	24	75%	

¹⁷² Analyse de 32 commentaires relatifs à : X, « Agression dans un train : « le caractère antisémite pas encore avéré », *Le Monde*, 7 juillet 2012. Voir annexe 9.

Par ailleurs, l'internaute « *Pierre Marie Muraz* », intervenant sur les deux articles étudiés, fait, en plus du lien entre l'agression d'Argenteuil et la manipulation islamiste, le lien entre ce qu'il nomme l'« anti-judaïsme » et des « prêches violents issus de milieux islamistes » en 2012 :

« L'antisémitisme racial au sens Nazi du terme n'est plus là .L'antisémitisme en France est en progression : Mélange d'anti-judaïsme, d'antisémitisme, de propagande anti état d'Israël, d'anti-sionisme, le tout sous les yeux de pseudo intellos goguenards indignés à sens uniques et complices, et de prêches violents connus issus de milieux Islamistes. »¹⁷³

Enfin, on remarque qu'il n'y a aucune attaque ciblée sur le judaïsme comme religion ou ses représentants dans le débat relatif à l'article de 2012, alors qu'il est très présent sur l'Islam dans celui de 2012.

Si les deux événements déclenchent une certaine passion chez les lecteurs, force est de constater que l'hostilité et l'incapacité de percevoir l'« ennemi » supposé en victime potentielle est spécifique au cas d'Argenteuil. Le « danger » que représente la « femme voilée » dans l'imaginaire collectif, ne peut être placé en victime à l'occasion d'un fait divers. Nous croyons observer ici que la *projection* d'angoisses liées à l'intégrisme entraîne une *distorsion* dans la perception des faits : l'articulation de ces deux phénomènes suggère une « panique morale » française.

En effet, il nous semble que le « voile » a acquis ce que Stanley Cohen appelle un « pouvoir symbolique » en France, selon les trois processus de symbolisation qu'il résume dans son ouvrage¹⁷⁴ : un mot comme « Islam » ou « musulman » deviendrait le symbole d'un certain statut, comme celui de délinquant, ou, plus précisément ici, désignerait le fanatique, intégriste ou encore terroriste ; des objets, dont le « voile » ou le « halal », incarneraient et symboliseraient ce mot ; ces objets deviendraient donc, eux-mêmes, les symboles du statut *et des émotions qui s'y rattachent*. C'est-à-dire que la « panique morale » intervient lorsque s'ajoutent à des relations symboliques préexistantes dans la société, de nouvelles associations.

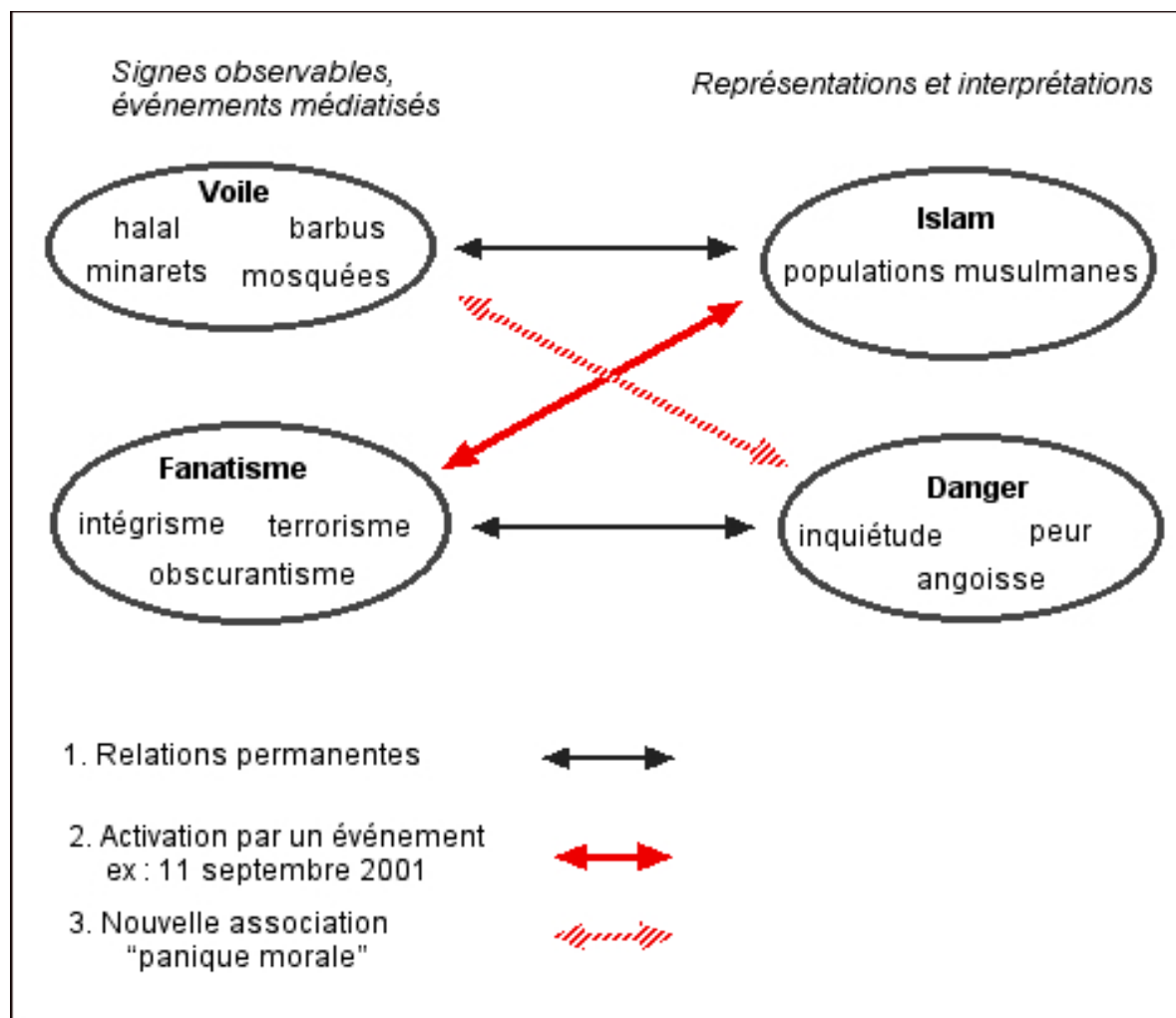
Ainsi, si le voile, ou encore la viande halal et les minarets, sont des signes visibles de l'Islam en Europe, et si l'intégrisme ou le fanatisme sont généralement accompagnés d'émotions comme la peur ou le rejet, c'est l'association de l'Islam au « fanatisme » ou au

¹⁷³ Commentaire de « Pierre Marie Muraz », in : X, « Aggression dans un train : « le caractère antisémite pas encore avéré », *op. cit.*

¹⁷⁴ Cohen Stanley, *Folk Devils and Moral Panics: The Creation of the Mods and Rockers*, Cambridge, Basil Blackwell Ltd, 1990, p. 8. Dans le texte : « *There appears to be three processes in such a symbolization: a word (Mod) becomes symbolic of a certain status (delinquent or deviant); objects (hairstyle, clothing) symbolize the word; the objects themselves become symbolic of the status (and the emotions attached to the status)* ».

« terrorisme » dans l’imaginaire français qui fait de son signe le plus visible, *i.e.* le voile, l’objet « phobique », illustrant une « panique morale » française.

7. Processus de symbolisation dans la « panique morale » française selon le modèle de Stanley Cohen¹⁷⁵



L’assimilation entre le musulman et le terrorisme intégriste semble s’effectuer de manière implicite en France. Nous proposons d’interpréter cette spécificité comme un effet de la mémoire coloniale toujours présente. Ainsi, le 26 mars 2012, à l’occasion des 50 ans de la fusillade d’Isly, on a pu entendre Jean-Marie Le Pen qualifier Mohamed Merah, auteur des « tueries » de Toulouse et de Montauban, de « *fellagha* » :

¹⁷⁵ Schéma effectué à partir des discours du *Point*, du *Rapport Gérin* et de deux articles parus sur *Le Monde.fr*.

« On a vu sur les tweets qu'un certain nombre de gens dans les rédactions se sont désolés d'apprendre que c'était un **fellagha**, en disant "ah zut alors, nous on croyait, pas de chance, dire que ça aurait pu être le Front National". »¹⁷⁶

Cette déclaration est doublement significative. D'une part, le terme de « *fellagha* » était utilisé lors de la guerre d'indépendance algérienne par les médias et l'armée pour désigner les combattants algériens ou tunisiens, alors considérés comme rebelles¹⁷⁷. De l'autre, l'occasion de cette déclaration est la commémoration d'une fusillade par l'Armée française de manifestants partisans du *statu quo* de l'Algérie française en 1962. Finalement, il semblerait qu'un glissement sémantique et symbolique se soit opéré depuis les attentats du 11 septembre : les « intégristes », potentiellement « terroristes », ne seraient qu'une résurgence des « *fellagha* ».

La construction narrative de l'Islam en France est donc structurée dans le discours par une division claire entre les « modérés », potentiellement intégrés dans la communauté nationale, et les autres « intégristes » à combattre. La religion musulmane semble essentialisée et dangereuse par nature car, explicitement ou implicitement, seul l'abandon de certaines de ses valeurs permettrait l'assimilation. Si la mémoire coloniale apparaît en toile de fond comme cadre interprétatif et discursif de l'Islam en France, il nous semble que l'une de ses expressions dans la sphère publique est la mobilisation du principe laïque comme « antidote » identitaire.

¹⁷⁶ Propos tenus dans la vidéo du *Journal de Bord de Jean-Marie Le Pen* n° 271, à 5,40 minutes, que l'on trouve sur le site www.frontnational.com/videos/journal-de-bord-de-jean-marie-le-pen-n271/, consulté le 30 août 2013 à 17h.

¹⁷⁷ Le *fellagha*, pluriel de *fellag*, désignait initialement le « voyou » dans le langage courant.

III. L'invocation de la laïcité comme « antidote » identitaire : un discours hégémonique

« Les cultures se ressourcent et ne sont véritablement elles-mêmes que lorsqu'elles se transforment en communautés de narration et d'émotions »¹⁷⁸. C'est ainsi que Josepha Laroche résume la construction identitaire d'un groupe ou d'une communauté autour de mythes fondateurs. L'enjeu *narratif* serait, dans le cas qui nous intéresse, la préservation de l'identité française (voire européenne) menacée par l'« islamisation », ce qui entraînerait la mobilisation de la laïcité comme mythe fondateur. Ce principe, que l'on croit souvent aujourd'hui inauguré par la loi de séparation des Eglises et de l'Etat de 1905¹⁷⁹, est devenu depuis les années 2000 un pilier de l'identité nationale française. En termes narratifs, nous pensons donc pouvoir l'analyser comme un « discours hégémonique »¹⁸⁰ : en associant à la laïcité une constellation de référents positifs tels que « République française », « démocratie », « liberté » ou « égalité », ses promoteurs ont cadré le débat de sorte qu'il semble aujourd'hui difficile d'en contester les termes. La laïcité tend à apparaître dans le discours comme le recours le plus efficace contre la menace intégriste. Claude Imbert l'exprime ainsi dans son éditorial du 12 octobre 2001 quand il déclare :

« Parce que l'amalgame que nous nous interdisons, à raison, entre l'islam et sa perversion se faufile bel et bien - mais contre nous ! - dans l'équivoque où flottent maintes opinions musulmanes. **Parce que seule la laïcité des Etats - contre quoi l'Islam archaïque résiste - peut prévenir le clash redouté des religions.** »¹⁸¹

On observe donc que la laïcité redéfinie implicitement, que nous nommerons laïcité *narrative*, devient un cadre hégémonique d'interprétation dans l'imaginaire collectif français. Sur le plan intérieur, ce cadre semble mobilisé pour réduire la visibilité de l'Islam sur le territoire. À l'extérieur, il apparaît également comme un discriminant *civilisationnel* pour interpréter les événements liés au monde arabo-musulman.

¹⁷⁸ Laroche Josepha, *La brutalisation du monde*, Montréal, Liber, 2012, p. 113.

¹⁷⁹ En réalité, plusieurs lois de laïcisation avaient déjà été prises, notamment sur l'enseignement public en 1881 et 1882.

¹⁸⁰ En référence au « projet hégémonique » de Martin Nonhoff. Voir : Nonhoff Martin, « L'analyse hégémonique : à propos du développement récent de l'analyse de discours politique dans les sciences politiques », *Langage et Société*, juin 2007, n°120, p. 83.

¹⁸¹ Imbert Claude, « La France supplétive », *Le Point*, 12 octobre 2001.

1. À l'intérieur : le recours laïque contre la menace intégriste

David Koussens, professeur assistant à la Faculté de Théologie et d'Etudes religieuses de Sherbrooke, a analysé la conception française de la laïcité à travers les rapports publics relatifs à l'expression religieuse dans les institutions¹⁸². Il tente, entre autres, d'évaluer le degré d'influence de la laïcité dite « narrative », dans le discours, sur la laïcité « juridique », inscrite dans la loi. Suivant ce modèle, nous avons tenté d'identifier les évolutions du cadre narratif de la laïcité française dans *Le Point* entre 2001 et 2011, et dans le Rapport de la commission Gérin de 2010, relatif au port du voile intégral. Nous avons pu constater que la représentation de la laïcité qui apparaît dans les différents discours n'est pas univoque. Elle est, par exemple, systématiquement invoquée par les « prohibitionnistes »¹⁸³ – en faveur des deux législations sur le voile – alors qu'elle est écartée par des spécialistes comme Jean Baubérot¹⁸⁴, ou mise en question dans les différentes commissions – la loi de 2010 ne se référera finalement pas à la laïcité, suivant ainsi l'avis de la plupart des juristes. Comment la laïcité narrative influence-t-elle l'évolution de la laïcité juridique ?

1.1. L'évolution du cadre narratif : liberté, égalité, fraternité, ... laïcité ?

Libéral, l'esprit de la loi de 1905 fut longtemps l'étendard de la Gauche française. Mais, on peut voir s'opérer un glissement narratif dans sa représentation depuis les années 2000 conduisant à la reprise de la laïcité par la Droite.

En 2003, le Rapport Baroin commandé par le Premier Ministre Jean-Pierre Raffarin pour une *Nouvelle laïcité*, signa, selon Françoise Lorcerie, un tournant majeur dans ce sens où il fit, pour la première fois, référence à « l'identité nationale ». Ce déplacement de curseur se retrouvait également dans le Rapport Stasi, commandé par Jacques Chirac, qui attribuait à la laïcité le rôle de « colonne vertébrale de l'identité nationale » contre une Gauche qui se serait

¹⁸² Koussens David, « Expertise publique sous influence ? Rapports publics français et québécois relatifs à l'expression religieuse dans les institutions publiques », *Archives de sciences sociales des religions*, 3/2011 (n°155), p. 61-79.

¹⁸³ C'est ainsi que Françoise Lorcerie nomme les partisans de l'interdiction du foulard en 2004. Elle distingue deux camps opposés : les « prohibitionnistes » et « anti-prohibitionnistes » ou « tenants du droit en l'état ». Voir : Lorcerie Françoise, « La "loi sur le voile" : une entreprise politique », *Droit et société*, 2008, (68), p. 53-74.

¹⁸⁴ Voir ses intervention lors des deux commissions relatives au port du voile (foulard et intégral). Il défend une conception libérale de la loi de 1905 qui ne permettrait pas d'interdire des signes religieux, tant qu'ils ne s'accompagneraient pas de prosélytisme et / ou d'atteinte à l'ordre public. Il montre en effet que la laïcité consiste avant tout à la neutralité de l'Etat et au respect des libertés individuelles.

« convertie au multiculturalisme et au communautarisme »¹⁸⁵. Ce « tournant » narratif est intervenu dans un contexte de controverse autour du « foulard », vraisemblablement devenu un enjeu culturel. On comprend ainsi que le « communautarisme » fait implicitement référence à l’Islam. Cependant, ce glissement narratif n’est pas tout à fait nouveau : lors de la première « affaire des tchadors » (en fait des « foulards ») en 1989, la laïcité était déjà brandie comme rempart face à la montée de l’Islam « fondamentaliste » et « intégriste » en France¹⁸⁶.

En effet, à partir de 1989, qui a connu la chute du Mur, la *fatwa* de Khomeiny contre Salman Rushdie, et la première affaire des foulards en France, la question de la compatibilité de l’Islam et la laïcité a émergé à Droite comme à Gauche. Selon Jean Baubérot, à partir de ce moment là, la laïcité serait devenue une sorte de « religion civile républicaine » imposant l’idée de « laïcité, exception française »¹⁸⁷. On ne peut prétendre que la laïcité a été délaissée par la Gauche au profit de la Droite, mais sa conception semble s’en être peu à peu *droitisée*. La Gauche défend toujours avec ardeur ce principe, mais sa représentation et son contenu ont néanmoins changé. La Droite, quant à elle, se l’est également appropriée. Marine Le Pen, candidate pour le Front National aux élections présidentielles de 2012, se pose aujourd’hui en militante de la laïcité. Sur le site dédié à sa campagne présidentielle, *marinelepen2012.fr*, composé de cinq onglets principaux, la laïcité se trouvait dans celui intitulé « refondation républicaine » en deuxième position.

La laïcité deviendrait ainsi une composante de l’identité nationale et se concevrait, dès lors, de plus en plus *exclusivement* : la non adhésion au principe laïque par un individu signifierait, en quelque sorte, un non respect des valeurs de la nation. Ses promoteurs lui associent, en effet, une série de valeurs *positives* de la République, la rendant ainsi incontournable et incontestable. Dans la deuxième partie du Rapport Gérin, intitulé « Une pratique aux antipodes des valeurs républicaines », le premier point est une réflexion sur la laïcité, puis viennent la liberté (II), l’égalité (III) et la fraternité (IV)¹⁸⁸... Il y a bien ici une mise à niveau du principe laïque sur la devise française de 1789.

Modernité

Nous l’avons vu, la dichotomie construite entre les « bons » musulmans, modérés, et ceux qui ne le sont pas, fait de la « modernité » un discriminant essentiel. Lors des caricatures de

¹⁸⁵ « Commission de réflexion sur l’application du principe de laïcité », *Rapport Stasi*, 11 décembre 2003.

¹⁸⁶ Voir Deltombe Thomas, *L’Islam imaginaire. La construction médiatique de l’islamophobie en France, 1975-2005*, Paris, La Découverte, 2005.

¹⁸⁷ Baubérot Jean, « Transferts culturels et identité nationale dans la laïcité française », *Diogenes*, 2007/2, n° 218, p. 18-27.

¹⁸⁸ Voir le plan du *Rapport Gérin, relatif au port du voile intégral*, n°2262, 26 janvier 2010, annexe 4.

Mahomet, Claude Imbert la mettait en relation avec la laïcité, lorsqu'il regrettait que le Ministre de l'Intérieur de l'époque, Nicolas Sarkozy, « *négoce* » avec les « mauvais » musulmans, mettant en péril le « *creuset laïc* » et les « *beurs modernistes* » :

« Par bonheur, la France n'a pas renoncé au creuset laïc du pacte républicain. La loi qui proscrie le voile islamique dans nos écoles est un succès. Mais on voit, contre cette prudence laïque, frétiller les apprentis sorciers. Sarkozy joue avec le feu en négociant avec des factions rouées de l'islam au grand dam des beurs et beurettes modernistes. »¹⁸⁹

Il fait ici référence à la mise en place du Conseil Français du Culte Musulman en 2003 favorisée par l'ancien ministre. L'opposition binaire entre « *fractions rouées de l'Islam* » et « *beur(ette)s modernistes* » renvoie dos à dos l'« archaïsme » présumé d'une religion et la « modernité » de la laïcité.

Egalité des sexes

Dans cette opposition sémantique on retrouve aussi la « tyrannie masculine » de l'Islam face à l'égalité des sexes que garantirait le principe laïque. Le 27 juin 2008, le Conseil d'Etat avait refusé la nationalité française à une ressortissante marocaine mariée à un français, estimant qu'elle avait « *adopté une pratique radicale de sa religion, incompatible avec les valeurs essentielles de la communauté française, et notamment avec le principe d'égalité des sexes* »¹⁹⁰.

De la même manière, Claude Imbert estimait en 2011 que la loi de 2004 proscrivant le foulard à l'école publique garantissait « *l'émancipation des femmes* » :

« C'est le temps qui laisse s'imposer, par l'exemple, l'émancipation des femmes. Qui laisse agir notre langue et les médias audiovisuels, agents naturels d'intégration. Car enfin, voyons déjà que la loi de 2004 sur le foulard est très généralement respectée. »¹⁹¹

Peu à peu, ces deux principes deviennent indissociables dans les débats publics. Caroline Fourest et Elisabeth Badinter, ayant des conclusions différentes quant à la solution appropriée à la question du voile intégrale, défendent néanmoins la même ligne dans leurs auditions par la Commission Gérin. Par exemple, Caroline Fourest, défavorable à une loi d'interdiction totale, fait du militantisme laïque et féministe un unique et même combat contre le voile :

« Aussi le législateur doit-il être suffisamment intelligent pour permettre aux militants des droits des femmes et de la laïcité de poursuivre la bataille. Il ne doit pas voter des lois qui donneraient l'avantage à la propagande intégriste sur leurs arguments. »¹⁹²

¹⁸⁹ Imbert Claude, « Lâches repentirs », *Le Point*, 27 octobre 2005 (déjà cité).

¹⁹⁰ Conseil d'Etat, 27 juin 2008, Mme Machbour, n°286798.

¹⁹¹ Imbert Claude, « Islam : le temps, la patience et la loi », *Le Point*, 10 mars 2011.

¹⁹² « Audition de Mme Caroline Fourest », *Rapport Gérin*, n° 2262, 26 Janvier 2010.

C'est pourquoi elle milite, pour des raisons stratégiques, pour un règlement fondé sur la sécurité et le vivre ensemble et non sur la laïcité, tout en considérant que c'est de cela qu'il s'agit.

Enfin, la dernière déclaration sur Europe 1 du Ministre de l'Intérieur, chargé des cultes, Manuel Valls, le 7 février 2013 en est une autre illustration :

« Le voile qui interdit aux femmes d'être ce qu'elles sont doit rester pour la République un combat essentiel. »¹⁹³

Liberté d'expression

On observe également, à l'occasion de l'« affaire des caricatures » de 2005, que la laïcité devient garante de la liberté d'expression. Claude Imbert y voit en effet le principe le plus important du « *modèle français* » :

« On doit, en France, pouvoir railler les mariages forcés comme Molière, parler de Mahomet comme Voltaire, et moquer les cagots comme le fait Le Canard enchaîné. On doit soutenir les enseignants qui affrontent des tabous reptiliens enterrés, chez nous, depuis quatre siècles. Alors, s'il y a quoi que ce soit à sauver du fameux « modèle français » que ce soit, en tout cas, la laïcité. »¹⁹⁴

Une fois de plus, l'auteur fait le lien entre des événements extérieurs et intérieurs : la polémique déclenchée par la publication de douze caricatures au Danemark et la situation de certains enseignants en France, confrontés à des « *tabous reptiliens* ». On ne peut spéculer sur ce qu'il entend par là si ce n'est, peut-être, la théorie de l'évolution. Mais on peut néanmoins affirmer, par le contexte de l'éditorial et ses allusions aux « mariages forcés » et à « Mahomet », qu'il mobilise ici la laïcité contre l'Islam. Ainsi, toujours par le même processus rhétorique, la laïcité devient le garant de la liberté d'expression en France. Il réitère cette association dans un autre éditorial à ce sujet :

« **D'abord, ne rien céder de notre liberté d'expression.** Recommander d'éviter ce qui blesse ? Peut-être ! Si vous savez, au juste, ce qui blesse... Mais, de grâce, sans prétendre museler nos langues bien pendues, sans égousser nos plumes, sans sucrer Voltaire (il blesse encore...), sans faire du coq gaulois un chapon à rôtir. **Nos autorités chrétiennes, enclines à la solidarité ecclésiale, devraient faire une plus sage confiance à la laïcité, elle respecte toutes les religions en les confinant à la sphère privée ;** elle évite ainsi de placer les religions dans un mortel face à face. Nos lois existantes ont d'ailleurs de suffisants garde-fous. Et la justice, au fil des procès intentés, s'en sort plutôt bien. »¹⁹⁵

Il ajoute par ailleurs la relégation de la religion à la sphère privée que permet, selon lui, le principe laïque.

¹⁹³ Déclaration de Manuel Valls sur BFM TV le 21 juillet 2013.

¹⁹⁴ Imbert Claude, « Lâches repentirs », *op. cit.*

¹⁹⁵ Imbert Claude, « Mystiques et ressentiments », *Le Point*, 9 février 2006.

Privatisation de la religion

Claude Imbert avait déjà affirmé, après le 11 septembre, que la laïcité interdisait aux religions la sphère publique :

« La laïcité ouvre aux religions la sphère privée de chaque citoyen. **Elle leur interdit la sphère publique.** »¹⁹⁶

Cette idée, déjà présente au début de la décennie, n'a cessé de se diffuser dans l'imaginaire « laïque » français. Nous avons, en effet, constaté que ce glissement sémantique se retrouvait par ailleurs dans le discours du Rapport Gérin. Durant l'« affaire de la *burqa* », la question centrale était celle du rapport de l'individu au religieux. Les différents acteurs concevaient la religion comme une affaire « intime », réservée et confinée à la sphère privée. En témoigne, par exemple, la déclaration de Mme Yvette Roudy, ancienne ministre, lors de son audition ¹⁹⁷ :

« Il faut expliquer que la loi sur la laïcité s'applique partout, quelles que soient les religions : les Églises sont séparées de l'État et **la religion relève du domaine privé** »

De même, Jean-Michel Balling, membre de la Grande Loge de France, association d'obédience maçonnique, affirmait devant les membres de la mission que:

« C'est elle (la laïcité) qui permet à chacun de vivre librement sa croyance ou sa non-croyance – lesquelles relèvent de l'espace privé – **sans que les convictions religieuses interfèrent jamais dans le domaine public** »¹⁹⁸

Enfin, Marine Le Pen, présidente du Front National, interrogée lors du *Grand Jury - RTL - Le Figaro* du 19 décembre 2010 – après le vote de la loi d'interdiction du voile intégral – au sujet de la construction de mosquées pour mettre fin aux prières de rue, a répondu que « *ceux qui n'ont pas de place dans la mosquée n'ont qu'à prier chez eux* ». Cette conception est aussi partagée et diffusée par Elisabeth Badinter, qui la défend de toute sa force de conviction dans son audition par la mission Gérin de 2010, et la réitéra lors d'une interview donnée au *Monde des Religions* en septembre 2011. Dans cette dernière, elle déclarait qu'« *en dehors de Marine Le Pen, plus personne ne défend la laïcité* », car, selon elle, « *croire en Dieu, doit rester une affaire intime* ». Elisabeth Badinter semble confondre ici, volontairement ou non, la *foi* et la *pratique* religieuses. Il semble, en effet, que la tradition laïque française ait attribué à la *foi* religieuse un caractère personnel. L'individu n'est ni obligé, ni empêché, d'afficher son appartenance religieuse. Celle-ci ne doit pas influencer sur sa vie active et / ou publique. Cependant, ici, le contexte est différent : Elisabeth Badinter intervient dans la polémique autour des prières de rue. Lorsqu'elle soutient les propos de Marine Le Pen, en disant que

¹⁹⁶ Imbert Claude, « Le coq et l'autruche », *Le Point*, 2 novembre 2001 (déjà cité).

¹⁹⁷ « Audition de Mme Yvette Roudy », *Rapport Gérin*, n° 2262, 26 Janvier 2010.

¹⁹⁸ « Audition de M. Jean-Michel Balling », *Rapport Gérin*, n° 2262, 26 Janvier 2010.

« croire en Dieu », *i.e.* la *foi*, doit rester une affaire intime, elle exprime en réalité une opinion sur une *pratique* religieuse, *i.e.* la prière. Or, il semble ici que la laïcité mobilisée ne soit pas en adéquation avec le principe de 1905. En effet, plusieurs articles de la loi (12, 13, 16 et 18) font référence à l'« exercice public » des cultes, et il n'est nulle part mention d'un caractère « privé » de ces cultes. De même, l'article 9 de la Convention de sauvegarde des droits de l'Homme et des libertés fondamentales incluse dans la Convention Européenne des droits de l'Homme (CEDH) dispose que :

« Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé, par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites »¹⁹⁹

Cette laïcité *narrative*, parfois opposée à la laïcité *juridique*, semble donc apparaître dès lors que le discours, quelque soit sa nature, concerne l'Islam. Par exemple, parmi les propositions « coup de poing » de la nouvelle « droite forte », qui a recueilli la majorité des suffrages des adhérents UMP en automne 2012, figurait « la Charte républicaine des Musulmans de France » qui « conditionnera toute autorisation de construction de mosquée » et devra « être signée par les autorités religieuses », qui devront accepter la « reconnaissance de l'égalité hommes femmes et de la laïcité de l'Etat ». Elle contenait un certain nombre d'autres conditions comme la condamnation de la polygamie ou encore l'interdiction de la construction de minarets, considérés comme des « outils de prosélytisme dans l'espace public ». Les organisations qui n'accepteraient pas la Charte se verraient exclues du Conseil français du culte musulman, voire « dissoutes et interdites » grâce à des « préfets de la laïcité »²⁰⁰.

Antidote

Ainsi, perçu comme le seul recours efficace contre le « communautarisme » et l'« intégrisme », la laïcité tendrait à devenir le cadre *hégémonique* d'interprétation et de « gestion » de l'Islam en France. La rhétorique d'un éditorial de Claude Imbert de 2005 l'illustre bien :

« Sur le Vieux Continent à la démographie faiblarde, les immigrations déferlent. Indubitable atout pour des nations vieillissantes. Mais adversité emporté lorsque le communautarisme dominant y favorise l'islamo-fascisme. [...] **De même qu'elle contient, il y a un siècle, l'Eglise chrétienne, la**

¹⁹⁹ Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, 1950, article 9.

²⁰⁰ Ben Rhouma Hanan, « Ce que l'UMP de la Droite forte réserve aux musulmans de France », 23 Novembre 2012, sur http://www.saphirnews.com/Ce-que-l-UMP-de-la-Droite-forte-reserve-aux-musulmans-de-France_a15755.html, consulté le 5 décembre 2011 à 16h32.

laïcité doit a fortiori brider l'islam lorsqu'il prétend réinventer nos mœurs et nos lois. »²⁰¹

L'auteur semble effectuer ici une double confusion. D'une part, si la loi de 1905 avait pour but de « *contenir* » une Église, c'était l'Église *catholique* et non *chrétienne*. D'autre part, cette loi avait pour objet les *Eglises* – institutions – et non les *religions*. Or, Claude Imbert semble ici mobiliser le principe pour « *brider* » la *religion* musulmane. Enfin, ses allusions à un Islam qui prétendrait « *réinventer nos mœurs et nos lois* », sont des présupposés qu'il ne relie à aucun fait défini. Il déclarait déjà en 2001, citant Dalil Boubakeur et Alain Madelin:

« Il faut refuser de “légitimer des organisations prônant un **islam incompatible avec notre laïcité**” »²⁰²

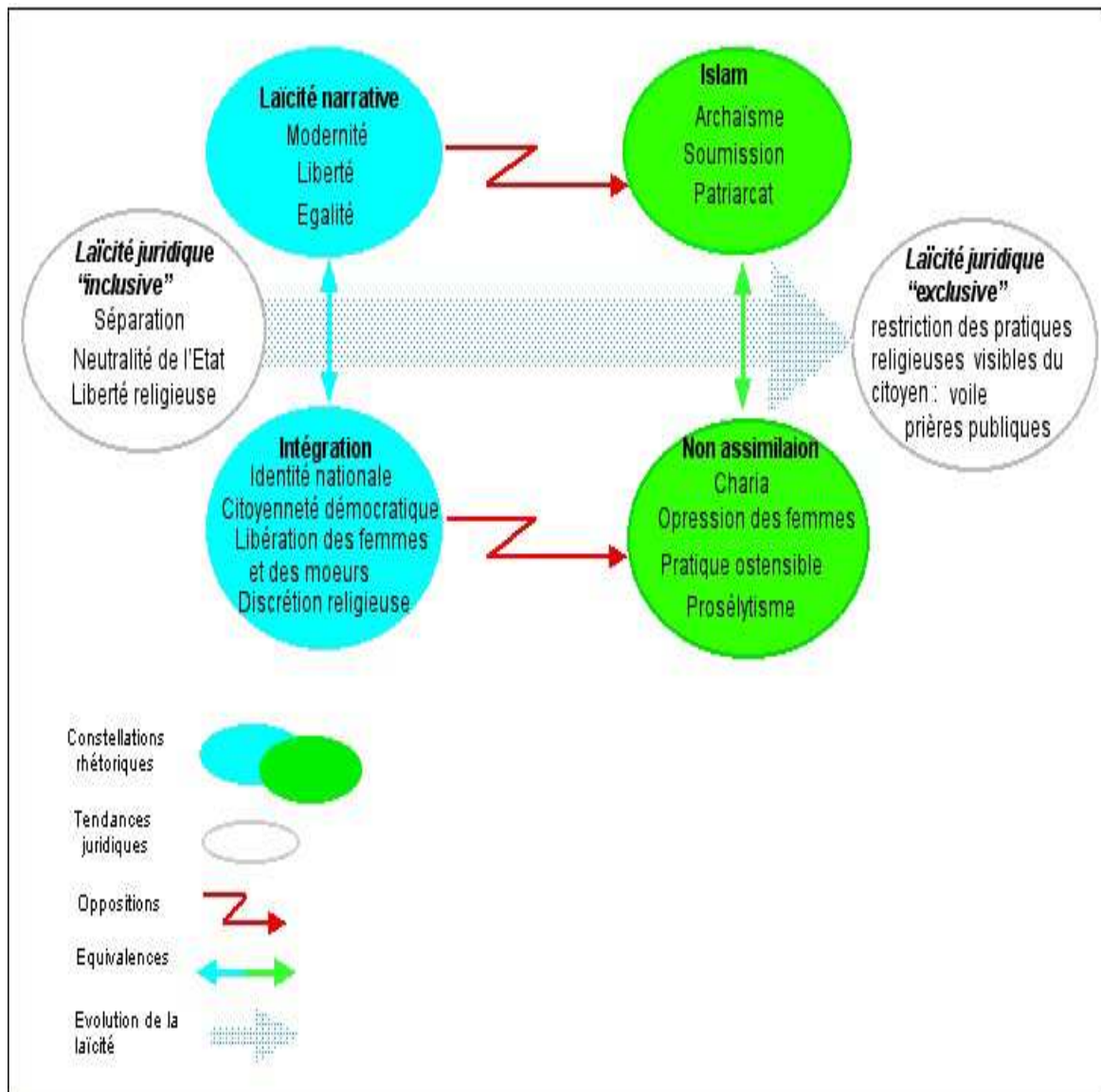
Là encore, il ne précise pas de quelle organisation ni de quel Islam il s'agit. Finalement, le biais rhétorique est qu'il semble substantifier d'un côté la *religion musulmane* comme un absolu *négatif* en la confondant avec les *sociétés musulmanes*, « archaïques » et « autoritaires », et de l'autre, les *sociétés modernes issues du christianisme*, en les confondant avec les *religions chrétiennes*. En ce sens, il interprète l'Islam de France au regard de ce qu'il perçoit du monde arabo-musulman.

Le changement dans la représentation de la laïcité, apparemment provoqué par la confrontation au fait musulman, a redéfini le principe laïque en des termes de plus en plus exclusifs : il semblerait que la *laïcité narrative* soit devenue un discours hégémonique, de sorte qu'elle a tendance à modifier la *laïcité juridique*.

²⁰¹ Imbert Claude, « Lâches repentirs », *op. cit.*

²⁰² Imbert Claude, « Le coq et l'autruche », *Le Point*, 2 novembre 2001.

8. L'évolution de la laïcité *narrative* et son influence sur la laïcité *juridique* en France, 1989 – 2010²⁰³



²⁰³ Ce schéma synthétise les discours issus du *Point* et du *Rapport Gérin*. La notion de laïcité « inclusive » est empruntée à Jean Baubérot. En miroir, l'évolution de la représentation de la laïcité tend à rendre la laïcité juridique de plus en plus « exclusive ».

1.2. L'évolution du cadre juridique : réduire la visibilité de l'Islam

Ainsi, la laïcité, redéfinie en termes narratifs comme un « bouclier » identitaire contre la montée perçue de l'intégrisme islamique, va, peu à peu, être inscrite dans la loi.

Claude Imbert exprime bien cette évolution narrative et son influence sur la laïcité juridique :

« Car enfin, voyons déjà que la loi de 2004 sur le foulard est très généralement respectée. Il en ira de même avec l'interdiction de la *burqa* dans l'espace public. Et on n'égorge plus les moutons dans les baignoires. C'est surtout le temps qui permet une réelle adaptation du dogme islamique au contexte français. Et, sans la proclamer, une réforme diffuse qui ôte aux fondamentalistes coraniques leur prétention inacceptable d'envahir l'espace social et politique. »²⁰⁴

Ainsi, au début de l'année 2004, après des mois de débat – prenant sa source dans la première affaire de 1989 – le gouvernement français fait passer une loi interdisant le port de signes ou de tenues qui « *manifestent ostensiblement une appartenance religieuse* » dans les écoles publiques. La formulation resta neutre, mais tout le monde a compris cette loi comme celle de l'interdiction du foulard islamique.

En 2007, une *Charte de la laïcité dans les hôpitaux* est adoptée, relative à plusieurs refus émis par des femmes voilées de se faire traiter par des hommes.

L'arrêt du Conseil d'Etat du 27 juin 2008, ayant refusé la nationalité française à une ressortissante marocaine pour port du voile – cité précédemment – stipulait que le gouvernement avait désormais le droit de rejeter une demande de naturalisation pour défaut d'assimilation. Alors que la « pratique radicale » en question n'est pas précisée, la presse s'empare rapidement de l'événement qui devient « l'affaire de la *burqa* ». Il s'agissait en réalité d'un *niqab*, un voile intégral laissant les yeux découverts, traditionnellement issu de la péninsule arabique. Mais le *niqab* étant peu connu du public français, le terme de *burqa* est bien plus expressif car facilement associé au régime taliban en Afghanistan. En effet, comme l'exprimait Mme Elisabeth Badinter dans son audition à la commission Gérin :

« Je commencerai par rappeler un souvenir qui nous est sans doute commun : le choc ressenti la première fois que nous avons vu à la télévision, il y a à peine dix ans, les femmes fantômes d'Afghanistan. L'image de ces femmes enfermées dans leur *burqa*, un mot qui nous était à l'époque inconnu, est à tout jamais liée aux talibans, à la lapidation, à l'interdiction de l'école pour les fillettes, en bref à la pire condition féminine du globe [...]. »²⁰⁵

²⁰⁴ Imbert Claude, « Islam : le temps, la patience et la loi », *Le Point*, 10 mars 2011.

²⁰⁵ « Audition de Mme Elisabeth Badinter », *Rapport Gérin*, n° 2262, 26 Janvier 2010.

Cela fait écho à la médiatisation de l'affaire des foulards de l'école de Creil en 1989. Alors que le vêtement en question était un foulard, l'événement fut diffusé comme l' « affaire des tchadors »²⁰⁶, en référence à la Révolution iranienne de 1979 qui a fait arriver sur les écrans des « tchadors » traditionnels. Le processus de publicisation du voile est donc le même depuis une vingtaine d'années.

En décembre 2008, lors de l'affaire de Baby Loup, le principe constitutionnel de laïcité est mobilisé pour remettre en cause un contrat de travail *privé* face à une gardienne de crèche portant le voile. Bien que qualifiée d'espace privé, la crèche serait considérée comme ayant une mission de service public.

Le 8 avril 2009, une deuxième affaire éclate à Vénissieux, banlieue lyonnaise, lorsqu'une famille se voit refuser l'accès à un logement social pour port du voile. Après 18 mois de débat houleux sur « l'identité nationale » et un large consensus, une loi d'interdiction totale du voile intégral est adoptée en septembre 2010. La loi n'a cependant pas retenu la laïcité comme principe d'interdiction, jugé fragile par les juristes, mais celui de l'ordre public. C'est néanmoins la laïcité qui fut débattue tout au long de la commission.

En mars 2011, éclate l'affaire de l'accompagnement scolaire à l'école Joséphine Baker. On applique encore une fois à une personne privée le principe de neutralité des services publics.

Et, en septembre 2011, la France tenta de contrer la décision par la Fédération Internationale du Football Association (FIFA) d'autoriser le port du voile dans les compétitions sportives.

Cette énumération non exhaustive montre cependant que la conception de plus en plus exclusive de la laïcité narrative s'applique essentiellement, si ce n'est exclusivement, aux signes visibles de la religion musulmane. La nouvelle représentation de la laïcité comme « colonne vertébrale de l'identité française » et rempart contre l'intégrisme, a largement influencé la laïcité juridique qui proscrit, par la loi, les signes « ostensibles » de la religion musulmane.

²⁰⁶ Deltombe Thomas, *L'Islam imaginaire*, op. cit.

Il nous paraît donc que c'est un consensus politico-social autour d'une vision identitaire de la laïcité, sur fond de panique morale cristallisée par l'Islam, qui a permis l'adoption, à une large majorité, de plusieurs lois pourtant jugées discriminatoires par certains en France, et critiquées par de nombreux observateurs étrangers²⁰⁷.

Si les gouvernements successifs semblent refuser d'ébranler la loi de 1905 à valeur constitutionnelle, ils établissent cependant, par de nouvelles normes, une « laïcité d'exception » visant à réduire la visibilité de l'Islam en France. Perçue comme un principe fondateur de la société et une valeur indissociable de la démocratie, la laïcité semble également devenir un discriminant majeur dans l'interprétation des événements dans le monde arabo-musulman.

²⁰⁷ Voir, par exemple, les réactions médiatiques anglo-saxonnes lors du débat français en 2009-2010.

2. À l'extérieur : un cadre de discrimination *civilisationnelle*

Nous l'avons vu, Claude Imbert exprime à travers ses éditoriaux une vision essentialiste, de tradition orientaliste, du monde arabo-musulman. Il affirmait ainsi sa surprise à l'occasion des soulèvements de 2010-2011 en Tunisie et en Egypte dont la culture serait pourtant celle de « *la soumission et du fatalisme* » :

« Le sûr, c'est que le soulèvement aura du moins charrié l'aspiration populaire à la liberté. **Il brandit son message dans la plus rétive des civilisations.** »

« **Dans sa culture de la soumission et du fatalisme, elles [les « révolutions »] ouvrent une brèche** ». ²⁰⁸

La compréhension politique de la région construite sur des particularités essentielles *présumées* de l'Islam, entraîne une lecture des événements surgissant au Maghreb et au Moyen Orient à travers le prisme « islamique », diamétralement opposé à celui de « laïcité ».

2.1. La condition de révolutions « réussies » dans le monde arabe

En concentrant notre analyse sur l'échantillon français de 2010-2011, nous avons pu constater que les différents auteurs mettaient en récit les événements de sorte que la laïcité devenait le centre de toutes les interrogations. Le plus souvent associé implicitement à la démocratie, le principe laïque est parfois placé au dessus de la démocratie comme condition *sine qua non* de « révolutions » légitimes. Ainsi, le 3 novembre 2011, Claude Imbert oppose le processus de « laïcisation », qu'il affirme universel, à l'Islam :

« C'est sur cette singularité que s'ouvre, béant, entre l'islam et le reste du monde, le grand schisme idéologique. **Car le monde entier, et quelle que soit la religion dominante, laïcise ses pouvoirs. Si un Atatürk en Turquie, un Bourguiba en Tunisie ont eux-mêmes écarté l'islam de l'autorité publique, c'est qu'ils le tenaient pour un frein majeur au développement de leurs peuples.** Les Algériens, en 1991, allèrent jusqu'à refuser le pouvoir à des islamistes régulièrement sortis des urnes : un coup de force historique ! » ²⁰⁹

Il salue, par la même, le rejet d'un Islam démocratiquement élu par les Algériens en 1991. Il apparaît dans le discours que la laïcité supplanterait l'avènement de la démocratie, dans la lecture des « révolutions arabes ».

En effet, dès son premier éditorial de la période, Claude Imbert introduisait son cadre discriminant pour une « révolution » tunisienne réussie :

« Alors, nos Tunisiens, dans l'air vif de la liberté, se montreront-ils **pieux mais attachés à la laïcité**

²⁰⁸ Imbert Claude, « La brèche », *Le Point*, 17 février 2011.

²⁰⁹ Imbert Claude, « L'Islam entre deux mondes », *Le Point*, 3 novembre 2011.

de l'Etat ? »²¹⁰

Dans la même tonalité, le 22 janvier 2001, Jacques Julliard s'interrogeait, dans son éditorial au magazine *Marianne*, sur « *l'islam est-il compatible avec la démocratie ?* »²¹¹. Il fait ainsi écho à l'affirmation de Claude Imbert, précédemment citée, sur un Islam incompatible avec *notre* laïcité. La démocratie et la laïcité semblent donc devenir indissociables l'une de l'autre dans l'imaginaire français. Ainsi, la crainte d'un « retour » de l'Islam et surtout d'un Islam politique est explicite sur toute la période étudiée. Par exemple, Claude Imbert illustre parfaitement, dans son article « Démocratie halal ? », cette apparente réticence « occidentale » face à des révolutions qui placeraient sur la scène géopolitique l'*Autre* islamisé :

« Est-ce la fin de l'épouvantail islamiste ? Pas encore ! Ben Ali et Moubarak ont combattu, emprisonné, exilé les militants de l'intégrisme. **La Tunisie et l'Égypte sont de ces despotismes que l'Occident préfère à l'hypothétique régression de masses islamisées.** »²¹²

Le prisme laïque se traduirait donc par un discours bienveillant sur les révolutions, conditionné à l'absence des Frères Musulmans ou de forces islamistes visibles. En témoigne l'une des justifications de la reconnaissance par la France du Conseil National de Transition Libyen, selon Bernard-Henri Lévy :

« Mais il y a les faits, tout de même ! On sait par exemple que, **parmi les onze membres du Conseil dont les noms ont été rendus publics, il n'y a pas un islamiste** »²¹³.

Il qualifie ces « islamistes », un mois plus tard, de « *fascislamistes* »²¹⁴, renvoyant ainsi au lecteur un référent historique et symbolique très fort en charge émotionnelle.

Et ses hésitations quant à la « révolution égyptienne » par rapport à la « révolution tunisienne », sont, elles aussi, subordonnées à la présence de l'« islamisme radical », incarné par les Frères Musulmans d'une part, et à celle de nombreux « voiles » parmi les manifestants d'autre part :

« **D'autant que pèse enfin sur l'Égypte une hypothèque qui pouvait, en Tunisie, être tenue pour négligeable et qui est celle de l'islamisme radical** : que les Frères musulmans du Caire aient été, jusqu'ici, d'une extrême prudence, c'est certain ; mais non moins certain demeure leur poids politique (en 1987, la confrérie fut le moteur de l'Alliance islamique qui, malgré la fraude massive, remporta 60 sièges au Parlement !) ; non moins certain est leur quadrillage des organisations sociales du pays (n'ont-ils pas, en mars 2005, conquis pas exemple la majorité des sièges dans le syndicat des avocats ?) ; certaine encore est leur présence, depuis le soir du 27, dans toutes les manifestations (**comparez, sur les rares images qui nous arrivent à travers les réseaux sociaux, le nombre de voiles et de robes noires à leur quasi-absence à Tunis**) [...]. »²¹⁵

²¹⁰ Imbert Claude, « La poudre et le jasmin », *Le Point*, 20 janvier 2011.

²¹¹ Julliard Jacques, « La Tunisie est-elle contagieuse ? », *Marianne*, 22 janvier 2011.

²¹² Imbert Claude, « Démocratie halal ? », *Le Point*, 10 février 2011.

²¹³ Lévy Bernard-Henri, « Réponse à trois questions sur la Libye », *Le Point*, 31 mars 2011.

²¹⁴ Lévy Bernard-Henri, « Israël et le Printemps arabe », *Le Point*, 28 avril 2011.

²¹⁵ Lévy Bernard-Henri, « Pourquoi l'Égypte n'est peut être pas la Tunisie », *Le Point*, 3 février 2011.

Cette lecture « laïque » des événements semble également partagée par Claude Imbert qui « rassurait » le lectorat sur la situation tunisienne, la plus « *occidentalisée* » de la région :

« En Tunisie occidentalisée, éduquée, laïcisée, avec les femmes les plus libérées du monde arabe, nation sans autres ressources qu'un peuple doué et industrieux, le réveil de l'islam, de son culte, de ses voiles et de ses prêches ne charrie, pour le moment, aucune revendication intégriste. »²¹⁶

On constate donc que la construction du discours se polarise autour de l'opposition entre « démocratie » vs « dictature » (qui englobe « autoritarisme » et « tyrannie ») qui en sous-tend une autre : « laïcité » vs « islamisme ».

Comme on le voit sur le schéma, ci-dessous, la « démocratie » est indissociable du principe de laïcité, pris ici comme un principe universel calqué sur le modèle français (flèche bleue). Claude Imbert les juxtapose d'ailleurs comme une évidence dans l'un de ses éditoriaux de 2011 :

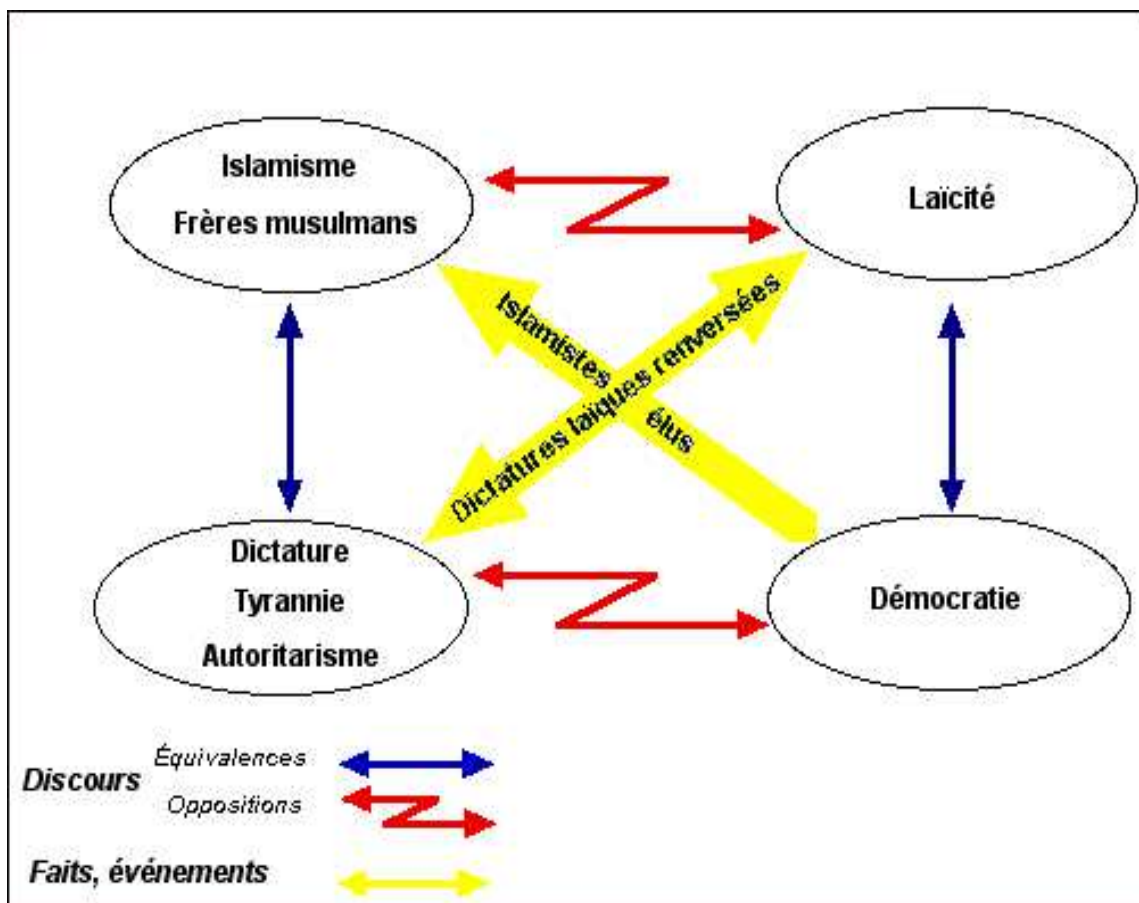
« L'islam politique reverdit sous le printemps arabe. En Tunisie éclatent ses premiers bourgeons. Ce printemps d'islam déconcerte les benêts : ils voudraient que le glas des dictatures fasse naître la **démocratie laïque** dans un chou-fleur. »²¹⁷

A *contrario*, la « dictature » est indissociable de ce que les narrateurs appellent l'« islamisme », incarné par les Frères Musulmans (flèche bleue). Et ces deux équivalences s'opposent strictement l'une à l'autre (flèches rouges). Ainsi, il ressort du discours produit dans *Le Point* sur la situation dans le monde arabe, que le référent primordial est le principe de laïcité autour duquel s'articule une lecture *positive*, celle de la « démocratie », et *négative*, celle de la « dictature » que pourrait engendrer une victoire des Frères Musulmans. Or, ce que l'on a tenté d'exprimer par les flèches jaunes est que les faits viennent contredire cette opposition terme à terme. Les *raïs* déchus incarnaient une « modernité » et un état « laïque » à *l'occidentale*, et, à l'inverse, les élections démocratiques d'octobre 2011 en Tunisie ont porté au pouvoir un parti islamique, celui d'Ennahda. On peut pourtant constater dans l'analyse du discours, que les liens de corrélation ne changent pas : la révolution cesse d'être démocratique lorsque, par les urnes, la population met au pouvoir les Frères Musulmans. Nous croyons voir en cette distorsion des faits, une dissonance cognitive.

²¹⁶ Imbert Claude, « Démocratie halal », *Le Point*, 10 février 2011.

²¹⁷ Imbert Claude, « L'Islam entre deux mondes », *Le Point*, 3 novembre 2011.

9. La dissonance cognitive dans le discours sur les « révolutions arabes »
Le Point, 2010 – 2011²¹⁸



En effet, lors de la campagne électorale en Tunisie, Claude Imbert faisait déjà le pronostic suivant :

« La défaite de dictatures interminables n'accouchera pas de démocraties à l'occidentale comme nous les rêvons »²¹⁹.

Et, lorsque les résultats furent connus, Franz Olivier Giesbert regrettait :

« **Tout ça pour ça ! C'est le cri du cœur qui vient à l'esprit après le gâchis des révolutions arabes [...].** Certes, ce ne sont pas forcément les pires d'entre eux, autrement dit les plus intégristes, qui prennent l'avantage. Mais ce sont quand même des religieux, qui entendent désormais imposer leur loi. Les amateurs de vin n'ont qu'à bien se tenir. Les femmes aussi, derrière leurs voiles et les yeux baissés. »²²⁰.

Le message semble assez significatif : une issue révolutionnaire « islamiste » est une révolution « gâchée ».

²¹⁸ Analyse discursive des billets d'opinion de Claude Imbert, Bernard-Henri Lévy et Franz Olivier Giesbert dans *Le Point*, relatifs aux soulèvements arabes du 17 janvier 2010 au 31 décembre 2011.

²¹⁹ Imbert Claude, « Printemps d'Islam », *Le Point*, 15 septembre 2011.

²²⁰ Giesbert Franz Olivier, « L'automne arabe est arrivé », *Le Point*, 27 octobre 2011.

Certes, il paraît légitime de s'interroger sur ce que feront les partis au pouvoir, même s'ils sont élus démocratiquement, car les élections ne suffisent pas à établir une démocratie. Nous voulons simplement relever ici que les narrateurs ne semblent pas s'interroger sur l'avenir du pouvoir mais occultent, volontairement ou non, les faits. D'une part, ils ne font jamais le lien entre les dictatures renversées et leur caractère « laïque ». De l'autre, ils ne semblent pas reconnaître le caractère démocratique de l'arrivée au pouvoir de partis islamiques. C'est en cela que nous percevons une dissonance cognitive : rien ne nous permet de postuler que cette distorsion du discours par rapport aux événements est « instrumentale », c'est à dire consciente et volontaire, à des fins quelconques.

Enfin, parmi les pronostics de Claude Imbert, l'un des plus récurrents était la comparaison avec ce qu'il appelle le « modèle turc » :

« Mais, nous assure-t-on, cet islam ne sera ni agressif ni xénophobe. **Un islam, en somme, tolérant la laïcité de l'Etat, comme le turc, qui, peu à peu, impose son modèle.** A se demander si le printemps arabe ne fait pas d'abord reverdir le printemps turc, et une renaissance ottomane ! »²²¹

« **Voudront-ils un islam à la turque, apte à composer, sous contrôle militaire, avec la laïcité de l'Etat ?** Ou un islam plus radical, qui, sans imposer la loi divine de la charia, en retiendrait l'esprit et divers codes moraux, au grand dam des laïques... et des femmes ? »²²²

La laïcité intervient encore dans le discours comme cadre légitime des révolutions. Il est intéressant de noter que le principe laïque n'est pas précisé ou nuancé ici, il apparaît comme unique et commun à la France et la Turquie. Or, cette dernière n'est pas un Etat laïque à la française : il n'y a pas de séparation entre les Eglises et l'Etat mais une mise sous tutelle de la religion par l'Etat. C'est donc l'Etat turc qui organise et contrôle la communauté des croyants et ne finance que le culte musulman sunnite. Depuis le traité de Lausanne en 1923, la Turquie reconnaît, en théorie, les droits civils, politiques et culturels des minorités non musulmanes. Mais, en pratique, seules les minorités grecques, arméniennes et israélites sont reconnues. Les catholiques latins, les protestants ainsi que les minorités musulmanes non sunnites ne le sont pas. Il s'agirait, implicitement, d'une laïcité sunnite.

Ainsi, le modèle laïque turc est très différent du modèle français, mais la nuance est ici occultée. Si Claude Imbert et ses partenaires au *Point* sont très réticents à l'arrivée au pouvoir de partis dits « islamistes », même par la voie démocratique, le Parti pour la justice et le développement turc AKP, pourtant considéré islamo-conservateur, ne semble pas déclencher les mêmes appréhensions. Il semblerait donc que la laïcité soit au plus haut de la pyramide

²²¹ Imbert Claude, « Printemps arabe ou printemps turque ? », *Le Point*, 2 juin 2011.

²²² Imbert Claude, « La brèche », *Le Point*, 17 février 2011.

des principes de légitimation : sa *nature* importe moins que sa visibilité dans la politique d'un Etat.

La « laïcité » ainsi articulée à la « démocratie » comme cadre de discrimination des « révolutions arabes », se retrouverait également dans le discours relatif au conflit israélo-palestinien.

2.2. Une condition de soutien dans le conflit israélo-palestinien ?

L'articulation rhétorique faisant de la « laïcité » un attribut indispensable de la « démocratie » dans l'imaginaire médiatique français, semble aussi s'appliquer, indirectement, à l'interprétation du conflit israélo-palestinien. En effet, l'Etat d'Israël est d'abord considéré comme « *la seule démocratie de la région* » par nos différents auteurs français, et plus particulièrement par Bernard-Henri Lévy. En 2002, celui-ci faisait l'éloge de l'ouvrage de Guy Konopnicki, *La faute des juifs*, dans lequel :

« On y découvre que, de même qu'Israël était, du temps des Soviétiques seul Etat de la région où un parti communiste avait pignon sur rue, de même, aujourd'hui, alors que la guerre fait rage, on trouve des mouvements palestiniens qui publient à Jérusalem-Est, c'est-à-dire sous contrôle israélien, des revues interdites à Gaza, sous administration de Yasser Arafat on y vérifie, autrement dit, qu'Israël reste, malgré la guerre, malgré les bavures, les morts, le bouclage des territoires, **la seule démocratie de la région.** »²²³

Il réitérait cette affirmation en 2011, lorsqu'il réfuta l'accusation de certains concernant le manque de soutien, voire la réticence, d'Israël face à des « révolutions arabes » jugées incertaines :

« Je vois mal, en effet, comment un pays peut s'enorgueillir, à juste titre, et depuis si longtemps, d'être **la seule démocratie du Proche-Orient** et, quand ses voisins tentent de le rejoindre et d'embrasser, au prix de combats héroïques, les valeurs dont il a donné l'exemple, hésiter à les saluer. »²²⁴

Seule démocratie de la région, Israël est ainsi inclus par Claude Imbert dans sa représentation de l'Occident. Il l'affirme, nous l'avons déjà vu, dans un éditorial de 2001, où il perçoit Israël « *enfoncé comme un coin d'Occident dans [...] l'univers arabo-musulman* »²²⁵, mais aussi en mars 2009, dans une analyse plutôt pessimiste des nouveaux enjeux de la région :

²²³ Lévy Bernard-Henri, « Konop remet les pendules à l'heure », *Le Point*, 8 février 2002.

²²⁴ Lévy Bernard-Henri, « Israël et le printemps arabe », *Le Point*, 28 avril 2011.

²²⁵ Imbert Claude, « Arafat et la passion arabe », *Le Point*, 14 décembre 2001 (déjà cité).

« **Israël, lopin d'Occident fiché en terre arabe**, devient pour un Occident fatigué un partenaire indispos et qu'il faudra tôt ou tard sauver malgré lui. »²²⁶

Considéré comme « démocratie occidentale », l'Etat d'Israël est aussi, implicitement, considéré comme laïque. Au sujet précis du conflit israélo-palestinien, Bernard Henri Lévy prévenait en 2001 du danger et de l'affront que représente la confusion des genres entre les « fautes » respectives israélienne et palestinienne :

« (...) et confondre ceci et cela, établir le moindre lien entre les deux ordres **est une injure, non seulement à Israël, mais à ceux des Palestiniens qui aspirent à un Etat laïque** sur l'autre moitié de la Terre sainte. *Al-Qaeda et Hamas, même combat. On ne peut pas accepter l'idée d'une guerre au terrorisme en Afghanistan et la refuser en Palestine* [en italique dans le texte]. »²²⁷

L'auteur met ici sur un pied d'égalité Israël et « ceux [...] qui aspirent à un Etat laïque ». Ainsi, par association métonymique entre « démocratie » et « laïcité », il suggère ici que, si l'Etat d'Israël est démocratique, il est, par voie de conséquence laïque. Ainsi, implicitement, pour être démocratique, le futur Etat de Palestine devrait être laïque.

Ce déterminant est également soulevé par Claude Imbert dans un éditorial 2001, précédent les attentats du 11 septembre :

« En cinquante ans s'est resserré sur Israël l'étau d'une détestation arabe multiforme. "Porte-avions de l'impérialisme occidental" aux yeux du tiers-mondisme arabe, **flot trop laïque dans la masse islamique**, mais trop biblique quand il s'agit de protéger son Temple sur l'esplanade des mosquées, tout prolonge, voire ranime contre Israël un magma de frustrations inassouvies. »²²⁸

Il fit également, en 2005, de la « laïcisation » de l'opinion publique israélienne un atout face à une population gazaouie sous le joug du « *Hamas djihadiste* » :

« Les adversaires les plus résolus de tout apaisement restent évidemment les partis religieux. En Israël comme en Palestine. **En Israël, la discipline de l'Etat et de l'armée, une certaine laïcisation de l'opinion en contiennent la nuisance**, pour le moment plus clandestine que parlementaire. Mais, à Gaza, l'Autorité palestinienne a des soucis à se faire. [...] La surchauffe favorisera donc les menées du **Hamas djihadiste** que l'OLP de Mahmoud Abbas aura bien du mal à étouffer. »²²⁹

Ainsi, c'est l'adhésion à ce principe laïque, jugé « universel » qui semble légitimer un soutien à l'une ou l'autre des parties.

Suivant le même effet rhétorique que pour les « révolutions arabes », les auteurs semblent donc subordonner leur lecture du conflit au prisme « islamiste », opposé implicitement au principe laïque. La présence du Hamas et les interrogations sur sa légitimité à Gaza en sont une illustration. En effet, en 2010, à l'occasion d'un éditorial dans *Libération* où il expliquait

²²⁶ Imbert Claude, « Israël, le code a changé », *Le Point*, 5 mars 2009 (hors échantillon).

²²⁷ Lévy Bernard-Henri, « Arafat au pied du mur », *Le Point*, 7 décembre 2001.

²²⁸ Imbert Claude, « Israël: la fin d'une illusion », *Le Point*, 16 février 2001 (hors échantillon).

²²⁹ Imbert Claude, « Israël : le bastion », *Le Point*, 25 août 2005 (hors échantillon).

ses positions favorables à l'Etat d'Israël, l'un des arguments de Bernard-Henri Lévy était la condition d'arrivée au pouvoir du Hamas :

«[...] les enfants gazaouis n'ayant jamais rien été d'autre, **pour le gang d'islamistes qui a pris le pouvoir par la force il y a trois ans**, que des boucliers humains, de la chair à canon ou des vignettes médiatiques, leurs jeux ou leurs désirs sont la dernière chose dont on ait, là-bas, le souci [...]»²³⁰

Il le réitéra en 2012 dans son bloc notes du *Point* intitulé « Obscénité » :

« Tsahal a évacué Gaza, unilatéralement, sans conditions, en 2005, à l'initiative d'Ariel Sharon. Il n'y a plus, depuis cette date, de présence militaire israélienne sur ce territoire qui est, pour la première fois, sous contrôle palestinien. **Les gens qui l'administrent et qui, par parenthèse, ne sont pas arrivés par les urnes mais par la violence et au terme - juin 2007 - de plusieurs mois d'un affrontement sanglant** avec d'autres Palestiniens, n'ont plus avec l'ancien occupant l'ombre d'un contentieux territorial du type de celui qu'avait, mettons, l'OLP de Yasser Arafat. »²³¹

Il faut noter ici que le cadrage de l'arrivée au pouvoir par la « violence » du Hamas laisse peu de place aux objections. Or, il semblerait qu'il occulte ici les élections de 2006. Celles-ci, exigées par Ariel Sharon et G. W. Bush qui ne voyaient plus en Yasser Arafat un interlocuteur acceptable dans le processus de paix, furent globalement considérées comme transparentes et pluralistes, *i.e.* démocratiques. Le Hamas, dont la légitimité n'a pas été reconnue, malgré les élections, a, par la suite, fait un coup d'Etat à Gaza pour assurer son pouvoir menacé. Mais « *les gens qui l'administrent* » sont initialement issus du gouvernement élu en 2006. La non reconnaissance de la légitimité démocratique du Hamas par l'auteur nous apparaît similaire à la rhétorique appliquée aux « révolutions arabes », dans laquelle les auteurs ne reconnaissent pas le caractère démocratique de l'accès au pouvoir des Frères Musulmans.

Un autre indice de cette opposition systématique entre laïcité et Islam comme discriminant *civilisationnel* des événements extérieurs, est le discours tenu par le mouvement *Riposte Laïque*. Celui-ci consacre une grande partie de ses articles à des sujets, *a priori*, très éloignés de la laïcité, mais qui seraient perçus comme des occasions de se focaliser sur son combat contre l'Islam. En effet, si le cadre laïque n'est pas mobilisé en ces termes, l'une de ses fondatrices, Christine Tasin, qui se définit « militante républicaine et laïque »²³², considère l'alignement sur des positions pro-israéliennes comme une alliance *naturelle* contre

²³⁰ Lévy Bernard-Henri, « Pourquoi je défends Israël », *Libération*, 7 juin 2010.

²³¹ Lévy Bernard-Henri, « Obscénité », *Le Point*, 22 novembre 2012.

²³² Agrégée de lettre classique, Christine Tasin est passée par plusieurs partis politiques comme le MRC (Mouvement républicain et citoyen) et Debout la République. Elle est aussi présidente de *Résistance Républicaine* et coprésidente *Riposte Laïque* depuis septembre 2007.

l'Islam²³³. Si *Riposte Laïque* est un mouvement très marginal, qui ne saurait être représentatif de la France, il est néanmoins symptomatique de la mobilisation de la laïcité comme l'expression latente d'une réticence à l'Islam.

Finalement, le cadre laïque dans la lecture du conflit israélo-palestinien est moins explicite que dans les « révolutions arabes ». Le terme lui-même est faiblement mobilisé dans les différents exemples évoqués. Cependant, par un processus de mise en relations de principes jugés équivalents, comme « démocratie », « laïcité » et « Occident », strictement opposés à ceux de « dictature », « islamisme » et « intégrisme », il intervient indirectement dans le cadrage des deux événements.

La laïcité serait donc devenue un symbole de l'identité nationale française et tendrait à devenir, aujourd'hui, le cadre hégémonique d'interprétation de l'Islam, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays : comme « rempart » à la visibilité de l'Islam sur le territoire national, d'une part, et comme discriminant *civilisationnel* entre l'Occident et le monde arabo-musulman de l'autre.

²³³ Voir le nombre d'articles parus sur le site au sujet du conflit, sans lien direct avec la laïcité. Entre autres : Landau Paul « Bat Ye'Or : le référendum suisse est une défaite d'Eurabia », *Riposte Laïque.com*, 7 décembre 2009 ; Brazon Gérard, « Si les arabes déposaient les armes, il n'y aurait plus de conflit. Si Israël déposait les armes, il n'aurait plus Israël », *Riposte Laïque.com*, 7 juin 2010 ; Bayle Bernard, « Les implications du combat pro-palestinien en France », *Riposte Laïque.com*, 7 juin 2010.

Conclusion

Les attentats du 11 septembre 2001 semblent avoir diffusé un climat d'insécurité globale et transformé de façon profonde et durable la perception de l'ordre mondial. Dans les trois pays d'Europe occidentale étudiés, nous avons pu constater que l'incompréhension et l'incertitude ont structuré les discours médiatiques qui ont peu à peu réactualisé le *choc des civilisations*.

Pour les auteurs de *Global Islamophobia*, qui est à l'origine de notre recherche, ce fut l'élément déclencheur d'une panique morale globale autour des populations musulmanes en Occident²³⁴. Leur ouvrage collectif regroupait un certain nombre d'études de cas, toutes focalisées sur la sphère médiatique, révélant une sensibilité particulière à l'Islam au niveau national. Cette recherche très instructive nous avait paru néanmoins incomplète. D'une part, les cas d'Europe du nord et du monde anglo-saxon étaient surreprésentés : seule l'Italie représentait un cas de « culture » latine, et le cas français n'avait pas été intégré au corpus. D'autre part, si les études étaient toutes pertinentes, elles se cantonnaient à des exemples ponctuels et limités à l'échelle nationale, de polémiques autour de populations musulmanes locales. Cet ouvrage n'a pas privilégié une perspective comparative qui seule, nous semble-t-il, aurait pu permettre de hiérarchiser, relativiser ou véritablement généraliser le constat de panique morale. C'est pourquoi, nous avons décidé de vérifier ou infirmer leur hypothèse en comparant la réaction de trois hebdomadaires anglais, allemand et français face à des événements, non plus locaux, mais internationaux, polarisés autour de l'Islam. C'est l'analyse de la perception *différentielle* de la menace islamique, c'est à dire relative, qui nous a conduit à nuancer les conclusions de *Global Islamophobia*.

Nous croyons pouvoir conclure que si les trois hebdomadaires ont tous construit un discours intense focalisé sur la nouvelle menace après les attentats de New York, qu'elle soit terroriste (*Focus*), civilisationnelle (*The Spectator*) ou sociétale (*Le Point*), les échelles et le degré des réactions diffèrent selon les contextes. Au regard de nos recherches, seul le cas français semble répondre aux « critères » de la panique morale telle qu'elle est définie par

²³⁴ Morgan George, Poynting Scott, *Global Islamophobia. Muslims and Moral Panic in the West*, Farnham, Ashgate, 2011.

Stanley Cohen : la *volatilité*, l'*hostilité*, la *projection*, la *disproportion* et, enfin, le *consensus*. Ce dernier point est d'autant plus important qu'il permet de saisir la nuance entre nos trois hebdomadaires. On ne peut nier une réticence face à l'Islam, ce qu'il représente et ses manifestations chez certains auteurs allemands et britanniques, mais elle n'est pas unanime et consensuelle. Dans le cas français, force est de constater que la résonance médiatique et politique de l'Islam, constitué en menace globale et surtout, nationale, semble généralisée à toute la société. En témoigne, par exemple, un sondage d'opinion effectué par Ipsos qui a évalué que 70% des Français se disaient favorables, en 2011, aux deux lois d'interdiction du foulard (2004) et du voile intégral (2010). Selon l'institut, ces lois tiendraient la sixième position parmi les vingt lois ayant le plus marqué les Français entre 1991 et 2011, après la loi relative à la lutte contre le tabagisme et l'alcoolisme (1991), celle instaurant le PACS (1999) ou encore celle relative aux droits des malades (2002), entre autres²³⁵.

Ainsi, l'émergence de l'Islam comme « question » ou « problème » s'est peu à peu diffusée et banalisée à travers tout le spectre politique. Quelles que soient les orientations politico-culturelles des différents *narrateurs* étudiés, les interrogations sur la compatibilité de l'Islam avec la République dépassent les clivages.

Il nous semble que l'un des apports fondamentaux de l'ouvrage collectif de Morgan et Poynting est d'avoir adapté le concept de Stanley Cohen au nouveau contexte de globalisation. Selon eux, les « ingrédients » de la panique morale seraient aujourd'hui globaux : la circulation des informations et des images venues d'Iran, d'Afghanistan ou d'autres parties du monde arabo-musulman font immédiatement écho à des situations locales. Ainsi, le foulard rappelle le « tchador » iranien en 1989, le *niqab* rappelle la *burqa* afghane en 2010, le « barbu » renvoie à Ben Laden...

Parmi cette énumération, on aperçoit une limite dans l'analyse de *Global Islamophobia* : l'« affaire des tchadors » de 1989 suggère que la problématisation et la construction médiatique de l'Islam avait déjà commencé bien avant le 11 septembre en France. Cette affaire semble avoir été un premier moment de panique morale. Ainsi, le caractère *volatile* du phénomène est à la fois validé et nuancé dans notre étude. L'Islam fut déjà construit en *Folk Devil* à la fin des années 1980 à travers les filles voilées de Creil, si l'on en croit l'analyse détaillée de Thomas Deltombe²³⁶, puis le phénomène se serait peu à peu

²³⁵ Sondage Ipsos, « Les vingt lois qui ont marqué les Français (1991 – 2011) », *Lire la politique*, mars 2011.

²³⁶ Deltombe Thomas, *L'Islam imaginaire. La construction médiatique de l'islamophobie en France, 1975-2005*, Paris, La Découverte, 2005.

essoufflé. Les attentats de 2001 n'ont donc pas *déclenché* la problématisation de l'Islam mais l'ont *réactivée, cimentée* puis elle s'est *banalisée* : la panique n'est plus *volatile* aujourd'hui, la thématique de l'Islam et des musulmans de France est devenue récurrente dans la sphère publique.

La perspective comparative nous a aussi permis de valider deux hypothèses explicatives de la singularité française. La *projection* de la mémoire coloniale apparaît comme un cadre interprétatif de l'Islam en France à travers l'opposition binaire entre le musulman « modéré », intégré au *nous* national, et le musulman « intégriste », qui pratique de manière ostentatoire et subversive sa religion, symbole de l'*Autre*, incompatible avec les valeurs de la République. Cette dichotomie est propre à la France et ne se retrouve jamais dans les hebdomadaires allemand et britannique dont le discours ne reflète pas de mise en récit conflictuelle du musulman local.

De plus, la mobilisation systématique de la laïcité dans les discours concernant les représentations de l'Islam en France et dans le monde arabo-musulman, semble illustrer cette sensibilité française depuis une dizaine d'années. La « Une » de *Libération* du 7 septembre 2013 ne fait qu'entériner ce constat : « Liberté, égalité... laïcité »²³⁷. Erigé en véritable discours hégémonique, le principe laïque apparaît comme *la* solution aux angoisses liées à un *choc des perceptions* dans un monde globalisé.

Cependant, une troisième piste explicative mériterait d'être approfondie : celle de la résurgence du phénomène religieux dans une société sécularisée, voire « désenchantée ». Selon Olivier Roy, des éléments comme le port du voile, les attitudes sectaires ou le repli identitaire, seraient autant de modèles de militance *proprement occidentale* et indépendante des acteurs islamistes : les tensions liées à l'Islam seraient aujourd'hui le produit de son occidentalisation mal vécue²³⁸.

Cette hypothèse permettrait de prolonger notre recherche en déplaçant l'analyse, non plus du point de vue du *narrateur* mais des *protagonistes* musulmans. On verrait ainsi que la réalité dont la panique morale rend compte partiellement n'est pas un phénomène unilatéral « par le haut », mais une dynamique complexe et interactive entre *stigmatisateurs* et *stigmatisés*²³⁹ dans un processus de repli identitaire qui est peut-être réciproque.

²³⁷ La Une, « Liberté, égalité... laïcité », *Libération*, 7 septembre 2013.

²³⁸ Roy Olivier, *L'islam mondialisé*, Paris, Seuil, 2004.

²³⁹ Laroche Josepha, *La brutalisation du monde*, Montréal, Liber, 2011.

Post Scriptum

Il m'a semblé important de revenir après coup sur quelques points qui me sont apparus chemin faisant, et que je n'ai pas eus l'opportunité de développer.

J'aimerais préciser avant tout, ce qui a motivé mon intérêt pour la question traitée ici. En 2009-2010, j'avais été interpellée par « l'affaire de la *burqa* », du moins ce qui a été nommé ainsi dans les médias, et le débat sur « l'identité nationale » qui s'ensuivit. En tant que citoyenne, puis en tant que jeune chercheuse, j'ai ainsi tenté d'analyser ce phénomène dans mon premier dossier de recherche pour comprendre comment la nécessité d'une loi d'interdiction totale du voile intégral en France avait obtenu un tel consensus dans l'opinion publique et au Parlement.

A l'issue de ce premier travail, j'ai assisté à plusieurs conférences sur le sujet, parmi lesquelles la présentation de l'ouvrage collectif *Global Islamophobia. Muslims and Moral Panic in the West* par George Morgan et Scott Poynting. J'y ai alors découvert la pertinence du concept de « panique morale » emprunté à Stanley Cohen, comme grille de compréhension du traitement de l'Islam en France. Mais j'y ai surtout appréhendé l'hypothèse d'une globalisation de ce phénomène depuis le 11 septembre 2001, à l'échelle de ce que les auteurs ont appelé l'« Occident ».

J'ai ainsi choisi de tester l'hypothèse d'une panique morale partagée par trois pays d'Europe occidentale : l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France. Dans une perspective comparatiste, il s'agissait d'étudier à travers la presse hebdomadaire si, et comment, se construisait le nouvel ennemi incarné par l'Islam. Il aurait peut être été plus performant d'analyser la télévision, vecteur émotionnel majeur dans notre société de « mass media », comme l'a fait Thomas Deltombe à propos de l'« affaire du foulard » de 1989. La presse quotidienne était également un terrain plus riche et propice à la recherche que je m'apprêtais à mener. Cependant, les moyens dont je disposais en Master ne me permettaient pas une telle ambition. La presse hebdomadaire représentait un terrain à la fois plus limité, plus accessible et plus familier. J'étais néanmoins consciente que ce choix comportait un biais méthodologique puisque la presse hebdomadaire n'a pas le même statut dans les trois pays.

Grâce à une précédente recherche j'avais acquis une certaine connaissance du magazine *Le Point*, facilitant ainsi l'échantillonnage pour la France. Sur les précieux conseils de Thomas Lindemann pour l'Allemagne et Olivier Esteves pour le Royaume-Uni, j'ai respectivement sélectionné *Focus* et *The Spectator* comme homologues au *Point*. Dans le cadre des limites énoncées ici, cette comparaison me paraît avoir été judicieuse.

Elle m'a par ailleurs conduite à infirmer l'hypothèse initiale d'une panique morale globale. Je n'ai pas trouvé de construction narrative qui soit commune à ces trois pays sur un ennemi commun que représenterait l'Islam. De plus, le concept même de « panique morale » ne semble pas pouvoir s'appliquer sur ce thème à l'Allemagne et au Royaume-Uni, selon les critères énoncés par Stanley Cohen : volatilité, hostilité, projection, disproportion, et consensus. Une telle panique morale apparaît néanmoins très nettement dans le cas français, ce qui m'a semblé justifier de recentrer l'analyse sur l'explication de cette singularité, à laquelle deux phénomènes proprement français peuvent avoir contribué.

En premier lieu, la mise en perspective historique de mes recherches semble indiquer que la mémoire coloniale conflictuelle issue du processus de décolonisation de l'Algérie est un cadre d'interprétation majeur de l'Islam en France, qui ne se retrouve guère chez ses voisins. Intégrée au territoire national comme département, l'Algérie constituait un cas à part dans l'empire colonial français. La guerre d'indépendance, perdue politiquement plus que militairement, semble avoir fait place en France à une guerre des mémoires (Benjamin Stora) entre deux communautés postcoloniales ayant fait souche dans la métropole : les « pieds noirs » et les immigrés d'Afrique du Nord. De son côté, l'Allemagne n'a pas, ou très peu, de passé colonial et la présence de l'Islam sur son territoire découle principalement d'une alliance économique avec la Turquie, qui prolonge elle même une ancienne alliance avec l'Empire ottoman. De même, la continuité politique et économique entre l'Empire colonial et le Commonwealth se traduit sans doute par une expérience plus pacifique et positive dans la mémoire britannique.

En second lieu, il me semble que la mobilisation systématique du cadre laïque dans le discours sur l'Islam est à la fois cause et conséquence de la panique morale française. Cause car la tradition laïque spécifiquement française s'est traduite par l'émergence de mouvements qui, soit par anticléricalisme, soit par attachement à une laïcité de tradition catholique, expriment une réticence à la visibilité de l'Islam. Et conséquence car le cadrage colonial explique en partie, me semble-t-il, que la laïcité ait changé de contenu et qu'elle soit devenue depuis les années 2000, le recours rhétorico-légal majeur face à l'implantation de populations

explicitement musulmanes sur le territoire.

Les contraintes liées à mon mémoire et le constat de cette singularité française ont limité considérablement le caractère comparatif de ma recherche. Il aurait été sans doute judicieux de comparer par exemple les différentes modalités d'accès à la citoyenneté dans les trois pays. En effet, si c'est l'accès à la citoyenneté d'un ensemble d'individus autrefois « sujets » qui a contribué à un processus d'*altérisation* du musulman en France – ainsi que je l'ai mentionné dans mon mémoire –, un détour par la citoyenneté dans les autres sociétés européennes pourrait offrir une voie explicative. En Allemagne, le *jus sanguinis* signifie généralement que les étrangers résidents n'intègrent pas la communauté nationale, même si la législation a évolué depuis quelques années. Par ailleurs, au contraire de la France, la présence de la communauté turque découle d'une alliance passée entre pairs, comme je l'ai déjà indiqué plus haut, et ses membres ne passent donc pas d'une condition de dominés à celle d'égaux. Quant au Royaume-Uni, le statut souple de « citoyen britannique » accordé aux ressortissants des anciennes colonies évoque plus une continuité qu'une « fracture coloniale », au sens que les *postcolonial studies* ont donné au cas franco-algérien.

Une autre hypothèse, fondée sur la sociologie historique et celle des religions, permettrait de comprendre la particularité française, de tradition catholique, face à ses voisins plus influencés par la Réforme. Elle permettrait notamment d'éclairer un rapport différent au pluralisme religieux, dont le débat canadien actuel sur un projet de « charte de la laïcité » peut être l'illustration. Le Québec, majoritairement catholique, semble y être favorable alors que les provinces anglophones, majoritairement protestantes, s'opposent à une éventuelle diffusion de la charte au niveau fédéral. On pourrait ainsi émettre l'hypothèse que l'acceptation de l'Islam parmi les autres religions serait plus en accord avec un contexte où coexistent déjà plusieurs Eglises réformées comme en Grande Bretagne, ou avec un contexte biconfessionnel comme en Allemagne, que dans le cas français où l'Eglise catholique fut très longtemps hégémonique. Je n'affirme pas ici que la réticence au pluralisme religieux serait le propre du catholicisme en tant que religion mais peut être une conséquence de l'hégémonie sociale et culturelle qu'a longtemps exercé l'Eglise catholique en tant qu'institution.

Je tiens enfin à souligner les limites propres au concept de « panique morale ». La première concerne son aspect très normatif. La notion même de « panique » suggère implicitement un jugement négatif du phénomène étudié alors que celle d'entreprise morale énoncée par Becker et sur laquelle s'appuie Cohen, décrit plus objectivement tout phénomène d'entreprise menée

au nom de valeurs : abolition de l'esclavage, interdiction de l'alcool au volant, interdiction du voile intégral... Le phénomène de panique tel que je l'ai étudié apparaît comme une réaction conservatrice, un durcissement des frontières entre le « bien » et le « mal », et une critique du relativisme moral. Cependant, si le discours étudié apparaît stigmatisant et moralisant, les études sur la panique morale relatives à la déviance en général et à l'Islam en particulier peuvent l'être aussi. La production académique sur la question ne serait-elle pas une réponse, en miroir, de défense du relativisme moral ? Il est donc difficile d'utiliser un tel cadre théorique sans produire un contre-discours. Mais il me semble que la neutralité axiologique en sciences sociales constitue un horizon plutôt qu'une position acquise. Comme tout chercheur, le chercheur en sciences sociales doit se distinguer des objets qu'il étudie en prenant conscience des cadres dans lesquels il évolue lorsqu'il analyse tout processus de cadrage.

La seconde concerne le champ limité que permet d'analyser un tel cadre conceptuel. Je l'ai déjà évoqué en conclusion, la « panique morale » n'éclaire qu'un versant du phénomène, celui de la construction « par le haut » du Folk Devil. Elle ne prend pas en compte le rôle des acteurs stigmatisés dans leur propre stigmatisation, ce qu'une analyse interactive empruntée à Goffman permettrait d'appréhender. Dans une perspective analogue à celle des labelling theories, l'hypothèse de la résurgence du religieux dans une société désenchantée développée par Olivier Roy ou Leila Babés, ou celle d'une « lutte pour la reconnaissance » des minorités proposée par Axel Honneth, permettraient de mieux saisir ces phénomènes de repli identitaire comme des processus réciproques.

Bibliographie

Sociologie des Relations Internationales

Ouvrages

Batistella Dario, *Théorie des Relations Internationales*, Paris, Presses de Science Po, 2012.

Jervis Robert, *Perception and Misperception in International Politics*, Princeton, Princeton University Press, 1976.

Laroche Josepha, *La Brutalisation du monde*, Montréal, Liber, 2011.

Lindemann Thomas, *Penser la guerre : l'apport constructiviste*, Paris, L'Harmattan, 2008.

Marret Jean-Luc, *Violence transnationale et sécurité intérieure*, Paris, Ed. Panthéon-Assas, 1999.

Sécurité et « sécuritisation »

Ouvrages

Booth Ken, « Security and Self-Reflections of a Fallen Realist », *in* : Krause K. et Williams M. (eds.), *Critical Security Studies : Concepts and Cases*, Londres, UCL Press, 1997, pp. 83-119.

Buzan Barry, *People, States and Fear*, Colchester, ECPR Press, 2007.

Waever Ole, « Societal security. The Concept », *in* : Waever O., Buzan B., Kelstrup, M. et Lemaître P. (eds), *Identity, Migration and the New Security Agenda in Europe*, Londres, Pinter, 1993.

Waever Ole, « Securitization and Desecuritization », *in* : Lipschutz Ronnie D. (Ed.), *On Security*, New York, Columbia University Press, 1998, p. 46-86.

Wolfers Arnold, « National Security as an Ambiguous Symbol », *in* : Wolfers Arnold, *Discord and Collaboration*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1962.

Périodiques

Boniface P., Hassner P., « Réflexions critiques sur la scène internationale », *Revue Internationale et Stratégique*, n° 46, 2002, pp. 11-20.

Huysmans Jeff, « Dire et écrire la sécurité : le dilemme normatif des études de sécurité », *Cultures et conflits*, n° 31-32, 1998.

Cadrage, problèmes publics et panique morale

Ouvrages

Austin John L., *Quand dire, c'est faire*, Paris, Seuil, 1991.

Becker Howard S., *Outsiders : Study in the Sociology of Deviance*, New-York, The Free Press, 1973

Cohen Stanley, *Folk Devils and Moral Panics: The Creation of the Mods and Rockers*, Cambridge, Basil Blackwell Ltd, 1990.

Goffman Ervin, *Frame Analysis. An Essay of Organization of Experience*, Londres, Harper & Row, 1974.

Gusfield Joseph, *La culture des problèmes publics. L'alcool au volant : la production d'un ordre symbolique*, Paris, Economica, 2009.

Neveu Eric, *Sociologie du journalisme*, Paris, La découverte, 2009.

Ogien Ruwen, *La Panique morale*, Paris, B. Grasset, 2004.

Périodiques

Cefaï Daniel. « La construction des problèmes publics. Définitions de situations dans des arènes publiques », *Réseaux*, 1996, (75), p. 43-66.

Neveu Erik, « L'approche constructiviste des "problèmes publics". Un aperçu des travaux anglo-saxons », *Études de communication*, 1999, p. 41-58.

Storytelling ou communication narrative

Ouvrages

Charaudeau P., *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert, 2005.

Edelman M., *Constructing the Political Spectacle*, Chicago, Chicago University Press, 1998.

Lits M., *Du 11 septembre à la riposte. Les débuts d'une nouvelle guerre médiatique*, Bruxelles, De Boeck, INA, 2004.

Poletta F., *It Was Like a Fever : Storytelling in Protest and Politics*, Chicago, University of Chicago Press, 2006.

Salmon Ch., *Storytelling, La machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*, Paris, La Découverte, 2007.

Périodiques

Belletante Joseph, « Récit et légitimation : les États-Unis en guerre contre le terrorisme (2001-2004) », *Études de communication*, 2010, n°34.

Casebeer William D., James A. Russel « Storytelling and Terrorism: Towards a Comprehensive 'Counter- Narrative Strategy' », *Strategic Insights*, mars 2005, vol. 4 (3).

Lindeamnn Thomas, « A rundown on (non) recognition in Hollywood action movies and War narratives. Understanding the framing of emotions in Al Qaeda's and Bush's discourse. », ECPR.

Sociologie des religions et citoyenneté – laïcité et voile

Ouvrages

Birnbaum Pierre, *Les deux maisons. Essai sur la citoyenneté des Juifs (en France et aux États-Unis)*, Paris, Gallimard, 2012.

Birnbaum Pierre, *La République et le Cochon*, Paris, Le Seuil, 2013.

Bowen John R., *Why the French Don't Like Headscarves : Islam, The State and Public Space*, Princeton, Princeton University Press, 2006.

Brubaker William Rogers, *Citizenship and Nationhood in France and Germany*, Cambridge, MA: Harvard University Press, 1992.

Deloye Yves, *École et citoyenneté. L'individualisme républicain de Jules Ferry à Vichy : controverses*, Paris, Presses de Science Po, 1994.

Lorcerie Françoise, *La politisation du voile : l'affaire en France, en Europe, et dans le monde arabe*, Paris, l'Harmattan, 2005.

Manço Ural (Ed.), *Reconnaissance et discrimination. Présence de l'Islam en Europe occidentale et en Amérique du Nord*, Paris, L'harmattan, 2004.

Sennet Richard, *Les tyrannies de l'intimité*, Paris, Seuil, 1979.

Périodiques

Bourdieu Pierre, « Sur l'affaire du voile "islamique" : un problème peut en cacher un autre », *Interventions politiques, 1961-2001 : science sociale & action politique*, Marseille, Agone, 2002.

Fatin-Rouge Stefanini Marthe, « Jurisprudence du Conseil Constitutionnel octobre 2010-mars 2011 », *Revue Française de Droit Constitutionnel*, 2011, (87), p 547-639.

Galembert Claire (de), « Cause du voile et lutte pour la parole musulmane légitime », *Sociétés*

contemporaines, 2009, (74)

Galembert Claire (de) (Ed.) « Le voile en procès », *Droit et sociétés*, N° 68, 2008.

Koussens David, « Sous l'affaire de la *burqa*... quel visage de la laïcité française? », *Sociologie et Société*, 2009, vol. 41 (2), p. 227-247.

Koussens David, « Expertise publique sous influence ? Rapports publics français et québécois relatifs à l'expression religieuse dans les institutions publiques », *Archives de sciences sociales des religions*, 2011, (155), p. 61-79.

Koussens David, « Le port de signes religieux dans les écoles québécoises et françaises. Accommodements (dé)raisonnables ou interdiction (dé)raisonnée ? », *Globe : revue Internationale d'études québécoises*, 2008, vol. 11 (1), p.115-131.

Laborde Cécile, « Républicanisme critique vs républicanisme conservateur : repenser les "accommodements raisonnables" », *Critique Internationale*, 2009 (44), p. 19-33.

Lorcerie Françoise, « La "loi sur le voile" : une entreprise politique », *Droit et société*, 2008, (68), p. 53-74.

Robine Jérémy, « La polémique sur le voile intégral et le débat sur l'identité nationale : une question géopolitique », *Hérodote*, 2010, (136), p. 42-55.

Roy Olivier, « Du rôle consensuel des experts », *Archives de sciences sociales des religions*, 2011, (155), p. 11-19.

Thomas Carole, « Interdiction du port du voile à l'école. Pratiques journalistiques et légitimation d'une solution législative à la française », *Politique et Société*, 2008, vol. 27 (2), p. 41-71.

Mémoire coloniale

Ouvrages

Bancel Nicolas (dir.), *La fracture coloniale. La société française au prisme de l'héritage colonial*, Paris, La Découverte, 2005.

Bayart Jean-François, *Les études postcoloniales. Un carnaval académique*, Paris, Karthala, 2010.

Fanon Frantz, *L'an V de la révolution algérienne*, Le Découverte, (1959) ed. 2001.

Lacoste Yves, *La question postcoloniale. Une analyse géopolitique*, Paris, Fayard, 2010.

Boubeker Ahmed, « L'immigration : enjeux d'histoire et de mémoire à l'aube du XXIème siècle », in Blanchard Pascal, Veyrat-Masson Isabelle, *Les guerres de mémoires*, La Découverte, 2008.

Stora Benjamin, *La guerre des mémoires : la France face à son passé colonial (entretiens avec Thierry Leclere)*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2007.

Périodiques

Blévis Laure, « La citoyenneté française au miroir de la colonisation : étude des demandes de naturalisation des « sujets français » en Algérie coloniale », *Genèses*, 2003/4, n°53, p. 25-47.

Savarese Éric, « Après la guerre d'Algérie. La diversité des recompositions identitaires des pieds-noirs », *Revue internationale des sciences sociales*, 2006/3, n° 189, p. 491-500.

Perception de l'Islam et « islamophobie »

Ouvrages

Anidjar Gil, *The Jew, the Arab. A History of the Enemy*, Stanford, Stanford University Press, 2003.

Blévis Laure, *Sociologie d'un droit colonial. Citoyenneté et nationalité en Algérie (1865-1947) : une exception républicaine ?*, Aix-Marseille, Université Paul Cézanne, 2004.

Bonelli Laurent, *Islam, médias et opinions publiques. Déconstruire le choc des civilisations*, Paris, L'Harmattan, 2006.

Bravo Lopez Fernando, *En casa ajena. Bases intelectuales des antisemitismo y la islamofobia*, Barcelone, Editions Ballaterra, 2012.

Deltombe Thomas, *L'islam imaginaire. La construction médiatique de l'islamophobie en France*, Paris, La découverte, 2007.

Geisser Vincent, *La nouvelle islamophobie*, Paris, La découverte, 2003.

Goody Jack, *L'Islam en Europe, histoire, échanges, conflits*, Paris, La découverte, 2006.

Liogier Raphaël, *Le Mythe de l'islamisation. Essai sur une obsession collective*, Paris, Seuil, 2012.

Mastnak Tomaz, *Crusading peace. Christendom, the Muslim world and Western political order*, Berkeley, University of California Press, 2002.

Morgan George, Poynting Scott (Eds.), *Global Islamophobia : Muslims and Moral Panic in the West*, Farnham, Ashgate, 2011.

Saada Emmanuelle, « Une nationalité par degré. Civilité et citoyenneté en situation coloniale », in Weil Patrick, Dufoix Stéphane (Eds.), *L'Esclavage, la colonisation et après...*, Paris, PUF, 2005, p. 193-227.

Périodiques

Bötticher Astrid, « Islamophobia ? The German Discussion about Islamophobia », *Central European Political Studies Review*, 2009, vol. 21 (2/3), p. 210-229.

Bunzl Matti, « Between Anti-Semitism and Islamophobia : Some Thoughts on the New Europe », *American Ethnologist*, 2005, vol. 32 (4).

Meer Nasar, Noorani Tehseen, « A sociological comparison of anti-Semitism and anti-Muslim sentiment », *The Sociological Review*, 2008, vol. 56 (2).

Said Edward W., « Orientalism Reconsidered », *Cultural Critique*, 1985, (1).

Schiffer Sabine, Wagner Constantin, « Anti-Semitism and Islamophobia – new enemies, old patterns », *Race & Class*, 2011.

Annexes

1. Le « 11 septembre » dans les hebdomadaires d'Europe occidentale	100
2. L' « affaire des caricatures » dans les hebdomadaires d'Europe occidentale	138
3. Les « révolutions arabes » dans les hebdomadaires d'Europe occidentale	165
4. <i>Rapport Gérin</i> , n° 2262, Assemblée Nationale, 26 Janvier 2010	202
5. Audition de Elisabeth Badinter, séance du 9 septembre 2009, <i>Rapport Gérin</i>	206
6. Audition de Jean Baubérot, séance du 21 octobre 2009, <i>Rapport Gérin</i>	209
7. Audition de Caroline Fourest, séance du 12 novembre 2009, <i>Rapport Gérin</i>	216
8. Shahzad Abdul, « Après des agressions de femmes voilées, des Argenteuillais dénoncent l'islamophobie », <i>Le Monde.fr</i> , 22 juin 2013, et commentaires.	220
9. X, « Agression dans un train : « le caractère antisémite pas encore avéré », <i>Le Monde.fr</i> , 7 juillet 2012, et commentaires.	227

**1. Le « 11 septembre » dans les hebdomadaires d'Europe occidentale :
11 septembre 2001 – 28 février 2002**

1. *Le Point*

Graphique
Echantillon
Analyse discursive

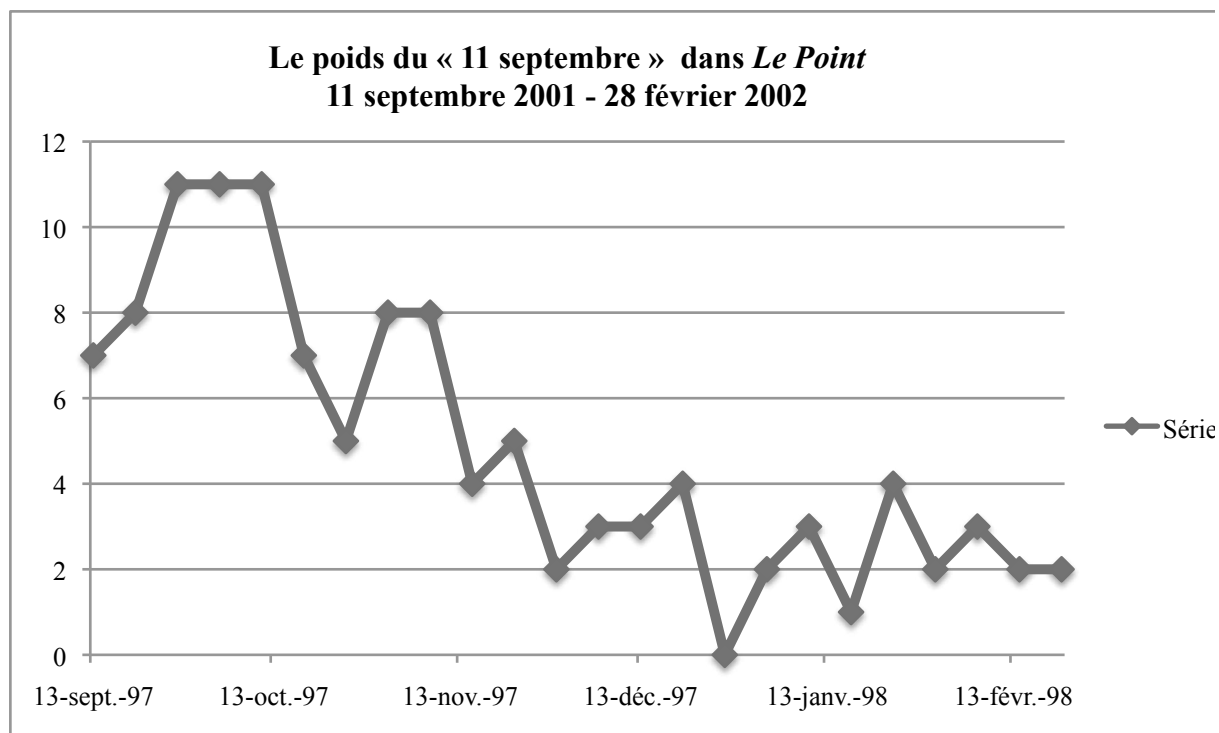
2. *The Spectator*

Graphique
Echantillon
Analyse discursive

3. *Focus*

Graphique
Echantillon
Analyse discursive

N.B. Pour les différents échantillons de *Focus* nous avons traduit l'intégralité des articles en français, estimant que la langue germanique était moins accessible à tout un chacun que l'anglais, couramment lu dans le domaine des Relations Internationales. Faute de place, nous n'avons pas pu joindre les traductions à nos annexes. Mais le discours a été exclusivement rapporté en français, tant dans les tableaux récapitulatifs de l'analyse discursive, que les citations dans le développement ou les titres d'articles cités en notes. Les titres en version originale sont néanmoins présents en annexe, dans la rubrique « échantillon ».



Mot(s) clef(s) : « 11 septembre »
« Terreur »

Moteur(s) de recherche : *europresse.com*

Consultation : 22.02.2013 – 26.02.2013

Nombre de numéros : 24

Source(s) manquante(s) : 1 (28.12.2001)

Nombre de numéros concernés : 23

Nombre global d'articles : 115

Nombre d'auteurs : 50

Nombre d'articles sélectionnés (*) : 11

Claude Imbert : 7

Bernard-Henri Lévy : 4

Franz-Olivier Giesbert : 0

(*) Echantillon *Le Point* 2001-2002

Imbert Claude, « La guerre du XXI^e siècle », *Le Point*, 14 septembre 2001

Imbert Claude, « La diagonale du fou », *Le Point*, 5 octobre 2001

Imbert Claude, « La France supplétive », *Le Point*, 12 octobre 2001

Imbert Claude, « Le coq et l'autruche », *Le Point*, 2 novembre 2001

Imbert Claude, « Arafat et la passion arabe », *Le Point*, 14 décembre 2001

Imbert Claude, « Les baptêmes du siècle », *Le Point*, 21 décembre 2001

Imbert Claude, « Le malabar et les vieilles cousines », *Le Point*, 22 février 2002

Lévy Bernard-Henri, « Quel deuil pour les Twin Towers ? », *Le Point*, 5 octobre 2005

Lévy Bernard-Henri, « Ce qui n'est pas supportable... », *Le Point*, 12 octobre 2001

Lévy Bernard-Henri, « Arafat au pied du mur », *Le Point*, 7 décembre 2001

Lévy Bernard-Henri, « Konop remet les pendules à l'heure », *Le Point*, 8 février 2002

Analyse discursive, *Le Point*, 2001-2002

Nous avons recherché des constellations narratives et nous avons identifié deux points nodaux autour desquels s'articulent des chaînes d'équivalence strictement opposées dans le discours :

- La chaîne d'équivalence *négative* s'articule autour de l'« obscurantisme »
- La chaîne d'équivalence *positive* s'articule autour des « Lumières »

Nous avons ensuite compté l'occurrence de chaque élément dans les échantillons de chaque auteur et en avons répertorié toutes les manifestations.

N. B. Les contextes d'occurrence de chaque élément ne sont pas exhaustifs. Nous nous sommes limités à 10 citations par élément. Ainsi, lorsque l'occurrence est supérieure, la case « contexte » se termine par « [...] etc. ».

1. Analyse des « bloc-notes » de Bernard-Henri Lévy

- a. Chaîne d'équivalence *négative*
- b. Chaîne d'équivalence *positive*

2. Analyse des éditoriaux de Claude Imbert

- a. Chaîne d'équivalence *négative*
- b. Chaîne d'équivalence *positive*

N. B. Cette démarche vaut pour les annexes 1, 2 et 3.

1. Analyse discursive des « bloc-notes » de Bernard-Henri Lévy
4 articles - 4,5 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »			Occurrences	Contexte
Islam			4	« d'une Amérique lancée dans une croisade globale contre l'islam et les musulmans » « Ce qui n'est pas supportable, c'est, nous l'avons tous assez dit, l'amalgame entre islam et islamisme » « mais ce qui ne serait pas non plus supportable, ce serait de voir l'islam, au nom du non amalgame, se refuser à l'examen de conscience » « si peu d'oulémas, d'intellectuels, d'autorités spirituelles, morales ou politiques de l'islam, pour dire avec force que les taliban sont des fascistes verts »
	islamisme		2	« que le terrorisme kamikaze serait le dernier recours des démunis et l'islamisme radical l'anti-impérialisme des Arabes. » « l'amalgame entre islam et islamisme »
	islamiste		1	« fait sortir de leurs prisons les 112 islamistes chez qui se recrutent les kamikazes d'aujourd'hui. »
	islamique		1	« dissoudre le Hamas et le Djihad islamique »
	islamisation			
	musulman		2	« d'une Amérique lancée dans une croisade globale contre l'islam et les musulmans : qui, sinon l'Amérique, a volé au secours des musulmans de Bosnie ? du Kosovo ? »
voile				
	foulard			
	<i>burqa</i>			
	<i>niqab</i>			
Barbare				
Archaïque				
	Moyen-Âge			
	médiéval			
Obscurantisme				
Irrationnel				
	hystérie			
	fou			
Fanatisme				
	fanatique		1	« Ils ne sont même pas, comme on dit souvent, des « désespérés » que l'intransigeance politique de Sharon, la multiplication des colonies, l'humiliation historique de la nation arabe ou palestinienne auraient fini par pousser à bout - ce sont (les auteurs d'attentat en Israël), comme Ben Laden, comme les fanatiques d'Al-Qaeda, des amants de la mort pour la mort convaincus que, par le meurtre, ils iront au paradis. »
Intégrisme				
	intégriste			
Fondamentalisme				
	fondamentaliste			
Salafisme				
	salafiste			
Fascisme				
	fasciste		1	« si peu d'oulémas, d'intellectuels, d'autorités spirituelles, morales ou politiques de l'islam, pour dire avec force que les taliban sont des fascistes verts »
Terrorisme			5	« que le terrorisme kamikaze serait le dernier recours des démunis et l'islamisme radical l'anti-impérialisme des Arabes. » « et qui fait d'Israël - non seulement sa politique, mais son existence même - la source du terrorisme et, donc, de tous nos maux. » « Et, dans ce cas, si on décide, oui, pour ne pas céder au terrorisme, de renchérir, de répondre au défi par le défi et de rebâtir les Twin Towers, qu'en fera-t-on ? » « Répondre au terrorisme ? » « On ne peut pas accepter l'idée d'une guerre au terrorisme en Afghanistan et la refuser en Palestine. »
	terroriste			
Kamikaze			4	« que le terrorisme kamikaze serait le dernier recours des démunis et l'islamisme radical l'anti-impérialisme des Arabes. » « fait sortir de leurs prisons les 112 islamistes chez qui se recrutent les kamikazes d'aujourd'hui. » « empêcher de nuire des aspirants kamikazes qui nous annoncent eux-mêmes que le carnage ne fait que commencer. » « que le martyr des kamikazes n'est pas le chemin du paradis et que les appels au meurtre du gourou d'Al-Qaeda »
Djihad			1	« dissoudre le Hamas et le Djihad islamique »
	djihadisme			
	djihadiste			

Guerre			9	« On y démontre qu'Israël, cet Etat « sûr de lui et dominateur », parangon de l' « impérialisme », est le premier vainqueur de l'Histoire qui, s'étant emparé de terres à la suite d'une série de guerres où il fut, chaque fois, l'agressé, les a intégralement rendues (...) » « mais que Sharon, puisque c'est de lui qu'il s'agit et que son nom est en passe de devenir, plus que celui de Castro, de Pinochet ou de tous les seigneurs de la guerre asiatiques ou africains réunis, le symbole planétaire numéro un du crime et de l'infamie - , que Sharon, donc, est, non la cause, mais la conséquence de la guerre qui n'en finit pas. » « l'autre faute initiale, celle qui, depuis 1948, empoisonne la région et est à l'origine de ses guerres, tient dans le refus arabe d'admettre l'existence d'un Etat juif, (...) » « On y découvre que, de même qu'Israël était (...) le seul Etat de la région où un parti communiste avait pignon sur rue, de même, aujourd'hui, alors que la guerre fait rage, on trouve des mouvements palestiniens qui publient à Jérusalem-Est (...) » « qu'Israël reste, malgré la guerre, malgré les bavures, les morts, le bouclage des territoires, la seule démocratie de la région. » « (...) et que peu importe, pourvu que l'on dénonce Israël, le massacre des Soudanais, Burundais, Angolais et autres Sri-Lankais, les in comptés des guerres oubliées de ce début de XXIe siècle. » « laisser, non les morts enterrer les morts, mais le temps donner son sens à une séquence de temps si brève (quelques secondes) en même temps que si lourde de conséquences (peut-être une guerre, peut-être pas - qui sait...) et, en tout cas, indéchiffrables ? » « On ne peut pas accepter l'idée d'une guerre au terrorisme en Afghanistan et la refuser en Palestine. »
Conflit			1	« tient dans le refus arabe d'admettre l'existence d'un Etat juif, donc de partager la terre avec lui et d'envisager ce compromis territorial, politique, militaire, culturel qui, depuis que le monde est monde, est la seule façon d'éteindre les conflits. »
Croisade			1	« d'une Amérique lancée dans une croisade globale contre l'islam et les musulmans »
	croisés			
Frères musulmans				
Orient				
Monde arabe				
	arabo-musulman		1	« c'est de nier que les civilisations de l'espace arabo-musulman gagneraient en excellence si elles adoptaient enfin, et en masse, les principes de libre examen, laïcité, tolérance, séparation des cultes et de l'Etat auxquels l'Occident, lui, au terme d'un long combat, s'est rallié. »

B. Chaîne d'équivalence « positive »			Occurrences	Contexte
Civilisation			2	« Ce qui n'est pas supportable, c'est la bêtise de Berlusconi disant la « supériorité » de la civilisation occidentale ; mais ce qui est tout aussi insupportable c'est de nier que les civilisations de l'espace arabo-musulman gagneraient en excellence si elles adoptaient enfin, et en masse, (...) »
	civilisé			
Lumières				
	éclairé		1	« Le débat, oui, s'installe dans « l'opinion éclairée » new-yorkaise. »
Rationnel				
	raison			
	raisonnable			
Laïcité			1	« si elles adoptaient enfin, et en masse, les principes de libre examen, laïcité (...) »
	laïque			
	laïc			
	séparation Eglise Etat		1	« (...) tolérance, séparation des cultes »
Droit des femmes				
	féminisme			
Droit de l'homme				
Démocratie			2	« on y vérifie, autrement dit, qu'Israël reste, malgré la guerre, malgré les bavures, les morts, le bouclage des territoires, la seule démocratie de la région. » « les dictatures du monde se sont réunies pour, avec la bénédiction, non seulement des démocraties, mais, hélas, de certaines ONG, s'exempter de leurs propres forfaits, (...) »
	démocratique			« Pas de symétrie, non, entre combat politique et extase de la mort. Pas d'équivalence entre l'action (fût-elle erronée) d'un gouvernement démocratique, (...) »
	démocratiquement		1	« (...) démocratiquement élu pour assurer, notamment, la sécurité de ses citoyens, et la haine d'une secte d'assassins »
	démocrate			
Liberté				
	libre		1	« les principes de libre examen, (...) »

	Monde libre			
Egalité				
	égal (égaux)			
Modernité				
Occident			1	« séparation des cultes et de l'Etat auxquels l'Occident, lui, au terme d'un long combat, s'est rallié. »
	occidental (aux)		2	« Ce qui n'est pas supportable, c'est la bêtise de Berlusconi disant la « supériorité » de la civilisation occidentale » « c'est le parfum de ratonnade que l'on a senti monter, dans certaines métropoles occidentales, au lendemain du 11 septembre » « Les gouvernements occidentaux sont dans le leur quand ils admonestent toutes les parties et tentent d'imposer leur médiation. »
	Ouest			
Intégration				

2. Analyse discursive des éditoriaux de Claude Imbert

7 articles – 8,5 pages

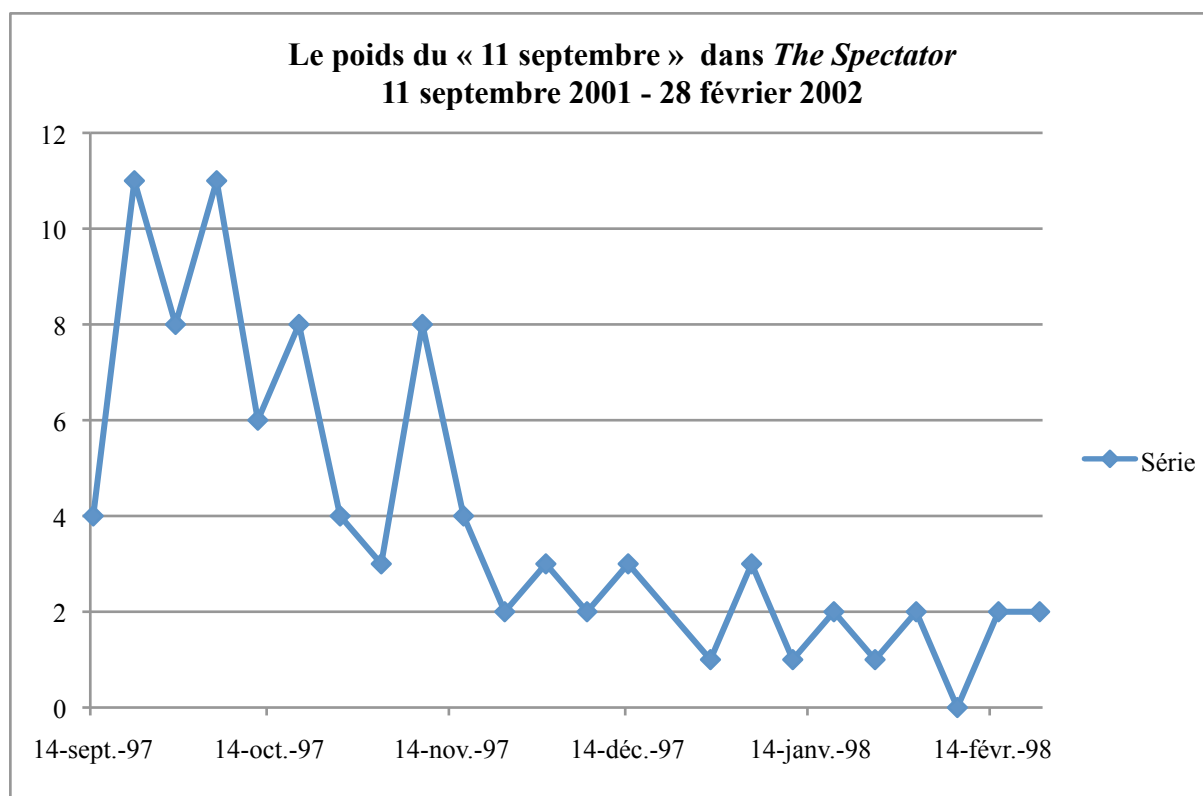
A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam		11	« Commencé avec le Hezbollah libanais, encouragé par le wahhabisme saoudien, par les Frères musulmans d'Égypte, par le GIA algérien, puis par tous les frénétiques d'un islam missionnaire, le fanatisme islamiste du Hamas et du Djiha en est venu à lancer sur les civils d'Israël les bombes humaines de ses séraphins de mort. » « Parce que l'amalgame que nous nous interdisions, à raison, entre l'islam et sa perversion se faufile bel et bien - mais contre nous ! - dans l'équivoque où flottent maintes opinions musulmanes. Parce que seule la laïcité des États - contre quoi l'Islam archaïque résiste - peut prévenir le clash redouté des religions » « Cet évitement, ce réflexe de la tête dans le sable - celui de l'autruche substituée au coq gaulois comme emblème national -, fait déjà qu'on ne sait rien de fiable sur la pratique de l'islam en France. » « Et la jeunesse née musulmane ne montre guère d'inclination pour un islam radical. » « Comme l'islam voile les femmes, nous voilons l'islam. » « De même, une bonne connaissance de la réalité interdirait de faire de l'islam l'obstacle principal à l'intégration. » « Pourquoi accorderait-on à l'islam ce qu'on refuse aux chrétiens et aux juifs ? Il faut refuser de « légitimer des organisations prônant un islam incompatible avec notre laïcité (2) ». » [...]
	islamisme	2	« Dans l'épreuve, l'Angleterre - sur son sol, d'une complaisance détestable à l'islamisme - retrouve, au grand large, sa vraie famille. » « Enfin, la pénétration policière de l'islamisme terroriste paraît, dans une France déjà échaudée, mieux conduite qu'ailleurs. »
	islamiste	9	« puis par tous les frénétiques d'un islam missionnaire, le fanatisme islamiste du Hamas et du Djiha » « Mais, s'il ne chasse pas la goule islamiste perchée sur son épaule, il est perdu. » « Il (l'Amérique) joue contre Moscou l'imprudente carte islamiste en Afghanistan, et en Algérie. » « Tous ces ressentiments font oublier que, dans le traitement du terrorisme islamiste, la France avait manifesté un savoir-faire » « Parce que l'antisémitisme islamiste a trouvé en Israël un bouc émissaire idéal. » « Mais le choc du terrorisme islamiste exige de se serrer les coudes. » « Que l'équivoque islamiste persistera au Pakistan, et que l'Arabie saoudite continuera de donner des gages aux terroristes pour se protéger elle-même. » « Non, la haine est bel et bien circonscrite au fanatisme islamiste. » « Émerge la crainte d'une vulnérabilité française au terrorisme islamiste. »
	islamique	4	« La frénésie détestable des « sauvages » n'était pas sous bannière islamique. » « Or, là-dessus, la laïcité doit changer », déclare sans ambages un représentant des organisations islamiques... » « Second constat : le terrorisme le plus répandu dans le monde, celui du fanatisme islamique, aura été, lui aussi, sous-estimé. » « On méconnaît la sourde puissance de la mouvance islamique : 1 milliard d'hommes dans le monde. »
	islamisation		
	musulman	12	« Comment ne pas voir grouiller, dans l'immense vivier musulman, la dangerosité du fondamentalisme chiite ou sunnite ? » « Car l'extrême de ce terrorisme ne rallie ni des États ni même la majorité des opinions musulmanes retenues soit par une modération naturelle, soit par la crainte des futures sanctions. » « ils y louvoient pour ménager un électoral perplexe, une communauté musulmane en partie mal intégrée, une gauche verte et rouge droguée à l'antiaméricanisme et au pacifisme genre années 30. » « Parce que l'amalgame que nous nous interdisions, à raison, entre l'islam et sa perversion se faufile bel et bien - mais contre nous ! - dans l'équivoque où flottent maintes opinions musulmanes. » « qui donc nous a remerciés d'avoir, en Bosnie et au Kosovo, protégé les musulmans des exactions serbes ? » « Des golden boys et des laveurs de carreaux, des informaticiens et des livreurs de pizzas, des chrétiens, des juifs et un fort lot de musulmans... Pourquoi, pourquoi ? » « C'est que notre pays compte plus de musulmans que les Emirats arabes unis. » « Combien de musulmans ? » « Un savoir, pourtant, qui n'ignorerait ni l'origine nationale ni surtout l'assiduité au culte montrerait qu'un nombre considérable de beurs comptés pour musulmans ne mettent jamais les pieds dans une mosquée. » [...] etc.
Voile		2	« Comme l'islam voile les femmes, nous voilons l'islam. » « Comme elles fuient le voile où elles distinguent - bien mieux que nos conseillers d'État ! - le signe de leur asservissement. »
	foulard		
	burqa		
	niqab		
Barbare		1	« L'attentat du 11 septembre - avec ses 4 000 morts, avec sa subtilité barbare, avec l'atout magistral du suicide chez « l'opérateur » - fait du terrorisme de masse une inconnue susceptible, comme en son temps la bombe d'Hiroshima, de dérégler les stratégies préexistantes. »
Archaïque		1	« Parce que seule la laïcité des États - contre quoi l'Islam archaïque résiste - peut prévenir le clash redouté des religions. »
	Moyen-Âge	1	« et ce pays, où le bonheur se gagne par la liberté, la raison et l'effort, aura subi l'outrage d'une secte de forcenés tombés, en Boeing, du Moyen Âge... »
	médiéval	1	« Comment négliger cet immense rabâchage de haines, ces délires de mort sanctifiés par le Prophète, ces frénésies d'ayatollahs ou de taliban avec leurs lapidations et mutilations médiévales culminant aujourd'hui dans cette apothéose. »

Obscurantisme		1	« Mais, dans l'escalade inouïe de l'obscurantisme, il faut se souvenir que « la force d'une religion telle que l'islam ne dépend pas des dogmes qu'elle enseigne, mais de l'énergie des convictions qu'elle inspire (1) ». »
Irrationnel		1	« Un vieil optimisme croit pouvoir affronter une frénésie religieuse et irrationnelle comme un conflit d'intérêts que le compromis peut résoudre. »
	hystérique		
	fou	3	« Mais sur l'échiquier planétaire, sa méthode inouïe introduit cette redoutable inconnue : la diagonale du fou." "le voici au pied du mur où le poussent les fous du Hamas et du Djihad. » « Israël s'en trouvera meurtri, mais ces concessions, dans un pays démocratique, paraissent moins aléatoires que l'élimination par Arafat de ses propres fous d'Allah. »
Fanatisme		4	« Second constat : le terrorisme le plus répandu dans le monde, celui du fanatisme islamique, aura été, lui aussi, sous-estimé. » « Commencé avec le Hezbollah libanais, encouragé par le wahhabisme saoudien, par les Frères musulmans d'Égypte, par le GIA algérien, puis par tous les frénétiques d'un islam missionnaire, le fanatisme islamiste du Hamas et du Djihad en est venu à lancer sur les civils d'Israël les bombes humaines de ses séraphins de mort. » « Mais le fanatisme religieux ne fédère pas ces révoltes. » « Non, la haine est bel et bien circonscrite au fanatisme islamiste. »
	fanatique		
Intégrisme			
	intégriste		
Fondamentalisme		1	« Comment ne pas voir grouiller, dans l'immense vivier musulman, la dangerosité du fondamentalisme chiite ou sunnite ? »
	Fondamentaliste	1	« Voir le goût d'une implacable croisade depuis que les fondamentalistes ont jeté le conflit israélien dans les fournaies du djihad, la « guerre sainte ». »
Salafisme			
	salafiste		
Fascisme		2	« La puissance militaire américaine, une fois née, s'élargit à la dimension planétaire lorsqu'elle sauve du gouffre une Europe d'abord ravagée par le fascisme, puis à demi occupée par l'empire rouge, avant qu'elle n'expédie la première bombe nucléaire sur le Japon. » « Elle a vu dans le fascisme le Mal, et elle l'a vaincu. »
	fasciste		
Terrorisme		14	« En Occident, depuis le 11 septembre, le terrorisme suicide a de plus en plus mauvaise presse... » « Premier constat : une nouvelle guerre, une nouvelle variété de la guerre s'inaugure sous ces décombres, celle du terrorisme dont l'Occident n'aura cessé de sous-estimer les périls. » « Second constat : le terrorisme le plus répandu dans le monde, celui du fanatisme islamique, aura été, lui aussi, sous-estimé. » « Car l'extrême de ce terrorisme ne rallie ni des États ni même la majorité des opinions musulmanes » « Aujourd'hui, l'Amérique dénonce dans le terrorisme un nouveau Mal qui menace une planète rétrécie. » « Tous ces ressentiments font oublier que, dans le traitement du terrorisme islamiste, la France avait manifesté un savoir-faire » « Mais le choc du terrorisme islamiste exige de se serrer les coudes. » « Mais rien de tel pour notre XXI ^e siècle : on dira qu'il naquit avec l'avènement du terrorisme de masse, étape marquante dans l'éternelle tragédie de l'Histoire. » « L'attentat du 11 septembre - avec ses 4 000 morts, avec sa subtilité barbare, avec l'atout magistral du suicide chez « l'opérateur » - fait du terrorisme de masse une inconnue susceptible, comme en son temps la bombe d'Hiroshima, de dérégler les stratégies préexistantes. » « L'Amérique, emportée par l'élan de ses premiers succès, voudra élargir la sanction à divers États - et d'abord à l'Irak - convaincus de couvrir le terrorisme de masse. Les Européens feront, au contraire, valoir que le terrorisme demandera à la longue un traitement plus complexe. » [...] etc.
	terroriste	5	« notre refus de survol en 1986, lors du raid punitif sur la Libye terroriste » « Enfin, la pénétration policière de l'islamisme terroriste paraît, dans une France déjà échaudée, mieux conduite qu'ailleurs. » « Voyons plutôt que les terroristes font ce qu'ils annoncent : ils embarquent tous les « infidèles » dans un même bateau cible. » « Considérez l'enragement des agresseurs et demandez-vous si, désormais, le risque bactériologique, voire nucléaire, peut être exclu de l'arsenal terroriste... » « Que l'équivoque islamiste persistera au Pakistan, et que l'Arabie saoudite continuera de donner des gages aux terroristes pour se protéger elle-même. »
Kamikaze			
Djihad		4	« Mais de silences complaisants en approbations secrètes, elle ne combat pas non plus l'engagement du djihad, la guerre sainte, « pilier essentiel de la religion ». » « Voir le goût d'une implacable croisade depuis que les fondamentalistes ont jeté le conflit israélien dans les fournaies du djihad, la « guerre sainte ». » « Commencé avec le Hezbollah libanais, encouragé par le wahhabisme saoudien, par les Frères musulmans d'Égypte, par le GIA algérien, puis par tous les frénétiques d'un islam missionnaire, le fanatisme islamiste du Hamas et du Djihad en est venu à lancer sur les civils d'Israël les bombes humaines de ses séraphins de mort. » « le voici au pied du mur où le poussent les fous du Hamas et du Djihad. »
	djihadisme		
	djihadiste		

Guerre		20	« L'an I du nouveau millénaire commence par un acte de guerre de dimension planétaire. » « Premier constat : une nouvelle guerre, une nouvelle variété de la guerre s'inaugure sous ces décombres, celle du terrorisme dont l'Occident n'aura cessé de sous-estimer les périls. » « Quel chemin parcouru, en deux siècles, depuis ces temps où la guerre avait ses lois, où les troupes manœuvraient en carrés avec tambours et trompettes jusqu'aux carnages des civils de la nouvelle guerre sans loi ! » « Mais de silences complaisants en approbations secrètes, elle ne combat pas non plus l'engagement du djihad, la guerre sainte, « pilier essentiel de la religion ». » « Dans sa forme spectaculaire, le raid du 11 septembre se présente comme le premier acte de guerre d'un conflit de civilisation. » « Les Palestiniens sont assaillants et, disent-ils, à bon droit, puisqu'ils tentent de trouver une place dans un pays où le sionisme et l'Occident imposèrent, après la guerre, le peuple juif chassé par l'abomination nazie. » « En fait, après deux guerres et l'échec de plusieurs négociations, l'écart n'a cessé de s'accroître. Aujourd'hui, Israël s'est donné, avec Sharon, le chef de guerre le moins conciliant qui soit. » [...] etc...
Conflit		5	« Un vieil optimisme croit pouvoir affronter une frénésie religieuse et irrationnelle comme un conflit d'intérêts que le compromis peut résoudre. » « Dans sa forme spectaculaire, le raid du 11 septembre se présente comme le premier acte de guerre d'un conflit de civilisation. » « Que le conflit palestinien, tant qu'il perdure, tétanise tout l'ensemble arabo musulman. » « Dans le conflit israélo-palestinien, nos critiques d'une Amérique tantôt accusée d'en faire trop pour Israël, tantôt pas assez pour lui tenir la bride courte. » « Voire le goût d'une implacable croisade depuis que les fondamentalistes ont jeté le conflit israélien dans les fournaises du djihad, la « guerre sainte ». »
Croisade		2	« Et la (l'Amérique) voici en croisade contre « le nouveau Mal! » « Voire le goût d'une implacable croisade depuis que les fondamentalistes ont jeté le conflit israélien dans les fournaises du djihad, la « guerre sainte ». »
	croisés	2	« Celui des croisés d'un ordre quasi monastique où se prêchent les commandos suicides. » « Or la vogue du « différentialisme », la chanson tiers-mondiste, le révisionnisme historique débile (Averroès forcément sublime, Godefroy de Bouillon et ses croisés forcément bornés...), tout ce fatras de repentances ne cesse de miner le concept de laïcité. »
Frères musulmans		1	« Commencé avec le Hezbollah libanais, encouragé par le wahhabisme saoudien, par les Frères musulmans d'Egypte, par le GIA algérien, puis par tous les frénétiques d'un islam missionnaire, le fanatisme islamiste du Hamas et du Djihad en est venu à lancer sur les civils d'Israël les bombes humaines de ses séraphins de mort. »
Orient			
Monde arabe			
	arabo-musulman	4	« Sur Israël enfoncé comme un coin d'Occident dans son aire, l'univers arabo-musulman a concentré d'abord ses refus, puis les pierres de l'Intifada, puis enfin ses commandos suicides. "La frustration d'un monde arabo-musulman toujours voué à la pénurie des biens et des libertés a trouvé en Israël son parfait bouc émissaire. » « Parce que la guerre s'étendra contre un vaste réseau souterrain dans toute l'aire arabo-musulmane, comme dans ses multiples infiltrations en Occident. » « Que le conflit palestinien, tant qu'il perdure, tétanise tout l'ensemble arabo-musulman. »

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilisation		1	« Dans sa forme spectaculaire, le raid du 11 septembre se présente comme le premier acte de guerre d'un conflit de civilisation. »
	civilisé		
Lumières		1	« Un patriotisme plutôt digne, émouvant s'affiche que cimente toujours l'alliage singulier de la Bible et des Lumières. »
	éclairé		
Rationnel			« Lui seul néglige les objectifs politiques et rationnels. Lui ne distribue aux infidèles que la punition d'Allah ! »
	raison	1	« et ce pays, où le bonheur se gagne par la liberté, la raison et l'effort, aura subi l'outrage d'une secte de forcenés tombés, en Boeing, du Moyen Age... »
	raisonnable	1	« Ainsi Arafat, longtemps soutenu par les « raisonnables » d'Occident (sans compter ses Ponce Pilate), se trouve-il pris au piège de sa longue ambiguïté »
Laïcité		6	« Parce que seule la laïcité des Etats - contre quoi l'Islam archaïque résiste - peut prévenir le clash redouté des religions. » « La République française proclame sa laïcité : il suffit de s'y tenir. » « Or la vogue du « différentialisme », la chanson tiers-mondiste, le révisionnisme historique débile (Averroès forcément sublime, Godefroy de Bouillon et ses croisés forcément bornés...), tout ce fatras de repentances ne cesse de miner le concept de laïcité. » « La laïcité ouvre aux religions la sphère privée de chaque citoyen. Elle leur interdit la sphère publique. « Or, là-dessus, la laïcité doit changer », déclare sans ambages un représentant des organisations islamiques... » « Il faut refuser de « légitimer des organisations prônant un islam incompatible avec notre laïcité (2) ». »
	laïque		
	laïc		
	séparation Eglise Etat		
Droit des femmes		1	« Comme l'islam voile les femmes, nous voilons l'islam. »
	féminisme		
Droit de l'homme			

Démocratie		1	« La révélation de la démocratie et du savoir fera le reste... »
	démocratique	2	« Israël, lui, est assiégé. C'est un Etat démocratique dont les décisions militaires sont, pour l'essentiel, respectées. » « Israël s'en trouvera meurtri, mais ces concessions, dans un pays démocratique, paraissent moins aléatoires que l'élimination par Arafat de ses propres fous d'Allah. »
	Démocratiquement		
	démocrate		
Liberté		7	« Pour qui sonne ce glas ? Pour nous tous, bien sûr, qui appartenons à cette vaste paroisse de la liberté ! » « Aucun système militaire classique - et de même le fameux projet américain d'une défense antimissile - ne peut protéger un territoire contre des attentats perpétrés de l'intérieur, grâce à l'infiltration souterraine, à la perméabilité des frontières, à la liberté de circulation, d'expression et de culte qui fait l'honneur des pays libres. » « Contemplant les ruines de Manhattan, la toute proche statue de la Liberté reste impassible. » « La frustration d'un monde arabo-musulman toujours voué à la pénurie des biens et des libertés a trouvé en Israël son parfait bouc émissaire. » « Il est temps de rappeler que nos sciences et la liberté sont enfants du doute méthodique. » « Comme nous servons des deux cotés de l'Atlantique la même Liberté, nous ne voyons pas que nos « idéologies » diffèrent. » « et ce pays, où le bonheur se gagne par la liberté, la raison et l'effort, aura subi l'outrage d'une secte de forcenés tombés, en Boeing, du Moyen Age... »
	libre	3	« On s'affaire donc dans l'angoisse à chercher des aiguilles dans une botte de foin, à colmater de bric et de broc la vulnérabilité naturelle de la nation la plus libre et la plus ouverte de la planète. » « L'Occident est visé à la tête et au cœur, dans une Amérique chef de file de la communauté mondiale des nations libres. » « Aucun système militaire classique - et de même le fameux projet américain d'une défense antimissile - ne peut protéger un territoire contre des attentats perpétrés de l'intérieur, grâce à l'infiltration souterraine, à la perméabilité des frontières, à la liberté de circulation, d'expression et de culte qui fait l'honneur des pays libres. »
	Monde libre		cf. ci dessus
Egalité			
	égal (égaux)		
Modernité		2	« C'est une grande faute que d'avoir négligé la capacité d'une paranoïa mystique à trouver dans le monde moderne des pilotes suicides, à mettre des techniques sophistiquées au bout de sourates enflammées ! » « C'est New York, la moderne Rome de l'empire libéral, qui se trouve ainsi blessée. »
Occident		18	« Les Palestiniens sont assaillants et, disent-ils, à bon droit, puisqu'ils tentent de trouver une place dans un pays où le sionisme et l'Occident imposèrent, après la guerre, le peuple juif chassé par l'abomination nazie » « Mais le peuple palestinien, alors réputé fantôme, donne, depuis cinquante ans, des cauchemars à Israël et à l'Occident. » « Sur Israël enfoncé comme un coin d'Occident dans son aire, l'univers arabo-musulman a concentré d'abord ses refus, puis les pierres de l'Intifada, puis enfin ses commandos suicides. » « Ainsi Arafat, longtemps soutenu par les « raisonnables » d'Occident (sans compter ses Ponce Pilate), se trouve-il pris au piège de sa longue ambiguïté » « En Occident, depuis le 11 septembre, le terrorisme suicide a de plus en plus mauvaise presse... » « L'Occident est visé à la tête et au cœur, dans une Amérique chef de file de la communauté mondiale des nations libres. » « Et la poussière de cendres qui recouvre Manhattan envahit tout le ciel d'Occident. » « il voit frappé, dans un fracas de symboles, un ordre mondial où l'Occident tient le haut du pavé. » « Pearl Harbour, dit-on. Oui, dans la soudaineté de l'assaut, dans l'hébertude du malabar d'Occident ainsi défié ! » « Non, enfin, car les victimes ne sont plus des militaires postés aux frontières océanes de l'Empire, mais une foule de civils ensevelis dans la ville phare d'Occident. » [...] etc.
	occidental (aux)	1	« Mais cette brutalité, qui n'est pas nouvelle, est, une fois encore, celle du jeune malabar occidental »
	Ouest		
Intégration		3	« De même, une bonne connaissance de la réalité interdirait de faire de l'islam l'obstacle principal à l'intégration. Nous connaissons tous de bons musulmans bien intégrés. Et de mauvais fidèles emportés contre toute forme d'intégration. » « En laissant une immigration incontrôlée former ces ghettos de non droit où fermente l'enragement d'adolescents égarés entre deux cultures, il n'aura cessé d'étouffer - jusqu'à le détruire ? - le processus de biologie sociale qu'on appelle l'intégration. »



Mot(s) clef(s) : « 11 September » / « September 11th »
« Terror »

Moteur(s) de recherche : *factiva.com*

Consultation : 02.04.2013

Nombre de numéros : 23

Source(s) manquante(s) : 0

Nombre de numéros concernés : 22

Nombre global d'articles : 91

Nombre d'auteurs : 40

Nombre d'articles sélectionnés (*) : 17

Mark Steyn : 8

Taki : 5

Matthew Parris : 2

Michael Vestey : 1

Boris Johnson : 1

(*) Echantillon *The Spectator* 2001-2002

Johnson Boris, « Justice Not Bombs », *The Spectator*, 22 septembre 2001

Parris Matthew, « Another Voice », *The Spectator*, 6 octobre 2001

Parris Matthew, « If This War Ends In Chaos, The Hawks Must Be Prepared To Admit That The Doves Were Right », *The Spectator*, 3 novembre 2001

Parris Matthew, « I Did Not Say That The Bombing Would Fail - I Do Say That It Will End In Tears », *The Spectator*, 5 janvier 2002

Steyn Mark, « Inflicting Real Pain », *The Spectator*, 22 septembre 2001

Steyn Mark, « Very Well, Then, Alone », *The Spectator*, 22 septembre 2001

Steyn Mark, « Fear Of Queuing », *The Spectator*, 17 novembre 2001

Steyn Mark, « Don't Mention The Jihad », *The Spectator*, 1 décembre 2001

Steyn Mark, « The Grapes Of Wrath », *The Spectator*, 15 décembre 2001

Steyn Mark, « The War Between America And Europe », *The Spectator*, 29 décembre 2001

Steyn Mark, « Dubya Stands For Wisdom », *The Spectator*, 12 janvier 2002

Steyn Mark, « On The Right Side Of History », *The Spectator*, 23 février 2002

Taki, « Time And terror », *The Spectator*, 15 septembre 2001

Taki, « Who's For Tennis », *The Spectator*, 29 septembre 2001

Taki, « Staying Away », *The Spectator*, 27 octobre 2001

Taki, « Rats And Heroes », *The Spectator*, 15 décembre 2001

Taki, « The Real Danger », *The Spectator*, 5 janvier 2002

Vestey Michael, « Hostile Reception », *The Spectator*, 17 novembre 2001

Analyse discursive, *The Spectator*, 2001-2002

1. Analyse discursive des articles de Boris Johnson

1 article – 2,5 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam	Islamism		
	islamist		
	islamic		
	Islamization		
	Muslim /Moslem	1	« They have this sense of impotence, and they see that America is imposing all this suffering on Muslim people and Arab people. » (Clare Short)
Veil	Headscarf		
	burqa		
	niqab		
Barbaric / rian	backwards		
	Archaic		
	Middle Age medieval		
Obscurantism			
Irrational	hysteria		
	insane		
	mad		
	Fanatism		
	fanatic	2	« Fanatics want hatred, don't they? (...) » « You can't be against justice just because these unjust fanatics are calling for something which has got justice in it. » (Clare Short)
Fundamentalism	fundamentalist		
	Salfism		
	salafist		
Fascism	fascist		
	Terrorism / terror	1	« But if America were to change her tack in the Middle East, wouldn't that be a capitulation to terror? »
	terrorist	2	« Now she finds it eerie that Middle Eastern terrorists should attack the symbolic hub of the global market, the World Trade Center. » « So I really think there is a danger that the terrorists and the anti-globalisation protesters will get what they want, which is to blow up world trade and to separate us. » (Clare Short)
Kamikaze			
Jihad	jihadist		
	War	4	« She resigned from Kinnock's shadow Cabinet over his support for the Gulf War." "They want conflict, war, death. » « Ten years ago, before the war, Iraq was a sophisticated, educated, comfortable country, and today it is impoverished beyond belief. » « You can't have the globalising world, which means sharing development, sharing knowledge, respecting each other, minimising war, (...) » (Clare Short)
Conflict		2	« And of course it was such an education because it was Europe that so wronged the Jews, and the historical consequences are being played out in this terrible conflict, which the Palestinians are bearing the brunt of. » « They want conflict, war, death. » (Clare Short)
Crusade		2	« Do you think George Bush was right to call for a crusade against the perpetrators? » « When you read back into the Crusades, the behaviour of the Crusaders was much less civilised than Saladin's. » (Clare Short)
	crusader	1	« When you read back into the Crusades, the behaviour of the Crusaders was much less civilised than Saladin's. » (Clare Short)
Muslim brotherhood			
Orient	East		
	Arab World	1	"(...) the West needs to put a much bigger effort into getting a just resolution in Palestine,

			and that is felt very powerfully in the Arab world.'" (Clare Short)
	Arabo-Muslim		

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilization		1	« We know that the Roman invasion of Britain brought advances of civilisation, but I am sure it also brought resistance (...) » (Clare Short)
	civilized	1	« When you read back into the Crusades, the behaviour of the Crusaders was much less civilised than Saladin's. » (Clare Short)
Enlightenment			
	enlightened		
Rational			
	Reason / Sense		
	Reasonable		
Secularism			
	secular		
	lay		
Women's rights			
	feminism		
Human rights			
Democracy			
	democratic		
	democrat		
	democratically		
Freedom			
	Free	2	« She was extolling global free trade - itself an interesting stance from an old leftie - and denouncing the anti-globalisation hogwash. » « Yes, but Clare, the trouble with world free trade is that it produces winners and losers. »
	Free World		
Equal (ity)			
	parity		
Modernity			
	modern		
West		1	« I think any objective and fair person feels that the Palestinians are not getting a fair deal, and that their sufferings, as a people, are unjust, and that the West needs to put a much bigger effort into getting a just resolution in Palestine.(...) » (Clare Short)
	western		
	westerner		
Integration			

2. Analyse discursive des articles de Matthew Parris
2 articles – 4 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam			
	Islamism		
	islamist		
	islamic		
	Islamization		c
	Muslim /Moslem		
Veil			
	Headscarf		
	burqa niqab		
Barbaric / rian			
	backwards		
Archaic			
	Middle Age medieval		
Obscurantism			
Irrational			
	hysteria		
	insane mad	1	« So I'll set that argument aside, still hoping that if the Israelis go completely mad, we do not - to no purpose - squander what respect we enjoy in the Arab and non-aligned world by looking like stooges to Washington (...) »
Fanatism			
	fanatic		
Fundamentalism			
	fundamentalist		
Salfism			
	salafist		
Fascism			
	fascist		
Terrorism / terror		3	« Anybody with a cock-and-bull tale which includes plenty of phrases like 'hill-tribe', 'US defence experts', 'inside the mind of a mass murderer' or 'vast terrorist network', plus a little map of Afghanistan - another little map of Afghanistan - is being offered the space to print it, by editors desperate for new ways of rearranging headlines containing the words 'Terror', 'Preparation' or 'Strike' and desperate for copy to run beneath them. » « What I questioned was not the justice of a 'war against terror', but its likely effectiveness. » « First, will this strategy, this 'war against terror', cure the ills for which it claims to be the remedy? »
	terrorist	1	« Anybody with a cock-and-bull tale which includes plenty of phrases like 'hill-tribe', 'US defence experts', 'inside the mind of a mass murderer' or 'vast terrorist network', plus a little map of Afghanistan - another little map of Afghanistan - is being offered the space to print it, by editors desperate for new ways of rearranging headlines containing the words 'Terror', 'Preparation' or 'Strike' and desperate for copy to run beneath them. »
Kamikaze			
Jihad			
	jihadist		
War		10	« I had seen them as pointing up a contrast between useful reportage on this 'war', and the merely trivial. » « For I remember the Gulf War, and the hopelessly inaccurate reports. » « And I remember, as an MP then, the Falklands War (except that that one, which genuinely was a war, we were not encouraged to call a war). » « I wrote that the war against them was counterproductive and should be suspended? » « What I questioned was not the justice of a 'war against terror', but its likely effectiveness. » « First, will this strategy, this 'war against terror', cure the ills for which it claims to be the remedy? Is this war making - or will it make

			- our world a safer place? » « (...) why should we British be pitching ourselves with such violent commitment into this war? »
Conflict			
Crusade			
	crusader		
Muslim brotherhood			
Orient			
	East		
Arab World		1	« So I'll set that argument aside, still hoping that if the Israelis go completely mad, we do not - to no purpose - squander what respect we enjoy in the Arab and non-aligned world by looking like stooges to Washington (...) »
	Arabo-Muslim		

B.Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilization			
	civilized		
Enlightenment			
	enlightened		
Rational			
	Reason / Sense	2	« What nonsense » « But, of course, the fluff-and-nonsense stories were not piffling exceptions to the general rule. »
	Reasonable		
Secularism			
	secular		
	lay		
Women's rights			
	feminism		
Human rights			
Democracy			
	democratic	1	« (...) and that we stop short of imperilling - to no purpose - our ancient friendship with democratic India, just because America's new friend is the military dictatorship next door. »
	democrat		
	democratically		
Freedom			
	Free		
	Free World		
Equal (ity)			
	parity		
Modernity			
	modern		
West			
	western		
	westerner		
Integration			

3. Analyse discursive des articles de Michael Vestey

1 article – 1 page

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam			
	Islamism		
	islamist		
	islamic		
	Islamization		
	Muslim /Moslem		
Veil			
	Headscarf		
	burqa		
	niqab		
Barbaric / rian			
	backwards		
Archaic			
	Middle Age		
	medieval		
Obscurantism			
Irrational			
	hysteria	1	« There was Saddam Hussein's friend, the left-wing Labour MP George Galloway; the often hysterically anti-American Harold Pinter; a peculiar Labour peer called Lord Desai, described as a 'respected left-wing economist' (surely a double oxymoron?) and a barking woman civil servant. »
	insane		
	mad		
Fanatism			
	fanatic		
Fundamentalism			
	fundamentalist		
Salfism			
	salafist		
Fascism			
	fascist		
Terrorism / terror		3	« First Galloway, who swallows most of the lies put out by Saddam's regime, described his attitude to the US and the war against terrorism: 'America is a giant but its political class often seems to have the mind of a child. And a giant with the mind of a child is very dangerous, not only to those among whom he roams but to himself.' Then Desai, who seemed to resent having to sympathise with the victims of 11 September: 'When Americans die ... we all have to stand up and take it, terrorism, very seriously.' » « But lots of other people have died in terrorism and it's all right.' No it isn't, you silly peer. »
	terrorist		
Kamikaze			
Jihad			
	jihadist		
War		1	« First Galloway, who swallows most of the lies put out by Saddam's regime, described his attitude to the US and the war against terrorism: (...) »
Conflict			
Crusade			
	crusader		
Muslim brotherhood			
Orient			
	East		
Arab World			
	Arabo-Muslim		

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilization			
	civilized		
Enlightenment			
	enlightened		
Rational			
	Reason / Sense		
	Reasonable		
Secularism			
	secular		
	lay		
Women's rights			
	feminism		
Human rights			
Democracy		1	« (...) it has succeeded in creating and sustaining a dynamic, intensely energetic democracy without which we would now all be speaking German and wearing swastikas. »
	democratic		
	democrat		
	democratically		
Freedom			
	Free		
	Free World		
Equal (ity)			
	parity		
Modernity			
	modern		
West			
	western		
	westerner		
Integration			

4. Analyse discursive des articles de Mark Steyn
8 articles – 22,5 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam		11	"Two months after American Airlines lost two planes to a group of Islamakazi terrorists bent on turning them into flying bombs" " Want to issue a public statement on how much you respect and value Islam as a peaceful religion of moderation and tolerance?" "Militant Islam?" "Concerned about public ignorance of Islam, they insisted that a world religions course be made part of the core curriculum in Ontario schools." "Islam in peace, ' declared Mr Bush at the Islamic Center of Washington, surrounded by representatives of the Council on American-Islamic Relations and the American Muslim Alliance." "Islam wouldn't be the fastest-growing religion in the US, Britain, France and Canada if Muslims were thought to be 'the enemy'." "But many people now understand that an incident like the Arbogast attack [World Trade Center attack] is not the result of malevolence or a taste for human blood on the shark's part [Islam's part]...Inevitably, an incident like this one reinforces a nearly pleasurable cultural hysteria about sharks [Islam] when (...)" "the Islamofascists loathe the rest of the West almost as much as they hate the US, but the difference is that, for the most part, those countries are content to be, as the Canadian columnist David Warren put it, 'mere spectators in our fates'." "Islam is turning out ever greater legions of poorly educated young men with little or no economic opportunity at home and every incentive to head to Frankfurt or Marseilles or Luton and drift into Islamic terrorism while living off Euro welfare." [...] etc.
	Islamism		
	islamist	1	"Left to his own devices, he might have weaned the ISI, Pakistan's intelligence service, off its links with the Taleban and defused Islamist elements in the army."
	islamic	17	" Instead, tragically, all this war talk will only postpone the much-needed Islamic outreach, fulfilling the worst fears of left-wing commentators." "The Queen has spoken of her respect for 'the Islamic community', so's the Pope, and Tony Blair." "A week ago, he hosted the White House's first ever Ramadan dinner - not a banquet, that would have been insensitive, and the whole point of the administration's 'Ramadan public relations offensive' is, according to the Washington Post, to 'highlight its sensitivity to Islamic tradition'." "On 1September, the Post Office released its 'Eid stamp', commemorating the Islamic festivals of Eid al-Fitr and Eid al-Adha." "You British chaps are probably saying that what we need over here is that ingenious wheeze the Islamic Society of Britain came up with, the 'Pledge of Tolerance to British Muslims'." "Islam in peace, ' declared Mr Bush at the Islamic Center of Washington, surrounded by representatives of the Council on American-Islamic Relations and the American Muslim Alliance." "In Washington, the best the administration could turn up for the multi-faith service at the National Cathedral was Dr Muzammil Siddiqi, of the Islamic Society of North America (...)" " In Bush's Islamic home guard, it's strictly don't ask, don't tell." "(...) as when the EU et al. urge 'restraint' on the part of Israel after Hamas or Islamic Jihad have blown up a few more pregnant women in a shopping mall." [...] etc.
	Islamization		
	Muslim /Moslem	29	"Not only has Bush no plans to intern Muslim Americans (...)" "As the Toronto Star 's wearily disapproving headline put it, 'Harris Finally Listens to Muslims'." "Forty-three days after the events of Sept. 11, ' began Ian Urquhart, 'Premier Mike Harris finally sat down last week with leaders of the Muslim community (...)" "Did some errant Ontario civil servant accidentally issue a declaration of war on Muslims?" "Either way, the Muslim spokespersons didn't care for it." "I'll pay the airfare of any Ontario Muslim leader who manages to get an appointment with whichever layabout prince heads up the Saudi education department." "For its part, the American Muslim Council, which has yet to find time to condemn al-Qa'eda, has launched an attack on the insensitive US Postal Service." "The Post Office is 'proud to feature the Eid stamp, ' he said, 'in recognition of the many outstanding contributions of the Muslim community here in the United States and throughout the world.'" "You British chaps are probably saying that what we need over here is that ingenious wheeze the Islamic Society of Britain came up with, the 'Pledge of Tolerance to British Muslims'." "No matter how wacky a Muslim 'community leader' is, he'll be entitled to a meet-and-greet with Dubya." [...] etc.
Veil		2	"(If a woman of colour wears a hejab, will that make her a woman of colour or cover?)" "Scarcely had he tossed the Highgrove hejab in the washer than he went out and gave a speech denouncing the 'arrogance' of skyscrapers."
	Headscarf		
	burqa		
	niqab		
Barbaric / rian		1	"The difference between him and Mr Bush is that Bush treats them as he'd treat Texans, who are at least members of the human race (however primitive and barbaric)."
	backwards	2	"A backward culture that loves dressing up and places no value on professional activity will always appeal to a segment of the English elite." "More importantly, in accepting Jinnah's rejection of modern, pluralist, secular, democratic India, Mountbatten and co. implicitly sanctioned Pakistan's development as the precise negative of its neighbour: backward, narrow, fundamentalist, dictatorial."

Archaic			
	Middle Age		
	medieval	1	"Where Jews are modern, urban and scientific, Arabs are feudal, rural and romantic."
Obscurantism			
Irrational			
	hysteria	2	" Above all, we should resist any hysterical over-reaction to the many non-violent members of the shark community." "Inevitably, an incident like this one reinforces a nearly pleasurable cultural hysteria about sharks [Islam] when ..."
	insane	1	"Senators will never have to endure any of these insane measures themselves (...)"
	mad	2	"(...) the Jews just don't get it, they should give more thought to what they did to make Hitler so mad at them." "We madmen on the Right dislike this identity-politics business."
Fanatism			
	fanatic	2	« Fanatics want hatred, don't they? (...) » « You can't be against justice just because these unjust fanatics are calling for something which has got justice in it. » (Clare Short)
Fundamentalism		1	"In other words, life in the Middle East may have fired their Islamic fundamentalism, but benefit cheques from the soft West Euro-Canadian welfare states enabled them to pursue their obsession at the taxpayer's expense."
	fundamentalist		
Salfism			
	salafist		
Fascism			
	fascist	2	"(...) the Islamofascists loathe the rest of the West almost as much as they hate the US, but the difference is that, for the most part, those countries are content to be, as the Canadian columnist David Warren put it, 'mere spectators in our fates'." "SAY what you like about those wacky Islamofascists but at least they revile America as the Great Satan."
Terrorism / terror		14	"The after-effect of the towers' collapse when the great balls of smoke and debris billowed out and pinballed down the canyon streets sent pedestrians running in terror but they couldn't outrun it, as in the movies people (...)" "His deputy, Paul Wolfowitz, pledged to 'end' states that sponsor terrorism." "Western liberal democracy offers its citizens longer, better, healthier lives, freedom of speech, freedom of religion, freedom to travel, freedom to trade, freedom to come here and become a wealthy, influential, famous cultural figure attacking the very notion of 'the West' and 'democracy' and their opposing forces, 'rogue states' and 'terrorism', as 'counterfeit' 'confections' concocted by a dark 'unseen power' to 'create content and tacit approval'." "Likewise, Syria, which is suddenly anxious to join the coalition against terrorism (...)" "Knowing something about the biology, behaviour and world status of sharks [Muslims] does not mitigate the terror." "Mr Clinton conceded that there were many different types of terrorism, (...)" "Christians killing Muslims, southern plantation-owners killing slaves, white settlers killing Native Americans, General Sherman burning farms in the Civil War (a relatively mild form of terrorism'), (...) So terror has a long history." "This is the mood music of the new war, and more mellifluous in Britain than in the Arab world, with its amusing pop songs (I Hate Israel) and droll sitcoms (Plots of Terror, featuring an Ariel Sharon who drinks the blood of Arab babies and then tosses them on the bonfire)." "If you're looking for 'root causes' for terrorism, Europeansized welfare programmes are a good place to start." [...] etc.
	terrorist	7	"No, Bruce Willis in The Siege, the 1998 film about Arab terrorists inflicting on New York 'the worst bombing in America since Oklahoma City'." "(...) the Yanks should be trying to figure out what they did to get those terrorists all steamed up." " Two months after American Airlines lost two planes to a group of Islamakazi terrorists bent on turning them into flying bombs, (...)" "But, as things stand, it seems that in the last two months New York has suffered an unprecedented terrorist attack (...)" "When Gray Davis, the governor of California, announced that the terrorists had plans to blow up major bridges in the state (...)" "(...) they deluded the average citizen into believing that the state was ensuring his safety, while letting the professional terrorist know he can get away with anything." "(...) with no exceptions even for Muslim 'liberation' groups in Indian-held Kashmir (which gives Karachi a rather more robust line on terrorists than London or Dublin)."
Kamikaze			
Jihad		4	"DON'T MENTION THE JIHAD." "So I accept there are all kinds of Muslims. In Luton, whence came many of the Taleban's British volunteers, the mainstream, moderate Muslims, angry that a few extremists were getting the community as a whole a bum rap, beat up the principal local jihad-inciter." "(...) and sometimes he is rewarded by public admonitions to his victims, as when the EU et al. urge 'restraint' on the part of Israel after Hamas or Islamic Jihad have blown up a few more pregnant women in a shopping mall." "In September, Maulana Inyadullah, one of the more quotable jihadi holed up in the Greater Kandahar area, nailed it perfectly in this pithy soundbite for the Daily Telegraph (...)"
	jihadist		

War		40	"THE best quote of the war so far came from George W. Bush's meeting with the four senators from New York and Virginia (...) " (...) the President didn't shy away from the word 'war', but rushed to embrace it." (...) get the President drooling about building a better world 'for all our children', make the defence department talk not of war and victory and vanquishing evil but only, as Clinton's secretary Bill Cohen did, of 'degrading' the enemy's capability." "Instead, tragically, all this war talk will only postpone the much-needed Islamic outreach, fulfilling the worst fears of left-wing commentators." " Well, I am, and I realise that in this awful war we, too, will end up killing pregnant women, young sons, beloved grandmothers." "We are not at war, ' said Belgium." " 'Indian Media Cautions Government Against Joining US War'." "Helen Clark and Antonio Martino have confirmed that Cold War alliances like Nato and Anzus are worthless." (...) this is the first war of the 21st century and we will win it (...)" "This is the most sensitive war in history." "We're at war with ... Afghanistan?" [...] etc.
Conflict		2	"Never in the field of human conflict have so many been so inconvenienced to avoid offending so few." "Of the 20th century's three global conflicts - the First, Second and Cold Wars - who was on the right side each time?"
Crusade		1	"But, in his only significant speech on the subject, he told Georgetown University students that it all went back to Christian excesses in the First Crusade in 1095."
	crusader	1	« When you read back into the Crusades, the behaviour of the Crusaders was much less civilised than Saladin's. » (Clare Short)
Muslim brotherhood			
Orient			
	East	3	"The Western media diminish every Arab man, woman and child when they want to re-re-re-count every last dimpled chad in Palm Beach County while writing off the utter absence of democracy in the Arab world as just an example of quaint, charming, authentic Eastern 'culture'." "It was about shark attacks, which had exercised the eastern seaboard's fevered imagination all summer, ever since eight-year-old Jessie Arbogast had his arm torn off just off the Florida coast." "In 1937, Satchel Paige visited the Bukovina, formerly the easternmost province of the Habsburg empire (...)"
Arab World		2	"The Western media diminish every Arab man, woman and child when they want to re-re-re-count every last dimpled chad in Palm Beach County while writing off the utter absence of democracy in the Arab world as just an example of quaint, charming, authentic Eastern 'culture'." "This is the mood music of the new war, and more mellifluous in Britain than in the Arab world, with its amusing pop songs (...)"
	Arabo-Muslim	2	"Rafsanjani said that on that fast approaching day when the Muslim world gets nuclear weapons the Israeli question will be settled for ever (...)" " The EU supposedly fears massive 'destabilisation' of the Muslim world."

B.Chainé d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilization		1	"The week before 11 September, the US, Canada, Britain and Europe gathered in Durban under the auspices of the UN to apologise for Western civilisation to the massed ranks of gangsters and dictators."
	civilized		
Enlightenment			
	enlightened		
Rational		2	"If you get out a map of the world and look at the vastness of the Arab lands from North Africa to the Gulf with a tiny Israeli sliver in the middle (if you accept the 1967 borders, it's only 11 miles wide at one point), it's simply not possible for any rational human being to blame the tiny sliver for all the woes of the surrounding vastness." "Maybe Saddam wouldn't, maybe he'd be more rational."
	Reason / Sense		
	Reasonable	1	"Watching CNN in his cave, Osama bin Laden could reasonably have concluded that he was up against a culture that had lost faith in itself."
Secularism			
	secular	1	"More importantly, in accepting Jinnah's rejection of modern, pluralist, secular, democratic India, Mountbatten and co. implicitly sanctioned Pakistan's development as the precise negative of its neighbour: backward, narrow, fundamentalist, dictatorial."
	lay		
Women's rights			
	feminism	1	"President Bush finally sat down with leaders of the feminist movement to provide them with reassurance that the federal government has no plans to rape and torture them."
Human rights		1	"I'd mentioned that even Human Rights Watch put civilian fatalities at around 1,000, and Stephen Glover promptly called up a spokesperson at HRW's London office to chastise me for conjuring this figure up out of thin air."

Democracy		4	"The Western media diminish every Arab man, woman and child when they want to re-re-re-count every last dimpled chad in Palm Beach County while writing off the utter absence of democracy in the Arab world as just an example of quaint, charming, authentic Eastern 'culture'." "Western liberal democracy offers its citizens longer, better, healthier lives, freedom of speech, freedom of religion, (...)" "(...) attacking the very notion of 'the West' and 'democracy' and their opposing forces (...)" "So Republicans look at Israel and see not Jews but a liberal democracy."
	democratic	5	"America supports Israel not because it's Jewish but because it's democratic." "American Jews are urban liberals and one of the Democratic party's most reliable core demographics." "If America recognises a kindred spirit in Israel, then so does Europe in the Arab autocracies. After all, when King Fahd, President Mubarak, et al. sell themselves to the West as anti-democratic brakes on the baser urges of their people (...)" "In defiance of the Robin Cook line, I saluted Musharraf as a great improvement on his allegedly 'democratic' predecessor, Prime Minister (...)" "More importantly, in accepting Jinnah's rejection of modern, pluralist, secular, democratic India, Mountbatten and co. implicitly sanctioned Pakistan's development as the precise negative of its neighbour (...)"
	democrat	1	"The Democrats and their media chums haven't quite adjusted yet."
	democratically		
Freedom		7	"(...) but the only Arabs living in freedom are the two million who live in the United States and the others who live in Britain, Canada, Ms Kabbani's France and the rest of Europe." "Western liberal democracy offers its citizens longer, better, healthier lives, freedom of speech, freedom of religion, freedom to travel, freedom to trade, freedom to come here and become a wealthy, influential, famous cultural figure attacking the very notion of 'the West' and 'democracy' and their opposing forces, 'rogue states' and 'terrorism', as 'counterfeit' 'confections' concocted by a dark 'unseen power' to 'create content and tacit approval'." "When 29 per cent of Austrian voters were impertinent enough to plump for Jorg Haider's Freedom party, the EU punished them with sanctions and boycotts."
	Free	1	"The result is a mirror image: just as Israel is the odd man out in the Middle East, so increasingly America is in the West, wedded as it is to such bizarre concepts as capital punishment, gun rights, free speech, etc."
	Free World	1	"Collective security, far from binding the Western world, has corrupted it: the 'free world' is mostly just a free ride."
Equal (ity)			
	parity		
Modernity			
	modern	3	"Where Jews are modern, urban and scientific, Arabs are feudal, rural and romantic." "Not any more - the Jews of Czernowitz are dead or fled - but the Hebrew hegemony in the Bukovina has a contemporary echo in the high streets of modern Britain (...)" "More importantly, in accepting Jinnah's rejection of modern, pluralist, secular, democratic India, Mountbatten and co. implicitly sanctioned Pakistan's development as the precise negative of its neighbour (...)"
West		16	"(...) attacking the very notion of 'the West' and 'democracy' and their opposing forces, 'rogue states' and 'terrorism', as 'counterfeit' 'confections' concocted by a dark 'unseen power' to 'create content and tacit approval'." "For a counterfeit confection, the West is providing Said with a pretty nice living. But then that's the genius of the system." "The worst time in the last half-century was the period when the West did everything the Guardian wanted (...)" "The more 'restrained' and 'understanding' the West was, the more the Soviet Union increased its power, prestige and territory, from Ethiopia to Grenada." "This unreciprocated abasement is unworthy, and merely a fluffier variant of the West's cult of self-denigration that reached its zenith in Durban a week before 11 September." "If the West's Muslim 'community leaders', for whatever reason, are reluctant to speak truth to evil, that is a matter between them and God." "There was complete unanimity among all parties - from Robert Mugabe to the EU - that the West had a lot to apologise for." "The initial assessment was right, but there's a palpable urge in much of the rest of the West to pretend that nothing's changed, to be back to the way we were." "(...) the Islamofascists loathe the rest of the West almost as much as they hate the US (...)" "After all, when King Fahd, President Mubarak, et al. sell themselves to the West as anti-democratic brakes on the baser urges of their people (...)" [...]
	western	12	"(...) that these guys can kill me and my family, and do it very easily, using a couple of cellphones, credit cards, online booking and commercial airlines - deploying Western technology to bury Western values." "Now I know 'Western values' elicits titters from the Kabbani-Milne tendency." "The Western media diminish every Arab man (...)" "Western liberal democracy offers its citizens (...)" "Collective security, far from binding the Western world, has corrupted it (...)" "New Hampshire ARE you a Western leader of the Judaeo-Christian or Agnostic-Atheist persuasion?" "All I ask is an end to the deeply unedifying spectacle of Western politicians jumping through increasingly obnoxious tolerance hoops." "The week before 11 September, the US, Canada, Britain and Europe gathered in Durban under the auspices of the UN to apologise for Western civilisation to the massed ranks of gangsters and dictators." "the potential backlash against Muslims that Western leaders are always fretting about inbetween photo-ops at the mosque." [...] etc.
	westerner	1	"Or any other Westerner I could find."

Integration			
--------------------	--	--	--

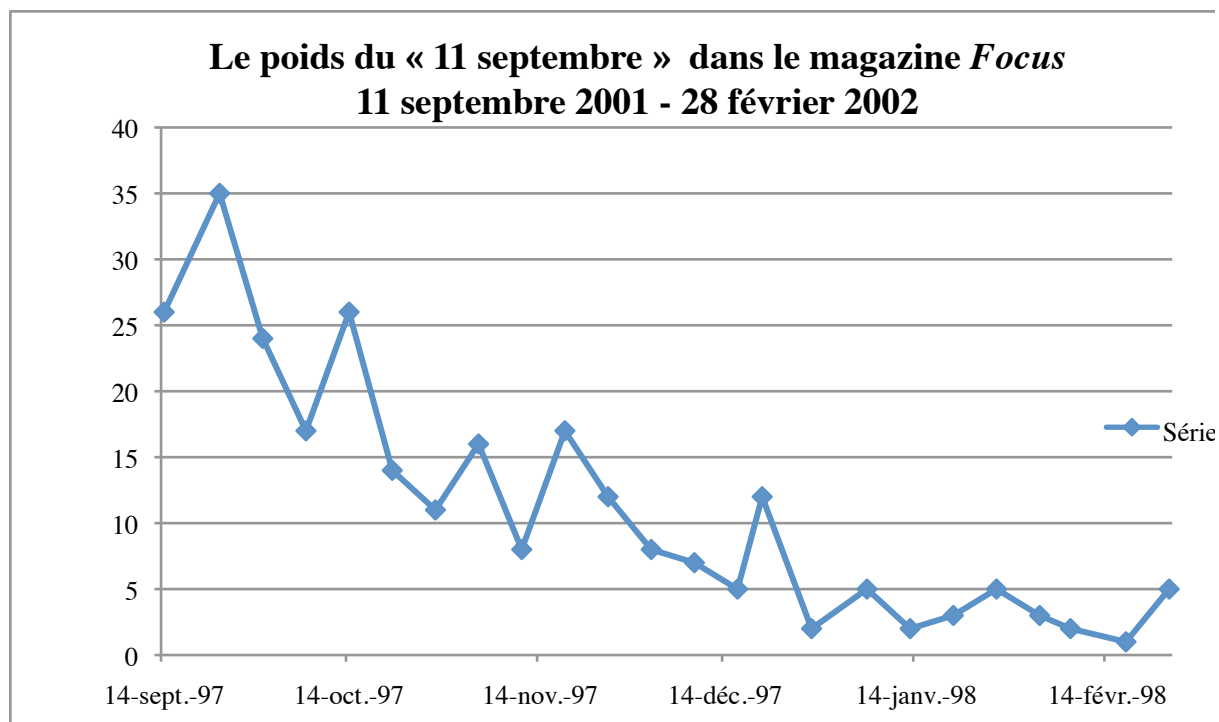
5. La chronique de Taki
5 articles – 6 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam			
	Islamism		
	islamist	1	« Osama Bin Laden, the world's most wanted alleged terrorist, has become a cult figure among Muslims the world over - and a hero on the pedestal of Islamist extremism (...) »
	islamic	1	« The Islamic Fifth Column in America and Europe rules OK. »
	Islamization		
	Muslim /Moslem	1	« Osama Bin Laden, the world's most wanted alleged terrorist, has become a cult figure among Muslims the world over - and a hero on the pedestal of Islamist extremism (...) »
Veil			
	Headscarf	1	« According to Victor Davis Hanson, the West usually wins against all sorts of towelheads, (...) »
	burqa		
	niqab		
Barbaric / rian		1	« Throughout history, barbarous warriors wearing funny headgear have more often than not wiped the floor with sedentary, civilised folk. »
	backwards	1	« Under Alexander, the known world became civilised, and only his premature death prevented him from accomplishing his great scheme of converting the backward towels into civilised people by exchanging Eastern and Western populations. »
Archaic			
	Middle Age		
	medieval		
Obscurantism			
Irrational			
	hysteria	1	« Over-information and media-induced hysteria are the problem. »
	insane		
	mad	2	« Or in Zimbabwe, where a maddening spiral into chaos and violence is taking place in order for that murderous thug Mugabe to continue living it up. » « Not to forget the plight of the Palestinians, who are being pounded as I write and paying the price for the actions of the madmen of Hamas and war criminals like Sharon. »
Fanatism			
	fanatic		
Fundamentalism			
	fundamentalist		
Salfism			
	salafist		
Fascism			
	fascist		
Terrorism / terror		6	« Time and terror. » « It looks like Middle East terror, no ifs or buts about it, which I guess goes to show that when people are pushed to desperation the results are vile and very, very violent. » « America will bear the brunt for its pro-Israeli stance because unlike Israel, which is used to terror and knows how to protect itself, (...) » « Outrages in conventional suicide terrorism such as what has happened in the US aside(...) » « New York This is a city that describes itself as 'adapting to terror'. » « 'You're either with us or against us' should be the slogan in the war against terror, and if anyone doesn't like it, there is always Kabul and Kandahar. »
	terrorist		« On the other hand, it can be used for terrorist purposes. » « Osama Bin Laden, the world's most wanted alleged terrorist (...) » « As computer-literate youths migrate into the ranks of conventional terrorist groups (...) » « They spare American jurors and judges the grave risks associated with terrorist trials. » « The rest of the media and those who rule us will block any effort to deal with the terrorists among us in fear of offending multiculturalists (...) » « Dependent on minority interest groups, it will block any effort to deal with the terrorists among us. »
Kamikaze			
Jihad			
	jihadist		

War		13	« From the time the Germans dropped bombs by hand from Zeppelins over Allied trenches in the first world war to the time we dropped atomic bombs on old men (...) » « (...) Uncle Sam has never been bombed, never been invaded, and has never experienced the horrors that go with open warfare. » « Alas, he began playing even better after the short interlude, and while shaking hands at the end he informed me he had been six years old at the end of the war. » « Now it's a business, and even in veterans' tournaments one runs into boorish behaviour, especially from Americans who see every match as a war, and use warlike cries (kill it, blow him away, etc.) to psyche themselves up. » « Its dissenting ruling class, the very one that adopted the view that Americans are racists, sexists and homophobes, will tire of the war and go about its business of blaming America first. » « Take, for example, the hustlers who are crying murder over President Bush's decision to invoke his power to establish military commissions to try enemy belligerents who commit war crimes. » « The order covers only foreign enemy war criminals. » « This in a country that prosecuted thousands of dissenters during the first world war (...) » « However, military commissions during the second world war acquitted some German and Japanese defendants. »
Conflict			
Crusade			
	crusader		
Muslim brotherhood			
Orient			
	East	1	« Under Alexander, the known world became civilised, and only his premature death prevented him from accomplishing his great scheme of converting the backward towels into civilised people by exchanging Eastern and Western populations. »
Arab World			
	Arabo-Muslim		

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilization			
	civilized	5	« Throughout history, barbarous warriors wearing funny headgear have more often than not wiped the floor with sedentary, civilised folk. » « Although Sparta (warrior state) beat Athens (civilised society) (...) » « Under Alexander, the known world became civilised, and only his premature death prevented him from accomplishing his great scheme of converting the backward towels into civilised people by exchanging Eastern and Western populations. » « (It's very difficult to civilise a half-man/halfwarthog creature.) »
Enlightenment			
	enlightened		
Rational			
	Reason / Sense		
	Reasonable		
Secularism			
	secular		
	lay		
Women's rights		1	« Its dissenting ruling class, the very one that adopted the view that Americans are racists, sexists and homophobes, (...) »
	feminism	2	« The rest of the media and those who rule us will block any effort to deal with the terrorists among us in fear of offending multiculturalists, deconstructionists, postmodernists, feminists (...) » « The true value of diversity lies not in mutually suspicious cultures like ours, but in the ability of our natural aristocracy (...) to be left to do their job without interference from PC busybodies and feminists. »
Human rights			
Democracy		1	« Very similar questions arose during the Thirties, when warrior societies in Germany and Japan (...) sneered at the mongrelised democracies. »
	democratic		
	democrat		
	democratically		
Freedom			
	Free	1	« Davis Hanson, the West usually wins against all sorts of towelheads, bikini-wearers and other exotically attired perverts because Western armies use freemen, not mercenaries or slaves. »
	Free World		
Equal (ity)			

	parity		
Modernity			
	modern		
West		4	« According to Victor Davis Hanson, the West usually wins against all sorts of towelheads, bikini-wearers and other exotically attired perverts because Western armies use freemen, not mercenaries or slaves. Hanson's book Why the West Has Won is the good news. (Noel Malcolm reviewing the book proposed that the title should read Why the West Has Usually Won. Which it has.) » « 'The West has been good at winning wars, because it has been good at other things of even greater importance.' »
	western	2	« According to Victor Davis Hanson, the West usually wins against all sorts of towelheads, bikini-wearers and other exotically attired perverts because Western armies use freemen, not mercenaries or slaves. » « Under Alexander, the known world became civilised, and only his premature death prevented him from accomplishing his great scheme of converting the backward towels into civilised people by exchanging Eastern and Western populations. »
	westerner	1	« Had the greatest-king-ever lived, perhaps a one-eyed mullah with a Captain Hook claw for a right hand would not be sitting pretty in a London mosque preaching how to murder innocent Westerners. »
Integration			



Mots clefs : « 11 September »
« Terror »
« Anschlag »

Moteur(s) de recherche : *focus.de*

Consultation : 01.03.2013 – 14.03.2013

Nombre de numéros : 24

Source(s) manquante(s) : 0

Nombre de numéros concernés : 24

Nombre global d'articles : 266

Nombre d'auteurs : 139 – (plus de 50% des articles sont collectifs)

Nombre d'articles sélectionnés (*) : 31

Peter Gruber : 15 (27 en tout : 15 personnels / 12 collectifs)

Joseph Hufelschulte : 15 (1 personnel / 14 collectifs)

Manfred Weber-Laberdrière : 1 (personnel)

(* Echantillon *Focus* 2001-2002

- Gruber Peter, « Pentagon. Attake aufs Hertz », *Focus*, 15 septembre 2001
- Gruber Peter, « Weltkrieg. USA. Ein Leben in ständiger Angst », *Focus*, 24 septembre 2001
- Gruber Peter, « Weltkrieg. USA. "Große Fehler gemacht" », *Focus*, 1 octobre 2001
- Gruber Peter, « USA. "Bis die Welt frei von Terror ist" », *Focus*, 15 octobre 2001
- Gruber Peter, « US-Militär. Elitetruppe jagt Bin Laden », *Focus*, 22 octobre 2001
- Gruber Peter, « USA. Nichts ist mehr normal in Amerika », *Focus*, 5 novembre 2001
- Gruber Peter, « USA. "Dunkel Bedrohung" », *Focus*, 12 novembre 2001
- Gruber Peter, « USA-Afghanistan. "Wir finden Bin Laden" », *Focus*, 26 novembre 2001
- Gruber Peter, « Afghanistan/Pakistan. ...alle umbringen », *Focus*, 3 décembre 2001
- Gruber Peter, « USA. Amerika ist tief beeindruckt », *Focus*, 7 janvier 2002
- Gruber Peter, « USA. Kein Tower, kein Kontrolle », *Focus*, 14 janvier 2002
- Gruber Peter, « USA. Buschs Brezel-Bonus », *Focus*, 21 janvier 2002
- Gruber Peter, « USA. Gefangen im Vakuum », *Focus*, 28 janvier 2002
- Gruber Peter, « Ausland. "Bei Al-Qaida ist der Fall Klar" », *Focus*, 28 janvier 2002
- Gruber Peter, « USA. Tickende Zeitbomben », *Focus*, 4 février 2002
- Hufelschulte Joseph, Özgenc Kayhan, « Terror. Netzwerk. Versuchte Enthauptung », *Focus*, 15 septembre 2001
- Hufelschulte Joseph, Özgenc Kayhan, Desselberger Alex, Jach Michael, Steinkühler Karl-Heinz, Zorn Thomas, Kistenfeger Hartmut, « Terror. Deutschland. Die Republik rüstet auf », *Focus*, 15 septembre 2001
- Hufelschulte Joseph, Elfein Christian, Thalmann Carl, Hilbig Michael, « Die Weltkrise. Terroralarm : Angst vor den Schläffern », *Focus*, 24 septembre 2001
- Hufelschulte Joseph, Thalmann Carl, Wisniewski Marco, « Ermittlung. Späher am Kernkraftwerk », *Focus*, 1 octobre 2001
- Hufelschulte Joseph, « Waffen. Heiß auf Rucksack-Bomben », *Focus*, 1 octobre 2001
- Hufelschulte Joseph, Dietl Wihlem, Bäumlisberger Bettina, Hollweg Petra, Hauke Frank, « Terror-Aabwehr. Sicherheit um jeden Preis », *Focus*, 8 octobre 2001
- Hufelschulte Joseph, Thalmann Carl, « Geheimdienst. Tödlicher Agentenkrimi », *Focus*, 8 octobre 2001
- Hufelschulte Joseph, Sturm Christian, Dietl Wihlem, Wisniewski Marco, « Ermittlungen. Gotteskrieger aus Hessen », *Focus*, 8 octobre 2001
- Hufelschulte Joseph, Thalmann Carl, Sturm Christian, « Ermittlung. Verkrachte Fahnder », *Focus*, 15 octobre 2001
- Hufelschulte Joseph, Heesch Gunnar, Metz Achim, « Deutschland. Polizei : empfang für Heimkehrer », *Focus*, 15 octobre 2001
- Hufelschulte Joseph, Metz Achim, Heißmeyer Arno, Von Pappenheim Burkhardt, Özgenc Kayhan, « Extremismus. Statthalter des Kalifen », *Focus*, 29 octobre 2001
- Hufelschulte Joseph, Özgenc Kayhan, Desselberger Alex, Metz Achim, Heißmeyer Arno, « Terrorismus. Allianz der Radikalen », *Focus*, 12 novembre 2001
- Hufelschulte Joseph, Thalmann Carl, « Ermittlung. In möderischer Mission », *Focus*, 19 novembre 2001
- Hufelschulte Joseph, Thalmann Carl, Gude Hubert, Wisniewski Marco, « Terrorismus. Blumige Widmungen », *Focus*, 3 décembre 2001
- Hufelschulte Joseph, Gude Hubert, « 11 September 2001. Talk mit Attentäter », *Focus*, 28 janvier 2002
- Weber-Lamberdière Manfred, « Ausland. "Symbol der Unterdrückung" », *Focus*, 29 octobre 2001

Analyse discursive, *Focus*, 2001-2002

1. Analyse discursive des articles de Josef Hufelschulte 15 articles – 30 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam		2	"(...) le musulman de Hesse s'est soudainement enthousiasmé pour l'Islam militant." "Mossadeq, marié à une Biélorusse convertie à l'Islam et père d'une petite fille, ne s'est jamais fait remarqué pendant 6 ans après son arrivée à Hambourg."
	islamisme	1	"Jusque-là, nous devons tout savoir sur l'islamisme radical clandestin en Allemagne."
	islamiste	19	"Les islamistes radicaux, toujours en ligne de mire de plusieurs bureaux d'État pour la protection de la Constitution, devraient être sous une surveillance encore plus accrue dans les jours qui viennent." "Y a-t-il, en plus de Mohammad Atta, d'autres passagers en lien avec la scène terroriste islamiste, en Allemagne?" "Il faut en finir avec le « cocooning » des extrémistes islamistes vivant en Allemagne." "Le chef de la protection de l'Etat BKA, Manfred Klink, a envoyé lundi dernier par télex confidentiel les premiers "critères" de la chasse aux agents « dormants » islamistes." "(...) des détectives qui pourraient opérer selon l'exemple des enquêteurs sur les islamistes." "La menace des extrémistes islamistes est « connue depuis des années » par les dirigeants politiques, mais « jamais suffisamment prise au sérieux »." "(...) « des actes violents de la part de groupes extrémistes islamistes seraient probables »." "La BKA craint une alliance des islamistes « avec la scène gauchiste allemande »." "Réalité: l'officier de la BFV, un expert reconnu de l'extrémisme arabe, avait étudié pendant des années, les réseaux terroristes islamistes." "(...) l'expert de la BFV aurait établi des contacts avec les islamistes (...) [...] etc.
	islamique	15	" Ces derniers jours, plusieurs militants de groupes islamiques ont été directement adressés et mis en garde contre tout acte de violence." "(...) une interdiction rapide et radicale des associations islamiques en Allemagne." "Le FBI demande à l'Allemagne si les deux suspects appartiennent à la scène islamique underground allemande." "Initiateur et porte-parole de l'AG islamique: Atta." "vivait par moments avec Atta, était membre de l'AG islamique et a suivi les cours de vol aux Etats-Unis avec Atta." "Le Syrien s'est enfui et a été fiché comme « agent-dormant » d'un réseau islamique souterrain." " les extrémistes islamiques ont-ils également embauché des allemands infiltrés pour planifier leurs attentats ?" "(...) voulait se faire sauter en l'air en Israël, pour le compte de fanatiques islamiques." "Il a rejeté, une fois de plus, la demande d'une radioscopie centrale de la scène islamique secrète en Allemagne." [...] etc.
	islamisation		
	musulman	8	"Il doit y avoir près de 100 de ces criminels musulmans en Allemagne, avec des d'identités civiles parfaites, estime de le ministre de l'Intérieur de Rhénanie, Fritz Behrens." "Son collègue berlinois, Ehrhart Körting, a en ligne de mire, dans la capitale, près de 50 musulmans extrêmement dangereux, (...)" "En 1992 le musulman décrit comme poli, intelligent et aimable, est réapparu en Allemagne." "En janvier 1999, l'université ouvre une salle de prière pour un groupe d'étudiants musulmans." "Al-Shehhi a commandé du rhum, le musulman pieux Atta, a bu cinq vodka-oranges." " le musulman de Hesse s'est soudainement enthousiasmé pour l'Islam militant." "Les services de sécurité craignent une solidarité des extrémistes allemands avec les militants musulmans." "Ben Laden n'a appelé que des frères croyants, qui « se réclament de la lutte », alors qu'aujourd'hui il appelle tous les musulmans à une guerre globale contre les « infidèles »."
Voile			
	foulard		
	burqa		
	niqab		
Barabre			
Archaïque			
	Moyen-Âge médiéval		
Obscurantisme Irrationnel			
	hystérique	1	"Ce gestionnaire intelligent a qualifié le conseil du gouverneur régional de suspendre pour une journée le commerce de la banque centrale de Mainhattan (Frankfort), d'« hystérique »."
	fou		
Fanatisme			
	fanatique	6	"Des infractions graves ou des « attentats terroristes » par des « fanatiques isolés ou des petits groupes » doivent « être pris en considération »." "Y a-t-il des complices allemands, fanatiques, prêts à la guerre sainte?" "La sûreté de l'Etat, anxieuse, ne se souvient que trop bien de Steven Smyrek, originaire de Detmold en Westphalie de l'Est, qui, en 1997, voulait se faire sauter en l'air en Israël, pour le compte de fanatiques islamiques" "Avec les nouveaux moyens de surveillance de la police italienne, Ben Heni apparaît comme un

			fanatique voulant commettre de terribles attentats au gaz toxique." "(...) de sorte qu'il pourrait toucher une « fourchette » de fanatiques islamistes." "FANATIQUE : Ziad Jarrah a étudié la construction aéronautique à Hambourg."
Intégrisme			
	intégriste	1	"Selon les conclusions de l'enquête criminelle fédérale (BKA), des clercs intégristes appelleraient toute l'Allemagne à la lutte contre les Américains, dans les mosquées de Hambourg, Brême, Francfort et Cologne, entre autres."
Fondamentalisme			
	fondamentaliste	3	"toute rétorsion américaine pourrait bien conduire à des actes de vengeance des groupes fondamentalistes en Europe, a averti le ministre de l'Intérieur Otto Schily (SPD)." "«Caractéristiques des délinquants» sont entre, autres choses: « Probablement pas fondamentalistes à première vue / font des études techniques / sans d'enfants /habiles intellectuellement /résistant au stress / polyglottes / aucun précédent pénal dans la région / déplacements fréquents / financièrement autonomes»."
Salafisme			
	salafiste		
Fascisme			
	fasciste	1	"Lors d'une manifestation prévue pour mercredi, se déploieront entre autres des groupes antifascistes contre la contribution militaire allemande."
Terrorisme		23	"Appel urgent pour le chef des services secrets. August Hanning, président du Service fédéral de renseignement (BND) avait reçu, mardi dernier dans l'après-midi à Berlin, huit journalistes pour une séance d'information sur le terrorisme international (...)" "Rattrapé par la réalité brutale du terrorisme (...)" "Les agents anti-terrorisme sont sur leurs gardes." "L'homme de 40 ans, probablement directeur financier du parrain du terrorisme millionnaire (...)" "L'expert en terrorisme recommande: une observation plus accrue des extrémistes (...)" "«TERRORISME. ALLEMAGNE : La République réarme»" "Les scénarios d'Etats forts, fortifiés, rejetés depuis l' « automne allemand » de 1977, reviennent maintenant comme une arme décisive contre le terrorisme." "L'Etat a été contraint d'agir afin de « protéger les citoyens contre le terrorisme et la criminalité »." "Mais dans les cas extrêmes, la lutte contre le terrorisme est le « devoir des pouvoirs publics» (...)" "(...) les batailles de l'avenir ne sont pas «le conflit nucléaire majeur » mais ce genre de « terrorisme, lâche et sale »." [...] etc.
	terroriste	78	(...)
Kamikaze		7	"(...) le kamikaze Mohamed Atta en ligne de mire." "Le contact des pilotes kamikazes Mohamed Atta, Marwan Al-Shehhi et Ziad Jarrah." "(...) avec le pilote kamikaze Mohamed Atta et son complice Said Bahaji, encore en fuite (...)"
Djihad			
	djihadisme		
	djihadiste	1	"Le porte-parole de la BFV, Hans-Gert Lange, a refusé de répondre à la question de FOCUS, sur comment beaucoup de « djihadistes » extrêmement dangereux on pu séjourné en Allemagne."
Guerre		8	"Le spécialiste de politique étrangère de la CDU, Friedbert Pflüger, voit dans l'affaiblissement du secret après la fin de la guerre froide, une grande erreur." "Le credo allemand selon le « prédicateur de la loi et de l'ordre » rouge, doit être que seules « la détermination, la clarté et la force » permettront de gagner « la guerre contre le terrorisme »." "Y a-t-il des complices allemands, fanatiques, prêts à la guerre sainte?" "J. Dennis ne ressemble en rien à un Moujahid ascétique, prêt pour la guerre sainte islamique." "La police a trouvé dans ses bagages, entre autres, un CD-Rom avec des instructions détaillées, "pour se préparer à la guerre sainte"" "Afghanistan pour y combattre les forces américaines, aux côtés des talibans en «guerre sainte»." "Dans ses messages précédents, Ben Laden n'a appelé que des frères croyants, qui « se réclament de la lutte », alors qu'aujourd'hui il appelle tous les musulmans à une guerre globale contre les « infidèles »." "La manifestation contre le Transport-Castor qui commence « mélangerait des groupes militants et des opposants à la guerre en Afghanistan » (...)"
Conflit		3	"Au lieu de conflits de partis sur la dette, (...)" "(...) les batailles de l'avenir ne sont pas «le conflit nucléaire majeur » mais ce genre de « terrorisme, lâche et sale »." "Amicale avec ses voisins de Hamburg-Harburg, sérieux dans les études, jamais en conflit avec la police." "(...)qui a transmis de grosses sommes aux pilotes kamikazes et aussi signé le testament macabre d'Atta en tant que témoin, (...)" "Puis, le 11 Septembre 2001, les pilotes kamikazes se sont écrasés contre le World Trade Center." "Comme ça on pourrait neutraliser des kamikazes qui utiliseraient des avions détournés comme bombes." "De nouveaux indices semblent accuser un Saoudien, qui aurait eu des contacts avec les pilotes kamikazes."
Croisade			
	croisés		
Frères musulmans			
Orient		1	"Les causeries de K. sur Kadhaffi et Ben Laden n'étaient donc pas des comptes de fées orientaux."
Monde arabe			
	arabo-musulman		

B. Chaîne d'équivalence		Occurrences	Contexte
-------------------------	--	-------------	----------

« positive »			
Civilisation			
	civilisé		
Lumières			
	éclairé		
Rationnel			
	raison		
	raisonnable	1	"Si les enquêteurs sont arrivés à la conclusion que les lois empêchaient toute « poursuite ou enquête raisonnables » sur ces nouveaux actes de terreur, il faudrait déterminer si les « limites légales ne devraient pas être étendues »."
Laïcité			
	laïque		
	laïc		
	séparation Eglise Etat		
Droit des femmes		2	"(...) Ses partisans religieux devaient vivre selon la charia. Les femmes commettant l'adultère devraient être lapidées. Les femmes ayant eu des rapports sexuels avant le mariage, seraient punies de 100 coups de fouet."
	féminisme		
Droit de l'homme			
Démocratie		1	"La démocratie y est dénigrée en tant qu' « idolâtrie » (dans la revue "La communauté de Muhammad")"
	démocratique	2	"Le détenu Ayadin, qualifié d'« agressif, antisémite et anti-démocratique » par le service de Protection de la Constitution, le soi-disant Etat de califat est dans le collimateur des enquêteurs." "Le soi-disant Califat de Cologne est considéré comme antisémite et anti-démocratique."
	démocratiquement		
	démocrate		
Liberté		3	"Il faut en finir avec le « cocooning » des extrémistes islamistes vivant en Allemagne. Geis: « De nombreuses factions ont eu ces dernières années trop d'espace et une grande liberté dans leurs activités ». " Cela implique inévitablement une restriction des libertés individuelles des citoyens." " Le syrien Mamoun Darkazanli, fidèle d'Oussama ben Laden selon les conclusions américaines, jouit encore de sa liberté."
	libre	2	"L'Etat libre (Bavière) veut recruter près de 840 agents." " Cette procédure est tout à fait normale en Angleterre », ajoute-t-il, « très pragmatique, en particulier dans les moments difficiles », et facilite la libre formation des députés."
	Monde libre		
Egalité			
	égal (égaux)		
Modernité		1	"Il s'est particulièrement intéressé les techniques modernes de sécurité."
Occident			
	occidental (aux)	1	"« Les gens comme Ben Laden étudient l'approche hautement professionnelle des services secrets occidentaux et en tirent des leçons pour les actions futures », explique un haut responsable de la sécurité de l'Etat (...)"
	Ouest		
Intégration			

2. Analyse des articles de Manfred Weber-Lamberdière

1 article – 1 page

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam			
	islamisme		
	islamiste		
	islamique		
	islamisation		
	musulman		
Voile			
	foulard		
	burqa		
	niqab		
Barabre			
Archaïque			
	Moyen-Âge		
	médiéval		
Obscurantisme			
Irrationnel			
	hystérique		
	fou		
Fanatisme			
	fanatique		
Intégrisme			
	intégriste		
Fondamentalisme			
	fondamentaliste		
Salafisme			
	salafiste		
Fascisme			
	fasciste		
Terrorisme		3	"Mort ou vif - pour les Américains, Oussama Ben Laden reste un problème, selon un expert du terrorisme, Roland Jacquard." "Le terrorisme de Ben Laden, qui a sa plate-forme en Afghanistan, est complètement différent de celui que l'on a connu dans le passé. Les auteurs ne sont pas identifiables." "L'homme de 56 ans est directeur de l'Observatoire international du terrorisme à Paris, (...)"
	terroriste	1	"Est-ce qu'un terroriste combattant comme Ben Laden se laisse facilement arrêté ?"
Kamikaze			
Djihad			
	djihadisme		
	djihadiste		
Guerre			
Conflit		1	"Pendant le conflit militaire, l'Alliance du Nord est un front uni."
Croisade			
	croisés		
Frères musulmans			
Orient			
Monde arabe		1	"Cela aurait un gros impact sur ses disciples dans le monde arabe."
	arabo-musulman		

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrence	Contexte
Civilisation			
	civilisé		
Lumières			
	éclairé		
Rationnel			
	raison		
	raisonnable	2	"Ca serait raisonnable pour tout le monde (l'alliance entre les Talibans et la communauté internationale)." "Mais malheureusement les Talibans ne sont pas des gens raisonnables."
Laïcité			
	laïque		
	laïc		
	séparation Eglise Etat		
Droit des femmes			
	féminisme		
Droit de l'homme			
Démocratie			
	démocratique		
	démocratiquement		
	démocrate		
Liberté			
	libre		
	Monde libre		
Egalité			
	égal (égaux)		
Modernité			
Occident			
	occidental (aux)		
	Ouest		
Intégration			

3. Analyse discursive des articles de Peter Gruber 15 articles – 29,5 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam		2	"Au lieu de cela, le régime s'est ancré dans le pays. Et Ben Laden a lancé un appel dans lequel il somme tous les musulmans de combattre la « croisade contre l'islam ». "De préoccupations d'ordre juridique attendent aussi John Walker Lindh. L'athlète de 20 ans originaire de Californie, qui s'est converti à l'Islam et a combattu aux côtés des talibans, est tombé entre les mains de l'armée américaine lors du soulèvement des prisonniers à Mazar-i Sharif le 1 décembre 2001."
	islamisme		
	islamiste		
	islamique	6	"Peu de temps après, l'intelligence française a averti le FBI, que Moussaoui était un « extrémiste islamique radical, en lien avec des camps terroristes en Afghanistan ». La police fédérale américaine n'a encore une fois pas répondu. " Bien qu'Oussama ben Laden possède des comptes en Suisse, au Royaume-Uni et à Hong Kong, ses fonds seraient principalement placés dans des banques islamiques: (...) " Dans d'autres Etats islamiques: pro-américains aussi, le mécontentement se fait de plus en plus sentir. " L'« équivalence islamique de CNN » (selon un employé du gouvernement) diffuse avec des photos de maisons bombardées en Afghanistan et de misère humaine, une atmosphère anti-américaine. " Les services de renseignement américains estiment cependant qu'il est peu probable que Ben Laden ait la « bombe atomique islamique ». " Le chef d'Al-Qaida avait annoncé dans son discours d'Octobre 2001 que le meurtre de civils était « conforme à la loi islamique »."
	islamisation		
	musulman	2	"Et Ben Laden a lancé un appel dans lequel il somme tous les musulmans de combattre la « croisade contre l'islam ». " Depuis la fin de la semaine dernière, un aumônier militaire musulman supervise les prisonniers de la base."
Voile			
	foulard		
	burqa		
	niqab		
Barabre			
Archaïque			
	Moyen-Âge		
	médiéval		
Obscurantisme			
Irrationnel			
	hystérique		
	fou		
Fanatisme			
	fanatique		
Intégrisme			
	intégriste		
Fondamentalisme			
	fondamentaliste		
Salafisme			
	salafiste		
Fascisme			
	fasciste		
Terrorisme		23	"Leehy n'aime pas penser aux scénarios d'horreur que les experts en terrorisme imaginent (...) " « Quelqu'un qui est si haineux envers l'Amérique qu'il sacrifie sa propre vie pour écraser un avion dans le World Trade Center et le Pentagone, est capable de tout », dit l'expert en terrorisme Robert Goldman (...) " (...) 58 pour cent, selon un sondage Gallup croit que le terrorisme doit être combattu par le bas, même si cela dure plus longtemps. " Le Sénat (américain) critique la lutte contre le terrorisme (...) " Le FBI, en charge de la lutte contre le terrorisme dans son pays, n'a trouvé aucune preuve d'une attaque à venir. " Il était déjà en prison – non pour des soupçons de terrorisme, mais pour violation de la loi sur l'immigration américaine. " (...) geler tous les comptes d'Oussama ben Laden aux Etats-Unis: ainsi que ceux de 26 personnes et organisations soupçonnées de soutenir le terrorisme international. " Mais comment peut-on gagner la « guerre contre le terrorisme international » (Bush), où l'information est l'arme ultime, avec de tels orgueils ? " Peuvent-ils réellement débarrasser le monde du « Mal », ainsi que Bush a qualifié le terrorisme ? " Mais cela ne risque pas d'arriver si la guerre américaine contre le terrorisme est un succès. " [...] etc.

	terroriste	87	"L'expert en informatique du Pentagone, Seibert a survécu à l'attaque terroriste." "(...) y compris les ordres pour les deux frappes militaires, que l'ex-président Bill Clinton avait donné contre le camp terroriste d'Oussama ben Laden et une fabrique d'armes au Soudan, à l'été 1998." "Après l'attaque terroriste de mardi, un porte-parole du Pentagone est persuadé que les coupables auront une fois de plus leur châtement (...)" " Les attaques terroristes sur le Pentagone et le World Trade Center à New York, ont soudé les Américains comme jamais auparavant." "Les terroristes frapperont-ils à nouveau ?" "(...) Eric Gerster, employé du Congrès américain : «Les attentats terroristes ont fait prendre conscience de la vulnérabilité de l'Amérique. (...)» "«Nous sommes maintenant la cible numéro un terroriste», dit Shay Leehy, vivant en face du Pentagone (...) «New York était l'attaque en plein cœur du monde financier. Mais maintenant, la guerre contre les terroristes s'est exportée à Washington. Cela fait de nous tous une cible »." "On craint que des terroristes l'aient contaminé avec des bactéries." américaines potentielles et d'autres attentats terroristes aux États-Unis." [...] etc.
Kamikaze		4	"Ce que Seibert avait prévu, était l'attaque kamikaze du Boeing 757 d'AA détourné à 5 heures 43, qui a décollé à Washington avec 64 passagers et n'a jamais atteint sa destination de Los Angeles." "Il a déclaré au secrétaire d'Etat américain Powell, que des agents tchèques avaient, en 2000, observé Mohamed Atta et Khalid al Mihdhar, tout deux kamikazes du 11 Septembre, à Prague avec le consul irakien Ahmed Khalil Ibrahim Samir al-Ani." "« Un kamikaze a juste besoin d'expulser ça en l'air sur la Maison Blanche, et nous avons une catastrophe», explique un employé du gouvernement." "Le pilote kamikaze, considéré par ses camarades comme solitaire, a expliqué, dans une lettre d'adieu, les raisons de l'attentat suicide (...)"
Djihad		2	"Ayman al-Zawahiri, médecin et conseiller d'Oussama ben Laden, fondateur du Jihad égyptien." "Saif al-Adel appartient au Jihad égyptien."
	djihadisme		
	djihadiste		
Guerre		60	"Le Pentagone a été construit en 1941, juste avant que la Seconde Guerre mondiale ne commence aux États-Unis." "Construit pendant la guerre." " « GUERRE MONDIALE USA. Une vie dans la peur constante »" "Mais maintenant, la guerre contre les terroristes s'est exportée à Washington." "« C'est une guerre qui doit être menée sur tous les fronts », a dit Chirac (...)" "Mais comment peut-on gagner la « guerre contre le terrorisme international » (Bush)" "Mais cela ne risque pas d'arriver si la guerre américaine contre le terrorisme est un succès." "Bush qualifie ses objectifs de guerre et exige le secret, alors que les actions américaines sont un succès." "Désormais seuls les premiers des 535 membres du Congrès ont accès aux réunions de guerre top secrètes du gouvernement américain." "« C'est une guerre, comme il n'en a jamais existé auparavant »" "La médiatisation de la guerre a été limitée la semaine dernière à des images floues d'attaques aériennes (...)" [...]
Conflit		3	"L'ancien pilote de chasse résume sobrement : «D'une certaine façon, un nouveau champ de bataille est défini, nous devons maintenant faire face à un conflit d'un autre genre »." "Les conséquences pourraient être dévastatrices: pas de fin du terrorisme, révolution à Islamabad, et escalade du conflit entre les deux puissances nucléaires, le Pakistan et l'Inde." "L'accord de 1949 protège les soldats arrêtés dans un conflit armé de «la torture, l'humiliation et la dégradation ».
Croisade		1	"Et Ben Laden a lancé un appel dans lequel il somme tous les musulmans de combattre la « croisade contre l'islam »."
	croisés		
Frères musulmans			
Orient			
Monde arabe		1	"Après la révolution de 1997, elles ont été achetées par la mafia et offertes au monde arabe."
	arabo-musulman		

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilisation		1	« Ils ont aussi bien des armes nucléaires, que chimiques et biologiques », a averti Bush via vidéo conférence les dirigeants d'Europe de l'Est: « Leur but est de déstabiliser des nations et de régions entières. Cela fait de nos ennemis, une menace pour toutes les nations et, finalement, pour la civilisation elle-même »."
	civilisé		
Lumières			
	éclairé		
Rationnel			
	raison		
	raisonnable		
Laïcité / Sécularisation			
	laïque		
	laïc		

	séparation Eglise Etat		
Droit des femmes		1	"«Nous leur donnons trois repas de leur culture par jour », s'énervé un commentateur de CNN : « Nous leur offrons des vêtements propres et devons écouter des reproches sans broncher. Qu'est-ce que les talibans et Al-Qaida ont offert aux femmes en Afghanistan? La mort et la terreur! »."
	féminisme		
Droit de l'homme		4	"L'organisation des droits de l'homme veut savoir si les prisonniers sont tombés conformément à la Convention de Genève." "L'ancienne ministre du Travail et actrice hollywoodienne, Glenda Jackson, a dit que les prisonniers à Cuba avaient subi «une violation grave de leurs droits fondamentaux». Sa collègue de parti, Ann Clwyd, Présidente du Comité des droits de l'homme à la Chambre, s'est plainte de la mauvaise politique d'information." "Il est spécialiste en droit international, lois de la guerre et droits humains."
Démocratie			
	démocratique		
	démocratique ment		
	démocrate	2	"Les démocrates ont refusé tenacement de reconnaître Bush comme leur «président légitime »." "Même ses opposants politiques comme chef de file des démocrates au Congrès, Richard Gephardt, sont pleins d'éloges (...)"
Liberté			
	libre		
	Monde libre	1	"Cet « Axe du Mal » posséderait des armes de destruction massive, abriterait des terroristes et menacerait ainsi le Monde Libre."
Egalité			
	égal (égaux)		
Modernité			
Occident			
	occidental (aux)		
	Ouest		
Intégration			

2. Les « caricatures de Mahomet » dans les hebdomadaires d'Europe occidentale : 30 septembre 2005 – 30 mars 2006

1. *Le Point*

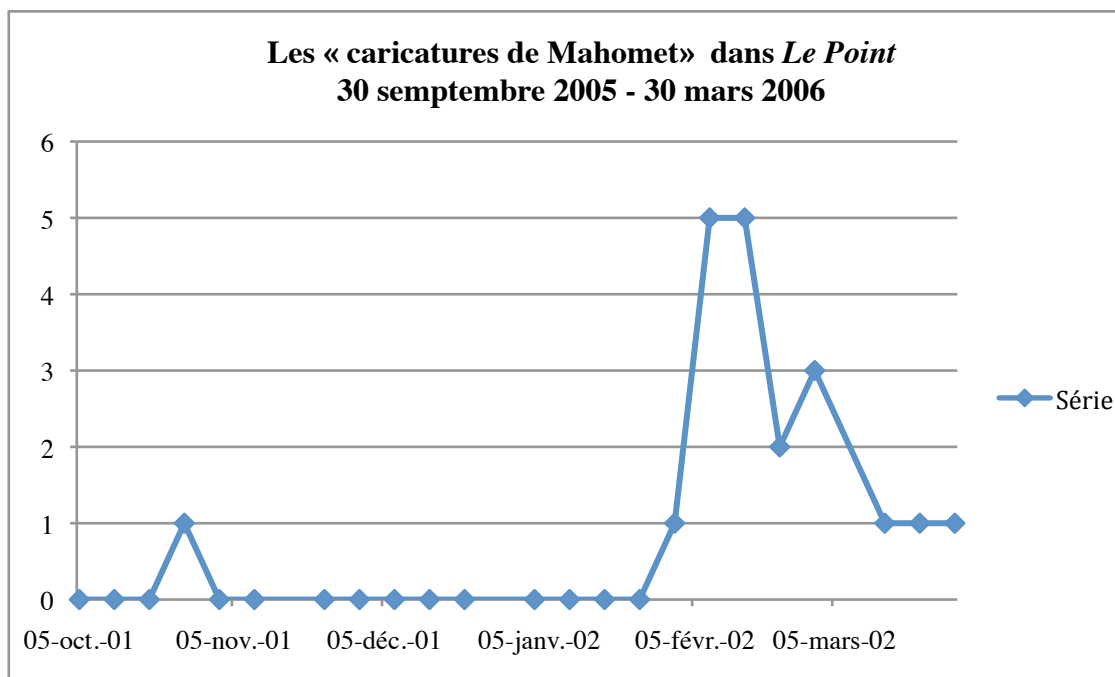
Graphique
Echantillon
Analyse discursive

2. *The Spectator*

Graphique
Echantillon
Analyse discursive

3. *FOCUS*

Graphique
Echantillon
Analyse discursive



Mots clefs : « Caricatures »
 « Mahomet »
 « Danemark »
 « Jyllands »

Moteur(s) de recherche : *factiva.com*

Consultation :

Nombre de numéros : 23

Source(s) manquante(s) : 0

Nombre de numéros concernés : 9

Nombre global d'articles : 20

Nombre d'auteurs : 12

Nombre d'articles sélectionnés (*) : 5

Claude Imbert : 4

Bernard-Henri Lévy : 0

Franz-Olivier Giesbert : 1

(*) Echantillon *Le Point* 2005-2006

Giesbert Franz-Olivier, « À nos lecteurs », *Le Point*, 16 février 2006

Imbert Claude, « Lâches repentirs... », *Le Point*, 27 octobre 2005

Imbert Claude, « Mystique et ressentiment », *Le Point*, 9 février 2006

Imbert Claude, « Un peu de soleil dans l'eau froide... », *Le Point*, 16 février 2006

Imbert Claude, « Avis de tempête », *Le Point*, 2 mars 2006

Analyse discursive, *Le Point*, 2005-2006

1. Analyse discursive de l'avant propos de Franz Olivier Giesbert 1 article – 0,5 page

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam		4	"comme celui du cheikh saoudien Badr ben Nader al-Machari, qui hurlait en pleurnichant, dans sa mosquée de Riyad : « frères en religion, c'est la guerre contre l'islam... Dégagez vos épées ! Vos ennemis ont bafoué votre Prophète. Debout ! »" "C'est à croire que l'islam bénéficie aujourd'hui d'un statut particulier par rapport à l'Eglise catholique, comme si on préférerait désormais « islamiser » en douce la société plutôt que d'essayer de « franciser » l'islam." "La bonne nouvelle de cette affaire est qu'elle aura enfin précipité sur le devant de la scène des intellectuels de haut vol qui incarnent un nouvel islam, moderne et non plus victimaire"
	islamisme		
	islamiste	1	"Les djihadistes et les obscurantistes islamistes pouvaient-ils rêver mieux que l'affaire des caricatures de Mahomet ? "
	islamique		
	islamisation	1	"comme si on préférerait désormais « islamiser » en douce la société plutôt que d'essayer de « franciser » l'islam. "
	musulman	1	"Que les manifestations contre les caricatures se soient multipliées en terre musulmane, c'était attendu "
Voile			
	foulard		
	<i>burqa</i>		
	<i>niqab</i>		
Barbare			
Archaïque			
	Moyen-Âge		
	médiéval		
Obscurantisme		1	"Les djihadistes et les obscurantistes islamistes pouvaient-ils rêver mieux que l'affaire des caricatures de Mahomet ? "
Irrationnel			
	hystérie		
	fou		
Fanatisme			
	fanatique		
Intégrisme			
	intégriste		
Fondamentalisme			
	fondamentaliste		
Salafisme			
	salafiste		
Fascisme			
	fasciste		
Terrorisme			
	terroriste		
Kamikaze			
Djihad			
	djihadisme		
	djihadiste	1	"Les djihadistes et les obscurantistes islamistes pouvaient-ils rêver mieux que l'affaire des caricatures de Mahomet ? "
Guerre		1	"comme celui du cheikh saoudien Badr ben Nader al-Machari, qui hurlait en pleurnichant, dans sa mosquée de Riyad : « frères en religion, c'est la guerre contre l'islam...(..)"
Conflit			
Croisade			
	croisés		
Frères musulmans			
Orient			
Monde arabe			
	arabo-musulman		

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilisation			
	civilisé		
Lumières			
	éclairé		
Rationnel			
	raison		
	raisonnable		
Laïcité			
	laïque		
	laïc		
	séparation Eglise Etat		
Droit des femmes			
	féminisme		
Droit de l'Homme			
Démocratie		1	"Les démocraties occidentales elles-mêmes ont été au-dessous de tout, incapables qu'elles étaient d'affirmer leurs valeurs."
	démocratique		
	démocratiquement		
	démocrate		
Liberté		1	"Or, même si les caricatures étaient débiles, la liberté d'expression ne peut être négociable. "
	libre		
	Monde libre		
Egalité			
	égal (égaux)		
Modernité		1	"La bonne nouvelle de cette affaire est qu'elle aura enfin précipité sur le devant de la scène des intellectuels de haut vol qui incarnent un nouvel islam, moderne et non plus victimaire"
Occident			
	occidental (aux)	2	"Elle leur a permis de resserrer les rangs des ouailles en les dressant contre le Grand Satan occidental avec des prêches venus du fond des siècles" "Les démocraties occidentales elles-mêmes ont été au-dessous de tout, incapables qu'elles étaient d'affirmer leurs valeurs. "
	Ouest		
Intégration			

2. Analyse discursive des éditoriaux de Claude Imbert

4 articles – 5,5 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam		14	"Sarkozy joue avec le feu en négociant avec des factions rouées de l'islam au grand dam des beurs et beurettes modernistes." "De même qu'elle contint, il y a un siècle, l'Eglise chrétienne, la laïcité doit a fortiori brider l'islam lorsqu'il prétend réinventer nos mœurs et nos lois." "Versets sataniques, caricatures diaboliques, c'est encore une fois la mise à feu aléatoire, puis la même mèche qui, soudain, crépite jusqu'aux barils explosifs des colères d'islam !" "Car le logiciel de l'islam n'est pas le nôtre." "Mais enfin, direz-vous, on connaît désormais des réformateurs d'islam qui s'affranchissent de ces rigueurs archaïques." "Leur poids, dans l'islam de France, commence de compter, et c'est eux qu'il faut aider." "Aigris d'avoir quitté une civilisation jadis prestigieuse, mais loin d'incriminer l'enseignement d'un islam obscurantiste qui les tint écarté de la mondiale révolution des techniques, beaucoup de peuples arabes cherchent, dans l'Occident, un bouc émissaire et un conspirateur." "Nul ne songe à démonter ces fables de crainte de glisser dans l'« islamophobie »." "Car voici le plus inquiétant : l'islam au Proche-Orient est peu à peu devenu la voix, la flamme, la nouvelle geste du ressentiment, l'instrument politique de sa révolte." [...] etc.
	islamisme	3	"Une guerre idéologique et culturelle d'une violence croissante est déclarée à l'Occident. Le fer de lance en est l'islamisme." "Et voici que les vents mauvais de l'islamisme politique portent les brandons d'un conflit à l'autre, soufflent sur les braises d'un conflit de civilisation." "tout indique qu'un islamisme politisé longe toute la région dans une tension nouvelle et bientôt insupportable."
	islamiste	3	"Et vous constatez aussi que l'hystérie islamiste au Moyen-Orient a jeté un froid jusque chez les élites musulmanes." "Une même attente s'installe enfin entre Israël et l'organisation terroriste du Hamas islamiste, qui ne reconnaît toujours pas l'Etat juif." "Le radicalisme islamiste iranien, l'élection du Hamas palestinien, l'embrasement des foules contre des caricatures du Prophète (qu'elles n'ont pas vues) (...)"
	islamique	2	"La loi qui proscriit le voile islamique dans nos écoles est un succès." "Lors de l'effarant embrasement islamique contre ces malheureuses caricatures danoises, vous avez constaté que, chez nous du moins, et mis à part une semi gèneflexion de Chirac, l'établissement politique, intellectuel et médiatique est resté bien campé sur notre liberté d'expression."
	islamisation		
	musulman	2	"Et vous constatez aussi que l'hystérie islamiste au Moyen-Orient a jeté un froid jusque chez les élites musulmanes." "Juifs, chrétiens, musulmans proclament tous les matins la paix et s'endorment tous les soirs dans la hantise de la guerre."
	voile	1	"La loi qui proscriit le voile islamique dans nos écoles est un succès."
	foulard		
	<i>burqa</i>		
	<i>niqab</i>		
Barbare			
Archaïque		1	"Mais enfin, direz-vous, on connaît désormais des réformateurs d'islam qui s'affranchissent de ces rigueurs archaïques."
	Moyen-Âge médiéval		
Obscurantisme		1	"Aigris d'avoir quitté une civilisation jadis prestigieuse, mais loin d'incriminer l'enseignement d'un islam obscurantiste qui les tint écarté de la mondiale révolution des techniques (...)"
Irrationnel			
	hystérie	3	"Mais l'hystérie identitaire et la tyrannie des encoconnés multiplient les reproches à notre passé national." "Que faire, en France, devant ces transports hystériques ?" "Et vous constatez aussi que l'hystérie islamiste au Moyen-Orient a jeté un froid jusque chez les élites musulmanes."
	fou	2	"Dans des démocraties aussi exemplaires que les Pays-Bas ou le Danemark, on apprend que la police doit protéger ici les défenseurs d'un cinéaste assassiné par un fou d'Allah, et là des caricaturistes de presse victimes de la charia..." "Cette politique de carottes et de bâton, discrète mais sévère, parie sur le réalisme ultime des mollahs. Et sur la résignation forcée des fous d'Allah. Inch' Allah !"
Fanatisme			
	fanatique	2	"L'ennui, c'est qu'il flotte, ici ou là une vague résignation à un communautarisme rampant. Les Anglais, pourtant, viennent de découvrir à leurs dépens quelles commodités il offrait aux fanatiques." "La même tentation fanatique court de Téhéran à Bagdad, et de la Palestine à Damas en passant par un Liban crucifié."
Intégrisme			
	intégriste		
Fondamentalisme			

	fondamentaliste		
Salafisme			
	salafiste		
Fascisme		1	"Mais adversité emporté lorsque le communautarisme dominant y favorise l'islamo fascisme."
	fasciste		
Terrorisme		1	"Chez nous, les experts de justice et de police réitérent que les foyers du terrorisme prospèrent toujours dans nos ghettos."
	terroriste	1	"Une même attente s'installe enfin entre Israël et l'organisation terroriste du Hamas islamiste, qui ne reconnaît toujours pas l'Etat juif. "
Kamikaze			
Djihad			
	djihadisme		
	djihadiste		
Guerre		5	"Une guerre idéologique et culturelle d'une violence croissante est déclarée à l'Occident." "Juifs, chrétiens, musulmans proclament tous les matins la paix et s'endorment tous les soirs dans la hantise de la guerre. " "Les ambitions nucléaires de l'Iran, des débuts de guerre civile en Irak, le pourrissement syro-libanais expédient de tous côtés leurs tisons." "Pendant ce temps, l'Irak voisin s'abîme dans les convulsions d'une guerre civile entre chiïtes et sunnites." "Elle le punirait une troisième fois... en s'en allant trop tôt alors que s'y répand la guerre des mosquées."
Conflit		2	" Le sempiternel conflit israélo-palestinien n'y est plus le seul combustible." "Et voici que les vents mauvais de l'islamisme politique portent les brandons d'un conflit à l'autre, soufflent sur les braises d'un conflit de civilisation."
Croisade		2	"Faudrait-il abjurer les croisades, s'excuser de Napoléon et débaptiser la gare d'Austerlitz ? Faut-il censurer toute l'histoire coloniale issue, en effet, d'un idéal aujourd'hui aboli avec son lot de dénouements et de vilénies?" "Ainsi, l'Occident n'aurait exporté Israël en terre arabe qu'en cheval de Troie d'une nouvelle croisade."
	croisés		
Frères musulmans			
Orient		1	"L'Occident aborde cet Orient d'un autre âge avec effarement."
Monde arabe		3	"Pour ne rien arranger, depuis que les images courent le monde et qu'un pet à Copenhague fait un tonnerre à Damas, l'échec du monde arabe - celui de son retard économique et politique - s'exaspère de ce qui lui est, chaque jour, exhibé il dévore des yeux l'Occident rutilant et dépravé avec un mélange d'envie et de dégoût." "Par sa voix, la Perse chiïte ranime l'ambition jamais éteinte du monde arabe et sunnite : abolir l'Etat juif, «rumeur cancéreuse » en terre arabe, pavé dans le patrimoine d'Allah."
	arabo-musulman		

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilisation		3	"Aigris d'avoir quitté une civilisation jadis prestigieuse, mais loin d'incriminer l'enseignement d'un islam obscurantiste qui les tint écarté de la mondiale révolution des techniques, beaucoup de peuples arabes cherchent, dans l'Occident, un bouc émissaire et un conspirateur." "Carrefour de civilisations millénaires, le Moyen-Orient voit la haine envahir les trois «religions d'amour » du Dieu unique." "Et voici que les vents mauvais de l'islamisme politique portent les brandons d'un conflit à l'autre, soufflent sur les braises d'un conflit de civilisation."
	civilisé		
Lumières			
	éclairé		
Rationnel			
	raison	3	"En vain, dans nos contrées, on discute, on dispute, on suppute à coups de raison raisonnante." "Eh bien, rien ! Nous perdons notre temps à chercher. Notre raison labouré la mer."
	raisonnable		
Laïcité		4	"De même qu'elle contint, il y a un siècle, l'Eglise chrétienne, la laïcité doit a fortiori brider l'islam lorsqu'il prétend réinventer nos mœurs et nos lois." "Alors, s'il y a quoi que ce soit à sauver du fameux «modèle français » que ce soit, en tout cas, la laïcité." "1. Voir «Le siècle de monsieur Pétain » d'Alain Gérard Slama (Perrin). Puis «La laïcité en face » de Manuel Valls (Desclé de Brouwer). 2. Voir l'excellent numéro spécial de L'Histoire («La colonisation en procès »)." " "Nos autorités chrétiennes, enclines à la solidarité ecclésiale, devraient faire une plus sage confiance à la laïcité elle respecte toutes les religions en les confinant à la sphère privée ;"

	laïc	3	"Par bonheur, la France n'a pas renoncé au creuset laïc du pacte républicain." "La loi qui proscriit le voile islamique dans nos écoles est un succès. Mais on voit, contre cette prudence laïque, frétiler les apprentis sorciers. " "Pour des cervelles laïques, ces embrasements paraissent délirants, effarants, alarmants."
	séparation Eglise Etat		
Droit des femmes			
	féminisme		
Droit de l'Homme			
Démocratie		2	"Dans des démocraties aussi exemplaires que les Pays-Bas ou le Danemark, on apprend que la police doit protéger ici les défenseurs d'un cinéaste assassiné par un fou d'Allah, et là des caricaturistes de presse victimes de la charia..." "Espérons que la rue décevra la contre-réforme ! La rue - on en est là - devient l'arbitre d'une démocratie flageolante."
	démocratique		
	Démocratiquement		
	démocrate		
Liberté		4	"Devant ce déferlement, l'Amérique fait front. Elle croit, non sans preuves, aux vertus universelles de notre système marchand et libéral comme créateur de richesses et de liberté." "Notre justice protège à bon droit l'exercice privé des religions, mais doit aussi défendre toute liberté de parole chez ceux qui en critiquent les embardés." "D'abord, ne rien céder de notre liberté d'expression." "(...) mis à part une semi génuflexion de Chirac, l'établissement politique, intellectuel et médiatique est resté bien campé sur notre liberté d'expression."
	libre		
	Monde libre		
Egalité			
	égal (égaux)		
Modernité		3	"Sarkozy joue avec le feu en négociant avec des factions rouées de l'islam au grand dam des beurs et beurettes modernistes." "La nation française souffre. Il est urgent de la moderniser, d'en réformer les pratiques. Mais il est fou de pilonner sa mémoire, de brider sa fierté au simple gré de communautés remuantes." "Devenu concentrée pétrole, habité par un islam irréformable que harcèle une modernité envahissante, secoué par le ressentiment de l'échec arabe, le Moyen-Orient était turbulent, il devient convulsif."
Occident		8	"Une guerre idéologique et culturelle d'une violence croissante est déclarée à l'Occident." "En France, l'altermondialisation fleurit dans le même terreau qui vit naître, il y a un siècle, la grande illusion communiste. Une sorte de dégoût d'Occident.." "(...) l'échec du monde arabe - celui de son retard économique et politique - s'exaspère de ce qui lui est, chaque jour, exhibé il dévore des yeux l'Occident rutilant et dépravé avec un mélange d'envie et de dégoût. " "(...) beaucoup de peuples arabes cherchent, dans l'Occident, un bouc émissaire et un conspirateur." "Ainsi, l'Occident n'aurait exporté Israël en terre arabe qu'en cheval de Troie d'une nouvelle croisade." "Bush mesure aussi la violence d'un choc pétrolier ruineux pour tout l'Occident." "L'Occident aborde cet Orient d'un autre âge avec effarement. (...) La tentation munichoise rôde bien sûr sur l'Occident."
	occidental (aux)		
	Ouest		
Intégration			

(*) Echantillon *The Spectator* 2005-2006

Johnson Boris, « Diary », *The Spectator*, 11 février 2006

Moore Charles, « The Spectator's Note », *The Spectator*, 11 février 2006

Taki, « Civic Limits », *The Spectator*, 11 février 2006

Taki, « What A Carve Up », *The Spectator*, 18 février 2006

Vestey Michael, « Sense and sensibility », *The Spectator*, 11 février 2006

Vestey Michael, « No laughing matter », *The Spectator*, 18 février 2006

Analyse discursive, *The Spectator*, 2005-2006

1. Analyse discursive des articles de Boris Johnson

1 article – 1,5 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam	Islamism		
	islamist		
	islamic	1	"Mind you, judging by some of the Christian responses to the controversy, there is a certain discreet nostalgia, a certain envy, for the holy dread that surrounds the Islamic wacko."
	Islamization		
	Muslim /Moslem		
Veil	Headscarf		
	<i>burqa</i>		
	<i>niqab</i>		
Barbaric / rian	backwards		
Archaic	Middle Age		
	medieval		
Obscurantism			
Irrational	hysteria		
	insane		
	mad	1	"It is madness, not least since physics graduates are the best paid of all."
Fanatism	fanatic		
Fundamentalism	fundamentalist		
Salfism	salafist		
Fascism	fascist		
Terrorism / terror	terrorist		
Kamikaze			
Jihad	jihadist		
War			
Conflict			
Crusade	crusader		
Muslim brotherhood			
Orient	East		
Arab World	Arabo-Muslim		

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilization		1	"If you want to understand the continuing awe in which we hold the gladius —and other aspects of Roman civilisation —then I have some advice."
	civilized		
Enlightenment			
	enlightened		
Rational			
	Reason / Sense		
	Reasonable		
Secularism			
	secular		
	lay		
Women's rights			
	feminism		
Human rights			
Democracy			
	democratic		
	democrat		
	democratically		
Freedom			
	Free		
	Free World		
Equal (ity)			
	parity		
Modernity			
	modern		
West			
	western		
	westerner		
Integration			

2. Analyse discursive des articles de Michael Vestey
2 articles – 2,5 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam		5 dont 1 islamophobia	"Longley believed that, if the West wanted to see more moderate Islam, we should go easy on this freedom to publish because it was driving Islam towards the extremists." "Phillips vainly pointed out that the cartoons weren't meant to insult religion but were a political protest against the inability of a Danish writer to find an illustrator for an inoffensive children's book about Islam (...). A silly Muslim woman (...) wondered why the Western media were colluding with Islamophobia, implying a Western conspiracy." "This programme was a useful reminder of how impossible it is to balance Western freedoms with Islam, as even moderate Muslims feel obliged to complain about the cartoons."
	Islamism		
	islamist		
	islamic	1	"He found plenty of evidence to show how the protest was stirred up by, among others, a rabbleroising Palestinian imam at Copenhagen's mosque, the Islamic Cultural Centre, (...)"
	Islamization		
	Muslim /Moslem	14	"A silly Muslim woman from York University, a professor of politics and 'women's studies', wondered why the Western media were colluding with Islamophobia, implying a Western conspiracy." "Tariq Ramadan, (...) thought the Muslim reaction was excessive but (...) you have to be responsible and respect the sensitivities of others." "You couldn't expect Muslims to behave the way Westerners do (...)" "I couldn't help but wonder if this campaign of intimidation by extreme Muslims was really working." "Radio News moved smartly last week to mount a special programme about Denmark and the carefully planned Muslim protests against cartoons (...)" "It seems the Copenhagen imam sounds like a moderate Muslim in Denmark, but, according to a Muslim member of the Danish parliament who now needs two bodyguards, when the imam goes on Al-Jazeera TV he tells his audience in the Middle East in Arabic that the Danish are going to burn their Koran and their mosques." "It seems that after years of uncontrolled immigration Denmark now has 200,000 Muslims, (...)" "A Muslim woman Brabant spoke to said she'd left Iran 20 years ago because she didn't have freedom of speech there." "Another Muslim concurred, saying that over the centuries many people had drawn pictures of the prophet (...)" [...] etc.
Veil			
	Headscarf		
	burqa		
	niqab		
Barbaric / rian		1	"The film exposed the cruelty of Saudi society, the public execution of a woman who'd had an adulterous affair, and the Saudis were desperate to stop themselves being portrayed as the barbarians they were."
	backwards		
Archaic			
	Middle Age		
	medieval		
Obscurantism			
Irrational			
	hysteria		
	insane		
	mad	1	"She said an absolute madness had engulfed the Muslim world, something we can all agree on."
Fanatism			
	fanatic		
Fundamentalism			
	fundamentalist		
Salfism			
	salafist		
Fascism			
	fascist		
Terrorism / terror			
	terrorist		
Kamikaze			
Jihad			
	jihadist		
War			
Conflict			
Crusade			
	crusader		
Muslim			

brotherhood			
Orient			
	East		
Arab World			
	Arabo-Muslim	1	"She said an absolute madness had engulfed the Muslim world, something we can all agree on."

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilization		1	"The presenter Michael Buerk began by saying this was not yet a clash of civilisations (...)"
	civilized		
Enlightenment			
	enlightened		
Rational			
	Reason / Sense	2	"Sense and sensibility" "Only A.C. Grayling, professor of philosophy at Birkbeck College, London, spoke some sense."
	Reasonable		
Secularism			
	secular		
	lay		
Women's rights			
	feminism		
Human rights			
Democracy		1	"You can't have democracy if people can't exchange information, argue and challenge one another."
	democratic		
	democrat		
	democratically		
Freedom		13	"The presenter Michael Buerk began by saying this was not yet a clash of civilisations (...) and nor was it a collision between two freedoms, freedom of expression and the freedom from religious hatred or abuse." "Most of the 'witnesses' to be questioned by the panel were rather depressing in that, yes, they supported freedom of expression but there had to be respect and responsibility." "He said he would 'die in the ditch' for the freedom to publish, but he wouldn't actually print the cartoons." "Longley believed that, if the West wanted to see more moderate Islam, we should go easy on this freedom to publish because it was driving Islam towards the extremists." "He said the principle of freedom of speech was at stake, a basic civil liberty without which you can't have any others." "A Muslim woman Brabant spoke to said she'd left Iran 20 years ago because she didn't have freedom of speech there. In the same breath, though, she said the cartoons had been wrong as they didn't represent such freedom but were 'a joke about religion'." "But she persisted, saying that making a caricature of Mohammed was not freedom of speech." [...] etc
	Free	2	"You couldn't have education unless people were free to get information, ask questions and dispute, nor due process of law unless people were able to speak freely in a court of law."
	Free World		
Equal (ity)			
	parity		
Modernity			
	modern		
West		1	"Longley believed that, if the West wanted to see more moderate Islam, we should go easy on this freedom to publish because it was driving Islam towards the extremists."
	western	4	"A silly Muslim woman from York University, a professor of politics and 'women's studies', wondered why the Western media were colluding with Islamophobia, implying a Western conspiracy." " Brabant pointed out that making jokes was a Western characteristic." "This programme was a useful reminder of how impossible it is to balance Western freedoms with Islam, (...)"
	westerner	2	"You couldn't expect Muslims to behave the way Westerners do (...)" "When they see Jack Straw and other politicians in Europe appeasing them, they know how weak and feeble Westerners have become."
Integration			

3.

4. Analyse discursive des articles de Charles Moore
 1 article – 1,5 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam		1	"He is, after all, a revered prophet in Islam, though his divinity and, oddly, his crucifixion are denied."
	Islamism		
	Islamist	3	"(...) joke, one might guess, more at the expense of Islamist extremists who constantly invoke the Prophet in their desire to blow people up than an attack on the man himself." "How long will it be, in fact, before Islamist zealots turn their attention to depictions of Jesus himself?" ". In it, he blamed the republication of the Danish cartoons for the fact that Islamists in Iraq had rushed out and attacked six churches, killing three people, including a 14-year-old boy (...)"
	Islamic		
	Islamization		
	Muslim /Moslem	4	"(...)these pictures were helpfully interpolated by angry Muslims in emails designed to make other Muslims angrier still.)" "The prohibition on drawing extends for many Muslims beyond Mohammed to all depictions of human or animal creation and particularly of all holy subjects, so images of Jesus (especially on the cross from which, Muslims believe, he never hung) must be offensive."
Veil			
	Headscarf		
	burqa		
	niqab		
Barbaric / rian			
	backwards		
Archaic			
	Middle Age		
	medieval		
Obscurantism			
Irrational			
	hysteria		
	insane		
	mad		
Fanatism			
	fanatic		
Fundamentalism			
	fundamentalist		
Salfism			
	salafist		
Fascism			
	fascist		
Terrorism / terror			
	terrorist		
Kamikaze			
Jihad			
	jihadist		
War			
Conflict			
Crusade			
	crusader		
Muslim brotherhood			
Orient			
	East		
Arab World			
	Arabo-Muslim		

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilization			
	civilized		
Enlightenment			
	enlightened		
Rational			
	Reason / Sense		
	Reasonable		
Secularism			
	secular		
	lay		
Women's rights			
	feminism		
Human rights			
Democracy			
	democratic		
	democrat		
	democratically		
Freedom		1	"As well as collectively asserting the right of freedom of speech, this action would have given readers the chance to see what is actually being discussed."
	Free		
	Free World		
Equal (ity)		1	"I'm sure there will be no sympathy for the suffering hacks, but I'm equally sure that the American obsession with gigantesque security is spreading ill-will all over the world."
	parity		
Modernity			
	modern		
West		1	"(...) if these drawings had been about any other subject whatever, including Jesus, they would have excited no remark in the West at all."
	western	1	"John Casey was right to point out, in the Sunday Telegraph, that people have forgotten how recently it was that depictions of Jesus and the Christian God were strictly controlled in the Western world."
	westerner		
Integration			

5. Analyse discursive de la chronique « High Life » de Taki
2 articles – 2,5 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam		1	"But Jack Straw hit a new low last week when he yet again kowtowed to militant Islam and instead condemned freedom of the press."
	Islamism		
	islamist		
	islamic	1	"(...) I find myself in cahoots with the Islamic group Hizb utTahrir (...)"
	Islamization		
	Muslim /Moslem	4	"I am personally in touch with British Muslim leaders and appealing to them to spare the life of my friend Claus von Büow." "Hilaire Belloc believed that the only way the Muslims would unite would be under the restoration of the caliphate, but he was wrong." "Without Murdoch, Britain becomes sort of a pleasant land once again, and if the Muslims walk, well, you figure it out." "Since 1150, when the Muslims decided to go after us for having had the impertinence to take back the once-Christian Middle East."
Veil			
	Headscarf		
	<i>burqa</i>		
	<i>niqab</i>		
Barbaric / rian			
	backwards		
Archaic			
	Middle Age		
	medieval		
Obscurantism			
Irrational			
	hysteria		
	insane		
	mad		
Fanatism			
	fanatic		
Fundamentalism			
	fundamentalist		
Salfism			
	salafist		
Fascism			
	fascist		
Terrorism / terror			
	terrorist		
Kamikaze			
Jihad			
	jihadist		
War			
Conflict			
Crusade			
	crusader		
Muslim brotherhood			
Orient			
	East		
Arab World			
	Arabo-Muslim	1	"(...) now I find myself in cahoots with the Islamic group Hizb utTahrir, which called on the governments of the Muslim world to 'completely sever contact with European governments until they controlled the media.'"

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilization			
	civilized	1	"Either way it's a victory for civilised living."
Enlightenment			
	enlightened		
Rational			
	Reason / Sense		
	Reasonable		
Secularism			
	secular		
	lay		
Women's rights			
	feminism		
Human rights			
Democracy			
	democratic		
	democrat		
	democratically		
Freedom		1	"But Jack Straw hit a new low last week when he yet again kowtowed to militant Islam and instead condemned freedom of the press."
	Free	1	"Although there are no legal limits to free speech (...) here are civic limits."
	Free World		
Equal (ity)			
	parity		
Modernity			
	modern		
West			
	western		
	westerner		
Integration			

(*) Echantillon *FOCUS* 2005-2006

Gruber Peter, « USA. Bush kommentiert Karikaturen-Krise », *FOCUS*, 6 février 2006

Gruber Peter, Domenteit Gudrun, Eberhardt Wolfram, Hoffmann Andrea Claudia, Inbari Pinhas, Röer Manuela, « KULTURKAMPF. Aufruf zum Dschihad », *FOCUS*, 13 février 2006

Gruber Peter, « AUSLAND. Abu Ghraib lässt Amerika nicht los », *FOCUS*, 20 février 2006

Hufelschulte Joseph, Schattauer Göan, Wendt Alexander, « GEISELDRAMA. Appelle ins Nichts », *FOCUS*, 6 février 2006

Weber-Lamberdière Manfred, Anwar Andre, Domenteit Gudrun, Eberhardt Wolfram, Mascher Caroline, « PRESSEFREIHEIT. Skandal um Mohammed », *FOCUS*, 6 février 2006

Weber-Lamberdière Manfred, « Karikaturen-Offensive. Die geopolitische Retourkutsche », *FOCUS*, 6 février 2006

Weber-Lamberdière Manfred, « Karikaturen-Sonderheft. Nächste Pariser Lunte glimmt », *FOCUS*, 6 février 2006

Weber-Lamberdière Manfred, « Karikatur-Guerilla. Frankreich antwortet rechts », *FOCUS*, 6 février 2006

Weber-Lamberdière Manfred, « Karikaturen-Streit. Chaos in der Pariser 'France-Soir' », *FOCUS*, 6 février 2006

Analyse discursive, *Focus*, 2005-2006

1. Analyse discursive des articles de Josef Hufelschulte 1 article – 1,5 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam			
	islamisme		
	islamiste		
	islamique		
	islamisation		
	musulman		
Voile			
	foulard		
	<i>burqa</i>		
	<i>niqab</i>		
Barbare			
Archaïque			
	Moyen-Âge		
	médiéval		
Obscurantisme			
Irrationnel			
	hystérique		
	fou		
Fanatisme			
	fanatique		
Intégrisme			
	intégriste		
Fondamentalisme			
	fondamentaliste		
Salafisme			
	salafiste		
Fascisme			
	fasciste		
Terrorisme			
	terroriste	6	"Les trois jours accordés par les terroristes ont duré une éternité." "En un mot: un des plus hauts représentants de l'Etat a demandé une faveur aux terroristes devant l'opinion publique mondiale." "Les autorités de sécurité sont fermement convaincues que les auteurs appartiennent à la scène terroriste (...)" "(...) formation d'une organisation terroriste étrangère dont les citoyens allemands ont été victimes." "Le respect des exigences politiques équivaudrait à une capitulation face aux terroristes (...)" "MUSAB AL-SARKAWI, LE PLUS DANGEREUX TERRORISTE EN IRAK"
Kamikaze			
Djihad			
	djihadisme		
	djihadiste		
Guerre		1	"Il a souligné que c'était grotesque et écœurant, car Bränlich et Nitzschke avaient toujours condamné la «guerre d'agression» (États-Unis) en Irak – comme beaucoup d'allemands."
Conflit		1	"Le conflit culturel amer sur les caricatures de Mahomet dans des journaux européens (voir page 160), arrive au mauvais moment, se plaint le ministre Steinmeier, pour lui, le gouvernement fédéral et les deux Allemands en Irak."
Croisade			
	croisés		
Frères musulmans			
Orient			
Monde arabe			
	arabo-musulman		
B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilisation			
	civilisé		

Lumières			
	éclairé		
Rationnel			
	raison		
	raisonnable		
Laïcité			
	laïque		
	laïc		
	séparation Eglise Etat		
Droit des femmes			
	féminisme		
Droit de l'homme			
Démocratie			
	démocratique		
	démocratiquement		
	démocrate		
Liberté			
	libre		
	Monde libre		
Egalité			
	égal (égaux)		
Modernité			
Occident			
	occidental (aux)	1	"Les ravisseurs irakiens ont montré non seulement à quel point il était facile de mettre à nu un gouvernement occidental, mais aussi comment les mener à bout de leur capacité d'action."
	Ouest		
Intégration			

2. Analyse discursive de Manfred Weber-Lambardière

5 articles – 7 pages

A. Chaîne d'équivalence "négative"		Occurrences	Contexte
Islam		4 dont 1 "islamophobie"	"L'« Union des associations musulmanes » qui l'appelle, demande – processus démocratique – une « loi contre l'islamophobie »." "Le premier savant français sur l'islam, Olivier Roy, serait aussi pour." "« Ca peut tout à fait faire office de gouvernement », explique le spécialiste de l'islam français, « seulement il vaudrait mieux demander aux citoyens européens si c'est aussi ce qu'ils veulent »." "Un exemple contre l'autocensure de beaucoup de médias européens en matière d'Islam."
	islamisme		
	islamiste	1	"S'en suit : Les partis pakistanais faisant front contre l'Europe, sont précisément ceux qui voudraient semer à nouveau le chaos islamiste en Afghanistan."
	islamique	10	"Il y a un conflit frappant au sein des associations islamiques de France" (x2) "« Un nouvel esprit merveilleux circule dans le corps de la nation islamique », exulte, devant les caméras, le principal dignitaire religieux saoudien (...) "Deux jours plus tard, explique la puissante Conférence islamique, qui représente 57 pays à travers le monde « 1,3 milliard de musulmans » s'attendent désormais à des excuses pour le blasphème." "On ne regrette pas la publication des dessins, mais la blessure provoquée dans le monde islamique." "TABOO ISLAMIQUE" "Selon les enseignements islamiques, Allah est le seul Créateur." "Le blasphème est passible de la peine de mort dans de nombreux pays islamiques."
	islamisation	1	"« La campagne électorale pour l'élection présidentielle de 2007 sera une campagne sur l'islamisation croissante de la vie quotidienne française », explique Philippe de Villiers."
	musulman	17	"Cinq organisations musulmanes ont tenté une injonction préliminaire (...) "Le président Jacques Chirac, abonné aux informations quotidiennes des services, s'est adressé hier de facto exclusivement aux cinq millions de citoyens de confession musulmane. Il a critiqué « la provocation évidente » contre les musulmans." "Car est en jeu, en France, la coexistence de la plus grande communauté musulmane (...) et la plus grande diaspora juive (hors Etats-Unis)." "L'« Union des associations musulmanes » qui l'appelle, demande – processus démocratique – une « loi contre l'islamophobie ». "« La colère des musulmans au Moyen-Orient a été exploitée par les régimes locaux qui sont contre la présence géopolitique européenne croissante dans leur région ». " "Il est significatif que même le régime Syrien impitoyable, « qui a massacré, par l'intermédiaire de l'Etat, des dizaines de milliers de musulmans » (...) "Étourdis, les Danois on suivi, la semaine dernière, à la télévision, comment l'hystérie et la violence a augmenté de jour en jour dans les pays musulmans." "La protestation des musulmans danois a suivi rapidement, mais c'est d'abord resté sans conséquences." "Onze ambassadeurs des pays musulmans ont immédiatement demandé une réunion avec le Premier ministre Anders Fogh Rasmussen (...) " [...] etc.
Voile			
	foulard		
	<i>burqa</i>		
	<i>niqab</i>		
Barbare			
Archaïque			
	Moyen-Âge médiéval		
Obscurantisme			
Irrationnel			
	hystérique	1	"Étourdis, les Danois on suivi, la semaine dernière, à la télévision, comment l'hystérie et la violence augmenté de jour en jour dans les pays musulmans. »
	fou		
Fanatisme			
	fanatique		
Intégrisme			
	intégriste		
Fondamentalisme			
	fondamentaliste		
Salafisme			
	salafiste		
Fascisme			

	fasciste	1	"(...) Nicolas Sarkozy. Le candidat le plus prometteur pour une place au palais présidentiel, est plus que jamais dans l'engagement actif avec les arguments des néo-fascistes."
Terrorisme			
	terroriste		
Kamikaze			"Dans une image, un kamikaze avec un ceinture d'explosifs, tient l'image de Mohamed portant une bombe dans turban et disant (...)"
Djihad			
	djihadisme		
	djihadiste		
Guerre		1	"Et la chaîne de télévision arabe Al-Jazira diffuse une mise au point sous le slogan : « La guerre des civilisations vient-elle de commencer? »."
Conflit		2	"Il y a un conflit frappant au sein des associations islamiques de France." "À la mi-janvier, le conflit s'est intensifié d'avantage"
Croisade			
	croisés		
Frères musulmans		2	"Les experts du Moyen-Orient pensent que les puissants Frères musulmans sont les véritables instigateurs de la campagne." « La colère est nécessaire! », a crié le savant des Frères musulmans aux fidèles."
Orient			
Monde arabe		2	"«Compte tenu de la haine raciale qui fait rage actuellement dans le monde arabe, nous ne voulons pas nous laisser instrumentaliser ». (MRAP)" "Il est significatif que même le régime Syrien impitoyable, « qui a massacré, par l'intermédiaire de l'Etat, des dizaines de milliers de musulmans », incite la situation dans le monde arabe, selon Roy."
	arabo-musulman	4	"Car est en jeu, en France, la coexistence de la plus grande communauté musulmane (en dehors du monde musulman) et la plus grande diaspora juive (hors Etats-Unis)." "Cette affaire montre qu'il y a un écart entre les occidentaux et le monde musulman plus grand que le Grand Canyon », a dit sobrement le rédacteur en chef, Carsten Juste." "Pourquoi le monde musulman s'excite sur quelques caricatures " Même dans le monde musulman, les photos, la télévision et la vidéo ont longtemps été acceptées."

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilisation		3	"La menace du « choc des civilisations » planerait-elle ? " "(Al-Jazeera) « La guerre des civilisations vient-elle de commencer? »."(Udo Steinbach) « Samuel Huntington a tout à coup vu juste avec son Choc des civilisations »."
	civilisé		
Lumières			
	éclairé		
Rationnel			
	raison		
	raisonnable		
Laïcité			
	laïque		
	laïc		
	séparation Eglise Etat		
Droit des femmes		1	"Comme discuté en Allemagne, Sarkozy veut obliger les immigrants à «apprendre le français, ne pas enfreindre la loi » et ne plus discriminer leurs femmes. "
	féminisme		
Droit de l'homme		1	"Et pour le regroupement familial – qui est déjà garanti par la Convention européenne des droits de l'homme – il (N. Sarkozy) prévoit un mécanisme de sélection différent (...)"
Démocratie		1	"« Quiconque pense que je peux influencer ce que les journaux nationaux impriment – ce qui est l'essence même de la démocratie danoise , est complètement à côté de la plaque », a-t-il (A. F. Ramussen) incendié l'ambassadeur."
	démocratique	1	"L'« Union des associations musulmanes » qui l'appelle, demande – processus démocratique – une « loi contre l'islamophobie »."
	démocratiquement		
	démocrate		

Liberté		2	"« LIBERTÉ DE LA PRESSE . Scandale sur Mahomet »" "M. Rasmussen a déclaré dans son discours du Nouvel An que la liberté d'expression danoise n'était pas négociable (...)"
	libre		
	Monde libre		
Egalité			
	égal (égaux)		
Modernité			
Occident			
	occidental (aux)	5	"Le régime autoritaire (syrien) laisse les « manifestants » broyer des représentants occidentaux ." "En résulte les attaques contre les missions occidentales ." " (...) Cette affaire montre qu'il y a un écart entre les occidentaux et le monde musulman plus grand que le Grand Canyon », a dit sobrement le rédacteur en chef, Carsten Juste." "«Je vois avec la plus grande horreur, que le bacille anti-occidental continue dans le monde islamique », est surpris l'expert de l'Orient, Udo Steinbach, par l'intensité de l'épidémie." "Cela effraie aussi de plus en plus les politiciens occidentaux ."
	Ouest		
Intégration		1	"« Je suis arrivé au triste constat que l'intégration est peut-être un projet impossible. (...)», a dit sobrement le rédacteur en chef, Carsten Juste."

3. Analyse discursive des articles de Peter Gruber

3 articles – 4,5 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam			
	islamisme		
	islamiste	8	"Au début des protestations, le gouvernement américain avait donné l'impression de prendre le parti islamiste (...)" "Même au Congrès américain, les appels se font de plus en plus fort pour un comportement déterminé envers les extrémistes islamistes (...)" "Comment des islamistes violents, abusent de la controverse sur les caricatures de Mahomet pour leur campagne contre l'Occident." "C'est encore mieux perçu par le public islamiste indigné (...)" "Le religieux islamique, vivant au Danemark, a non seulement montré lors d'un tour à travers le Moyen-Orient (...)" "Un tel vocabulaire guerrier n'est pas nouveau chez les islamistes." "Pour la première fois depuis la guerre en Irak, le nouveau défi islamiste s'implante dans le sol fertile d'une population normale, (...)" "(...) le régime, officiellement laïque, a besoin du soutien des islamistes (...)" "Même au Congrès américain, les appels se font de plus en plus fort pour un comportement déterminé envers les extrémistes islamistes (...)"
	islamique	6	"Aux Etats-Unis il se propage désormais que des extrémistes islamiques pourraient utiliser les caricatures danoises pour inciter spécifiquement la violence des musulmans contre l'Occident." "L'incident à Dscheddah n'est pas le seul dans le monde islamique." "Suite à la publication des caricatures de Mahomet dans le journal danois « Jyllands-Posten » et leur écho dans différents médias européens, la haine bouillonne dans le monde islamique (...)" "(...) «Demain, la communauté islamique règnera sur le monde » promet le chef du Hamas." "(...) avec le 27ème anniversaire de la Révolution islamique, le samedi."
	islamisation		
	musulman	13	"«Ces dessins représentent en fait une attaque contre la foi des musulmans » aurait dit, la semaine dernière, le porte-parole du Ministère des Affaires étrangères américain Kurtis Cooper (...)" "«Nous comprenons parfaitement pourquoi les musulmans perçoivent ces dessins comme une insulte »." "Aux Etats-Unis il se propage désormais que des extrémistes islamiques pourraient utiliser les caricatures danoises pour inciter spécifiquement la violence des musulmans contre l'Occident." "Du Caire à Kaboul, de Beyrouth à Bangkok, des musulmans exacerbés discutent sur l'insulte faite à leur religion par l'Occident (...)" "Et les journalistes musulmans qui les signalent, mettent en péril leur métier (...)" "(...) il a fait remarquer dans un commentaire que le journal danois avait déjà présenté ses excuses aux musulmans." "(...) on y voit le Prophète en pédophile et un musulman en train de prier (...)" "Tout le monde devrait savoir que «nous sommes prêts à verser notre sang pour défendre l'honneur de notre prophète», évoque l'extrémiste aux masses musulmanes." "« Les pays occidentaux ont offensé la Oumma, la communauté musulmane, dans ce qu'elle a de plus sacré (...)" " le plus grand messager de Dieu, le prophète », a vitupéré Meshaal, et appelé les Arabes musulmans à la guerre des civilisation (...)" [...]. etc.
Voile			
	foulard		
	burqa		
	niqab		
Barbare			
Archaïque			
	Moyen-Âge médiéval		
Obscurantisme			
Irrationnel			
	hystérique		
	fou		
Fanatisme			
	fanatique	1	"Dans la capitale syrienne, quant à elle, un autre fanatique verse de l'huile sur le feu (...)"
Intégrisme			
	intégriste		
Fondamentalisme			
	Fondamenta- liste		
Salafisme			
	salafiste		
Fascisme			
	fasciste		
Terrorisme			
	terroriste	1	"Même les terroristes sunnites en Irak n'ont pas répondu directement aux attaques, alors que la plupart des prisonniers à Abou Ghraib sont sunnites."
Kamikaze			

Djihad		2	"« GUERRE CULTURELLE. Appel au djihad»" "(...)" et le djihad – la guerre sainte – serait un devoir de tous les croyants, dans la mesure où la oumma est attaquée."
	djihadisme		
	djihadiste		
Guerre		5	"« GUERRE CULTURELLE. Appel au djihad»" " le plus grand messager de Dieu, le prophète », a vitupéré Meshaal, et appelé les Arabes musulmans à la guerre des civilisations (...)" "Pour la première fois depuis la guerre en Irak (...)" "(...)" et le djihad – la guerre sainte (...)" "La cerise sur le gâteau se trouve dans le journal iranien pro-gouvernemental « Hamschari », qui met en scène de la guerre culturelle (...)"
Conflit		1	"Mais si le conflit continue de croître, Perthes connaît l'issue de secours."
Croisade			
	croisés		
Frères musulmans			
Orient			
Monde arabe		1	"le chef du Hamas Khaled Mechaal, (...), a incité, dans la mosquée Al-Murabit à Damas, tous les ambassadeurs et consuls du monde arabe à la solidarité dans son combat contre l'Occident."
	arabo-musulman	1	"Beaucoup d'indices mettent en doute la spontanéité du sentiment religieux épidémique dans le monde musulman (...)"

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilisation		1	"le plus grand messager de Dieu, le prophète », a vitupéré Meshaal, et appelé les Arabes musulmans à la guerre des civilisations (...)"
	civilisé		
Lumières			
	éclairé		
Rationnel			
	raison		
	raisonnable		
Laïcité			
	laïque	1	"La raison: le régime, officiellement laïque, a besoin du soutien des islamistes, car après l'assassinat de l'ancien Premier ministre libanais, Rafic Hariri, il est de plus en plus sous pression extérieure."
	laïc		
	séparation Eglise Etat		
Droit des femmes			
	féminisme		
Droit de l'homme		2	"Najim al-Falludshi, le président d'une organisation irakienne des droits de l'homme est aussi en colère à propos des photos : « Les photos montrent le vrai visage des Américains – sans maquillage. Elles montrent combien ils méprisent les droits de l'homme »"
Démocratie			
	démocratique		
	Démocratiquement		
	démocrate	2	"« Ils se comportent comme l'intimidateur dans la cour d'école», explique le sénateur démocrate de New York, Charles Schumer (...)" (x2)
Liberté		3	"«Nous reconnaissons et respectons tous la liberté d'expression et la liberté de la presse dans son intégralité, mais celles-ci doivent également être en conformité avec la responsabilité de la presse. Il est inacceptable que la haine religieuse ou ethnique soit attisée de cette manière»." "La cerise sur le gâteau se trouve dans le journal iranien pro-gouvernemental « Hamschari », qui met en scène de la guerre culturelle, appelant à un concours de caricatures sur l'Holocauste pour tester les « limites de la liberté d'expression » de l'Occident."
	libre		
	Monde libre		
Egalité			
	égal (égaux)		
Modernité			

Occident		8	"(...) des extrémistes islamiques pourraient utiliser les caricatures danoises pour inciter spécifiquement la violence des musulmans contre l'Occident." "Comment des islamistes violents, abusent de la controverse sur les caricatures de Mahomet pour leur campagne contre l'Occident." "(...) des musulmans exacerbés discutent sur l'insulte faite à leur religion par l'Occident (...)" "Cependant, dans de telles circonstances, des excuses d'Occident ne semblent avoir aucun intérêt pour les jusqu'au-boutistes religieux." "tous les ambassadeurs et consuls du monde arabe à la solidarité dans son combat contre l'Occident." "« L'Occident croit que toutes les luttes contre les Arabes ont été gagnées (...)" "(...) le journal iranien pro-gouvernemental « Hamschahi », qui met en scène de la guerre culturelle, appelant à un concours de caricatures sur l'Holocauste pour tester les « limites de la liberté d'expression » de l'Occident." "Perthes exige donc que l'Occident ne publie plus de dessins provocateurs à l'avenir (...)"
	occidental (aux)	3	"En fait, toutes les tentatives occidentales d'excuses et d'explications sont ignorées." "(...) les prédicateurs radicaux et les gouvernements extrémistes exacerbent de plus en plus les sentiments des fidèles pour alimenter, à leur propre fin, d'avantage le sentiment antioccidental dans la population." "(...) « Les pays occidentaux ont offensé la Oumma, la communauté musulmane, dans ce qu'elle a de plus sacré – le plus grand messager de Dieu, le prophète » (...)" "L'«agression» occidentale sur la croyance religieuse donne au régime (...) un soutien sans précédent."
	Ouest		
Intégration			

**3. Les « révolutions arabes » dans les hebdomadaires d'Europe occidentale
17 décembre 2010 – 31 décembre 2011**

4. *Le Point*

Graphique
Echantillon
Analyse discursive

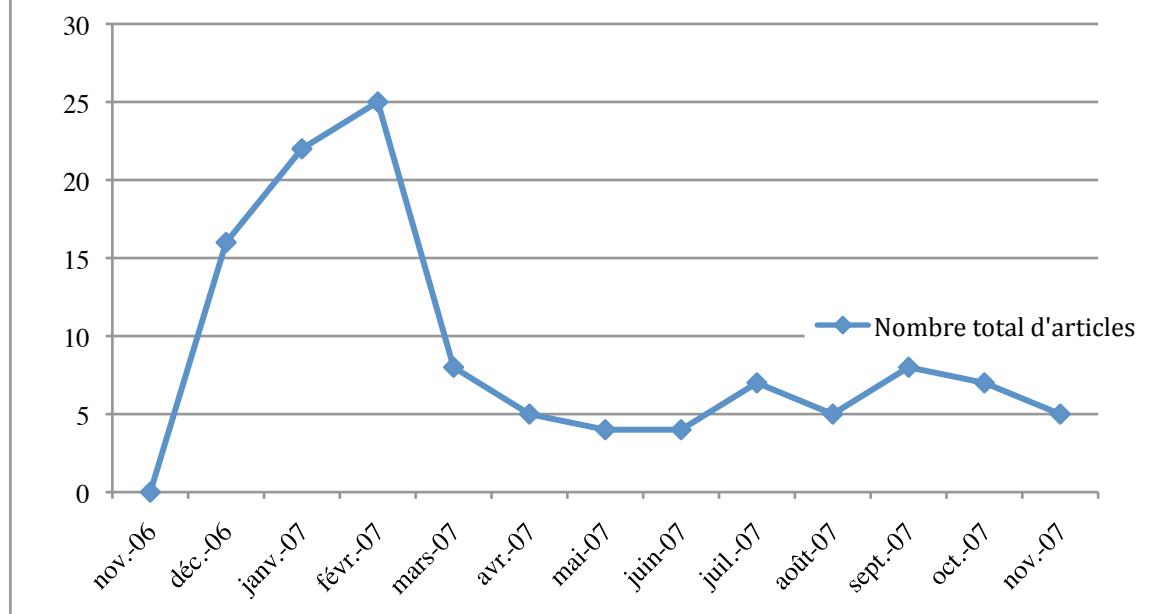
5. *The Spectator*

Graphique
Echantillon
Analyse discursive

6. *FOCUS*

Graphique
Echantillon
Analyse discursive

**Les « révolutions arabes » dans *Le Point*,
17 décembre 2010 – 31 décembre 2011**



Mots clefs : « Révolutions arabes »
« Printemps arabe »

Moteur(s) de recherche : *europresse.com*

Consultation : 10.11.2012 – 18.11.2012

Nombre de numéros : 53

Source(s) manquante(s) : 3 numéros (21.04.2011 / 24.11.2011 / 01.12.2011)
1 « éditorial » de Claude Imbert
1 « avant-propos » de Franz-Olivier Giesbert
3 « blocs notes » de Brenard-Henri Lévy

Nombre de numéros concernés : 25

Nombre global d'articles : 139

Nombre d'auteurs : 8 (sources lacunaires)

Nombre d'articles sélectionnés (*) : 36

Claude Imbert : 14

Bernard-Henri Lévy : 18

Franz-Olivier Giesbert : 4

(*) Echantillon *Le Point* 2010-2011

Giesbert Franz-Olivier, « Tristes complaisances », *Le Point*, 3 février 2011
Giesbert Franz-Olivier, « « Choukrane, Sarkozy ! » », *Le Point*, 24 mars 2011
Giesbert Franz-Olivier, « L'automne arabe est arrivé », *Le Point*, 27 octobre 2011
Giesbert Franz-Olivier, « La tentation Bisounours », *Le Point*, 22 décembre 2011

Imbert Claude, « La poudre et le jasmin », *Le Point*, 20 janvier 2011
Imbert Claude, « L'idéal et la réalité », *Le Point*, 27 janvier 2011
Imbert Claude, « Cassandre au Liban », *Le Point*, 3 février 2011
Imbert Claude, « Démocratie halal ? », *Le Point*, 10 février 2011
Imbert Claude, « La brèche », *Le Point*, 17 février 2011
Imbert Claude, « Chagrin diplomatique », *Le Point*, 24 février 2011
Imbert Claude, « Eau bénite et kalachnikovs », *Le Point*, 17 mars 2011
Imbert Claude, « Le tapis volant », *Le Point*, 24 mars 2011
Imbert Claude, « « Ingérence » : le cas libyen », *Le Point*, 7 avril 2011
Imbert Claude, « La gestation arabe », *Le Point*, 5 mai 2011
Imbert Claude, « Printemps arabe ou printemps turc ? », *Le Point*, 2 juin 2011
Imbert Claude, « Printemps d'islam », *Le Point*, 15 septembre 2011
Imbert Claude, « L'islam entre deux mondes », *Le Point*, 3 novembre 2011
Imbert Claude, « Printemps islamique », *Le Point*, 8 décembre 2011

Lévy Bernard-Henri, « Leçons tunisiennes », *Le Point*, 20 janvier 2011
Lévy Bernard-Henri, « Pourquoi l'Égypte n'est peut-être pas la Tunisie », *Le Point*, 3 février 2011
Lévy Bernard-Henri, « Avec les démocrates égyptiens », *Le Point*, 10 février 2011
Lévy Bernard-Henri, « Questions à la révolution égyptienne », *Le Point*, 17 février 2011
Lévy Bernard-Henri, « Pourquoi pas une intervention égyptienne (et tunisienne) en Libye ? », *Le Point*, 3 mars 2011
Lévy Bernard-Henri, « Scènes de la vie dans la Libye libre. », *Le Point*, 10 mars 2011
Lévy Bernard-Henri, « Sarkozy, la Libye et la diplomatie d'extrême urgence. », *Le Point*, 17 mars 2011
Lévy Bernard-Henri, « Quand Arabes et Occidentaux volent au secours de la Libye libre. », *Le Point*, 24 mars 2011
Lévy Bernard-Henri, « Réponse à trois questions sur la Libye », *Le Point*, 31 mars 2011
Lévy Bernard-Henri, « Libye : Monsieur de Norpois est de retour », *Le Point*, 7 avril 2011
Lévy Bernard-Henri, « Retour à Benghazi », *Le Point*, 14 avril 2011
Lévy Bernard-Henri, « Israël et le printemps arabe », *Le Point*, 28 avril 2011
Lévy Bernard-Henri, « Où se vérifie, une fois de plus, que les dictateurs sont des tigres de papier », *Le Point*, 25 août 2011
Lévy Bernard-Henri, « Paris, Tripoli, Benghazi », *Le Point*, 22 septembre 2011
Lévy Bernard-Henri, « Justice pour les libérateurs de Syrte ! », *Le Point*, 20 octobre 2011
Lévy Bernard-Henri, « La mort de Kadhafi », *Le Point*, 27 octobre 2011
Lévy Bernard-Henri, « La Libye, la charia et nous », *Le Point*, 3 novembre 2011
Lévy Bernard-Henri, « Fin de partie en Syrie », *Le Point*, 17 novembre 2011

Analyse discursive, *Le Point*, 2010-2011

1. Analyse discursive des « blocs-notes » de Bernard-Henri Lévy

22 articles – 22 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam		12	<p>"Cette vague d'actes terroristes décime des Eglises dont on ne sait pas suffisamment qu'elles furent (les coptes d'Egypte) longtemps majoritaires ou en tout cas (la Syrie) plus anciennes que l'arrivée de l'islam. En sorte que ceux qui les commettent ne sont pas seulement des barbares mais sont aussi des imbéciles qui, lorsqu'ils prétendent éradiquer la « division » en terre d'islam, s'en prennent à ce qui fait l'âme de la région." "Autant dire que l'islam est, dans cette affaire, à la croisée de ses destins." "2. J'ai souvent dit que le seul choc des civilisations qui compte est, au sein même de l'islam, le choc entre islam des Lumières et islam fondamentaliste, rigoriste, éventuellement terroriste" "Mais dire que l'islam des Lumières s'affirme, progresse, sort de l'ombre, ne veut pas dire, malheureusement, que l'autre soit vaincu ni qu'il faille désarmer face à lui." "(...) d'un côté, le courant démocratique et libéral, adepte des droits de l'homme, tenant d'un islam modéré (...)" "une organisation criminelle, un gang, dont le gros des victimes se compte, jusqu'à nouvel ordre, parmi les musulmans eux-mêmes et dont les parrains n'ont jamais vu l'islam autrement que comme un alibi, un instrument de recrutement et de pouvoir, une couverture – honte à eux !" "(...) ces mêmes téléphones portables qui furent les témoins, huit mois durant, des pires atrocités commises par le régime et qui se muent, là, en outils sacrilèges, portant atteinte à cette loi immémoriale qui veut, depuis l'Iliade jusqu'à la fondation de l'Islam, que l'on respecte la dépouille du vaincu." [...] etc.</p>
	islamisme	3	<p>"Verra-t-on le parfum du jasmin céder à celui de l'intolérance ou, pire, de l'islamisme radical auquel Ben Ali prétendait faire rempart ?" "D'autant que pèse enfin sur l'Egypte une hypothèque qui pouvait, en Tunisie, être tenue pour négligeable et qui est celle de l'islamisme radical (...)" " (...) de l'autre, les vieux crabes de l'islamisme radical, les tyrannies d'hier et avant-hier – l'incroyable mouvement des Frères musulmans créé en 1928, en Egypte, dans la foulée de l'hitlérisme naissant et dont le Hamas est, aujourd'hui, la branche palestinienne."</p>
	islamiste	6	<p>"(...) cette discrétion, plus frappante encore, des agitateurs islamistes qui, d'abord, se turent, puis rallièrent le mouvement à contrecœur, puis, à la dernière minute, tentèrent, main dans la main avec le flic en chef Souleiman, de replâtrer un régime en train de se dissoudre (...)" "On sait par exemple que, parmi les onze membres du Conseil dont les noms ont été rendus publics, il n'y a pas un islamiste." "Et quelle idée de lui-même, alors, donnerait un peuple qui, à juste titre encore, ne cesse de répéter : « notre problème ce ne sont pas les peuples arabes (avec qui nous sommes prêts, pour peu qu'ils le désirent aussi, à vivre en bonne intelligence et dans la paix) mais les néonazis (Hamas, Hezbollah, etc.) » – et qui, quand une jeunesse se lève, immature sans doute, mais paraissant choisir la liberté contre toutes les dictatures (y compris celle des Frères musulmans et autres fascistes islamistes), hésite à lui tendre la main et à lui donner au moins sa chance ?" "(...) le gouverneur militaire de la ville, incarnation de la possible menace islamiste, est dans la salle ; il le sait ; il le voit (...)" "Peut-être n'était-ce même pas un vœu mais un gage donné à la minorité de combattants islamistes qui ont payé le tribut le plus lourd à la libération." "Comme « djihad » (qui signifie « effort spirituel » et que les islamistes ont fini par traduire en « guerre sainte»), comme « fatwa » (qui veut dire « avis religieux » et où le monde, à cause de l'affaire Rushdie, a pris l'habitude d'entendre « condamnation à mort »), le mot même de charia est l'enjeu d'une guerre sémantique (...)"</p>
	islamique	1	<p>" (...) que les Frères musulmans du Caire aient été, jusqu'ici, d'une extrême prudence, c'est certain ; mais non moins certain demeure leur poids politique (en 1987, la confrérie fut le moteur de l'Alliance islamique qui, malgré la fraude massive, remporta 60 sièges au Parlement !)(...)"</p>
	islamisation musulman	5	<p>"les intellectuels musulmans sortent de leur assourdissant et terrible silence; les imams prennent position ; le Conseil français du culte musulman fait école qui, dès le 1er janvier au matin, condamnait sans équivoque la « barbarie » de cet « attentat terroriste abject » (...)" "(...) et voici que tout cela tombe à l'eau avec la réhabilitation du seul parti qui, dans l'affaire, proclame (article 7, toujours, de sa charte) que « l'accomplissement de la promesse » ne viendra pas avant que « les musulmans » aient, non seulement « combattu », mais « tué » tous « les juifs »" "le mot même de charia est l'enjeu d'une guerre sémantique sans merci mais continue de signifier, heureusement, pour la majorité des musulmans, quelque chose d'éminemment respectable." "Moyennant quoi la quasi-totalité des pays musulmans font référence à la charia."</p>

Voile		2	" (...) certaine encore est leur présence, depuis le soir du 27, dans toutes les manifestations (comparez, sur les rares images qui nous arrivent à travers les réseaux sociaux, le nombre de voiles et de robes noires à leur quasi absence à Tunis) (...)"
	foulard		
	<i>burqa</i>		
	<i>niqab</i>		
Barbare		3	"le Conseil français du culte musulman fait école qui, dès le 1er janvier au matin, condamnait sans équivoque la « barbarie » de cet « attentat terroriste abject » (...) " (...) soit que se vérifie, une fois de plus, ce que j'ai appelé, naguère, le théorème de León Blum et qui veut que les démocraties, si fortes et bien intentionnées soient-elles, sont paradoxalement désarmées face à l'extrême barbarie, les grandes puissances ne bougent pas (...)" "Ou bien c'est non un début mais une fin, le dernier sursaut de l'âge barbare, le bout de la nuit libyenne, le rôle ultime d'un kadhafisme (...)"
Archaïque			
	Moyen-Âge médiéval		
Obscurantisme			
Irrationnel			
	hystérique		
	fou	5	"(un putschiste fou, professionnel du crime, égale un démocrate et rien ne saurait donc, en droit, freiner ses vellétés massacruses) (...)" "sans la France, me dit-on absolument partout, sans « Monsieur Sarkozy et le peuple du général de Gaulle », sans cette première frappe française qui, le samedi 19 mars, arrêta net, à la porte sud de la ville, les premiers chars, rien ni personne n'aurait pu empêcher les « rivières de sang » promises par Seïf el-Islam, le fils fou de Kadhafi." "(...) je tiens que la guerre de Libye est le premier coup porté, et un coup probablement fatal, à cette idée d'un « clash des civilisations » qui, avant d'être une idée américaine, fut l'idée des fous de Dieu et, à partir de là, le terrain, le terreau, le ciment de leurs organisations terroristes (...)" "La communauté internationale (...) ne peut rester sourde aux rumeurs d'exactions contre des civils dont seraient coupables telles unités de combattants rendus fous par la sauvagerie des kadhafistes ou par la lâcheté de leurs snipers embusqués dans les immeubles et tuant d'une balle dans la tête des libérateurs de 18 ans."
Fanatisme		1	"Intervention de Yossi Beilin, parrain israélien de l'initiative, expliquant, une fois de plus, qu'il n'y a pas d'autre choix, pour s'extraire de la mauvaise spirale du fanatisme et de la haine, que d'accepter, d'un côté comme de l'autre, le douloureux sacrifice d'une part de son rêve."
	fanatique	1	"Qu'une nouvelle bataille s'annonce, idéologique celle-là, où il s'agira d'arbitrer entre la minorité de ceux qui entendent la charia au sens des fanatiques et ceux qui veulent la voir composer avec l'idéal démocratique, cela va de soi."
Intégrisme			
	intégriste		
Fondamentalisme		1	"(...) et non négligeable, donc, est le risque de les voir ramasser la mise après la chute de Moubarak (avec la perspective d'une Egypte virant au fondamentalisme d'Etat et devenant au sunnisme ce que l'Iran est au chiisme...)"
	fondamentaliste	2	2. J'ai souvent dit que le seul choc des civilisations qui compte est, au sein même de l'islam, le choc entre islam des Lumières et islam fondamentaliste, rigoriste, éventuellement terroriste. " (...) et cela ne l'empêche pas de dire (le gouverneur militaire de Tripoli), avec solennité, fermeté, que la Libye et la France n'ont pas fait ce qu'elles ont fait pour se retrouver, un beau matin, avec une dictature fondamentaliste sur les bras."
Salafisme			
	salafiste		
Fascisme			
	fasciste	3	"Et toute contestation de cela, toute argutie doctrinale pinaillant qu'il y a toujours, derrière l'ingérence, un parfum de colonialisme et d'arrogance, tout abstentionnisme du type de celui prôné par une Allemagne hyper conservatrice, rongée par un électoralisme à courte vue et rompart, pour l'occasion, le pacte noué, depuis cinquante ans, avec le « plus jamais ça » antifasciste (...)" "et qui, quand une jeunesse se lève, immature sans doute, mais paraissant choisir la liberté contre toutes les dictatures (y compris celle des Frères musulmans et autres fascislamistes), hésite à lui tendre la main et à lui donner au moins sa chance ?" "Alors je sais bien que l'on nous dit: «attendez, vous verrez, laissez du temps au temps, c'est en remettant les fascistes dans le jeu, c'est en les considérant, en les flattant, qu'on parvient à les modérer et, à terme, à les bonifier »."
Terrorisme		4	"Et sommes-nous condamnés à attendre, les bras croisés, que le boucher de Tripoli, celui-là même dont M. Ollier, ministre français des Relations avec le Parlement, confiait, il y a peu, qu'il avait tourné le dos au terrorisme et passait de studieuses soirées à lire Montesquieu, noie son peuple dans les rivières de sang qu'il lui a promises ?" "Le premier réflexe de ce Kadhafi dont on nous disait qu'il avait changé, renoncé au terrorisme et qu'il était devenu (Patrick Ollier, ministre français – jusqu'à quand ? – des Relations avec le Parlement) un fin lecteur de Montesquieu, n'a-t-il pas été de dire, quand tomba la nouvelle du vote (...)" "Dois-je ajouter que tout vaudra toujours mieux que la remise en selle d'un homme dont on nous assurait, sur tous les tons, qu'il avait « renoncé au terrorisme » mais dont le premier réflexe, à la veille de l'intervention, fut pourtant d'avertir (...)" "(...) car enfin peut-il y avoir pire solution, pour Israël, qu'un Kadhafi qui a financé le terrorisme, fait sauter des synagogues, donné asile ou distinctions aux plus infects négationnistes et qui, récemment encore, alors

			qu'on le prétendait assagi, a multiplié les provocations et les menaces (...)"
	terroriste	13	"Cette vague d'actes terroristes décime des Eglises dont on ne sait pas suffisamment qu'elles furent (les coptes d'Egypte) longtemps majoritaires ou en tout cas (la Syrie) plus anciennes que l'arrivée de l'islam." (...) les imams prennent position ; le Conseil français du culte musulman fait école qui, dès le 1er janvier au matin, condamne sans équivoque la « barbarie » de cet « attentat terroriste abject » (...) "La Révolution française, après tout, a connu sa phase démocratique, puis terroriste, puis thermidorienne (...)" "Et si le même monde pouvait être le théâtre, au même moment ou presque, de révolutions spontanément démocratiques (Tunis), immédiatement terroristes (Téhéran) ou possiblement théocratiques (une Egypte où l'on ne barrerait pas la route, tout de suite, aux Frères) ?" "2. J'ai souvent dit que le seul choc des civilisations qui compte est, au sein même de l'islam, le choc entre islam des Lumières et islam fondamentaliste, rigoriste, éventuellement terroriste." "A ce terroriste sans limite, il appartient à la communauté internationale de dire, à l'unisson du peuple libyen et de son Conseil national de transition, « Kadhafi, dégage ! »." "L'alternative, en Libye, est claire. Soit la démenche terroriste. Soit l'humble, patiente, difficile, interminable invention démocratique." "C'est une catastrophe pour le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, qui vient de ruiner en quelques instants, (...) tout le crédit politique et moral qu'il avait pu accumuler en tenant bon, depuis des années, face à un Hamas classé « organisation terroriste » par tout ce que le monde compte (...) de voix autorisées ; le voilà revenu, (...) au pire temps des pires doubles langages, quand Yasser Arafat, d'une main, déclarait « caduque » la charte de l'OLP et, de l'autre, en sous-main, encourageait les attaques terroristes diverses et variées." " (...) c'est une catastrophe, oui, pour ce million et demi de Gazaouis qui vivent sous la loi d'un parti, non seulement terroriste, mais totalitaire, ennemi des femmes palestiniennes (...)" [...] etc.
Kamikaze			
Djihad		3	"(...) et où en est il avec Sayyid Qutb, théoricien moderne du djihad en même temps que, jusqu'à plus ample informé, son maître à penser principal ?" "Cela a commencé avec les Facebookers de Tunis et du Caire découvrant qu'il y avait une autre solution, pour la jeunesse de leurs pays, que le face-à-face terrifiant et, au fond, complice de la dictature et du djihad (...)" "Charia, d'abord, n'est pas un gros mot. Comme « djihad » (qui signifie « effort spirituel » et que les islamistes ont fini par traduire en « guerre sainte ») (...)"
	djihadisme	1	"(...) ce que l'on a appelé « le printemps arabe », qu'est-ce d'autre, dans l'hypothèse la plus pessimiste, que la réduction du djihadisme au rang d'idéologie parmi d'autres, noyée parmi les autres, marginalisée (...)"
	djihadiste	5	"Et puis Al-Qaeda... Ah! Al-Qaeda... Sous prétexte que, parmi les djihadistes étrangers partis, jadis, se battre en Irak, une petite majorité était libyenne, on en déduit qu'il y aurait, au sein de la Libye libre d'aujourd'hui, une majorité de djihadistes." "Qu'il y ait quelques djihadistes infiltrés à Derna ou Benghazi, c'est possible." "(...) une offense à Mohamed Bouazizi, le jeune Tunisien par qui tout a commencé et dont je ne sache pas qu'il se soit immolé « en solidarité avec les djihadistes de 1936 » (tiens, tiens, 1936... la même charte du Hamas, article 7 – suivez mon regard...)" "Les groupes djihadistes pakistanais sur lesquels j'avais enquêté en 2002 et 2003, les Jaish-e-Mohamed, Lashkar-e-Toiba et autres Lashkar-e-Jhangvi, qui s'étaient coalisés au moment et autour du meurtre de Daniel Pearl, continuent de prospérer, non seulement dans les zones tribales du pays, mais à Islamabad et Karachi."
Guerre		53	"Rappelez-vous ces apôtres de la guerre des civilisations pour qui l'idée même d'un pays musulman et, en particulier, arabe ouvert aux droits de l'homme était une contradiction dans les termes." "Et, enfin et surtout, ce serait la fin du cauchemar pour les centaines de milliers de femmes et d'hommes qui, dans toute une partie de la Libye, vivent dans les caves car ils savent que, partout ailleurs, ce sont les chiens de guerre qui font la loi et à qui l'on a donné le droit, si besoin, de les exterminer jusqu'au dernier." "C'est le contraire, donc, de la guerre, insensée, d'Irak. Le contraire de la guerre, juste, d'Afghanistan. (...) ; mais ce qui est sûr c'est que cette guerre-ci, (...) est, elle, en tout cas, le contraire d'une expédition coloniale." "Qu'est-ce, au juste, qu'une guerre juste ? C'est une guerre où l'on arrête une guerre contre les civils. C'est une guerre qui, pour parodier une célèbre et fâcheuse formule (celle de François Mitterrand tentant d'empêcher, jusqu'au bout, les frappes aériennes sur les positions serbes au-dessus de Sarajevo), retranche la guerre à la guerre. C'est une guerre qui, enfin, loin de prétendre, comme en Irak, parachuter, dans un désert politique, une démocratie tout armée et en kit, s'appuie sur une insurrection naissante, l'appuie (...). Cette guerre est une guerre d'initiative française, mais ce n'est pas une guerre française. C'est une guerre où l'on a vu, dès samedi, des avions français voler au-dessus de Benghazi (...) » [...] etc.
Conflit			
Croisade			
	croisés	1	"la gloire posthume de Saladin ne doit-elle pas, inversement, beaucoup à la magnanimité dont il fit montre après l'avoir emporté sur les croisés et alors qu'il les tenait à sa merci ?"

Frères musulmans		7	" (...) que les Frères musulmans du Caire aient été, jusqu'ici, d'une extrême prudence, c'est certain (...)" "Tout cela pour dire que les révoltés du Caire n'ont pas un ennemi mais deux : Moubarak et les Frères musulmans." "Et le fait est qu'il y avait, place Tarir, au Caire, parmi les centaines de milliers de citoyens qui ont campé, pendant des jours, dans l'espoir de faire chuter le régime, des démocrates et d'autres – les Frères musulmans – qui ne l'étaient absolument pas (démocrates)" "Et rien n'interdit, enfin, de s'adresser aux différents acteurs qui – y compris, hélas, les Frères – émergent du mouvement et d'indexer notre soutien sur le respect, par eux, d'un certain nombre de conditions (...)" "La deuxième touche à ces Frères musulmans dont je répète qu'ils furent les grands absents du soulèvement, mais dont rien ne permet d'exclure qu'ils tentent, comme le renard de la fable, de le récupérer tout de même après coup (...)" "(...) et qui, quand une jeunesse se lève, immature sans doute, mais paraissant choisir la liberté contre toutes les dictatures (y compris celle à ces Frères musulmans et autres fascistes), hésite à lui tendre la main et à lui donner au moins sa chance ?" "(...) les tyrannies d'hier et avant-hier – l'incroyable mouvement des Frères musulmans créé en 1928, en Egypte, dans la foulée de l'hitlérisme naissant et dont le Hamas est, aujourd'hui, la branche palestinienne."
Orient			
Monde arabe		6	"Un crime irréparable a été commis lorsque le monde arabe s'est vidé de ses juifs et de leur mémoire." "C'est étrange, ce besoin qu'ont certains de dire que les intellectuels seraient « embarrassés » par la révolution en cours dans le monde arabe." "J'entends dire, ici ou là, qu'Israël serait "inquiet" du vent de démocratie qui souffle sur le monde arabe." "Comment ne comprend-on pas que cette fraternisation à grand spectacle est une insulte à tout ce que les insurrections récentes ont pu apporter de neuf à un monde arabe tenu sous le joug (...)" "Quand on a accompli cela, quand on a été l'acteur de ce temps déraisonnable qui vit triompher une révolte dans un pays reculé du monde arabe, qu'est-ce qu'on en fait ?" "(...) la multiplicité des voix qui montent, de plus en plus puissantes, des profondeurs du monde arabe, pour le contraindre à désarmer (...)"
	arabo-musulman	4	"l'affirmation, enfin, de l'égalité des droits pour les femmes (elles sont, en Egypte comme ailleurs dans le monde arabo-musulman, le fer de lance des contestations (...))" "Reste que la tendance de fond, la vraie, n'est pas celle-là et, si l'on fait un bilan honnête de ces dix ans de lutte, à l'intérieur et à l'extérieur du monde arabo-musulman, contre Al-Qaeda et ses succursales, force est de constater que les assassins sont, sinon en déroute, du moins en très sérieux recul." "Il y a le monde arabo-musulman dont on a assez fustigé les timidités, quand ce n'étaient pas les lâchetés, pour ne pas saluer la prise de conscience dont il est aujourd'hui le théâtre." "Du grand schisme qui traverse le monde musulman, de l'affrontement historique (et, désormais, démocratique) entre les deux islams (...)"

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilisation		5	"Qu'il se prive de ses chrétiens, qu'il fasse subir aux dernières communautés catholiques capables de prier dans la langue même du Christ ce qu'il a fait subir aux descendants des tribus d'Israël et ce sera, non seulement pour lui mais pour le monde, une nouvelle perte sèche, un nouvel effondrement spirituel et moral, un nouveau désastre de civilisation et de culture." "Rappelez-vous ces apôtres de la guerre des civilisations pour qui l'idée même d'un pays musulman et, en particulier, arabe ouvert aux droits de l'homme était une contradiction dans les termes." "2. J'ai souvent dit que le seul choc des civilisations qui compte est, au sein même de l'islam, le choc entre islam des Lumières et islam fondamentaliste, rigoriste, éventuellement terroriste." "(...) je tiens que la guerre de Libye est le premier coup porté, et un coup probablement fatal, à cette idée d'un « clash des civilisations » qui, avant d'être une idée américaine, fut l'idée des fous de Dieu (...)" "Du grand schisme qui traverse le monde musulman, de l'affrontement historique (et, désormais, démocratique) entre les deux islams, celui des Lumières et celui des ténèbres, celui des modérés et celui des extrémistes, celui de la main tendue à l'Europe et celui de la guerre des civilisations, la Libye postkadhafiste est devenue une scène majeure (...)"
	civilisé		
Lumières		3	"2. J'ai souvent dit que le seul choc des civilisations qui compte est, au sein même de l'islam, le choc entre islam des Lumières et islam fondamentaliste, rigoriste, éventuellement terroriste." "Mais dire que l'islam des Lumières s'affirme, progresse, sort de l'ombre, ne veut pas dire, malheureusement, que l'autre soit vaincu ni qu'il faille désarmer face à lui." "Du grand schisme qui traverse le monde musulman, de l'affrontement historique (et, désormais, démocratique) entre les deux islams, celui des Lumières et celui des ténèbres, celui des modérés et celui des extrémistes, celui de la main tendue à l'Europe et celui de la guerre des civilisations, la Libye postkadhafiste est devenue une scène majeure (...)"
	éclairé	1	"(...) à la recherche du roi de l'Idée ; en quête de celle ou celui qui s'en fera le porte-parole le mieux éclairé ; (...)"
Rationnel			
	raison		
	raisonnable	3 dont 1 déraisonnable	"(...) bref, comment tant d'esprits raisonnables peuvent-ils accueillir comme une bonne nouvelle, un bon signe, comme la réunion trop longtemps différée d'un peuple trop longtemps divisé, cette réconciliation Fatah/Hamas qui est, en réalité, une catastrophe ?" "Quand on a accompli cela, quand on a été l'acteur de ce temps déraisonnable qui vit triompher une révolte dans un pays reculé du monde arabe, qu'est-ce qu'on en fait?"
Laïcité		1	"Il a fallu à la France une Terreur, une Restauration, deux Empires et plusieurs bains de sang pour donner corps à l'idéal républicain de 1789 puis à l'idée de laïcité."
	laïque		
	laïc		
	séparation Eglise Etat		
Droit des femmes		3	"(...) la proclamation du principe de liberté de conscience et de culte (..) ; l'affirmation, enfin, de l'égalité des droits pour les femmes" "(...) c'est une catastrophe, oui, pour ce million et demi de Gazaouis qui vivent sous la loi d'un parti, non seulement terroriste, mais totalitaire, ennemi des femmes palestiniennes (...)" "Et tout le problème est de savoir, alors, ce que l'on met sous ce vocable (islam): la lapidation de la femme adultère, comme en Iran ? »
	féminisme		
Droit de l'homme		6	"Rappelez-vous ces apôtres de la guerre des civilisations pour qui l'idée même d'un pays musulman et, en particulier, arabe ouvert aux droits de l'homme était une contradiction dans les termes." "faut-il rappeler que, cette armée (égyptienne), les grandes ONG, type Amnesty International, ne cessent, depuis des décennies, de dénoncer sa brutalité et ses violations répétées des droits de l'homme ?" "L'évènement, comme chacun sait désormais, aura lieu, le 10 mars au matin, avec les honneurs, en ce palais de l'Élysée dont je savais qu'il était, pour eux, symbole de démocratie et de droits de l'homme." "(...) d'un côté, le courant démocratique et libéral, adepte des droits de l'homme, tenant d'un islam modéré ; de l'autre, les vieux crabes de l'islamisme radical, les tyrannies d'hier et avant-hier (...)" "Et ne demandons pas à cette Libye cassée par quarante-deux ans de despotisme, ne demandons pas à ce pays sans Etat, sans tradition juridique, sans vraie société civile, de devenir, en trois mois, une patrie des droits de l'homme." "Les droits de l'homme, les droits des peuples sont, dans cette partie du monde aussi, une idée neuve."

Démocratie		20	"Pourquoi ne pas nous laisser porter par l'évènement et par la leçon de démocratie arabe, pour l'heure sans équivoque, qu'administre la Tunisie ?" "La demande de démocratie (...)" "La démocratie s'apprend vite ; rien ni personne, je le répète, ne peut faire qu'une société soit condamnée à la non démocratie (...)" "à commencer par celle, raciste, d'une « exception arabe » rendant cette partie du monde rétive, par essence, à l'idée de démocratie." "Et il est, comme d'habitude, vérifié que la démocratie est un bien commun (...)" "Elles doivent se convaincre, d'abord, qu'elles ont intérêt à la démocratie (...)" "(que vaudrait une démocratie qui commencerait par rompre avec la seule démocratie de la région ? (Israël))" "(...) soit que se vérifié, une fois de plus, ce que j'ai appelé, naguère, le théorème de Léon Blum et qui veut que les démocraties, si fortes et bien intentionnées soient-elles, sont paradoxalement désarmées face à l'extrême barbarie(...)" "Israël ? Je n'irai pas jusqu'à dire qu'ils sont prêts au compromis avec la grande démocratie de la région." "L'évènement, comme chacun sait désormais, aura lieu, le 10 mars au matin, avec les honneurs, en ce palais de l'Élysée dont je savais qu'il était, pour eux, symbole de démocratie et de droits de l'homme » [...] etc.
	démocratique	17	"Ce que le peuple tunisien nous a appris, c'est, contre ces racistes, que les principes démocratiques sont des principes universels (...)" "depuis le temps que l'on nous serinait qu'il y a des peuples ontologiquement étrangers à la revendication démocratique et qui n'y ont pas droit !" "Et si le même monde pouvait être le théâtre, au même moment ou presque, de révolutions spontanément démocratiques (Tunis), immédiatement terroristes (Téhéran) ou possiblement théocratiques (une Egypte où l'on ne barrerait pas la route, tout de suite, aux Frères) ?" "Et je ne vois pas en quoi ce serait être exagéré Cassandre que de redouter que la confrérie ne prenne l'avantage sur, par exemple, les mouvements dits du 6 avril ou Kefaya et que, se liguant avec le raïs et, surtout, avec son armée, elle n'éteigne en douceur l'espoir démocratique égyptien." "((...)) que vaudrait une avancée démocratique qui les verrait, à l'arrivée, plus maltraitées que sous la dictature ?)" "Et puis la troisième question, enfin, concerne cette armée qui a, depuis la chute du raïs, pris la direction des opérations et dont on paraît prendre pour argent comptant les professions de foi démocratiques" "Elle n'a pas craint, jadis, au nom d'un panarabisme qui n'avait, lui, pour le coup, rien de démocratique, d'exporter avec succès, et à la pointe des baïonnettes, les principes du nassérisme au Yémen." "(...) une avancée significative de la conscience du monde, car ce serait la première fois que le fameux « droit d'ingérence » démocratique serait exercé par un peuple non européen (...)" "Ce pullulement de comités qui se sont formés, et qui squattent les salles d'audience de l'ancienne Cour suprême : invention démocratique (...)" "En clair, laisser les mains libres à Kadhafi, c'était dire aux Assad et autres Saleh qu'ils pouvaient dormir tranquilles car la récréation démocratique était terminée." [...] etc.
	démocratiquement démocrate	9	" (...) le rôle des démocrates est de tenter de hisser autrui au-dessus de lui-même, jamais de s'aligner sur le pire de sa bassesse." "Avec les démocrates égyptiens" "I.Re'volte' ne veut pas nécessairement dire démocrate. Et le fait est qu'il y avait, place Tahrir, au Caire, parmi les centaines de milliers de citoyens qui ont campé, pendant des jours, dans l'espoir de faire chuter le régime, des démocrates et d'autres – les Frères musulmans – qui ne l'étaient absolument pas." "Les démocrates ont à se battre, en d'autres termes, non pas sur un, mais sur deux fronts." "(...) une autre est de faire son métier en tentant d'être, non, comme on dit dans les médias, les « partenaires » de l'évènement, mais ses témoins exigeants posant les questions mêmes que se posent, à l'heure où j'écris, les démocrates égyptiens les plus lucides et les plus avisés." "Ce ne sont pas des démocrates churchilliens nés, par on ne sait quel miracle, de la cuisse du kadhafisme (...)" "(un putschiste fou, professionnel du crime, égale un démocrate et rien ne saurait donc, en droit, freiner ses velléités massacreuses)" "Je veux dire la probité de ce CNT que j'ai vu naître, puis gagner en maturité, et qui, avec ses hommes et femmes d'origines diverses, démocrates de toujours ou transfuges du kadhafisme, rentrés d'un long exil ou opposants de l'intérieur (...)"
Liberté		13	"Le même mur de la peur qui tombe, les cent fleurs d'une liberté de parole tout aussi inédite et qui s'épanouissent un peu partout (...)" "J'ai salué, dès le premier jour, le vent de liberté qui a commencé par souffler en Tunisie, puis s'est déplacé vers l'Egypte et qui est en train de s'étendre au reste de la région." "(...) la proclamation du principe de liberté de conscience et de culte (...)" "Ce geste de solidarité active, cette image d'une armée arabe volant, sous la pression de son peuple, au secours d'un peuple frère et poussant donc un peu plus loin le bon vent de la liberté, constituerait, au passage, une avancée significative de la conscience du monde (...)" "Une révolution où la liturgie du sang le cède à celle de la liberté." "Mais il s'engagera, en revanche, à tout mettre en œuvre pour convaincre ses partenaires d'aider le Conseil national de transition et, à la demande expresse de celui-ci, de neutraliser les avions avec lesquels Kadhafi mitraille les colonnes de la liberté libyennes et, à l'occasion, les manifestants désarmés." "Et je suis sûr que ces combattants qui ont appris, face aux colonnes infernales et aux chars, ce que liberté veut dire et dans quelle langue de l'esprit s'écrit son nom vaudront toujours mieux qu'un dictateur psychopathe qui avait fait de l'apocalypse sa dernière religion." "(...) et qui, quand une jeunesse se lève, immature sans doute, mais paraissant choisir la liberté contre toutes les dictatures (...)" "(...) c'est une catastrophe, oui, pour ce million et demi de Gazaouis qui vivent sous la loi d'un parti, (...) tueur des libertés et des droits palestiniens (...)" "Mais, pour l'heure, je veux rendre hommage à ceux qui, là-bas et ici, n'ont pas désespéré de ce pari, si naturel, mais qui semblait insensé à beaucoup, sur la simple liberté des hommes." [...] etc.

	libre	13	"Scènes de la vie dans la Libye libre." "(...) le « decree 3 » du Conseil national intérimaire nommant les 8 membres du gouvernement provisoire de la Libye libre." "(...) vous seuls, représentants de la Commune libre de Benghazi, en avez désormais la légitimité et le droit »." "Quand Arabes et Occidentaux volent au secours de la Libye libre." "Car que veulent, au demeurant, les Libyens libres ?" " Et il y a, dans cette manière de dépendre je ne sais quel pouvoir occulte, une Angkar comme au Cambodge, la boîte noire d'une Libye moins libre qu'elle ne le dit, (...)" "(...) on en déduit qu'il y aurait, au sein de la Libye libre d'aujourd'hui, une majorité de djihadistes." "comment expliquer ceci, s'emporte le général Abdel Fattah Youne`s, cet ancien ministre de l'Intérieur rallié à la révolution et qui, (...) tente d'organiser, vaille que vaille, les forces armées de la Libye libre (...)" "Je sais comment, dans deux cas au moins, celui de l'Algérie de 1991, puis de Gaza en 2006, des libres élections ont pu accoucher du pire." "C'est d'abord par amour du droit et haine de la tyrannie que j'ai pris parti pour la Libye libre." [...] etc.
	Monde libre		
Egalité		2	"l'affirmation, enfin, de l'égalité des droits pour les femmes (...)" "(...) quand il se réclame, lui, le tyran, du double principe de souveraineté (...) et d'égalité des Etats devant la loi (...)"
	égal (égaux)		
Modernité		3	"(...) le fait, encore, que tout cela se soit opéré, pour la première fois dans l'histoire arabe moderne (...)" et où en est il avec Sayyid Qutb, théoricien moderne du djihad en même temps que, jusqu'à plus ample informé, son maître à penser principal ?" "(...) visages des torturés ; pendus du 7 avril, puis de tous les 7 avril ou presque, qui faisaient sa joie de Caligula moderne (...)"
Occident		3	"Lui, pour le coup, est non seulement un massacreur de civils, un hâisseur patenté de l'Occident et des valeurs démocratiques, l'ennemi déclaré du printemps arabe et, demain, africain (...)" "Et cela s'est poursuivi avec les révoltes de Benghazi découvrant, avec stupeur, le visage d'un Occident dont on leur ressassait depuis le berceau qu'il n'était bon qu'à leur sucer le sang et qui, soudain, leur tendait la main, (...)" " Et il est en Occident, lui, depuis plusieurs années déjà."
	occidental (aux)	10	" (...) le fait, encore, que tout cela se soit opéré, pour la première fois dans l'histoire arabe moderne, sans un slogan anti-américain ou anti-occidental, sans que soit brûlé un drapeau israélien ni que l'on nous ressorte les slogans éculés sur l'origine « sioniste » de toutes les plaies d'Egypte (...)" "Quand Arabes et Occidentaux volent au secours de la Libye libre." "(...) cette opération de sauvetage où il n'a jamais été question de voir un soldat occidental mettre un pied sur le sol libyen, est, elle, en tout cas, le contraire d'une expédition coloniale." "(...) mais c'est une guerre où sont entrés, aux côtés de la France et des Occidentaux, dans la même coalition, des Qataris, des Emiris, des Egyptiens (...)" "(...) c'est une guerre, donc, non moins arabe qu'occidentale." "(...) comme celui d'un avertissement lancé par une coalition inédite d'Etats occidentaux, arabes et africains." "(...) une insulte aux jeunes de la place Tahrir du Caire qui manifestèrent, pendant des semaines, sans qu'apparaisse l'ombre d'un slogan anti-occidental, anti-américain, anti-israélien ?" "Les talibans qui, en Afghanistan, en étaient l'armée de réserve la plus nombreuse progressent, hélas, eux aussi, à la faveur du retrait annoncé des Occidentaux." "Il y a le travail des grands services secrets, occidentaux et arabes, (...)" "(...) modérés du monde arabo-musulman alliés aux Occidentaux."
	Ouest		
Intégration			

2. Analyse discursive des « avant-propos » de Franz Olivier Giesbert
4 articles – 2 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam			
	islamisme	2	"Ils se sont, de surcroît, fait passer pour les meilleurs remparts possibles contre un islamisme que leurs turpitudes attisaient. L'imposture n'a jamais de limites." "Ils se sont, de surcroît, fait passer pour les meilleurs remparts possibles contre un islamisme que leurs turpitudes attisaient."
	islamiste	4	"A l'époque, nous avons titré : « Le spectre islamiste » et nous avons un peu honte, comme si nous avions gâché la fête avec notre pessimisme aronien." "En l'espèce, les islamistes, naguère opprimés par les tyrans locaux, sont en passe de ramasser partout la mise du printemps arabe." "D'abord, il y a près d'un an, pendant les révolutions arabes, notre magazine avait provoqué la polémique en titrant à la une:«Le spectre islamiste»." "Si les peuples arabes se sont débarrassés de leurs tyrans, les voici aujourd'hui en train de s'installer, par la voie des urnes, dans la grande congélation islamiste (...)"
	islamique	2	"Tout ça pour ça ! C'est le cri du cœur qui vient à l'esprit après le gâchis des révolutions arabes, quand des républiques pseudo islamiques sont en train de remplacer une à une les dictatures (...)" "En Libye, qui sort de la longue nuit kadhafienne, Moustafa Abdeljelil, président du Conseil national de transition, a déclaré froidement : « En tant que pays islamique, nous avons adopté la charia comme loi essentielle et toute loi qui violerait la charia est nulle et non avenue. »"
	islamisation		
	musulman	1	"(soit dit en passant, ce numéro, consacré à Dieu, est interdit à la vente dans la plupart des pays musulmans, à l'exception de l'Égypte et de Dubaï)."
voile		1	"Les femmes aussi (n'ont qu'à bien se tenir), derrière leurs voiles et les yeux baissés. "
	foulard		
	niqab		
	burqa		
Barbare			
Archaïque			
	Moyen-Âge médiéval		
Obscurantisme			
Irrationnel			
	hystérique		
	fou		
Fanatisme			
	fanatique		
Intégrisme			
	intégriste	1	"Certes, ce ne sont pas forcément les pires d'entre eux, autrement dit les plus intégristes, qui prennent l'avantage."
Fondamentalisme			
	fondamentaliste		
Salafisme			
	salafiste		
Fascisme			
	fasciste		
Terrorisme			
	terroriste		
Kamikaze			
Djihad			
	djihadisme		
	djihadiste		
Guerre		1	"Ensuite, face la crise économique qui plombe l'Occident en général et l'Europe en particulier, nous avons eu droit à une gestion qui rappelle celle de Guy Mollet pendant la guerre d'Algérie : toujours une bataille de retard."
Conflit			
Croisade			
	croisés		
Frères musulmans		1	" En Égypte, où les Frères musulmans, bien organisés, semblent avoir le vent en poupe, l'armée n'hésite pas à massacrer les coptes quand ils osent manifester."
Orient			
Monde arabe		1	"les oreilles du président auront tinté au moins une fois dans le monde arabe pendant son mandat, quand les rebelles de Benghazi lui disaient merci en chœur : « Choukrane, Sarkozy ! »"
	arabo-musulman		

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilisation			
	civilisé		
Lumières			
	éclairé		
Rationnel			
	raison		
	raisonnable		
Laïcité			
	laïque		
	laïc		
	séparation Eglise Etat		
Droit des femmes		1	"Surtout quand elles prétendent incarner la morale, la bonne conscience, les droits de l'homme et de la femme."
	féminisme		
Droit de l'Homme		1	"Surtout quand elles prétendent incarner la morale, la bonne conscience, les droits de l'homme et de la femme."
Démocratie			
	démocratique	2	"Elle a exclu le RCD (Rassemblement constitutionnel démocratique) de Ben Ali." "Il semble que le PS a de nouveaux problèmes de conscience et s'interroge désormais sur le maintien du PND (Parti national démocratique) de Hosni Moubarak dans l'Internationale socialiste."
	démocratiquement		
	démocrate		
Liberté			
	libre		
	Monde libre		
Egalité			
	égal (égaux)		
Modernité			
Occident		1	"Ensuite, face la crise économique qui plombe l'Occident en général et l'Europe en particulier, nous avons eu droit à une gestion qui rappelle celle de Guy Mollet pendant la guerre d'Algérie : toujours une bataille de retard."
	occidental (aux)		
	Ouest		
Intégration			

3. Analyse discursive des éditoriaux de Claude Imbert 17 articles – 17 pages

Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam		74 dont 3 islamophobe/ie	"L'islam dispense l'onction du Ciel sur les fatalités d'ici-bas." "Dans cette voie, l'islam, seul principe unificateur des pays arabes, servirait ce mirobolant dessein. Un islam qui refuserait la violence de ses forcenés (...)" "Aujourd'hui, chacun considère, à Tunis, l'islam sous deux faces. (...) Et l'on constate aussi qu'un islam modéré, plus moraliste que politique, gagne, depuis plusieurs années, du terrain." "« Rien n'égale le droit divin », jurent aussitôt les peuples d'islam." "L'Arabie saoudite et les Emirats pétroliers (pour l'islam) savent faire comprendre que l'ingérence droit-de-l'homme a des limites." "35% de chrétiens, 8 % de druzes et le reste aux frères ennemis de l'islam : sunnites et chiïtes." "Il a harcelé Israël de ses roquettes, résisté à l'expédition punitive de l'Etat juif et est devenu héros de l'islam." "En Tunisie occidentalisée, éduquée, laïcisée, avec les femmes les plus libérées du monde arabe, nation sans autres ressources qu'un peuple doué et industriel, le réveil de l'islam, de son culte, de ses voiles et de ses prêches ne charrie, pour le moment, aucune revendication intégriste." "Par chance, l'islam tunisien pourra, dans les forces nouvelles, compter avec un camp laïque vigoureux." [...] etc.
	islamisme	6	"L'obsessive défense urbi et orbi de Ben Ali fut de se présenter en rempart décisif contre l'islamisme." "Sans optimisme naïf, on constate que l'islamisme radical, celui du djihad et de la guerre à l'Occident, n'a pas investi les luttes sociales et nationales du Maghreb et du Machrek." « Et même que la réislamisation impressionnante de toute la région (port du voile, nombre de mosquées, prêches télévisuels) a plus concurrencé que nourri l'islamisme messianique. » « Qu'elle y desserre l'étau entre le despotisme et l'islamisme. » "L'Occident n'aura cessé, et souvent pour de bonnes raisons, de ménager des despotismes arabes, voire de les préférer en remparts contre l'islamisme politique." "L'Occident constate un regain de l'islamisme virulent en Iran ou au Pakistan."
	islamiste	7	"Est-ce la fin de l'épouvantail islamiste ?" "Par crainte, à nos portes, d'un pouvoir religieux, nous avons soutenu, contre la victoire électorale des islamistes, un pouvoir militaire algérien corrompu et ingrat." "Entre l'islam et l'extrémisme islamiste d'Al-Qaeda ou du Pakistan" "La mort de Ben Laden, icône du terrorisme islamiste, réconforte, derrière l'Amérique d'Obama qui en a bien besoin, le moral des vraies démocraties." "Comme si ses fruits allaient, un jour, conjurer la misère arabe, le fanatisme islamiste et l'épouvantable conflit israélo-palestinien." « L'islam des islamistes soucieux de greffer peu ou prou de la loi coranique, de la charia, dans les Constitutions des nouveaux Etats ? » " Les Algériens, en 1991, allèrent jusqu'à refuser le pouvoir à des islamistes régulièrement sortis des urnes : un coup de force historique !"
	islamique	13	"Pour Israël, qui craint, dans la succession de Moubarak, quelque avenir islamique acharné à sa perte, la mainmise du Hezbollah ajoute à sa crispation d'assiégé." "Les partis islamiques – l'Ennahda tunisienne, les Frères musulmans d'Egypte – abordent un carrefour décisif. " "C'est surtout le temps qui permet une réelle adaptation du dogme islamique au contexte français." "Ici la misère économique, l'illettrisme, l'ornière islamique, ailleurs la division tribale sont autant d'obstacles à la culture de l'Etat de droit." " Si les partis islamiques, absents de la rébellion, s'établiront à la turque dans les nouveaux pouvoirs." "L'attentat de Marrakech rappelle que les réseaux mobiles plus ou moins franchisés à la firme Al-Qaeda prolifèrent dans le Maghreb islamique." "Que cette critique légitime soit ostracisée comme « islamophobe » par le militantisme islamique ne fait que l'aviver, dès lors qu'à côté de l'islam modéré, très majoritaire, (...)" "Son modèle, évoqué à tort ou à raison, vient de Turquie, où le pouvoir, détenu par le parti islamique d'Erdogan, n'a pas, aujourd'hui du moins, récusé la laïcité établie par Atatürk." "Printemps islamique" "Et sa rive sud propulse, dans ses premières élections libres – Maroc, Tunisie, Egypte –, les partis islamiques." [...] etc.
	islamisation	5	"Car la révolte, dans son éruption, aura démenti le « théorème » qui veut qu'en pays musulman il n'y ait d'alternative aux vieux potentats que dans un pouvoir islamisé." "La Tunisie et l'Egypte sont de ces despotismes que l'Occident préfère à l'hypothétique régression de masses islamisées." "Et même que la réislamisation impressionnante de toute la région (port du voile, nombre de mosquées, prêches télévisuels) a plus concurrencé que nourri l'islamisme messianique. « Le paradoxe de cette réislamisation, c'est qu'elle a largement dépolitisé l'islam », avance un expert réputé (2)." "Avec l'avènement, par les urnes, d'un islam politique, nous vivons une étape décisive de l'autonomie des peuples islamisés, inaugurée par l'extinction de l'ère coloniale."

	musulman	10	"Car la révolte, dans son éruption, aura démenti le « théorème » qui veut qu'en pays musulman il n'y ait d'alternative aux vieux potentats que dans un pouvoir islamisé." "Et que, pour finir, les musulmans s'y trouvent stigmatisés." "Un collectif de clercs musulmans, fort raisonnable, dit ainsi que « le débat sur l'islam, en France, est légitime » mais, que les circonstances électorales risquent de lui porter préjudice." "La très grande majorité des musulmans français l'acceptent (la laïcité)." "Lorsqu'elle (la bien-pensance) dénonce, dans l'« islamophobie », une aversion pour tous les musulmans alors qu'elle n'est souvent qu'une vive critique, agnostique ou athée, de l'islam." "Si l'on observe pourtant la froide réalité d'aujourd'hui, on constate qu'en vingt ans le comportement, en France, des 5 à 6 millions d'hommes et de femmes nés musulmans a beaucoup changé." "Certains annoncent la résistance du Sud chrétien contre la poussée musulmane du Nord." "Il s'agit de conjurer le spectre, toujours agité, d'une « croisade » des « Satans », grands et petits, et, dira Kadhafi, « des infidèles contre les musulmans ». "Il (le djihad) est au contraire très généralement condamné par les musulmans du monde entier." "L'islam arabe d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient rassemble 350 millions de fidèles parmi 1,6 milliard de musulmans."
Voile		6 dont 1 dévoilé	"Que les voiles chassés par Bourguiba reflleurissent et qu'on écoute Al-Jazeera autant que les radios d'Occident."« Et même que la réislamisation impressionnante de toute la région (port du voile, nombre de mosquées, prêches télévisuels) a plus concurrencé que nourri l'islamisme messianique. » "En Tunisie occidentalisée, éduquée, laïcisée, avec les femmes les plus libérées du monde arabe, nation sans autres ressources qu'un peuple doué et industriel, le réveil de l'islam, de son culte, de ses voiles et de ses prêches ne charrie, pour le moment, aucune revendication intégriste." "Et qu'un certain islam, émigré en Europe, prétend y exporter ses mœurs, ses voiles et ses mariages forcés." "Conscients des vices de cet empire du religieux dans la vie publique, un Kemal Atatürk en Turquie, un Bourguiba en Tunisie, le parti Baas en Irak et en Syrie ont chassé l'islam politique, dévoilé les femmes et réformé un droit ancestral." "Lapidation des femmes adultères, comme dans le nord du Nigéria, ou simple prône de la pudeur féminine, avec ou sans voile, comme l'assurent Marocains et Tunisiens ?"
	foulard	1	"Car enfin, voyons déjà que la loi de 2004 sur le foulard est très généralement respectée."
	<i>burqa</i> <i>niqab</i>	1	"Il en ira de même avec l'interdiction de la burqa dans l'espace public."
Barbare Archaïque			
	Moyen-Âge		
	médiéval	1	"La poussée de l'islam salafiste, fondamentaliste et médiéval, gênera les Frères musulmans et les obligera au compromis avec les militaires."
Obscurantisme			
Irrationnel		2	"Le phénomène, certes, n'est pas nouveau, mais son extension, sa mondialisation numérique montre que l'acceptation rationnelle de la réalité heurte toujours les puissances multiples de l'irrationnel : il est partout." "Chez nos sociétés même, l'irrationnel dévoie la critique légitime de toute vérité officielle."
	hystérie	3	"L'Occident découronné, victime de ses hystéries dépensières, en oublie que cette mondialisation aura sauvé, mais ailleurs, plus d'un milliard d'hommes de l'absolue détresse." "Elle relève d'une hystérie de la critique, en soi utile, des vérités officielles." "Le doute a ses vertus, mais l'hystérie du doute ses délires."
	fou		
Fanatisme		5	" Il réprime peu les avanies que le fanatisme ordinaire réserve aux 7 millions de coptes." "Alors, nous aimons à saluer, dans cette coïncidence et ses symboles, le déclin d'un fanatisme dont l'islam est la première victime." "Mais si la jeunesse arabe, celle moderniste d'Internet, néglige le djihad dans son fol élan vers la liberté, il serait illusoire d'espérer l'extinction rapide du fanatisme de la terreur." "Comme si ses fruits allaient, un jour, conjurer la misère arabe, le fanatisme islamiste et l'épouvantable conflit israélo-palestinien." "Et quel aliment le fanatisme peut y trouver (dans l'islam politique)."
	fanatique	2	"On comprend bien pourtant le souci d'éviter que l'image suppliciée de l'icône n'enfièvre des fanatiques et qu'une sépulture – mais où ? – n'attire de funestes pèlerinages." "Pour des fidèles fanatisés de Ben Laden, pour les « martyrs » qui donnent leur vie à sa cause et qui voient l'autre monde « plus vrai » que le nôtre, la mort de leur « saint » homme peut être d'aventure occultée par la représentation légendaire de sa survie."
Intégrisme		3	"Ben Ali et Moubarak ont combattu, emprisonné, exilé les militants de l'intégrisme." "Une fois encore, l'Arabie saoudite, alliée affichée de l'Amérique, soutient partout, et sous cape, les pires intégrismes." "L'islam est partout, mais le terreau de l'intégrisme, c'est la misère."
	intégriste	4	"Contre les intégristes convaincus que la loi coranique est incompatible avec le régime abhorré de la démocratie, l'islam modéré se convainc du contraire." "En Tunisie occidentalisée, éduquée, laïcisée, avec les femmes les plus libérées du monde arabe, nation sans autres ressources qu'un peuple doué et industriel, le réveil de l'islam, de son culte, de ses voiles et de ses prêches ne charrie, pour le moment, aucune revendication intégriste." "Même si leur discours public s'écarte

			du prône intégriste, nul ne peut prédire leur sort dans une transition acrobatique." "Contre les intégristes convaincus que la loi coranique est incompatible avec le régime abhorré de la démocratie, l'islam modéré se convainc du contraire."
Fondamentalisme			
	fondamentaliste	5	"Ne pas accepter, dans nos mosquées, les prêches fondamentalistes d'imams venus d'ailleurs." "Le Coran, chez ses fondamentalistes, refuse toujours l'essentiel de la physique et de la biologie modernes." "Ou l'islam djihadiste, en perte de vitesse mais poursuivant, ici ou là, la lutte fondamentaliste contre les Satans d'Occident ?" "Quant à l'Occident, de surcroît traumatisé par l'hérésie terroriste des fondamentalistes, il ne peut que développer sa critique ou son aversion : l'islam heurte l'essentiel de notre idéal des droits de l'Homme." "La poussée de l'islam salafiste, fondamentaliste et médiéval, gênera les Frères musulmans et les obligera au compromis avec les militaires."
Salafisme			
	salafiste	2	"La poussée de l'islam salafiste, fondamentaliste et médiéval, gênera les Frères musulmans et les obligera au compromis avec les militaires." "Sachons que Ryad aide en sous-main les salafistes."
Fascisme			
	fasciste		
Terrorisme		5	"C'est ce pactole qui lui a permis de fomenter un terrorisme de maître chanteur avant que la punition de Reagan ne lui ait limé les griffes." "Sous l'overdose d'un pouvoir absolu, il est devenu l'archétype du despote capable de toutes les extrémités : celle du crime, du terrorisme d'Etat déjà avéré et du mensonge perpétuel." "La mort de Ben Laden, icône du terrorisme islamiste, reconforte, derrière l'Amérique d'Obama qui en a bien besoin, le moral des vraies démocraties." "La préservation de l'atout pétrolier de la Libye, la nécessité de contrôler le point de passage privilégié de l'émigration africaine et d'y prévenir l'armement du terrorisme sahélien, tout plaide pour une meilleure détermination occidentale." "D'abord champion du terrorisme d'Etat, il aura pulvérisé des avions de ligne, bricolé dans le Meccano nucléaire, « arrosé » l'Afrique noire pour en devenir le « roi des rois »."
	terroriste	5	"L'assassinat de notre ambassadeur au Liban, nos 53 soldats victimes de l'attentat du « Drakkar » ont ensanglanté, sans l'interrompre, notre pérégrination dans un Orient compliqué et terroriste." "Mitterrand caressait un Kadhafi terroriste avant que, déplumé par l'Amérique, il ne vienne, sous Sarkozy, planter sa tente bédouine face à l'Elysée." "C'est encore ce pactole, le savoir-faire terroriste et la menace d'ouvrir vers l'Europe les vannes d'une immigration de misère, que Kadhafi rameute contre l'adversité intérieure et extérieure." "Quant à l'Occident, de surcroît traumatisé par l'hérésie terroriste des fondamentalistes, il ne peut que développer sa critique ou son aversion : l'islam heurte l'essentiel de notre idéal des droits de l'Homme." "Tout juste doit-on constater – c'est la bonne nouvelle – que le djihadisme antioccidental et terroriste est partout, sauf au Sahel, en spectaculaire recul."
Kamikaze			
Djihad		3	"Sans optimisme naïf, on constate que l'islamisme radical, celui du djihad et de la guerre à l'Occident, n'a pas investi les luttes sociales et nationales du Maghreb et du Machrek." "Mais si la jeunesse arabe, celle moderniste d'Internet, néglige le djihad dans son fol élan vers la liberté, il serait illusoire d'espérer l'extinction rapide du fanatisme de la terreur." "L'attentat du 11 septembre 2001 contre les tours de New York n'est plus guère exalté, dans les rues arabes, comme un exploit du djihad coranique."
	djihadisme	3	"Il faut voir, en effet, que les jeunes Arabes, artisans de leur révolution d'Internet, n'ont aucun goût pour le djihadisme et en refuseront l'activisme." "Et les Etats noirs du Sahel, où la prolifération d'armes venues de Libye peut servir le djihadisme régional d'Al-Qaeda." "Tout juste doit-on constater – c'est la bonne nouvelle – que le djihadisme antioccidental et terroriste est partout, sauf au Sahel, en spectaculaire recul."
	djihadiste	1	"Ou l'islam djihadiste, en perte de vitesse mais poursuivant, ici ou là, la lutte fondamentaliste contre les Satans d'Occident ?"

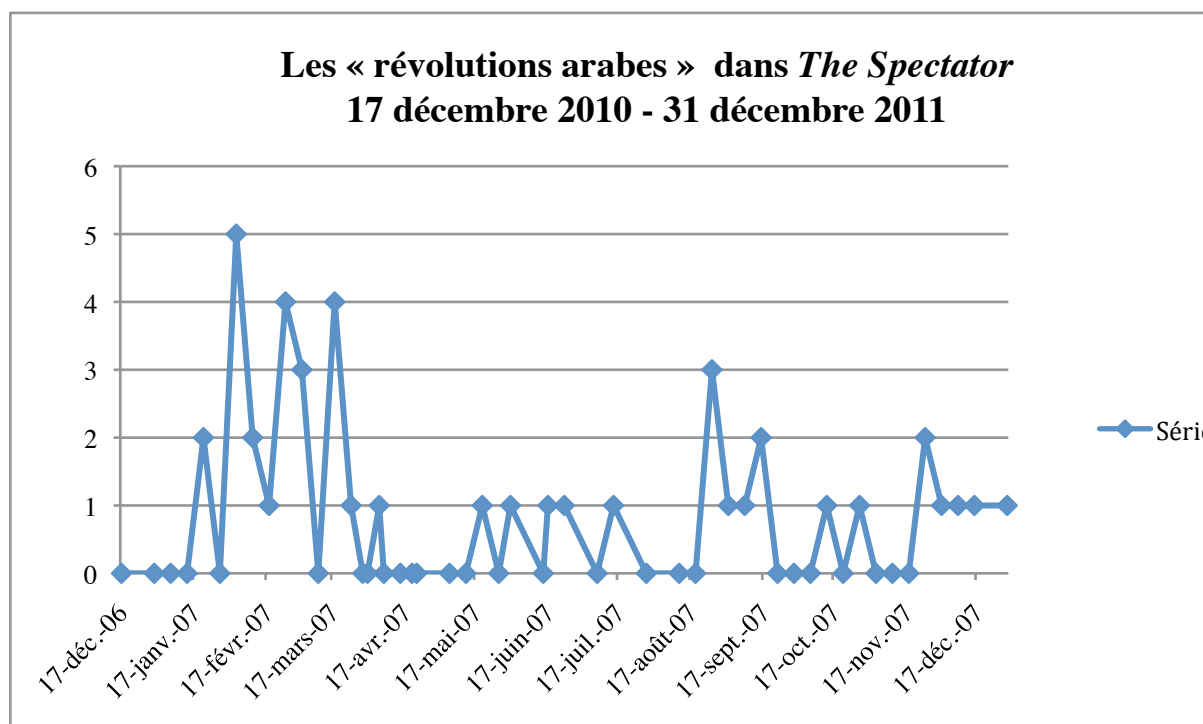
Guerre		9	"Ce (la fin de l'euro) serait le « plus grand désastre paneuropéen depuis la guerre » (Joschka Fischer)". "Et sans les affres d'une guerre civile qui a déjà fait, ici, 140 000 victimes." " Peut-être comme l'Espagne, immunisée par les horreurs de sa guerre civile, sut la ménager, jadis, à la mort du Caudillo." "Sans optimisme naïf, on constate que l'islamisme radical, celui du djihad et de la guerre à l'Occident, n'a pas investi les luttes sociales et nationales du Maghreb et du Machrek." "D'autant plus lent qu'une longue paix prive notre nation du rôle majeur des guerres dans la cohésion nationale." " Il compte, en fait, sur les horreurs annoncées d'une guerre civile pour rallier à l'ingérence un vaste élan humanitaire qui dissiperait les résistances. à réussir." "Depuis, et tandis que la guerre civile se profile, le souci de rectitude démocratique affronte d'autres démons." " Dans toute guerre, ce que l'on sait le mieux, c'est le commencement." "D'où cette demi-guerre qui interdit l'intervention au sol et qui, plus ou moins déjouée par Kadhafi, en retarde le départ."
Conflit		3	"Si nous ne parvenons pas à établir avec les forces progressistes des relations de confiance, nous verrons croître la perspective épouvantable du conflit de civilisation que nous prétendons éviter." "Comme si ses fruits allaient, un jour, conjurer la misère arabe, le fanatisme islamiste et l'épouvantable conflit israélo-palestinien." "Second risque : un attentat, un conflit, un gros incident international autour des brasiers religieux – Israël et Iran – susceptible de déverser sa houle."
Croisade		3	"Bref, à ses conquêtes passées, techniques et militaires l'Occident substitue une croisade morale." "Contre lui voici maintenant Sarkozy en boutefeux de la croisade." " Il s'agit de conjurer le spectre, toujours agité, d'une « croisade » des « Satans », grands et petits, et, dira Kadhafi, «des infidèles contre les musulmans»."
	croisés		
Frères musulmans		6	" Pour l'heure, la seule grande opposition constituée, c'est celle des Frères musulmans, tenue en lisière, éliminée par le truquage électoral." "Que sera l'élection présidentielle promise ? Et qu'y pèseront les Frères musulmans ?" "Les partis islamiques – l'Ennahda tunisienne, les Frères musulmans d'Egypte – abordent un carrefour décisif." "Est-ce que dans les élections, ici ou là retardées mais programmées, à Tunis et au Caire, les Frères musulmans se tailleront la part du lion ?" "L'Egypte verra son pouvoir disputé entre l'armée et des Frères musulmans cramponnés au conservatisme d'Al-Azhar." "La poussée de l'islam salafiste, fondamentaliste et médiéval, gênera les Frères musulmans et les obligera au compromis avec les militaires."
Orient		4	" Globalisation d'un monde où la puissance bascule de l'Occident vers l'Orient ; crise financière d'envergure ; désordre climatique d'une planète fragilisée par des masses proliférantes." "Elle (la vérité) nous crie que les cigales sont à l'ouest et les fourmis à l'orient et au sud." "La Méditerranée ne s'échauffe pas du seul soleil cher au tourisme. Son Orient rôtit au feu palestinien." "L'assassinat de notre ambassadeur au Liban, nos 53 soldats victimes de l'attentat du « Drakkar » ont ensanglanté, sans l'interrompre, notre pérégrination dans un Orient compliqué et terroriste."
Monde arabe		11	"Uniques dans l'univers arabe : sa démographie maîtrisée, sa scolarisation record, le statut de ses femmes, sa classe moyenne éduquée, laïcisée, bref, sa modernité." "En Tunisie occidentalisée, éduquée, laïcisée, avec les femmes les plus libérées du monde arabe, (...)" "Cet embrasement de dictatures, l'une après l'autre, par le cordon incendiaire de la liberté, nous l'aurons contemplé comme un feu d'artifice, comme le 14 Juillet de la rive arabe." "Et que l'univers arabe recèle à profusion mirages et sables mouvants." "Car le monde arabe voit grossir à nos portes des masses misérables et migrantes." "Tout atteste la gestation du monde arabe." "Dans la globalisation de la planète, l'univers arabe devient pour l'Europe le voisin de palier." "Mais leurs collines inspirées et, au-delà, tout l'univers arabe restent soumis à la colère divine." " Il promet que l'application de la loi coranique – la charia – ne remettra pas en question le statut des femmes tunisiennes, les plus émancipées de tout le monde arabe." "Dans l'univers arabe, les dictatures, mais aussi maints intellectuels et plusieurs courants modernistes, furent, dirait-on chez nous, « islamophobes »." [...] etc.
	arabo-musulman	9	"L'onde de choc de la révolution tunisienne déferle sur l'aire arabo-musulmane où les démocraties ne poussent pas." "D'autres concluent qu'un développement politique, propre à l'aire arabo-musulmane, doit s'établir hors du droit-de-l'homme occidental à prétention universelle." "Entre une démocratie à l'occidentale et le grand rêve arabo-musulman, la Tunisie donnera le la." "De partager l'émotion historique considérable de cette première brèche dans l'univers emmuré arabo-musulman." "Victime écartelée entre l'Occident et l'aire musulmane arabo-persique, le Liban fait, ainsi, sur ses remparts de Tyr, entrer Cassandre." "Et, du même coup, elles (les révolutions) accusent la sclérose du système arabo-musulman." "Une langue, l'arabe, et une religion, l'islam, confèrent au monde arabo-musulman, de 310 millions d'hommes, l'apparente unité d'un semblable destin." "Sa puissance spirituelle et séculière dans l'univers arabo-musulman l'investit, dans le processus qui s'ouvre, de nouvelles responsabilités politiques." "Une évidence sous-estimée : des Tunisiens modernistes découvrent, ces jours-ci, dans les urnes, combien la Tunisie, loin de Tunis, reste, dans ses tréfonds, un pays arabo-musulman."

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilisation		7	"Les puissances émergentes, venues d'autres civilisations, dénoncent dans notre prêche le paravent moral de l'outrecuidance." "Il brandit son message dans la plus rétive des civilisations." "Le vent qui s'y engouffre réveille une civilisation brillante mais éteinte et qui inflige à ses peuples le fiasco économique et moral." "Et, s'il est vrai que l'Occident n'ose plus affirmer la prééminence de sa civilisation, il peut et doit encore affirmer le droit universel des hommes à la liberté, le soutenir de son mieux." "Il fut un temps où la France coloniale prétendait conduire les peuples asservis à l'émancipation par leur accès à la « civilisation » (entendez la nôtre)." "Si nous ne parvenons pas à établir avec les forces progressistes des relations de confiance, nous verrons croître la perspective épouvantable du conflit de civilisation que nous prétendons éviter." "En réalité, cette aire de civilisation est de plus en plus divisée et complexe."
	civilisé		
Lumières			
	éclairé	2	"Des despotes plus ou moins éclairés gèrent ici des peuples écrasés de misère, là des monarchies comblées par le pétrole, voire, comme en Algérie, des pays riches à peuples pauvres." "Avec un despotisme mieux « éclairé » et une corruption mieux contenue."
Rationnel		1	"Le phénomène, certes, n'est pas nouveau, mais son extension, sa mondialisation numérique montre que l'acceptation rationnelle de la réalité heurte toujours les puissances multiples de l'irrationnel : il est partout."
	raison	4	"Idéalisme ou réalisme, Antigone ou Créon ? En l'occurrence, le pouvoir (Sarkozy) a choisi Créon et la raison d'Etat." "On rappelle avec raison comment nos naïfs droits de l'homme ont, chez nous, célébré l'éviction du chah sans voir que, sous leurs yeux, Khomeyni et ses barbus ne faisaient qu'une bouchée des gentils démocrates de la première heure..." "Cette bouffée d'exaltation respire plus l'effusion que la raison." "Le doute a ses vertus, mais l'hystérie du doute ses délires. Entre les deux, il n'est ni curseur ni garde-fous infaillibles. Sinon, peut-être, la raison."
	raisonnable	2	"Si l'on doute de leurs ambitions, le prochain G20 montrera que nos prétentions raisonnables à une meilleure régulation se verront inexorablement limitées, et d'abord par la Chine." "S'il est raisonnable de croire à l'aspiration croissante des hommes à la liberté, nul ne sait comment cet épanouissement s'accommodera, en terre d'islam, de l'idéal démocratique."
Laïcité		11	"Uniques dans l'univers arabe : sa démographie maîtrisée, sa scolarisation record, le statut de ses femmes, sa classe moyenne éduquée, laïcisée, bref, sa modernité." "Alors, nos Tunisiens, dans l'air vif de la liberté, se montreront-ils pieux mais attachés à la laïcité de l'Etat ?" "En Tunisie occidentalisée, éduquée, laïcisée, avec les femmes les plus libérées du monde arabe, (...)" "La petite Tunisie, parce que mieux éduquée, laïcisée, occidentalisée, peut espérer tailler en pionnière sa route vers l'émancipation politique." "Voudront-ils un islam à la turque, apte à composer, sous contrôle militaire, avec la laïcité de l'Etat ?" "Ils acceptent, à l'exception d'une minorité de bigots, le principe de laïcité." "Notre République a, depuis 1905, une loi de laïcité qu'ailleurs on nous envie déjà." "La laïcité fait de la neutralité de l'Etat un viatique de la République." "Un islam, en somme, tolérant la laïcité de l'Etat, comme le turc, qui, peu à peu, impose son modèle." "Car le monde entier, et quelle que soit la religion dominante, laïcise ses pouvoirs." [...] etc.
	laïque	9	"Par chance, l'islam tunisien pourra, dans les forces nouvelles, compter avec un camp laïque vigoureux." "Ou un islam plus radical, qui, sans imposer la loi divine de la charia, en retiendrait l'esprit et divers codes moraux, au grand dam des laïques..." "Pèseront les choix du sérail militaire, la dynamique laïque des nouveaux acteurs politiques, l'impatience de la misère populaire, le ressac de l'antisionisme et de la xénophobie, le remue-ménage externe des chiites et sunnites..." "Le plus cher allié de la France y fut l'Irak, laïque et pétrolier, de Saddam Hussein : (...)" "C'est le temps qui favorise entre elles les mariages, les pratiques laïques d'échanges marchands et médiatiques." "Ce printemps d'islam déconcerte les benêts : ils voudraient que le glas des dictatures fasse naître la démocratie laïque dans un chou-fleur." "Avec ses 40 %, le parti islamique, Ennahda, doit pour gouverner s'allier à l'une des deux grandes forces laïques." "Les laïques ne sont pas déterminés à se laisser tondre." "En Tunisie, le plus occidentalisé des pays du Maghreb, on voit que les courants laïques ne se prosternent pas docilement."
	laïc		
	séparation Eglise Etat		

Droit des femmes		10	"Uniques dans l'univers arabe : sa démographie maîtrisée, sa scolarisation record, le statut de ses femmes, sa classe moyenne éduquée, laïcisée, bref, sa modernité." "En Tunisie occidentalisée, éduquée, laïcisée, avec les femmes les plus libérées du monde arabe, (...)" "Ou un islam plus radical, qui, sans imposer la loi divine de la charia, en retiendrait l'esprit et divers codes moraux, au grand dam des laïques... et des femmes ?" "La jeunesse, les femmes, la technologie répandent le mimétisme vertueux de la modernité." "C'est le temps qui laisse s'imposer, par l'exemple, l'émancipation des femmes." "Il promet que l'application de la loi coranique – la charia – ne remettra pas en question le statut des femmes tunisiennes, les plus émancipées de tout le monde arabe." "Nous refusons, entre autres, d'en écarter... la moitié du genre humain, les femmes." "Il écarte l'absolutisme à la saoudienne et les pratiques les plus abjectes comme la lapidation des femmes adultères." "Conscients des vices de cet empire du religieux dans la vie publique, un Kemal Atatürk en Turquie, un Bourguiba en Tunisie, le parti Baas en Irak et en Syrie ont chassé l'islam politique, dévoilé les femmes et réformé un droit ancestral." "Lapidation des femmes adultères, comme dans le nord du Nigéria, ou simple prône de la pudeur féminine, avec ou sans voile, comme l'assurent Marocains et Tunisiens ?"
	féminisme		
Droit de l'Homme		20	"D'autres concluent qu'un développement politique, propre à l'aire arabo-musulmane, doit s'établir hors du droit-de-l'homme occidental à prétention universelle." "La révolution de Tunis affiche la fatale ambiguïté de notre politique étrangère : servir tout à la fois les droits de l'homme et les froids intérêts de la Nation." "Si le tranquille réalisme gaullien a dû composer avec le regain droits-de-l'homme, c'est que notre perception du monde a changé." "Dans le reflux des religions célestes et des espérances révolutionnaires, ce qui, chez nous, s'exalte, c'est le culte des droits de l'homme, trésor immatériel et patrimonial." "La défense des droits de l'homme y est bel et bien devenue la « religion de l'Occident contemporain » (1)." "Dans le même élan et servi, chez nous, par l'engagement humanitaire des « sans frontières », notre droit-de-l'homme s'arroge un droit puis un « devoir d'ingérence » assorti d'une Cour pénale internationale pour juger les tyrans sanguinaires, disons... les plus voyants et les plus vulnérables." "Prétendre aujourd'hui à l'universalité de droits de l'homme made in Occident serait leur reconnaître une supériorité discutable." "Les pays, plus nombreux, qui n'osent dénier de front l'universalité des droits de l'homme songent du moins à la limiter." "« Voyez, disent-ils, comme le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes écrase pour un temps les droits de l'homme comme le fit, en pleine Révolution, la Terreur de 1793. »" "De fil en aiguille, on en arrive à cette absurdité que l'Onu confie le souci droit-de-l'homme à une commission présidée... par la Libye !" [...] etc.
Démocratie		18	"L'onde de choc de la révolution tunisienne déferle sur l'aire arabo-musulmane où les démocraties ne poussent pas." "Entre une démocratie à l'occidentale et le grand rêve arabo-musulman, la Tunisie donnera le la." "Démocratie halal ?" "Et la révolution mener ou non à la démocratie." "Fadaïses ! Rien n'interdit, bien sûr, d'espérer la naissance, un jour, d'une démocratie halal. D'une démocratie licite qu'un islam à la turque accepterait de voir pousser sur des terres jusqu'ici stériles." "Les rabat-joie disent : « Un rais chassera l'autre, le régime ne change pas, la démocratie est dans le noir »" « La démocratie n'est pas dans la culture égyptienne », prédit Souleïman, homme lige de Moubarak." "Voir, dans l'insurrection libyenne, la garantie d'une démocratie prochaine relève du fantasme." "La démocratie n'est pour eux qu'un puissant répulsif." "Le plus inquiétant, c'est que nous avons plein la bouche de la démocratie." [...] etc.
	démocratique	23	"Dans ces tourments, nos nations démocratiques méritent, enfin, la vérité." "Cette révolution éclate dans la liesse démocratique et le jasmin, mais son odeur de poudre flotte sur toutes les rives." "Mais de plus avisés pressentent que l'idéal démocratique occidental menace inexorablement leur tutelle." "On constate d'abord son absence dans la rébellion démocratique." "Tout juste l'orne-t-il d'hommages convenus à l'idéal démocratique." "La Tunisie peut ainsi espérer une transition prédémocratique." "L'espérance démocratique, si illusoire soit-elle, aura traversé de ses éclairs un espace stérile." "Et dans les deux cas, comme pour contribuer à l'avènement bien hypothétique d'un avenir démocratique." "Depuis, et tandis que la guerre civile se profile, le souci de rectitude démocratique affronte d'autres démons." "Bref, de colloques en médiations ratées, on joue toujours la « comédie démocratique », mais, en coulisse, la tragédie africaine fourbit ses machettes et kalachnikovs..." [...] etc.
	démocratiquement		
	démocrate	1	"On rappelle avec raison comment nos naïfs droits de l'hommes ont, chez nous, célébré l'éviction du chah sans voir que, sous leurs yeux, Khomeïni et ses barbus ne faisaient qu'une bouchée des gentils démocrates de la première heure..."

Liberté		24	"Que le goût des libertés publiques gagnant, chez eux, l'homme de la rue ne pourra être indéfiniment contenu." "Avec deux grands stigmates : la privation des libertés publiques (...)" "Alors, nos Tunisiens, dans l'air vif de la liberté, se montreront-ils pieux mais attachés à la laïcité de l'Etat ?" "Pourant, le droit des hommes à la liberté partout progresse." "C'est nous montrer dignes des libertés conquises par nos aïeux que de saluer leur avènement chez de moins chanceux que nous." "En Tunisie, en Egypte, la révolte brise un mur et, dans son éboulis, découvre l'étroite lumière de la liberté." "Voici qu'en hurlant leur colère les foules découvrent l'usage de libertés interdites." "Et que l'alchimie de la révolte marie la soif du mieux être à celle des libertés." "Avec le fol espoir que les libertés empliront aussi les marmites..." "Cet embrasement de dictatures, l'une après l'autre, par le cordon incendiaire de la liberté, nous l'aurons contemplé comme un feu d'artifice, comme le 14 Juillet de la rive arabe."
	libre	7	"(la presse était moins libre à Tunis que dans le reste du Maghreb ou que chez les plus démunis des Etats d'Afrique noire)" "Le génocide nazi, les crimes massifs du stalinisme et de Pol Pot, les génocides africains du Rwanda, les crimes de la recomposition balkanique, et j'en passe, toutes ces irruptions du Mal collectif ont revivifié cette conviction que l'honneur – et l'intérêt – des hommes libres était de concourir à l'émancipation des opprimés." "On ne voit que trop, ces temps-ci, et jusque dans certains de nos tribunaux, la perversion de l'antiracisme enfermer le cheptel des libres-penseurs dans l'enclot électrifé de la bien-pensance." "Le cas Kadhafi les réunissait pour donner aux peuples libres la rare occasion d'agir en faveur d'un peuple opprimé." "Nous savons en Europe que nos peuples libres ne peuvent partout dans le monde servir la Liberté comme elle le mérite." "Et sa rive sud propulse, dans ses premières élections libres – Maroc, Tunisie, Egypte –, les partis islamiques." "La nouveauté, c'est que l'islam, écarté – sauf en Arabie saoudite et en Iran – de la conduite politique des peuples, reconquiert, ces jours-ci, cette autorité dans des urnes fraîchement libérées."
	Monde libre		
Egalité			
	égal (égaux)		
Modernité		9	"Vue de Sirius, notre modernité, fille des sciences et techniques, servante jadis docile du « progrès », conquérante d'une nature asservie et d'énergies domestiquées, cette fameuse modernité traverse pour nous une mauvaise passe." "Alors, voyons d'abord ceci : c'est chez nous que le capitalisme financier s'époumone et que la modernité a le bourdon." "Uniques dans l'univers arabe : sa démographie maîtrisée, sa scolarisation record, le statut de ses femmes, sa classe moyenne éduquée, laïcisée, bref, sa modernité." "La jeunesse, les femmes, la technologie répandent le mimétisme vertueux de la modernité." "Mais si la jeunesse arabe, celle moderniste d'Internet, néglige le djihad dans son fol élan vers la liberté, il serait illusoire d'espérer l'extinction rapide du fanatisme de la terreur." "Le Coran, chez ses fondamentalistes, refuse toujours l'essentiel de la physique et de la biologie modernes." "Une évidence sous-estimée : des Tunisiens modernistes découvrent, ces jours-ci, dans les urnes, combien la Tunisie, loin de Tunis, reste, dans ses tréfonds, un pays arabo-musulman." "Dans l'univers arabe, les dictatures, mais aussi maints intellectuels et plusieurs courants modernistes, furent, dirait-on chez nous, « islamophobes »."
Occident		32	"Fasse le Ciel – c'est le vœu principal – que notre Occident, ces temps-ci accablé, ne se jette pas dans l'aventure pour répondre à ses adversités." "L'Occident découronné, victime de ses hystéries dépensières, en oublie que cette mondialisation aura sauvé, mais ailleurs, plus d'un milliard d'hommes de l'absolue détresse." "Que les voiles chassés par Bourguiba refléussent et qu'on écoute Al-Jazeera autant que les radios d'Occident." "La défense des droits de l'homme y est bel et bien devenue la « religion de l'Occident contemporain » (1)." "La Déclaration d'indépendance américaine de 1776, notre Déclaration des droits de l'homme en 1789, universalisée par l'Onu en 1948, deviennent le catéchisme de la religion d'Occident." "Bref, à ses conquêtes passées, techniques et militaires l'Occident substitue une croisade morale." "Prétendre aujourd'hui à l'universalité de droits de l'homme made in Occident serait leur reconnaître une supériorité discutable." "La plate vérité, c'est que l'Occident ne tient plus seul le haut du pavé." "Victime écartelée entre l'Occident et l'aire musulmane arabo-persique, le Liban fait, ainsi, sur ses remparts de Tyr, entrer Cassandre." "La Tunisie et l'Egypte sont de ces despotismes que l'Occident préfère à l'hypothétique régression de masses islamisées." "Il exalte la valeur la plus chère de l'Occident (liberté) et nous rassure sur son universalité." "Un épouvantail pour l'Occident ! (l'islam)" [...] etc.

	occidental (aux)	15	"Mais de plus avisés pressentent que l'idéal démocratique occidental menace inexorablement leur tutelle." "D'autres concluent qu'un développement politique, propre à l'aire arabo-musulmane, doit s'établir hors du droit-de-l'hommisme occidental à prétention universelle." "Entre une démocratie à l'occidentale et le grand rêve arabo-musulman, la Tunisie donnera le la." ""En Tunisie occidentalisée, éduquée, laïcisée, (...)" "Seuls nos cabris droits de l'hommistes connaissent déjà l'avenir... Ils fustigent la réserve des pouvoirs occidentaux." ""La petite Tunisie, parce que mieux éduquée, laïcisée, occidentalisée, peut espérer tailler en pionnière sa route vers l'émancipation politique." "les nouveaux « gros bras » résistent ouvertement au « modèle occidental »." "Contre le verdict onusien et occidental, plusieurs caciques africains, élus à la va-comme-je-te-pousse, laissent percer des solidarités personnelles ou claniques, avouables ou inavouées." " Le message démocratique occidental, et son eau bénite, ne chassera pas de sitôt la furie des hommes." " Comment la borner de règles assurées alors que la moitié du monde y dénonce l'avatar postcolonial du modèle occidental ?" [...] etc.
	Ouest	1	"Elle (la vérité) nous crie que les cigales sont à l'ouest et les fourmis à l'orient et au sud."
Intégration		3	"Car l'intégration est un lent phénomène de biologie sociale dont le temps est le principal agent." "C'est le temps qui permet à la culture dominante, la Leitkultur, disent les Allemands, d'intégrer par mimétisme les populations immigrées à la population d'accueil." "Qui (le temps) laisse agir notre langue et les médias audiovisuels, agents naturels d'intégration."



(*) Echantillon *The Spectator* 2010-2011

Moore Charles, « *The Spectator's Note* », *The Spectator*, 5 février 2011
Moore Charles, « *The Spectator's Note* », *The Spectator*, 29 octobre 2011

Parris Matthew, « The Arab world deserves our pity, not our fear », *The Spectator*, 19 mars 2011

Parris Matthew, « Whose revolution is it anyway? », *The Spectator*, 25 juin 2011

Parris Matthew, « Absolute power corrupts one' dress sense absolutely », *The Spectator*, 17 septembre 2011

Taki, « High Life », *The Spectator*, 26 février 2011

Analyse discursive, *The Spectator*, 2010-2011

1. Analyse discursive des articles de Charles Moore 2 articles – 3 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam			
	Islamism		
	islamist		
	islamic		
	Islamization		
	Muslim /Moslem		
Veil			
	Headscarf		
	<i>burqa</i>		
	<i>niqab</i>		
Barbaric / rian			
	backwards		
Archaic			
	Middle Age		
	medieval		
Obscurantism			
Irrational			
	hysteria		
	insane		
	mad		
Fanatism			
	fanatic		
Fundamentalism			
	fundamentalist		
Salfism			
	salafist		
Fascism			
	fascist		
Terrorism / terror			
	terrorist		
Kamikaze			
Jihad		2	"By the way, Hasan al-Banna, its founder, begins his book On Jihad by saying that the Koran and the Sunnah of Mohammed 'summon people. . . to jihad, to warfare, to the armed forces and to all forms of land and sea fighting.'
	jihadist		
War		1	"So far as one knows, the EU has not yet fought any wars (...) but it has struck four European Medals - 'yellow and blue and Swedish-looking', she tells me."
Conflict			
Crusade			
	crusader		
Muslim brotherhood		2	"On the Today programme on Friday, the Middle East editor, Jeremy Bowen, was asked about the Muslim Brotherhood." "If there is a revolution in Egypt, you can bet that the BBC will soon be complaining that Western governments are refusing to 'engage' with the Brotherhood."
Orient			
	East		
Arab World			
	Arabo-Muslim	1	"Last week, I was airing to a sceptical Cabinet minister this column's moan (...) that the BBC is so obsessed with the Israel/ Palestine question that it ignores what is happening in the rest of the Muslim world ."

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilization			
	civilized		
Enlightenment			
	enlightened		
Rational			
	Reason / Sense		
	Reasonable		
Secularism			
	secular		
	lay		
Women's rights			
	feminism		
Human rights			
Democracy			
	democratic		
	democrat	1	"This is an accurate verdict on the Conservative leadership, though for 'Medes and Persians', read 'Liberal Democrats and European Union'."
	democratically		
Freedom		1	"He should never have introduced the Freedom of Information Act, he said, or banned hunting."
	Free		
	Free World		
Equal (ity)			
	parity		
Modernity			
	modern		
West			
	western	1	"If there is a revolution in Egypt, you can bet that the BBC will soon be complaining that Western governments are refusing to 'engage' with the Brotherhood."
	westerner	1	"One's overwhelming feeling as one watches the results of the Arab Spring is that hardly any Westerners know anything about the new politics we are dealing with."
Integration			

2. Analyse discursive des articles de Matthew Parris
3 articles – 4,5 pages

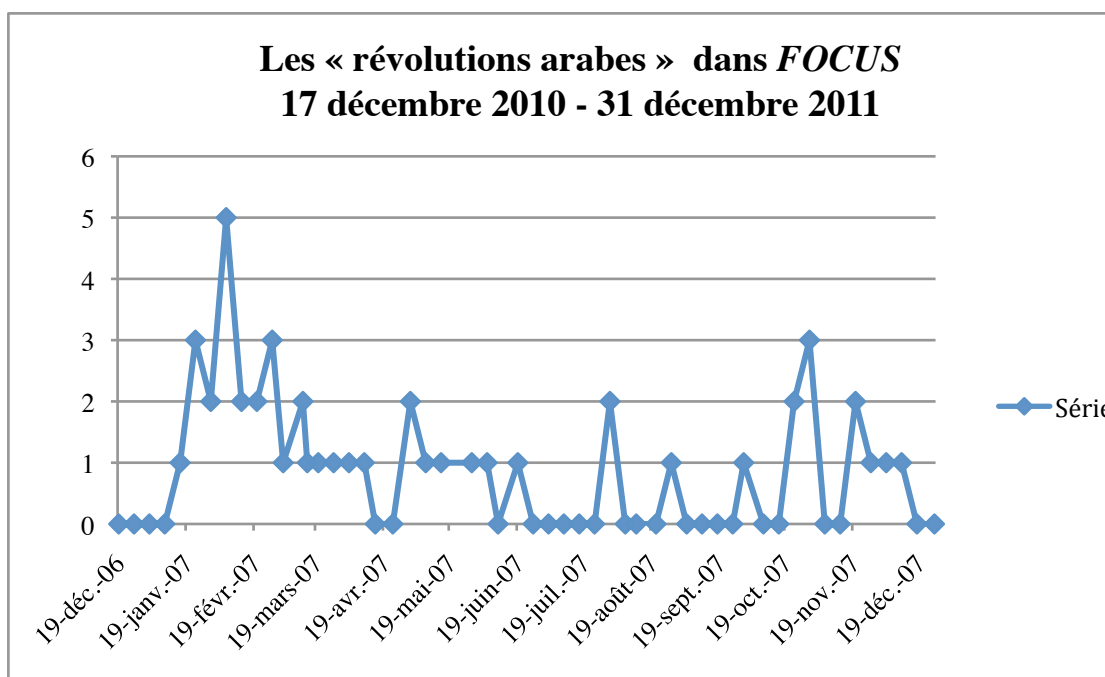
A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam		1	"I write as a senior cleric in a London mosque, Dr Usama Hasan, fights attempts to expel him on account of his public suggestion that Islam should reconcile itself with Darwinism (...)"
	Islamism		
	islamist		
	islamic		
	Islamization		
	Muslim /Moslem	1	"I realise many educated Muslims will agree with Dr Hasan; and Christianity has its reactionaries and nutters too."
Veil			
	Headscarf		
	burqa		
	niqab		
Barbaric / rian			
	backwards		
Archaic			
	Middle Age		
	medieval	1	"On closer inspection the Arab League turns out to be a collection of despots, crackpots, tinpots, oligarchs, police states and medieval-style monarchies."
Obscurantism			
Irrational			
	hysteria		
	insane		
	mad	1	"was the Colonel's fancy dress an indication of the madness of one peculiar individual, or a more general example of the way power and uncritical admiration can corrupt anyone?"
Fanatism			
	fanatic		
Fundamentalism			
	fundamentalist		
Salfism			
	salafist		
Fascism			
	fascist		
Terrorism / terror			
	terrorist		
Kamikaze			
Jihad			
	jihadist		
War		1	"Once we put war reporting at the centre of news and commentary, it displaces inquiry into the psychology of the participants."
Conflict		2	"In the claimed Arab Spring this year, therefore, the ebb and flow of conflict is at the centre of media reports." "And of course the ebb and flow of conflict matters, urgently."
Crusade			
	crusader		
Muslim brotherhood			
Orient			
	East		
Arab World		6	"The Arab world deserves our pity, not our fear" "The Spectator of March 2030 will wonder how the immense, mature, formidable, intelligent, capable, rational western society of 2011 got itself into such a tizz about the Arab world." "The moment any attempt was made to reach consensus on a practical plan for Libya by the politicians of the rest of the Arab world (...)" "But how are the Arab nations to advance, to hold their own in a science-based and technology-driven world, (...) if the paradigm of wisdom and enlightenment held out to their younger generation is the witchhunting of science?" "I'm not afraid of the Arab world." "In the Arab world this summer I want to hear about Cairo Kid, Tunis Teen-Rebel, Benghazi Boy, Syrian Student, Damascus Dreamer, Aleppo Aspirational and Homs Hopeful."
	Arabo-Muslim		

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilization			
	civilized		
Enlightenment		1	"But how are the Arab nations to advance, to hold their own in a science-based and technology-driven world, (...)if the paradigm of wisdom and enlightenment held out to their younger generation is the witchhunting of science?"
	enlightened		
Rational		2	"The Spectator of March 2030 will wonder how the immense, mature, formidable, intelligent, capable, rational western society of 2011 got itself into such a tizz about the Arab world." "No doubt Gaddafi always had a penchant for dressing up, but this hardly distinguishes him from millions of perfectly rational people."
	Reason / Sense	1	"Even the valiant Dr Hasan has been forced - and has agreed - to make a public retraction of his perfectly common-sense statement."
	Reasonable	1	"His was a private academy, and most of his class were more or less privileged kids, with not unreasonable aspirations for adult life in Syria or abroad."
Secularism			
	secular		
	lay		
Women's rights			
	feminism		
Human rights			
Democracy		2	"This year's sensation, the so-called Arab Spring, the flames of liberty and democracy flickering across North Africa and the Middle East (...)" "True, my friend spoke more of honour, shame and heroism than of democracy (...)"
	democratic	1	"The statesman speaking for the League last weekend was its current chief, the Omani foreign minister - fresh from popular demonstrations against his own undemocratic government. Bahrain is looking dodgy again."
	democrat	2	"(...) in today's Arab Spring reportage, the 'forces loyal to the regime' and the democrats/revolutionaries/reformists/protestors." "In Iran (where he has also spent time) being a democrat a badge of being middle-class and educated."
	democratically		
Freedom			
	Free		
	Free World		
Equal (ity)			
	parity		
Modernity			
	modern	2	"Why do thoughtful, modern people in this culture seem cowed, supine, apologetic in the face of what appears to be mainstream opinion in their world?" "It is no criticism of our redoubtable corps of foreign correspondents to remark that once an arena goes (in the modern military jargon) 'kinetic', sociology goes out of the window."
West		1	"and what I've written here could have appeared, and has, in 1,000 right-wing columns, musings and blogs across the West."
	western	3	"The Spectator of March 2030 will wonder how the immense, mature, formidable, intelligent, capable, rational western society of 2011 got itself into such a tizz about the Arab world." "I believe the evidence points in a diametrically opposed direction to the conclusion that so much of the western right favours." "(...) the slow attrition of our own economic competitiveness, upon which, in the end, the entire western ascendancy, and the ascendancy of our values and ideas, depends. »
	westerner		
Integration			

3. Analyse de la chronique « High Life » de Taki
1 article – 1,5 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam			
	Islamism		
	islamist		
	islamic		
	Islamization		
	Muslim /Moslem		
Veil			
	Headscarf		
	<i>burqa</i>		
	<i>niqab</i>		
Barbaric / rian			
	backwards		
Archaic			
	Middle Age		
	medieval		
Obscurantism			
Irrational			
	hysteria		
	insane		
	mad	3	"Washington, needless to say, is always two steps behind. When Ronald Reagan sent a cruise missile as a birthday greeting to the mad dog (Kaddhafi) back in '86, he missed the bum." "Soon after, the mad dog arrested two innocent Swiss working in Libya, accused them of spying and had the Swiss president getting down on his knees and greasing up to him." "(...) ship in as many weapons as we can plus some stealth air cover, and prepare some plaques to be placed on the palm trees from which the mad dogs of the Gaddafi family are hanged."
Fanatism			
	fanatic		
Fundamentalism			
	fundamentalist		
Salfism			
	salafist		
Fascism			
	fascist		
Terrorism / terror			
	terrorist		
Kamikaze			
Jihad			
	jihadist		
War			
Conflict			
Crusade			
	crusader		
Muslim brotherhood			
Orient			
	East		
Arab World			
	Arabo-Muslim		

A.Chainé d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilization			
	civilized		
Enlightenment			
	enlightened		
Rational			
	Reason / Sense		
	Reasonable		
Secularism			
	secular		
	lay		
Women's rights			
	feminism		
Human rights			
Democracy		3	"It will also mean that Israel will have to do without the bragging rights of being the only democracy in the Middle East." "Mind you, it's a funny democracy that holds more than a million people in an outdoor concentration camp in Gaza because the Gazans chose the Hamas party in a democratic election." "Democracy is hard to impose on people who are tribal and have never trusted the state."
	democratic	1	"Mind you, it's a funny democracy that holds more than a million people in an outdoor concentration camp in Gaza because the Gazans chose the Hamas party in a democratic election."
	democrat		
	democratically		
Freedom			
	Free		
	Free World		
Equal (ity)		1	"A partnership of equals is beyond the old boy."
	parity		
Modernity			
	modern		
West		2	"Gaddafi, with his dyed hair and Prisoner of Zenda uniforms, covered in medals despite the fact he's never been in the line of fire, has gauged the West correctly." "Not to mention the occupied West Bank."
	western	2	"(...) especially Hannibal Gaddafi, an expert in imprisoning and torturing helpless servants and beating up women in posh Western hotels." "What is depressing is the diplomatic language used by various Western governments when dealing with such monsters."
	westerner		



(*) Echantillon *FOCUS* 2010-2011

Gruber Peter, Inarbi Pinhas, Eberhardt Wolfram, « POLITIK. Chaostage in Kairo », *FOCUS*, 31 janvier 2011

Gruber Peter, « Obamas ägyptisches Dilemma », *FOCUS*, 7 février 2011

Gruber Peter, « Ägypten-Umsturz. Mächtigster Mann der Welt im Blindflug », *FOCUS*, 14 février 2011

Gruber Peter, Ackeren Margherethe (van), Hoffmann Anna Claudia, Moritz HJ, Roßler H, Schweighöfer K, « POLITIK. Zieht der Westen in den Kampf? », *FOCUS*, 14 mars 2011

Gruber Peter, « Zaudernde Supermacht. Barack Obamas libysches Dilemma », *FOCUS*, 16 mars 2011

Gruber Peter, « Libyen-Krise. Die Krux mit der Obama-Doktrin », *FOCUS*, 21 mars 2011

Gruber Peter, « PROFILE. Der Despot, der mich liebte », *FOCUS*, 31 octobre 2011

Hufelschulte Joseph, Krischer M, Scheuer T, Sturm Christian, Treser T, « Der Irre von Tripolis | Dem Diktator stets zu Diensten », *FOCUS*, 28 février 2011

Hufelschulte Joseph, Gude Hubert, « FOCUSSIERT. Kanzler Kohl '008' ins Tripoli », *FOCUS*, 11 avril 2011

Hufelschulte Joseph, Kallinger Eva Maria, « FOCUSSIERT. Agenten prüfen Gaddafi-TV », *FOCUS*, 16 mai 2011

Hufelschulte Joseph, « REPORT. Berlin in der Gaddafi-Falle », *FOCUS*, 1 août 2011

Hufelschulte Joseph, Dometeit Gudrun, « Von Diktatur ins Chaos : Wer hat Gaddafi Waffen ? », *FOCUS*, 29 août 2011

Weber-Lamberdière Manfred, « Facebook-Revolution in Tunesien », *FOCUS*, 17 janvier 2011

Weber-Lamberdière Manfred, « Blick aus dem goldenen Käfig », *FOCUS*, 24 janvier 2011

Weber-Lamberdière Manfred, Matting Matthias, « Die Netz-Revolution | Getwitterter Aufstand », *FOCUS*, 24 janvier 2011

Weber-Lamberdière Manfred, « Ferien mit »Air Dictature« », *FOCUS*, 14 février 2011

Weber-Lamberdière Manfred, « Sturm auf Europa | Jugend auf dem Sprung », *FOCUS*, 21 février 2011

Weber-Lamberdière Manfred, « GLOBUS. Präsident Sarkozy setzt den Joker ein », *FOCUS*, 5 mars 2011

Weber-Lamberdière Manfred, Gerlach Julia, « POLITIK. Die Schatten von Bengasi », *FOCUS*, 28 mars 2011

Weber-Lamberdière Manfred, « Libyen : die Rebellen rüsten auf », *FOCUS*, 4 avril 2011

Weber-Lamberdière Manfred, « GLOBUS. Neue Strategie für Libyen : die Zukunft doch mit Gaddafi ? », *FOCUS*, 1 août 2011

Weber-Lamberdière Manfred, « Leila ist die Saudis leid », *FOCUS*, 1 octobre 2011

Weber-Lamberdière Manfred, « REPORT. Revolution von ganz oben », *FOCUS*, 21 novembre 2011

Weber-Lamberdière Manfred, « REPORT. Kampf um Syrien », *FOCUS*, 5 décembre 2011

Analyse discursive, *Focus*, 2010-2011

1. Analyse discursive des articles de Josef Hufelschulte 5 articles – 5,5 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam	islamisme		
	islamiste		
	islamique		
	islamisation		
	musulman		
Voile	foulard		
	burqa		
	niqab		
Barbare			
Archaïque	Moyen-Âge		
	médiéval		
Obscurantisme			
Irrationnel	hystérique		
	fou	1	"« Le fou de Tripoli Toujours au service du dictateur »"
Fanatisme	fanatique		
Intégrisme	intégriste		
Fondamentalisme	fondamentaliste		
	salafiste		
Salafisme	salafiste		
Fascisme	fasciste		
Terrorisme		2	"A peine le grand leader en costume de bédouin avait-il renoncé au terrorisme, que les acheteurs et vendeurs se tenaient déjà devant sa tente serpent." "Le Néron de Tripoli était le général du terrorisme (...)"
	terroriste	4	"La République fédérale a souffert à la fin des années 70, les attaques les plus dures de la Fraction Armée Rouge terroriste." "(...) la force d'élite GSG 9 sous leur chef charismatique Ulrich Wegener, s'est transformée en mythe international – et l'expertise anti-terroriste allemande en succès commercial." "Kadhafi a été accusé d'être un terroriste d'Etat (...)" "(...) au moins 120 gardes et deux douzaines d'officiers de renseignement auraient été formés à l'art de la lutte anti-terroriste dans des casernes militaires à Tripoli." "Un cadeau spécial pour les terroristes serait probablement les roquettes ultra-modernes de Milan (...)"
Kamikaze		1	"Deux ans plus tard un kamikaze a détourné un Boeing 747 et s'est crashé sur la ville écossaise de Lockerbie."
Djihad	djihadisme		
	djihadiste		
Guerre		2	"Ce type de désinformation visuelle a souvent été pratiqué pendant la guerre froide." "« Comment peut-on», a déclaré son avocat Dirk Breithaupt, «forcer toute une famille à quitter le pays pendant une guerre civile?»."
Conflit			
Croisade	croisés		
Frères musulmans			
Orient			
Monde arabe	arabo-musulman		
B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilisation	civilisé		

Lumières			
	éclairé		
Rationnel			
	raison		
	raisonnable		
Laïcité			
	laïque		
	laïc		
	séparation Eglise Etat		
Droit des femmes			
	féminisme		
Droit de l'homme			
Démocratie			
	démocratique	1	"Concernant « les débats théoriques sur la démocratie», a déclaré le politicien SPD Thomas Oppermann, on ne peut que mettre en garde."
	démocratiquement		
	démocrate		
Liberté			
	libre		
	Monde libre		
Egalité			
	égal (égaux)		
Modernité		2	"Un cadeau spécial pour les terroristes serait probablement les roquettes ultra-modernes de Milan (...)" "Depuis 2007, le colonel Kadhafi a tenté de moderniser son arsenal de missiles."
Occident			
	occidental (aux)		
	Ouest		
Intégration			

2. Analyse discursive des articles de Manfred Weber-Lamberdière

12 articles – 8,5 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam			
	islamisme		
	islamiste	4	"Alors que les vainqueurs en Libye veulent instaurer la charia, et que les islamistes sont arrivés au pouvoir après la première élection libre en Tunisie, le monde se tourne vers le Maroc, comme un laboratoire." "L'élection du 25 novembre pourrait signifier pour le monarque, qu'il devrait se plier au parti islamiste modéré, Justice et Développement (PJD), (...)" "Le Parti Justice et Développement (PJD), parti favori, islamiste caché, est modérément islamiste (...)"
	islamique		
	islamisation		
	musulman	1	"A la tête du conseil des rebelles se trouve Mustafa Abdul Jalil. Il est considéré comme un technocrate peu charismatique et un musulman pieux."
Voile		2	"Mme Leila refuse de porter le voile prescrit en Arabie Saoudite." "Le Parti Justice et Développement (PJD), parti favori, islamiste caché, est modérément islamiste: contre la charia et le voile forcé, mais anti-occidentale et nationaliste."
	foulard		
	<i>burqa</i>		
	<i>niqab</i>		
Barbare			
Archaïque			
	Moyen-Âge médiéval		
Obscurantisme			
Irrationnel			
	hystérique		
	fou		
Fanatisme			
	fanatique		
Intégrisme			
	intégriste		
Fondamentalisme			
	fondamentaliste		
Salafisme			
	salafiste		
Fascisme			
	fasciste		
Terrorisme			
	terroriste	2	"(...) Kadhafi : Celui-ci avait personnellement ordonné l'attaque terroriste de Lockerbie, en Ecosse, en 1988." "Mais seuls, l'OTAN et les britanniques ont peur qu'un tel équipement militaire tombe entre les mains de terroristes."
Kamikaze			
Djihad			
	djihadisme		
	djihadiste		
Guerre		11	"Mais la révolution est avant tout une guerre des jeunes contre le détesté Ben Ali, (...)" "Une guerre de la jeunesse" "C'est un gouvernement qui promet la paix, la liberté et la démocratie, et organise une guerre." "Un rendez-vous avec les émissaires du nouveau gouvernement de transition en guerre s'organise enfin au «Café de la Paix» à Paris." "Angela Merkel, alors dans l'opposition, a voulu participer à la guerre d'Irak, beaucoup plus discutable." "La guerre contre les troupes de Kadhafi est hors de contrôle." "L'équipement de l'armée rebelle provient principalement des armes précédemment confisquées dans le tumulte de la guerre (...)" "(...) ils se précipitent dans la guerre civile dans la poussière du désert." "Le président Nicolas Sarkozy cherche sans doute une solution politique car il ne peut pas se permettre une longue guerre avant l'élection présidentielle de 2012." "Ou à la libyenne, qui a déclenché une guerre civile sanglante ?" [...] etc.
Conflit		3	"Qui sont ces gens qui gouvernent la «Libye libre» et supplient une alliance de la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis dans un conflit à l'issue incertaine?" "Pour éviter cela, les Français ont envoyé au début du conflit des instructeurs pour l'armée rebelle amateur." "Ce qui était faisable par les services secrets, les français l'ont déjà apporté dans la première semaine du conflit (...)"
Croisade			

	croisés		
Frères musulmans			
Orient			
Monde arabe		3	"« Le monde entier connaît la Tunisie souriante, le soi-disant modèle du monde arabe », a déclaré Ahmed, (...) "Il faut redorer l'image ternie de la France dans le monde arabe (...) " « Nous ne comprenons pas cette morale. La réputation de l'Allemagne a énormément souffert dans le monde arabe » (Ali Zeidan, diplomate sous Kadhafi, vivant maintenant à Munich)."
	arabo-musulman		

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilisation			
	civilisé		
Lumières		1	"Les Lumières n'ont pas provoqué la chute des régimes d'Europe de l'Est, mais une politique économique désastreuse."
	éclairé		
Rationnel			
	raison		
	raisonnable		
Laïcité			
	laïque		
	laïc		
	séparation Eglise Etat		
Droit des femmes		1	"En solitaire, Mohammed a aussi réformé le droit de la famille, qui garantit aux femmes presque l'égalité, et qui va beaucoup trop loin selon nombre de ses sujets."
	féminisme		
Droit de l'homme		1	"L'organisation des droits de l'Homme, Human Rights Watch, confirme qu'il avait combattu l'an dernier des arrestations arbitraires."
Démocratie		6	"L'internet permet-il la liberté et de la démocratie – ou le tyran aurait-il un nouveau moyen d'oppression dans la main?" "C'est un gouvernement qui promet la paix, la liberté et la démocratie (...)" "Le Conseil national de transition veut transformer la Libye en une démocratie, assure Zeidan." "À l'appel de la démocratie, il répond par plus de démocratie." " En France, il a fallu plus de 100 ans après la Révolution, pour élaborer la démocratie actuelle."
	démocratique	3	"Maintenant, le Premier ministre Mohamed Ghannouchi, un fidèle de Ben Ali, veut lancer le processus démocratique." " « Nous voulons jeter les bases d'une monarchie constitutionnelle, démocratique, parlementaire et sociale », a promis le Roi aux Marocains." "(...) le monde n'a guère de témoignages de la répression sanglante du récent soulèvement démocratique."
	démocratiquement		
	démocrate		
Liberté		5	"L'internet permet-il la liberté et de la démocratie – ou le tyran aurait-il un nouveau moyen d'oppression dans la main?" " « À quoi me sert la nouvelle liberté ? ». Il veut sortir de ce pays qui ne semble pas avoir besoin de l'ingénieur de formation qu'il est." "C'est un gouvernement qui promet la paix, la liberté et la démocratie (...)" "L'homme de 77 ans, est un petit-fils de combattant de la liberté et petit-neveu du dernier roi de Senussi." "Cependant, le docteur en droit ose depuis plus d'une décennie le grand écart entre la monarchie de 350 ans et le désir globalisé des sujets pour la liberté."
	libre	3	"Qui sont ces gens qui gouvernent la «Libye libre » (...)" "L'objectif reste un pays uni et libre." « Alors que les vainqueurs en Libye veulent instaurer la charia, et que les islamistes sont arrivés au pouvoir après la première élection libre en Tunisie, le monde se tourne vers le Maroc, comme un laboratoire."
	Monde libre		
Egalité		1	" En solitaire, Mohammed a aussi réformé le droit de la famille, qui garantit aux femmes presque l'égalité, et qui va beaucoup trop loin selon nombre de ses sujets."
	égal (égaux)		
Modernité		1	"L'homme de 48 ans n'a jamais eu peur du contact avec le monde moderne."
Occident		2	"Pour qui les pilotes se battent-ils dans les avions de combat de l'Occident?" "Jibril est considéré comme le précurseur de la séduction de Kadhafi auprès de l'Occident (...)" "Comme l'Occident hésite, les rebelles gèrent eux-mêmes (...)"
	occidental (aux)	2	"(...) contre la charia et le voile forcé, mais anti-occidentale et nationaliste." "Ses images sont parmi les premiers documents visuels d'un observateur occidental indépendant."
	Ouest		
Intégration			

3. Analyse discursive des articles de Peter Gruber

7 articles – 8 pages

A. Chaîne d'équivalence « négative »		Occurrences	Contexte
Islam		1	"Avec la ligne «L'islam est la solution», seuls les Frères musulmans s'étaient opposés auparavant à Moubarak."
	islamisme	2	"Pendant des décennies, Hosni Moubarak est resté au pouvoir, il a pu assurer au monde, de façon crédible, qu'il agissait comme un rempart contre l'islamisme radical et qu'il soutenait Israël comme un partenaire pour la paix dans la région." "(...) il (Moubarak) a dû jouer au chat et à la souris avec les puissants Frères musulmans, noyau de l'islamisme au Moyen-Orient."
	islamiste	3	"Les images de milliers d'islamistes jetés en prison par Moubarak qui tendaient des corans à travers les barreaux pour protester sont inoubliables." "La crainte sous-jacente est que ce ne sont pas les modérés initiateurs de la révolution qui arriveraient au pouvoir après la chute du président, mais les islamistes." "Les experts du renseignement américains comparent ce développement avec la révolution iranienne en 1979, lorsque les islamistes purs et durs ont pris le pouvoir par surprise."
	islamique		
	islamisation		
	musulman		
Voile		1	"Parce que ce ne sont guères des radicaux qui protestent sur les places du pays, mais des citoyens mécontents – universitaires, chômeurs, vieille gauche, politiciens libéraux, femmes au foyer voilées – qui ne font qu'un (...)"
	foulard		
	burqa		
	niqab		
Barbare			
Archaïque			
	Moyen-Âge médiéval		
Obscurantisme			
Irrationnel			
	hystérique		
	fou	1	"Son impression de Kadhafi (Condoleezza Rice): « Fou, mais au moins pas vulgaire »."
Fanatisme			
	fanatique	1	"Comme un fanatique de sécurité assumé, il (Moubarak) a gouverné pendant 30 ans le pays en état d'urgence."
Intégrisme			
	intégriste		
Fondamentalisme			
	fondamentaliste		
Salafisme			
	salafiste		
Fascisme			
	fasciste		
Terrorisme			
	terroriste	2	"Un Egyptien battu montre ses mains sanglantes devant les caméras, place Tahrir, et crié ceci: «Voici, mon sang – les policiers sont les terroristes »." "Alors qu'il (Moubarak) éradiquait brutalement les organisations terroristes domestiques Dschama al-Islamiya et le Djihad (...)"
Kamikaze			
Djihad		1	"Alors qu'il (Moubarak) éradiquait brutalement les organisations terroristes domestiques Dschama al-Islamiya et le Djihad (...)"
	djihadisme		
	djihadiste		
Guerre		8	"Moubarak combat donc une guerre sur deux fronts." «Le droit international ne connaît pas de possibilité d'intervention dans les situations de guerre civile », explique l'expert en droit international, Reinhard Merkel." "Le président américain Barack Obama appelle de plus en plus fort à la démission de Kadhafi, mais en même temps ne veut pas risquer une nouvelle guerre." "Tout d'abord, les États-Unis sont déjà impliqués dans deux guerres en Irak et en Afghanistan." "Alors pourquoi risquer une nouvelle guerre?" "Déclarer une opération militaire réussie sans vaincre l'ennemi réel, rappelle en quelque sorte la première guerre d'Irak en 1991." "Alors maintenant, c'est à nouveau la guerre." "C'est avec elle, que le président américain est entré dans sa première guerre ce week-end (...)"

Conflit		4	"Parmi les Etats occidentaux, personne ne semble désireux de se plonger dans un vaste conflit." "Mais dans la résolution du conflit, l'Occident voudrait embarquer la Ligue arabe et l'Union africaine dans le bateau (...)" "Donc, le conflit libyen ne fait qu'escalader depuis deux semaines." "Cela ne signifie donc pas que les Etats-Unis devraient intervenir directement dans le conflit (...)"
Croisade			
	croisés		
Frères musulmans		5	"(...) seuls les Frères musulmans s'étaient opposés auparavant à Moubarak." " (...) il a dû jouer au chat et à la souris avec les puissants Frères musulmans (...)" "Les Frères musulmans égyptiens parlent déjà dans leurs communiqués, d'une révolution qui réussit naturellement «pacifiquement»." "Alors qu'il fait arrêter par précaution les Frères musulmans, il tente simultanément d'empêcher la communication de la jeunesse rebelle en coupant Internet." "Même les Frères musulmans doivent être impliqués" "Parmi « toutes les voix » le président compte aussi les groupes religieux comme les Frères musulmans."
Orient			
Monde arabe			
	arabo-musulman		

B. Chaîne d'équivalence « positive »		Occurrences	Contexte
Civilisation			
	civilisé		
Lumières			
	éclairé		
Rationnel			
	raison		
	raisonnable	1	"« Nous ne devons rien entreprendre que nous ne pourrions mener à une fin raisonnable », met en garde la chancelière Angela Merkel."
Laïcité			
	laïque	1	"Les jours précédant le porte-parole d'Obama, Robert Gibbs, avait affirmé: «Il est clair que l'extension de la représentation démocratique doit aussi inclure des acteurs non laïques importants de sorte que l'Egypte ait une chance d'être un partenaire stable et fiable au Moyen-Orient»."
	laïc		
	séparation Eglise Etat		
Droit des femmes			
	féminisme		
Droit de l'homme			
Démocratie		4	"« Et nous sommes prêts à aider la transition vers une démocratie crédible – si on nous le demande » (Obama)" "« Une démocratie crédible ». Elle reste la seule exigence d'Obama aux Egyptiens en ce jour de grande joie au Caire." "Et il insiste aussi sur le fait que ça ne doit pas nécessairement être une démocratie à l'américaine." "L'UE apporte un soutien généreux pour une transition vers la démocratie."
	démocratique	1	"R. Gibbs «Il est clair que l'extension de la représentation démocratique doit aussi inclure des acteurs non laïques importants de sorte que l'Egypte ait une chance d'être un partenaire stable et fiable au Moyen-Orient»."
	démocratiquement		
	démocrate	4	"Son parti tout puissant (Moubarak), National Démocrate, a introduit la corruption dans le pays." "(...) au Congrès américain, c'est ce que les démocrates et les républicains ont préconisé." " L'ancien candidat démocrate à la présidentielle, John Kerry, aujourd'hui président de la commission des affaires étrangères au Sénat, veut arrêter les frappes aériennes de Kadhafi (...)" "L'ami de parti démocrate d'Obama, Marc Ginsberg, ancien ambassadeur américain au Maroc, y voit même la responsabilité personnelle du président."
Liberté			
	libre	1	"Le centre politique d'Al-Ahram suppose qu'ils pourraient obtenir la jusqu'à 30 pour cent des voix avec des élections libres."
	Monde libre		
Egalité			
	égal (égaux)		
Modernité			
Occident		2	"« POLITIQUE. L'Occident se lance-t-il dans la lutte ? »" "Mais dans la résolution du conflit, l'Occident voudrait embarquer la Ligue arabe et l'Union africaine dans le bateau (...)"
	occidental (aux)	2	"On appelle aussi les membres du parti, même les 'chats gras' », explique un diplomate occidental, à propos du système qui alimente le ressentiment des dirigeants." "Parmi les Etats occidentaux, personne ne semble désireux de se

			plonger dans un vaste conflit."
	Ouest		
Intégration			

4. Rapport Gérin, relatif au port du voile intégral sur le territoire national n°2262, 26 janvier 2010

Co-produit par André Gérin, député maire communiste, Président de la mission, et Eric Raoult, député UMP, rapporteur de la mission, ce rapport fut enregistré le 26 janvier 2010 à l'Assemblée nationale après six mois d'enquête sur la pratique du port du voile intégral en France. Il plaide pour une résolution parlementaire suivie d'une interdiction de "dissimuler son visage" dans les services publics, transports compris, mais pas dans la rue. Il est élaboré à partir de 207 auditions et tables rondes effectuées auprès :

- d'une part, d'associations de défense des droits des femmes, de l'association des maires de France, d'associations laïques, de l'association Ville et banlieue de France, de la Ligue des droits de l'Homme, du Conseil français du culte musulman, du Collectif des féministes pour l'égalité, d'obédiences maçonniques, de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), de membres de la Cour de cassation ;

- d'autre part, lors de déplacements à Lille, Lyon, Marseille, Bruxelles et en Ile de France, des responsables religieux, associatifs, des élus et représentants d'élus, des représentants des services publics, des membres de conseils régionaux, des membres de centres sociaux et des préfets.

N° 2262

—
ASSEMBLÉE NATIONALE

CONSTITUTION DU 4 OCTOBRE 1958

TREIZIÈME LÉGISLATURE

Enregistré à la Présidence de l'Assemblée nationale le 26 janvier 2010.

RAPPORT D'INFORMATION

FAIT

en application de l'article 145 du Règlement

AU NOM DE LA MISSION D'INFORMATION SUR LA PRATIQUE DU PORT DU VOILE INTÉGRAL SUR LE
TERRITOIRE NATIONAL (1)

Président

M. André GERIN,

Rapporteur

M. Éric RAOULT,

Députés.

—

La mission d'information est composée de :

M. André Gerin, président ; Mme Arlette Grosskost, Mme Danièle Hoffman-Rispal, M. Georges Mothron, M. Nicolas Perruchot, vice-présidents ; M. Christian Bataille, M. Éric Diard, M. Christophe Guilloteau, Mme Françoise Hostalier,

secrétaires ; M. Éric Raoult, rapporteur ; M. Yves Albarello, Mme Nicole Ameline, M. François Baroin, M. Patrick Beaudouin, M. Gilles Bourdouloux, M. Pierre Cardo, Mme Pascale Crozon, M. Pierre Forgues, M. Jean-Paul Garraud, M. Jean Glavany, M. Michel Lefait, Mme Colette Le Moal, M. Lionnel Luca, Mme Jeanny Marc, Mme Martine Martinel, Mme Sandrine Mazetier, M. Jacques Myard, Mme George Pau-Langevin, Mme Bérengère Poletti, M. Jacques Remiller, Mme Chantal Robin-Rodrigo, M. François de Rugy

AVANT-PROPOS DE M. ANDRÉ GERIN, PRÉSIDENT DE LA MISSION D'INFORMATION 13

AVANT-PROPOS DE M. ÉRIC RAOULT, RAPPORTEUR DE LA MISSION D'INFORMATION 15

INTRODUCTION 19

PREMIÈRE PARTIE : DES PRATIQUES RADICALES, ENTRE ARCHAÏSME CULTUREL ET PROSÉLYTISME INTÉGRISTE 25

I.– UNE ORIGINE ANCIENNE, UN DÉVELOPPEMENT RÉCENT, UNE PRESCRIPTION NON ISLAMIQUE 25

A. UNE PRATIQUE ANTÉRIEURE À L'ISLAM ET IMPORTÉE DES SOCIÉTÉS DU MOYEN-ORIENT 25

B. UNE PRATIQUE TRÈS LARGEMENT CONSIDÉRÉE COMME NE PRÉSENTANT PAS LE CARACTÈRE D'UNE PRESCRIPTION OBLIGATOIRE 36

II.– LE SIGNE DÉVOYÉ D'UNE QUÊTE D'IDENTITÉ ET L'ÉTENDARD DE MOUVEMENTS COMMUNAUTARISTES ET RADICAUX 41

A. DES CHEMINEMENTS PERSONNELS ENTRE SERVITUDE VOLONTAIRE, LIBERTÉS ALIÉNÉES ET SITUATIONS DE CONTRAINTES 42

B. LE FRUIT D'UN ENFERMEMENT COMMUNAUTARISTE ET L'ÉTENDARD D'UN MOUVEMENT INTÉGRISTE : LE SALAFISME 52

III.– UN VÉRITABLE DÉFI PAR-DELÀ LE CONTRASTE DES SITUATIONS NATIONALES 67

A. UN PHÉNOMÈNE LARGEMENT INEXISTANT DANS LES PAYS D'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE 67

B. DES SOCIÉTÉS HEURTÉES PAR CE PHÉNOMÈNE 71

C. DES SOCIÉTÉS SE SENTANT MISES EN CAUSE DANS LEUR IDENTITÉ ET DANS LEURS LIBERTÉS 73

D. DES PAYS CONFRONTÉS À DES SURENCHÈRES COMMUNAUTARISTES 81

DEUXIÈME PARTIE — UNE PRATIQUE AUX ANTIPODES DES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE 87

I.– LE PRINCIPE DE LAÏCITÉ EN LISIÈRE DU DÉBAT 87

A. RETOUR SUR LE PRINCIPE DE LAÏCITÉ 88

B. LE PORT DU FOULARD ISLAMIQUE ET DU VOILE INTÉGRAL RENVOIENT À DES PROBLÉMATIQUES DISTINCTES 90

II.– LA NÉGATION DE LA LIBERTÉ 95

A. LA LIBERTÉ DE SE VÊTIR EN QUESTION 95

B. LES CONTRAINTES SUR LES MINEURES SONT PARTICULIÈREMENT INTOLÉRABLES 99

C. DES DÉRIVES SECTAIRES SONT À COMBATTRE 101

III.– LE REJET DU PRINCIPE D'ÉGALITÉ 107

A. L'ÉGALITÉ DES SEXES ET LA MIXITÉ, PRINCIPES ESSENTIELS DE LA RÉPUBLIQUE 107

B. LE VOILE INTÉGRAL COMME SYMBOLE DE L'INFÉRIORISATION DES FEMMES 109

C. LE SIGNE D'UN REFUS DE L'ÉGALE DIGNITÉ DES ÊTRES HUMAINS 113

IV.- LE REFUS DE LA FRATERNITÉ 116

A. MASQUER SON VISAGE POUR EXCLURE L'AUTRE 116

B. LE REFUS DU VIVRE-ENSEMBLE 119

TROISIÈME PARTIE – LIBÉRER LES FEMMES DE L'EMPRISE DU VOILE INTÉGRAL 123

I.- CONVAINCRE 123

A. AFFIRMER SOLENNELLEMENT ET FERMEMENT LES PRINCIPES RÉPUBLICAINS PAR LE VOTE D'UNE RÉOLUTION 123

B. DIFFUSER LES PRINCIPES RÉPUBLICAINS PAR LA MÉDIATION, LA PÉDAGOGIE ET L'ÉDUCATION 129

C. LUTTER CONTRE LES PRÉJUGÉS ET RÉFLÉCHIR À UNE JUSTE REPRÉSENTATION DE LA DIVERSITÉ SPIRITUELLE 138

II.- PROTÉGER 142

A. MOBILISER ET RENFORCER LES INSTRUMENTS JURIDIQUES POUR LUTTER CONTRE LES VIOLENCES ET LES CONTRAINTES 142

B. RÉAFFIRMER LE SOUTIEN DE LA FRANCE AUX FEMMES PERSÉCUTÉES DE PAR LE MONDE 150

C. CONFORTER LES AGENTS DES SERVICES PUBLICS ET TOUTES LES PERSONNES AU CONTACT DU PUBLIC 154

III.- INTERDIRE ? 161

A. EMPÊCHER LA PRATIQUE DU PORT DU VOILE INTÉGRAL 161

B. INTERDIRE LE PORT DU VOILE INTÉGRAL DANS L'ESPACE PUBLIC ? 166

CONCLUSION : LA CONTRIBUTION DE LA MISSION À UN LARGE ACCORD POLITIQUE 187

EXAMEN DU RAPPORT 189

SYNTHÈSE DES PROPOSITIONS 203

PROPOSITION DE RÉOLUTION PRÉSENTÉE PAR LA MISSION 207

CONTRIBUTIONS DES FORMATIONS POLITIQUES REPRÉSENTÉES À L'ASSEMBLÉE NATIONALE ET AU SÉNAT 211

CONTRIBUTIONS DES DÉPUTÉS MEMBRES DE LA MISSION 247

CONTRIBUTIONS DE GROUPES POLITIQUES REPRÉSENTÉS À L'ASSEMBLÉE NATIONALE 259

COMPTES RENDUS DES AUDITIONS ET DES TABLES RONDES 271

LISTE DES PERSONNES AUDITIONNÉES 629

ANNEXE N° 1 : DÉLIBÉRATIONS DE LA HAUTE AUTORITÉ DE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET L'ÉGALITÉ (HALDE) 643

ANNEXE N° 2 : DÉCISION DU CONSEIL D'ÉTAT DU 27 JUIN 2008 656

5- Audition de Mme Elisabeth Badinter, séance du 9 septembre 2009

Rapport Gérin

Audition de Mme Elisabeth Badinter, philosophe

(Séance du mercredi 9 septembre 2009)

M. André Gerin, président. Nous avons le plaisir de recevoir Mme Elisabeth Badinter, écrivain et philosophe, que je remercie de sa présence parmi nous. Vous avez, Madame, contribué de manière originale au débat sur la condition des femmes et le féminisme. Vous vous êtes aussi signalée par la vigueur de vos propos dans un article relatif au port du voile intégral paru en juillet dernier dans le *Nouvel Observateur*. Vous adressant directement aux femmes qui en revendiquent et en justifient le port, vous leur reprochiez, en effet, d'utiliser les libertés démocratiques pour les retourner contre la démocratie, un argument qui ne pouvait qu'appeler notre attention. Avant de vous donner la parole, je tiens à souligner avec la plus grande netteté que, contrairement à ce que laissent entendre ceux qui souhaitent discréditer nos travaux en les disant inutiles ou en prétendant que tout est déjà décidé, l'éventuelle interdiction par la loi du port du voile intégral n'est pas l'objet *a priori* de notre mission d'information, qui, représentative de l'ensemble des composantes politiques de notre assemblée, a une approche toute républicaine de ce débat.

Mme Elisabeth Badinter. Je commencerai par rappeler un souvenir qui nous est sans doute commun : le choc ressenti la première fois que nous avons vu à la télévision, il y a à peine dix ans, les femmes fantômes d'Afghanistan. L'image de ces femmes enfermées dans leur *burqa*, un mot qui nous était à l'époque inconnu, est à tout jamais liée aux talibans, à la lapidation, à l'interdiction de l'école pour les fillettes, en bref à la pire condition féminine du globe – et, en ce domaine, la concurrence est féroce. Je n'aurais pas été plus choquée si j'avais vu des hommes promener leur femme en laisse.

Qui pouvait penser alors que des femmes oseraient revendiquer de se promener dans cette tenue dans les villes françaises ou que des hommes pourraient contraindre des femmes à la porter ? Franchement, personne. Qui pouvait penser alors que nous serions réunis aujourd'hui en nous demandant : que faire ? Quel que soit le nombre de femmes – 300 ou 3 000 – qui dissimulent leur visage en France, force est de constater qu'il n'y en avait pas une seule il y a quelques années, et le nombre ne fait rien à l'affaire. N'y en aurait-il qu'une qu'il faudrait se poser la question des principes ainsi remis en cause. Or, il s'agit précisément des idéaux du triptyque républicain : le port du voile intégral piétine littéralement les principes de liberté, d'égalité et de fraternité.

Je ne m'appesantirai pas sur le principe bafoué de l'égalité des sexes, évoqué de nombreuses fois en tous lieux. À mes yeux, il n'est pas négociable, mais j'observe qu'il existe de l'égalité des sexes deux appréhensions opposées. L'une, la nôtre, celle des démocraties, est celle que l'on retrouve dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et que l'on peut résumer en quatre mots : mêmes droits, mêmes devoirs. Ici, la notion abstraite d'humanité l'emporte sur les différences biologiques, notamment sur la différence sexuelle. Puis il y a l'autre, celle des obscurantistes, celle aussi dont ont usé certains démocrates sincères, les naturalistes. Pour eux, droits et devoirs diffèrent selon les sexes ; les sexes sont égaux dans leurs différences. C'est le modèle de la complémentarité des sexes, où l'un est ce que l'autre n'est pas. L'idée fédératrice d'une humanité commune, d'une citoyenneté abstraite, n'a plus cours. Nos droits et nos devoirs sont différents, mais ils seraient équivalents. C'est une conception que j'ai toujours combattue, y compris quand c'était à l'avantage des femmes, par exemple lors du débat sur la parité.

S'agissant du principe de liberté auquel font appel certaines femmes qui portent le voile intégral, je souligne qu'à côté des « revendicatrices » qui s'expriment volontiers dans les médias, il y a toutes les autres, les soumises, les bâillonnées, celles que l'on ne pourra jamais entendre et en tout cas jamais entendre se plaindre. Autant dire que, déjà, les dés sont pipés : comme seules les premières s'expriment, on oublie les autres, on fait comme si elles n'existaient pas. J'ai même entendu dire au cours d'un débat que s'il en existe, de ces femmes opprimées, « elles n'ont qu'à s'adresser aux services sociaux ». La belle blague ! Comme si elles pouvaient effectivement aller se plaindre aux services sociaux – qui, d'ailleurs, n'en pourraient mais ! N'y aurait-il que très peu de femmes contraintes par leurs proches ou par des religieux radicaux qu'il faudrait leur porter secours. C'est à elles qu'il faut penser, et qu'il faut donner les moyens légaux de se libérer.

Venons-en aux « revendicatrices », qui en appellent à deux de nos libertés démocratiques : la liberté de se vêtir comme on le souhaite et la liberté de conscience. Personne ne songe à les empêcher de mettre les vêtements qu'elles veulent où elles veulent. Mais le visage n'est pas le corps et il n'y a pas, dans la civilisation occidentale, de vêtement du visage. Par ailleurs, la liberté qu'elles invoquent pour elles est complètement bafouée dans les banlieues pour celles qui sont nos sœurs, nos filles, et qui veulent vivre comme tout le monde. Vous le savez fort bien, de trop nombreuses jeunes filles sont interdites, en France, de robe et de jupe. Que fait-on pour elles ? Que fait-on pour que soit respectée, pour ce qui les concerne, la liberté de se vêtir comme elles l'entendent ? Ces jeunes filles sont déjà soumises à de multiples pressions de la part de leur environnement familial et social visant à ce qu'elles cachent leur corps sous des survêtements informes, sous peine d'être traitées de « putes » et pour éviter des agressions physiques.

Même si, à mes yeux, il y a une différence entre voile, *niqab* et *burqa*, comment ne pas comprendre que la multiplication du nombre de jeunes filles qui portent le voile a un impact croissant sur celles qui ne veulent pas le porter, et pour lesquelles le refus devient de plus en plus difficile ? Je me suis trouvée un jour avec Sihem Habchi, que vous venez d'entendre, au collègue Françoise-Dolto, à Paris, là où avait été tourné le film *Entre les murs*, pour y engager un dialogue avec les collégiens, après que le film *La journée de la jupe* leur eut été projeté. Une poignée seulement des collégiennes présentes portait une jupe. Alors que, me tournant vers l'une des autres, d'origine maghrébine, je lui faisais valoir qu'elle pourrait en faire autant, j'ai entendu une réponse qui m'a épouvantée : « Les Françaises le peuvent, mais pas les Arabes ». Assis à ses côtés, un adolescent âgé sans doute de 14 ans a ajouté : « Chez nous, on met le voile, pas la jupe »...

Si, donc, on laisse le voile intégral se banaliser, il deviendra peu à peu, inévitablement, l'uniforme de la suprême pureté que l'on réclamera des jeunes filles et, à son tour, il gagnera progressivement des adeptes au sein des milieux les plus traditionnels où, évidemment, les jeunes filles ignorent leurs droits. Pour dire les choses brutalement, on prend la voie du : « la *burqa*, c'est mieux que le voile » – et alors il sera toujours plus difficile aux jeunes filles concernées de dire « non » au voile et de lui préférer la jupe. Or, si nous avons une liberté de se vêtir à défendre, c'est celle-là.

Au passage, à ceux qui disent que c'est à la loi du 15 mars 2004 « encadrant, en application du principe de laïcité, le port de signes ou de tenues manifestant une appartenance religieuse dans les écoles, collèges et lycées publics » que l'on devrait la démultiplication des femmes voilées dans l'espace public, je leur

dis qu'ils se trompent. Dans tous les États d'Europe on observe l'augmentation massive du port du voile alors même que ces pays ignorent la loi de 2004 et, dans les pays du Maghreb, on est frappé de voir chaque année des femmes voilées en nombre toujours plus grand – et de plus en plus rigoureusement voilées.

Les femmes sont instrumentalisées pour être l'étendard bien visible de l'offensive intégriste, des intégristes en tous points hostiles aux principes démocratiques de l'Occident et en particulier à l'égalité des sexes. Face à cela, devons-vous détourner le regard, mettre un mouchoir sur les principes chèrement acquis qui fondent notre « vivre ensemble » ?

Je rappellerai ensuite que, contrairement à ce qui se passe dans les pays anglo-saxons, la liberté de conscience et d'expression n'est pas complète en France. Nous combattons les idéologies destructrices que sont, par exemple, le nazisme, le racisme, l'antisémitisme. Nous combattons toutes les idéologies qui portent atteinte à la dignité humaine. Nous luttons contre les sectes qui, elles aussi, en appellent à la liberté de conscience, car nous considérons précisément qu'elles embrigadent les esprits, lesquels en perdent leur liberté de penser. D'ailleurs, tous ceux qui parviennent à s'arracher aux griffes des sectes reconnaissent ensuite qu'en leur sein ils n'avaient plus de volonté propre.

Or, le port du voile intégral est l'étendard des salafistes, considérés comme une secte offensive par la plupart des musulmans. Pourquoi ferions-nous une exception pour cette secte-là, qui prône une servitude volontaire conduisant à une sorte d'auto-mutilation civile par invisibilité sociale ? On aurait tort de comparer les femmes revêtues du voile intégral aux nonnes cloîtrées d'antan, car si ces religieuses étaient recluses et invisibles aux autres, les femmes dont nous parlons aujourd'hui sont souvent mariées, parfois mères de famille, et elles entendent s'imposer dans l'espace public sans identité, sans corps, sans peau, bref en ayant pris soin d'effacer tous les signes de l'humanité.

Je tiens enfin à souligner combien le port du voile intégral est contraire au principe de fraternité – ce principe fondamental auquel on a si peu souvent l'occasion de se référer – et, au-delà, au principe de civilité, du rapport à l'autre. Porter le voile intégral, c'est refuser absolument d'entrer en contact avec autrui ou, plus exactement, refuser la réciprocité : la femme ainsi vêtue s'arroge le droit de me voir mais me refuse le droit de la voir. Outre la violence symbolique de cette non réciprocité, je ne peux m'empêcher d'y voir l'expression d'une contradiction pathologique : d'une part, on refuse de montrer son visage au prétexte que l'on ne veut pas être l'objet de regards impurs – incidemment, c'est avoir une singulière vision des hommes que de penser que tout homme regardant une femme ne pense qu'à la violer –, d'autre part, on se livre à une véritable exhibition de soi, tout le monde fixant cet objet non identifié. En suscitant ainsi la curiosité, on attire des regards que l'on n'attirait peut-être pas quand on allait à visage découvert – bref, on devient un objet de fantasme.

Dans cette possibilité d'être regardée sans être vue et de regarder l'autre sans qu'il puisse vous voir, je perçois la satisfaction d'une triple jouissance perverse : la jouissance de la toute-puissance sur l'autre, la jouissance de l'exhibitionnisme et la jouissance du voyeurisme. Aussi, quand j'entends certaines femmes expliquer qu'ainsi vêtues elles se sentent mieux et qu'elles se sentent protégées – mais de quoi ? –, je veux bien les croire, mais je pense qu'il s'agit de femmes très malades et je ne crois pas que nous ayons à nous déterminer en fonction de leur pathologie.

En conclusion, il nous faut choisir entre deux libertés invoquées : doit-on respecter la liberté de se couvrir le visage en considérant que le voile intégral est un vêtement comme un autre, ou devons-nous au contraire protéger la liberté des plus faibles, celles qui n'ont pas le droit à la parole et qui, *de facto*, n'ont déjà plus le droit de se vêtir comme elles l'entendent ? Pour ma part, je ne vois pas dans le voile intégral un vêtement comme un autre et je considère que son port marque une rupture du pacte social, un refus d'intégration et un refus du dialogue et de la démocratie.

Enfin, si l'on ne fait rien, on abandonnera à leur sort toutes celles qui ne rêvent que de vivre comme tout le monde mais qui sont de plus en plus pressées de se soumettre au pouvoir religieux ou, pire encore, aux traditions. Nous avons toujours trop attendu pour lutter contre des pratiques traditionnelles insupportables, telles la polygamie ou l'excision. Nous devons rompre avec cette attitude relativiste, paresseuse et bien-pensante selon laquelle toutes les traditions sont respectables, alors qu'elles ne sont pas toutes respectables. Comme Descartes, mon maître, je suis profondément convaincue que nous devons nous plier aux us et coutumes du pays dans lequel nous vivons. On peut certes les faire évoluer, mais cela doit être collectivement et dans le respect du triptyque républicain.

M. André Gerin, président. Je vous remercie, Madame, pour ces propos percutants, par lesquels vous avez mis en lumière un défi de civilisation et d'humanité.

M. Jean Glavany. Je m'associe à ces remerciements. J'ai été particulièrement frappé par la partie de votre exposé traitant du visage, de la visibilité et de la non-réciprocité et je souhaite que notre mission se penche assidûment sur ces questions qui ont, outre leur contenu philosophique, des aspects sociaux et juridiques.

J'ai été tout aussi intéressé par l'insistance avec laquelle vous appelez à combattre ouvertement l'idéologie talibane, comme nous luttons ouvertement contre les autres idéologies qui nient la dignité humaine. À cet égard, il serait particulièrement utile que notre président fasse diffuser aux membres de la mission les documents distribués par les talibans après leur arrivée au pouvoir en Afghanistan, dans lesquels ils indiquaient quels seraient désormais les droits et les devoirs des femmes. La lecture de ces écrits édifiants justifie à elle seule l'obligation de combattre ouvertement cette idéologie, comme vous nous y avez incités.

M. Lionel Luca. Vous considérez donc, Madame, que le voile intégral n'est pas un vêtement. C'est un point de vue d'un intérêt tout particulier au moment où le commissaire à la diversité et à l'égalité des chances s'autorise à dire que notre mission serait sans utilité et propre à semer la confusion, au motif que chacun a le droit de se vêtir comme il l'entend. J'ai aussi retenu de vos propos l'arrogance profondément inégalitaire qu'il y a à se donner le droit de voir sans être vu.

Ces questions nous ramènent à la première des auditions que nous avons tenues, au cours de laquelle il nous a été dit que le *Coran* ne prescrit pas le port du voile intégral et qu'il s'agit d'une tradition pachtoune antérieure à l'islam. Quant au *niqab*, c'est, nous a-t-on expliqué, une invention des salafistes, d'une secte donc, comme vous l'avez justement relevé, qui prétend en revenir aux sources de l'islam, dans une version intégriste. Pourriez-vous préciser ce que vous entendez quand vous dites à ce sujet que le port du voile intégral est « l'étendard des salafistes ? »

M. Jacques Myard. On imagine effectivement mal Jeanne Hachette conduire des guerriers revêtue d'un voile intégral. Le problème est que nous parlons de deux civilisations qui n'ont pas le même rapport au corps. Alors que la statuaire gréco-romaine égrène une série de nus, hommes et femmes, dans l'autre optique on cache le corps, quel qu'il soit. Pourriez-vous nous dire quelles conséquences cela emporte en matière d'égalité des sexes ?

M. Christian Bataille. Je vous remercie, Madame, d'avoir brillamment défini ce qu'est le voile intégral et souligné qu'il ne s'agit pas d'un vêtement comme un autre, contrairement à ce qu'avancent certains en insistant sur le fait qu'après tout chacun est libre de se vêtir comme il l'entend. Vous avez démontré que la *burqa* porte des valeurs contraires à celles qui fondent notre république, héritière des Lumières. Mais vous n'avez rien dit du « libéralisme civique ». Pourtant, le problème se pose, et Mme Sihem Habchi, que nous avons entendue ce matin, a stigmatisé devant nous le laisser-faire des autorités britanniques qui ont laissé se développer le port du voile intégral. Face à l'agression que les extrémistes salafistes vont faire subir à nos sociétés, cette approche n'est-elle pas dépassée ?

Mme Élisabeth Badinter. N'étant pas une spécialiste de l'islam, je n'ai pas qualité pour traiter rigoureusement de ses rapports avec le salafisme. Ce que j'en ai dit correspond à ce que j'ai entendu en dire M. Boubakeur et d'autres hautes autorités religieuses musulmanes, à savoir que le port de la *burqa* n'est pas un commandement religieux mais une tradition et qu'un travail pédagogique s'impose pour le faire savoir. J'ai d'ailleurs fondé un grand espoir sur ces déclarations, considérant que si les autorités religieuses musulmanes les plus qualifiées prenaient les choses en mains, tout allait s'arranger. J'ignore où elles en sont exactement, mais j'ai le sentiment que les choses sont difficiles et que, dans le même temps, de nombreux blogs d'ici et d'ailleurs s'attachent à enraciner l'idée que l'on serait en train de stigmatiser la communauté musulmane.

S'agissant du rapport au corps, les conceptions sont en effet différentes mais nous n'avons pas à nous laisser imposer une conception qui n'est pas la nôtre. Or aujourd'hui déjà, en France, des jeunes filles n'ont plus vraiment la liberté de se vêtir comme elles le veulent et, peu à peu, toutes leurs libertés sont grignotées les unes après les autres : elles doivent se cacher pour aller consulter au Planning familial ; prendre la pilule leur est pratiquement impossible sauf à cacher la plaquette dans l'escalier...

Si, maintenant, nous acceptons de revenir sur nos principes parce qu'il s'agit d'un vêtement ou parce que l'on feint de croire qu'il s'agit d'une liberté religieuse ou parce que l'on est très relativiste et que l'on considère que toutes les traditions sont respectables, si, donc, nous cédon sur ce point, c'en est fini, car, d'une certaine façon, la liberté d'habillement proclame en creux la liberté des droits : le droit à une sexualité libre, le droit de ne pas être vierge quand on arrive au mariage et de n'avoir de comptes à rendre à personne... Toute une série de droits est attachée à la liberté du corps, et je ne vois pas au nom de quoi des traditions de l'Est devraient s'imposer à l'Ouest. D'autre part, à supposer que j'aie en Arabie saoudite, je serais obligée de mettre un voile – ce pourquoi je n'irai jamais. Mais si je m'y rendais, je me conformerais naturellement, aux coutumes de l'islam radical des wahhabites – c'est la moindre des politesses.

Le libéralisme compris comme un droit infini à la liberté d'expression, tel qu'il existe en Angleterre ou aux États-Unis, où l'on peut défiler en arborant des insignes nazis, et bien non, ne vaut pas en France même si je suis de celles et de ceux qui n'aiment pas que l'on étouffe la liberté d'expression – ce qui m'a poussée à signer la pétition « Liberté pour l'Histoire », lancée par Pierre Nora – et même si je pense que l'on doit pouvoir dire des choses y compris lorsqu'elles ne sont pas politiquement correctes. Cela étant, contrairement à la France, ni le Royaume-Uni ni les États-Unis n'ont été occupés. Notre histoire est différente et je considère que l'on doit poser des limites – les plus larges possibles – à la liberté d'expression, pour éviter que les esprits les moins critiques ne succombent à des idéologies indignes. Le plus important est de faire ce que nous pouvons pour ne pas laisser se répandre des poisons terribles. Or, il faut être sourd et aveugle pour ne pas se rendre compte qu'une offensive est en cours et que l'on veut voir si nous allons céder.

Au risque de vous fâcher, Monsieur Glavany, car vous étiez aux affaires à l'époque, je rappellerai qu'à l'automne 1989 paraissait le manifeste *Profs, ne capitulons pas*, un appel cosigné par cinq intellectuels, dont j'étais. Pourquoi ? Parce que M. Lionel Jospin, alors ministre de l'Éducation nationale, avait déclaré que les chefs d'établissement devaient établir un dialogue avec les parents et les jeunes concernés pour les convaincre de renoncer au port de signes religieux ; mais il ajoutait que si ces discussions échouaient, les enfants devaient être accueillis dans les établissements publics. Il y eut – vous vous en souvenez sans doute – un grand débat national à ce sujet. Vingt ans plus tard, j'ai la faiblesse de croire que, si le phénomène n'est pas exactement le même, nous recommençons la même chose qu'à l'époque et surtout que si nous avions dit alors fermement à trois jeunes filles manipulées par des intégristes « nous n'accepterons jamais ça », tout ce serait arrêté. Je n'aimerais donc pas que les réactions soient les mêmes qu'il y a deux décennies même si elles sont louables car motivées par l'idée de tolérance. Mais, parce que nous avons été tétanisés à l'idée que nous risquions d'être intolérants, nous avons alors toléré l'intolérable.

Si nous avions fait nôtre la conception anglaise, les jeunes filles seraient entrées voilées en masse dans les établissements d'enseignement et il n'y aurait quasiment plus aujourd'hui dans les banlieues que des jeunes filles portant des signes religieux. Cela étant, quinze années se sont écoulées entre 1989 et 2004 ; nous avons attendu trop longtemps pour adopter une loi mettant les choses au clair à ce sujet. Je ne suis ni juriste ni politique, et mon propos n'est pas de faire une analogie avec une loi relative au port de la *burqa*. Ce qui me tient à cœur, c'est que les plus hautes autorités politiques rappellent à l'ensemble du peuple français que non, nous ne voulons pas de cela.

Mme George Pau-Langevin. L'élévation de vos propos suscite l'admiration. Vous avez souligné à juste titre que l'on ne saurait assimiler cette pathologie ou cette idéologie sectaire à l'islam ; nous en sommes convaincus, et il me paraît que nous devrions axer nos travaux sur la pathologie dans le rapport à autrui que vous avez si bien décrite.

Vous avez évoqué votre visite dans un collège du 20^e arrondissement de Paris. À ce sujet, plusieurs questions se posent. Ce qui nous inquiète est de ne pas savoir comment lutter efficacement contre des comportements et une idéologie sectaires qui se répandent parmi des jeunes qui ont grandi en France et qui, comme tels, ont eu accès à l'enseignement des valeurs issues des Lumières. Quand, selon vous, des dysfonctionnements se sont-ils produits dans la transmission des valeurs républicaines ? Comment faire pour rectifier le tir et éviter que des jeunes gens ne soient séduits par une idéologie rétrograde ?

Élue du 20^e arrondissement, je ne pense pas que les conceptions des collégiens du collège Françoise-Dolto soient réductibles aux phrases que vous avez citées. Mais ce collège, comme d'autres de l'arrondissement, se sont transformés en établissements d'exclusion. Certaines familles ont décidé de scolariser leurs enfants ailleurs et les collégiens qui demeurent entre eux se sentent relégués. N'y a-t-il pas quelque chose à faire à ce sujet aussi ?

Enfin, quelles sont les différences entre la conception de la pudeur en France au XIX^e siècle – époque à laquelle les femmes sortaient très couvertes – et les exigences actuelles de l'islam à ce sujet ?

M. Pierre Cardo. J'ai beaucoup apprécié, Madame Badinter, une bonne partie de vos analyses. Ma conviction est que l'on assiste à un combat contre les valeurs de l'Occident, la méthode choisie à cette fin étant d'utiliser l'islam, en en déformant probablement les principes. Je partage sans réserve l'appréciation que vous portez sur l'inégalité dans le rapport à autrui induite par le port de la *burqa* et je pense, comme mes collègues, que là devra être notre angle d'approche. Pour autant, cette question ne représente que le sommet de l'iceberg. Après que nous l'aurons réglée, si nous y parvenons, quelles autres lignes de conduite devons-nous adopter pour venir en aide à toutes ces femmes qui, comme vous l'avez souligné, ne s'expriment pas et qui sont dans l'incapacité complète de s'adresser aux services sociaux ou à la police ? Au-delà du port du voile intégral, quel devrait être, selon vous, le rôle du politique ? Comment

s'attaquer au problème de fond ?

Mme Sandrine Mazetier. Après avoir, dans votre remarquable exposé, insisté sur l'irréfragable triptyque républicain, vous avez utilement rappelé, Madame, qu'il existe deux conceptions de l'égalité et que nous ne devons pas transiger. La nôtre, qui institue l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes par indifférence aux sexes, doit être préservée. L'autre, qui sépare hommes et femmes en deux ensembles égaux mais irrémédiablement différents, si elle est récusée, doit l'être en tous temps et en tous lieux.

Vous avez aussi expliqué que la *burqa* n'a pas de lien particulier avec l'islam. Cela étant, toutes les religions n'ont-elles pas un problème avec le rapport au corps, en ce siècle encore ? Toutes les religions n'oppriment-elles pas les corps, ne les cachent-elles pas ? Que penser, par exemple, de la vague d'incitation à la préservation de la virginité jusqu'au mariage aux États-Unis ? En d'autres termes, le soin mis avec raison à ne pas stigmatiser l'islam n'a-t-il pas pour conséquence une grande bienveillance à l'égard des religions dans leur ensemble, alors que toutes entretiennent de difficiles relations au corps, singulièrement au corps des femmes ?

Enfin, le mouvement de retour à la pudeur, à la décence, n'est-il pas à mettre en relation, en France, avec le rejet contemporain des idées de mai 1968, qui étaient aussi celles de la liberté des corps ?

Mme Arlette Grosskost. Votre exposé, Madame Badinter, était particulièrement intéressant. La République, c'est la pluralité et la fraternité. Mais la République est une et indivisible. Or je crains que la question qui nous occupe ne traduise en réalité le fait qu'une identité musulmane entend s'imposer à l'identité française. Disant cela, je ne stigmatise pas l'islam mais une interprétation très particulière du droit à la différence qui donnerait le droit à la contrainte. Le vrai problème est là. Comment, alors, aller plus loin ? On parle d'enseigner le fait religieux à l'école, ce qui me semble une excellente chose car cela augmentera la tolérance, le respect mutuel et la connaissance d'autrui. Mais ne doit-on pas, parallèlement, inscrire dans les programmes scolaires le rappel des principes républicains et en finir ainsi avec un certain laxisme à cet égard ?

Mme Élisabeth Badinter. La maîtrise de leur corps par les femmes implique aussi la liberté de se vêtir – et de se dévêtir – comme elles l'entendent. C'est en France un acquis récent, qui a conduit à jeter momentanément par-dessus les moulins l'idée de pudeur. Je comprends que cela puisse choquer, mais je pense que l'on est près d'assister à un retour de balancier et à des comportements plus équilibrés. Cela étant, l'argument de la pudeur est incompréhensible pour ce qui concerne le visage, car point n'est besoin d'être vêtue comme une Afghane ou comme une Saoudienne pour avoir une tenue correcte. Aussi, je ne pense pas qu'il soit bon d'invoquer la pudeur pour justifier le recours au voile intégral, car on peut être parfaitement pudique sans aller jusque là.

S'agissant des orientations politiques souhaitables pour ce qui concerne les femmes qui ne peuvent s'exprimer, le travail à faire est considérable car les personnes qui vivent en France ou qui souhaitent s'y installer entendent des autorités deux discours différents. Je vous donnerai un exemple de cette situation. J'ai une profonde admiration pour la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (HALDE) qui accomplit un travail remarquable, mais j'ai exprimé mon profond désaccord avec l'un de ses avis. Des femmes étaient arrivées en France qui portaient une *burqa* et qui devaient, pour faciliter leur intégration, suivre des cours de français. Le professeur leur a demandé d'enlever voile et grillage pendant les cours car, pour enseigner une langue, il faut voir les mouvements de la bouche de l'élève. Elles ont refusé de se dévoiler et ont déposé un recours pour discrimination. Or, si la HALDE a été d'avis qu'il fallait enlever le voile pour apprendre le français, elle n'a nulle part mentionné qu'en France on doit retirer son voile parce que, dans notre pays, l'on montre son visage ! Que des institutions et des associations très respectables tiennent des discours différents complique beaucoup les choses. Peut-être faudrait-il un débat national beaucoup plus large, qui permettrait de définir précisément ce que nous souhaitons. S'il est établi publiquement qu'en France certains principes ne sont pas négociables, cela sera su par tous ceux qui sont en France et par ceux qui veulent s'y installer.

Je me suis entendu dire que refuser aux femmes entièrement voilées le droit de sortir dans l'espace public, c'est les confiner chez elles. Elles seront alors confinées chez elles, et c'est tout ! D'ailleurs, elles seront bien obligées d'en sortir pour aller faire les courses ! Au nom de quoi devrions-nous accepter de piétiner nos principes pour quelques personnes ? Déjà, certaines mairies ont consenti à instaurer des horaires de piscine différents pour les deux sexes, au mépris de la mixité. Quand de tels signaux sont donnés, pourquoi se priverait-on d'essayer de contraindre de nouvelles mairies à accepter ce que d'autres ont déjà accepté ? Et c'est ainsi que, de fil en aiguille...

Nous pâtissons d'une idéologie venue des pays anglo-saxons et qui se voulait à la pointe de la tolérance : le différentialisme, que j'ai toujours combattu, y compris lorsqu'il s'agissait du féminisme. Le reliquat de cette idéologie constitue un obstacle à un discours clair et unifié. Peut-être faut-il parler à ces gens qui ont une autre conception des libertés, très respectable en ce qu'elle traduit un souci de tolérance et non une volonté d'oppression mais qui empêche la définition d'une position commune. Un débat national plus vaste est donc nécessaire entre démocrates pour se mettre d'accord sur le minimum commun que nous entendons faire respecter quoi qu'il arrive.

Oui, les trois religions monothéistes ont toutes été misogynes – ainsi ai-je eu l'occasion de rappeler il y a peu que, dans les années 1950, le Vatican était terriblement hostile à l'accouchement sans douleur. Orthodoxes juifs, intégristes musulmans et intégristes catholiques sont globalement hostiles au corps de la femme, à sa libération, à la maîtrise de leur corps par les femmes. Pour eux, le corps des femmes appartient aux hommes, car c'est par là que sont faits leurs fils... Depuis vingt ans, toutes les religions se durcissent et l'on assiste, pour des raisons identitaires, à un mouvement général vers l'orthodoxie au mieux, l'intégrisme au pire. Or la liberté des femmes passe évidemment d'abord par la maîtrise de leur corps, et les religieux n'aiment pas cela.

Il est tout à fait souhaitable que l'école enseigne nos valeurs. Mais, vous le savez, ce n'est plus possible dans certaines écoles. Dans celles-là mêmes où il est indispensable de transmettre les principes essentiels du vivre ensemble et de la plus grande tolérance réciproque, il est déjà très difficile sinon impossible aux professeurs de se faire entendre quand ils évoquent ces thèmes. Des collègues enseignant dans certaines banlieues m'ont dit qu'ils ne peuvent plus enseigner ce que fut la Shoah car on ne les croit pas ; on prétend devant eux que c'est de la blague !

Je vous parais sans doute un peu découragée, mais cela ne signifie pas qu'il faut baisser les bras, et plus nous serons nombreux mieux ce sera. J'observe d'ailleurs que, depuis que vous avez eu l'idée formidable et saluée par tous de constituer cette mission d'information, les gens réfléchissent à la question, et que les voix qui s'élèvent pour dire « non, on n'est pas d'accord pour cela » ont de l'effet sur des jeunes femmes qui pourraient être tentées par des mouvements radicaux. Cet effet, direz-vous, ne peut être mesuré. C'est vrai, mais le fait qu'à vous tous vous incarniez une représentation de la France est un premier pas, important, sur la voie qui s'impose, celle de la pédagogie.

6. Audition de Jean Baubérot, séance du 21 octobre 2009

Rapport Gérin

Audition de M. Jean Baubérot, titulaire de la chaire d'histoire et sociologie de la laïcité à l'École pratique des hautes études.

(Séance du mercredi 21 octobre 2009)

M. André Gerin, président. Au début de cette huitième journée d'auditions, après celles que nous avons tenues à Lille et Lyon, et en attendant celles de Marseille, le 5 novembre, et les rencontres prévues à Bruxelles le 13, je voudrais dresser un rapide bilan d'étape.

Aujourd'hui, le sérieux et la crédibilité de cette mission ne font plus de doute...

M. Pierre Forgues. Nous n'en avons jamais douté.

M. André Gerin, président. ... non plus que la réalité de son objet : une dérive intégriste et fondamentaliste, une tentative d'instrumentaliser l'islam à des fins politiques.

S'il y a débat sur la nécessité, ou non, d'une loi visant à interdire le port du voile intégral dans l'espace public, aucun de nos interlocuteurs n'a défendu cette pratique. D'autre part, nos travaux nous ont permis de cerner les forces qui œuvrent en arrière-plan – salafisme, mouvement tabligh, wahabisme et de caractériser une idéologie intégriste et barbare, portée par un mouvement obscurantiste. Notre responsabilité politique est d'apporter une réponse forte à ce qui ressemble à un défi de civilisation. Après les tentatives faites pour minorer, voire ridiculiser notre mission, on se rend maintenant compte que le problème n'est pas franco-français, mais bien géopolitique.

Ces femmes seraient consentantes, nous dit-on avec insistance depuis quelque temps. Peut-être, encore que nous demanderions à le vérifier. Mais comment qualifier le comportement de ces hommes qui refusent de serrer la main d'une femme, qui monopolisent la parole dans les services publics et, de plus en plus souvent, créent des incidents dans les bureaux de l'état civil, allant jusqu'à menacer les fonctionnaires ? Et que dire de ces jeunes filles mineures, de ces adolescentes à qui on impose une tenue vestimentaire, à qui on reproche toute tentative de mixité et à qui on interdit de s'informer sur la sexualité ? Que dire de ces garçons qui, dans les lycées et collèges, contestent les cours d'histoire, de sciences naturelles, de biologie, de philosophie ? Que dire encore des menaces physiques encourues par des médecins accoucheurs hommes et de ce témoignage, recueilli jeudi dernier à Lyon, d'un chef de service qui décrit la situation au nouvel hôpital femme-mère-enfant comme catastrophique, proche de l'irréparable ? La liste de ces cas est impressionnante, et je ne livre ici que quelques exemples. Nous voulons mettre le holà à ces dérives attestées dans toutes les sphères de la société – n'assiste-t-on pas ainsi à la création de syndicats communautaristes dans certaines grandes entreprises du CAC 40 ?

Cela étant, qu'il soit clair que nous entendons œuvrer dans le dialogue, en particulier avec les représentants du culte musulman, et nous recevrons d'ailleurs, la semaine prochaine, le recteur Boubakeur de la Grande Mosquée de Paris. Ce dialogue doit être approfondi et précis, afin de donner toute sa place dans la République à une religion qui doit, par ailleurs, disposer de lieux de culte dignes de ce nom. Il est, en effet, urgent d'enrayer ces dérives intégristes et nous sommes plus que jamais déterminés à aller jusqu'au bout de notre démarche.

*

* *

M. André Gerin, président. Au nom de tous ici, je vous remercie, Monsieur le professeur Baubérot, d'avoir répondu à notre invitation. Universitaire, vous avez longuement étudié l'histoire des religions ; vous avez fondé en 1995 le groupe de sociologie des religions et de la laïcité ; vous avez participé à la commission présidée par Bernard Stasi sur l'application du principe de laïcité.

Selon vous, le port du voile intégral remet-il ou non en cause le principe de cette laïcité à laquelle vous avez consacré plusieurs ouvrages ? Pensez-vous que le développement de formes de la pratique musulmane très attachées à manifester dans la sphère publique l'appartenance religieuse menace ce que vous avez appelé le « pacte laïque » français, ainsi que les valeurs et les idéaux les plus avancés de la République, issus de la Révolution et de la loi de 1905 ? Peut-on s'attendre à d'autres manifestations ostentatoires que le port du voile intégral ? Si on tolère cette dernière pratique, ne va-t-on pas favoriser d'autres revendications identitaires, comme le laissent présager certains « accommodements » préoccupants ?

La semaine dernière, nous avons entendu les représentants et le président du Conseil français du culte musulman. Cette audition a montré tout l'intérêt de cette instance représentative, même si elle n'est que consultative, et notre souhait est de dialoguer avec elle, en vue d'une démarche, sinon commune, du moins convergente, forte et publique. Le message que nous entendons faire passer ne peut qu'y gagner. Cependant, nous voyons que ce Conseil est confronté aux tenants d'une lecture figée du *Coran*. Quel regard portez-vous sur ce phénomène ?

M. Jean Baubérot, titulaire de la chaire d'histoire et sociologie de la laïcité à l'École pratique des hautes études. Je vous remercie de m'avoir invité à m'exprimer devant vous. Historien et sociologue de la laïcité, j'ai fondé la première – et à ce jour unique – chaire d'enseignement supérieur exclusivement consacrée à ce sujet. Cela me conduit notamment à étudier les relations entre politique et religion, les représentations sociales et leurs significations symboliques, dans une perspective à la fois historique et sociologique. L'histoire n'étant pas seulement l'étude du passé, mais aussi de l'historicité de nos sociétés, des traces de l'histoire dans le présent et des changements qui s'opèrent dans le temps, elle se préoccupe aussi du devenir des sociétés.

Mon propos est de livrer une position citoyenne fondée sur un savoir universitaire ce que je ne pourrai, hélas, faire que de façon allusive dans le temps dont je dispose.

Votre commission travaille sur un sujet qui met en jeu de nombreux éléments. Le savoir disponible sur le voile intégral montre que celles qui le choisissent le relient à une contestation, à une prise de distance maximale, voire à un refus de la société. Une société qui refuserait d'être critiquée ne serait plus démocratique. Pour autant, le port de ce voile intégral n'est certainement pas une bonne manière de mener une mise en question.

Partons d'un constat avant de porter un jugement de valeur. Le port du voile intégral provient de plusieurs raisons, conjointes ou non. Il peut signifier, explicitement ou implicitement, que la société est ressentie comme une menace dont il faut se protéger au maximum. Il peut être une façon d'affirmer, avec une visibilité hypertrophiée, une identité radicale, face à ce qui est perçu comme une uniformisation sociale, un primat de la logique de l'équivalence sur les valeurs morales et religieuses. Il peut manifester une volonté de retour aux origines, liée à une lecture littéraliste des textes sacrés, ou une volonté de séparer le « pur » – les vrais croyants – de l'« impur » – le reste de la société. Il peut être une manière de retourner un stigmate face à des discriminations ressenties. Enfin, en tant que vêtement féminin, il conteste le fait que, dans les sociétés démocratiques modernes, les rôles masculin et féminin doivent être interchangeables, et, d'autre part, il refuse une hypersexualisation de la femme, liée à la communication de masse et à la marchandisation des sociétés modernes. Ces dernières raisons étant encore plus importantes quand le port du voile est subi.

Mais, même choisi, le voile intégral se fourvoie. Le refus du risque d'uniformisation sociale conduit à porter un uniforme intégral – ce qui est très différent du fait de manifester son identité par tel ou tel signe – et, par ce fait même, on englobe sa personne dans une seule identité, on gomme ses autres caractéristiques personnelles, on efface son individualité.

Rappelons que le visage, dont plusieurs des personnes que vous avez auditionnées ont souligné l'importance, est une présentation de soi à autrui, une façon de conjuguer appartenance et identité, relation aux autres et individualité.

Mais le port du voile n'est pas la seule dérive menaçant le rapport aux autres. L'addiction au virtuel peut être considérée de façon assez analogue, comme d'ailleurs l'hypertrophie des racines qui permet une séparation symbolique avec d'autres peuples.

Par ailleurs, le souci de la pureté se manifeste aujourd'hui de façon multiple, par diverses croyances, religieuses ou non. Une certaine façon de mettre en avant la laïcité participe même de cette attitude. Et le refus de reconnaître aux femmes le même rôle dans la société qu'aux hommes donne lieu, vous le savez, à de nombreuses stratégies, souvent implicites et subtiles – et d'autant plus efficaces.

La recherche souvent exacerbée de l'identité, le désir parfois quasi obsessionnel de purification sont des réponses aux difficultés rencontrées dans la société qui aboutissent à des impasses, voire à des caricatures de ce que l'on prétend combattre. En ce sens, ce sont de fausses réponses. Le voile intégral en est un cas particulièrement visible, mais très minoritaire.

Face à cette pratique, on invoque régulièrement la laïcité. Or les exigences de laïcité sont très différentes selon les secteurs de la société. Permettez-moi ici quelques rappels qui, directement ou indirectement, concernent votre sujet.

La première et la plus forte exigence de laïcité concerne la République elle-même, qui doit être indépendante des religions et des convictions philosophiques ou politiques, n'en officialiser aucune, assurer la liberté de conscience et l'égalité dans l'exercice du culte. L'application de ces principes est toutefois sujette en France à certaines dérogations. Ainsi, en Alsace-Moselle, malgré l'article 2 de la loi de 1905, trois cultes sont « reconnus », tandis qu'un seul – le catholicisme – l'est en Guyane. Les lois de séparation elles-mêmes, votées de 1905 à 1908, prévoient une mise en pratique accommodante puisqu'elles autorisent la mise à disposition gratuite et l'entretien des édifices culturels existant alors mais l'islam n'était pas présent dans l'Hexagone... Et, sans intention discriminatoire, la République peine, malgré certains progrès, à réaliser l'égalité entre religions, au détriment de l'islam.

La deuxième exigence de laïcité concerne les institutions, où les actes de prosélytisme ne sont pas permis. Dans son avis de 1989, le Conseil d'État a interdit un port ostentatoire de signes religieux à l'école publique qui serait lié à un tel prosélytisme, mais toléré un port qui ne s'accompagnerait pas de comportement perturbateur. La loi du 15 mars 2004 est allée plus loin pour le primaire et le secondaire mais, significativement, pas pour l'Université, que fréquentent des personnes majeures. Elle a donc introduit une dérogation dont les effets se sont révélés ambivalents, puisque cela a induit la création d'écoles privées à « caractère propre » musulman. On peut être attaché à la liberté républicaine de l'enseignement et s'interroger sur l'effet paradoxal d'une loi de laïcité qui aura favorisé l'enseignement privé confessionnel. Cela montre en tout cas que les conséquences d'une loi ne sont jamais univoques, et ne peuvent pas toujours être prévues en totalité.

Un troisième secteur de la société est l'espace public de la société civile, qui est à la fois un prolongement de la sphère privée et un lieu de débat, de pluralisme, de grande diversité d'expression. Là, l'exigence principale est d'assurer la liberté et le pluralisme, dont nous avons une conception plus large qu'il y a cinquante ans. Est-ce à dire pour autant qu'il n'y aurait plus aucune exigence de laïcité dans cet espace public ? Je ne le pense pas. Le préambule de la Constitution énonce les principes qui forment l'idéal de notre République, dont l'égalité des sexes. Mais chacun sait bien qu'il existe une distance entre réalité idéale et réalité empirique. L'objectif étant de réduire, sans cesse, cette distance, il convient de distinguer entre le réversible et l'irréversible. L'irréversible atteint l'individu dans sa chair, dans son être même. Il induit une sorte de destin. La puissance publique doit empêcher autant que faire se peut l'irréversible de se produire, pour que les individus qui le subiraient ne se trouvent pas marqués d'infamie, pour qu'ils puissent faire librement des choix personnels. L'excision est l'exemple type de l'irréversible ; dans ce cas, la loi peut contraindre et réprimer.

Pour le réversible, le respect de la liberté individuelle doit primer, limité seulement par l'existence d'un trouble à l'ordre public démocratique ou d'une atteinte aux droits fondamentaux d'autrui. Le réversible concerne l'extérieur de la personne. Ainsi, pour couverte ou découverte qu'elle soit, il ne s'agit pas la personne même, mais de l'image qu'elle donne à voir à un moment précis – par exemple par le vêtement, qu'on peut ôter, dont on peut changer. Comme le dit la sagesse des nations, « l'habit ne fait pas le moine ». Cela nous invite à ne pas nous montrer mimétiques : ce n'est pas parce qu'une personne, carmélite ou musulmane, s'enferme dans un uniforme intégral qu'il faut porter sur elle un regard identique, qui dissoudrait son individualité dans sa tenue. Il faut au contraire séparer son être et son paraître, refuser son refus de se socialiser. Il faut agir avec la conviction que, comme toute personne humaine, elle possède de multiples facettes et peut activer celles que, pour une raison ou une autre, elle met actuellement sous le boisseau.

Et, comme au billard, cet objectif ne s'atteint pas en ligne droite. Entre le permis et l'interdit existe le toléré, où l'on combat par la conviction et l'exemplarité, où

l'on procède au cas par cas pour ne pas être, à terme, contre-productif. Pour ce qui est réversible, réglementer quand certaines nécessités de la vie publique l'exigent est beaucoup plus approprié que légiférer.

Améliorer le dispositif social pour lutter contre les tenues subies est également important, mais une loi qui conduirait celles qui subissent le port du voile intégral à ne plus pouvoir se déplacer dans l'espace public induirait une situation pire que la situation actuelle. Et, pour le voile intégral choisi, le contraindre irait le plus souvent à l'encontre du convaincre. Or c'est essentiellement de convaincre qu'il s'agit.

Pour ceux qui veulent convaincre et qui sont en position de le faire – je pense principalement à l'immense majorité des Français musulmans opposée au voile intégral –, le pouvoir coercitif de la loi risquerait fort d'être un allié désastreux. N'étant pas forcément comprise, s'ajoutant à une situation difficile, cette coercition conforterait un ressenti victimaire dont nous savons qu'il a, par ailleurs, ses raisons. Ce ressenti, et c'est là une raison fondamentale d'être à la fois contre le voile intégral et contre une loi, dépasserait largement le petit nombre de celles et ceux qui sont favorables au port de cette tenue.

Il faut se montrer très attentif au fait qu'une éventuelle loi serait la seconde qui, au niveau du symbolique, semblerait viser l'islam, même si ce n'est pas du tout ce que vous souhaitez faire. Se créerait alors un engrenage qu'il serait ensuite très difficile d'enrayer. L'idée fautive selon laquelle une société laïque est antimusulmane se renforcerait chez beaucoup de musulmans et, en particulier, de musulmans aujourd'hui opposés au port du voile intégral. Inversement, des éléments antimusulmans de la société française y liraient un encouragement et ne se priveraient pas de donner une interprétation extensive de cette nouvelle loi, comme certains l'ont fait de la loi de 2004. La spirale infernale de la stigmatisation, de la discrimination au prénom et au faciès et de la radicalisation manifesterait que rien n'est résolu – au contraire. Une troisième loi apparaîtrait alors indispensable à certains, mais ne ferait qu'aggraver les choses. Une quatrième loi serait alors réclamée...

Un tel scénario catastrophe n'a rien d'in vraisemblable. Il s'est déjà réalisé juste après l'affaire Dreyfus, avec la lutte anticongréganiste. Radicalisant les positions en présence, chaque mesure en appelait une autre plus forte. Ce combat se prévalait des valeurs de la République, de la défense de la liberté, de l'émancipation citoyenne. Cent ans après, le jugement des historiens, quelles que soient leurs orientations, est totalement différent : ce désir de « laïcité intégrale », comme on disait à l'époque, risquait d'entraîner la République à sa perte et ne pouvait avoir des résultats émancipateurs. En revanche, les mêmes historiens louent Aristide Briand d'avoir changé de cap et rétabli une « laïcité de sang-froid ». La laïcité « roseau » est plus solide qu'il n'y paraît, plus apte à résister aux tempêtes qu'une pseudo-laïcité « chêne », qui séduira par son aspect massif alors que celui-ci constitue précisément sa faiblesse.

Déjà, d'après le travail de terrain que j'ai pu effectuer, la nomination d'une mission consacrée au seul problème du voile intégral a rendu plus difficile le désaveu de cette pratique par certains musulmans. Elle a engendré un effet systémique où se manifeste parfois une solidarité entre victimes. Elle a, enfin, alimenté des craintes de rejet.

Certes, votre mission aura sans doute à cœur de proposer des mesures plus générales, mais le précédent de la commission Stasi et la déception de plusieurs de ses membres face à la suite unilatérale qui lui a été donnée peuvent faire redouter une fâcheuse répétition. Certains ne manqueront de dire qu'il aurait été plus utile de chercher à appliquer les propositions de la commission Stasi que de les oublier pour se focaliser sur la seule question du voile intégral.

Pour renforcer la relation de confiance entre la République et ses citoyens musulmans, pour isoler l'extrémisme afin de mieux le combattre, il me semble que vous devriez prendre l'initiative de transformer votre mission en mission de réflexion sur toutes les questions liées à la diversité de la société française. Si cette diversité n'est pas un fait totalement nouveau, son ampleur est le signe d'une mutation de notre société, comme d'ailleurs d'autres sociétés démocratiques modernes, dans un contexte international troublé. Il n'est pas surprenant que cela s'accompagne de tensions, de tâtonnements, d'incertitudes et même de craintes. Aux représentants de la Nation de tracer des voies d'avenir !

M. Jacques Myard. Monsieur le Professeur, j'ai écouté avec grand intérêt votre leçon magistrale, mais elle me semble à cent lieues d'une certaine réalité. Vous avez considéré le problème sous le seul angle de la laïcité, ignorant l'atteinte à la dignité de la personne et faisant peu de cas du problème de l'égalité des sexes. Je veux bien qu'on distingue entre permis, toléré et interdit, qu'on invite à persuader et à négocier, mais sur quelles bases négocier et persuader, à partir de quels principes ? Vous ne pouvez nier qu'on soit confronté à un phénomène de communautarisation active, répondant à une volonté politique, ou bien je douterais que vous soyez allé sur le terrain.

Dire que « le contraindre irait à l'encontre du convaincre » est bien gentil, mais ce sont des mots. Quel poids auront-ils face à des gens qui disent, eux : « C'est comme ça et pas autrement » ? On peut regretter qu'on n'ait pas agi plus tôt, ou que les associations dites laïques n'aient pas été plus convaincantes, mais les imams eux-mêmes nous parlent d'un phénomène de ressourcement idéologique permanent, alimenté par Internet qui permet d'aller chercher jusqu'en Arabie saoudite des *fatwas* frelatées.

En bref, votre discours est totalement décalé par rapport à la réalité. Stigmatisation ? Mais c'est moi qui me sens stigmatisé quand je rencontre des femmes voilées dans la rue, ou que je vois des hommes refuser de serrer la main des femmes qui vont chercher les enfants dans les gymnases. Il y a un moment où la loi doit rappeler les principes, quitte à heurter des intérêts idéologiques particuliers. La laïcité exige que cesse ce prosélytisme actif, qui indispose nombre de personnes. Je m'étonne donc qu'ayant créé la première chaire consacrée à la laïcité, vous défendiez une « laïcité roseau ». J'ai bien lu La Fontaine, mais il me semble que des principes plus affirmés mériteraient d'être défendus.

M. Pierre Cardo. Nous sommes ici pour nous informer sans porter de jugement à l'avance.

Etablissez-vous un lien entre la loi de 2004 sur le voile à l'école et le développement, par la suite, du port du voile intégral ? Nous suggérez-vous de revisiter l'ensemble de la législation relative à la laïcité ?

M. Pierre Forgues. Vous faites votre travail d'universitaire et il est bien que vous nous invitiez à réfléchir, mais je ne saurais partager votre vision d'une laïcité « de circonstance » : pour moi, la laïcité est un principe inviolable, qu'il faut faire respecter en faisant preuve de fermeté. Au reste, comment espérer convaincre des gens dont l'esprit est fermé aux principes de liberté et de laïcité ?

Je n'accepte pas l'idée selon laquelle une loi serait ressentie comme visant essentiellement l'islam. Je refuse ce procès d'intention, cette tentative de nous donner mauvaise conscience. Je suis, moi, partisan d'une loi : elle s'appuiera sur des principes laïcs.

L'islam ne pouvait être concerné par la loi de 1905 et, s'il est exact que la République peine à établir l'égalité entre les religions, je récusé l'espèce de racisme religieux à l'envers dont font preuve certains intellectuels.

En dépit de toute l'estime que j'ai pour les intellectuels et pour votre travail, je dois dire que votre idée selon laquelle une loi irait à l'encontre de l'objectif que nous visons, n'est pas fondée en réalité. Vous-même devriez bien tenir compte de notre réflexion.

M. Jean Glavany. Il nous est déjà arrivé de travailler ensemble, Monsieur Baubérot, mais, cette fois, j'ai un peu de mal à vous suivre. Cependant, plutôt que de vous accuser d'être un intellectuel coupé de la réalité, je préfère vous poser trois questions concrètes.

Premièrement, le port du voile intégral a deux sources principales, le salafisme et l'idéologie talibane. Ce sont, surtout la seconde, des barbaries. Négocie-t-on avec la barbarie, ou la combat-on ?

Deuxièmement, le port du voile intégral rompt avec le principe d'égalité : « je te vois, mais tu ne n'as pas le droit de me voir. » Face à cela, négocie-t-on ou combat-on ?

Enfin, même consenti, le port du voile intégral est une violence faite aux femmes. Face à cela, combat-on ou négocie-t-on ?

Votre réflexion m'intéresse, mais n'aide pas à résoudre ces questions pratiques qui se posent aujourd'hui aux élus de la République.

M. Jean Baubérot. Nous sommes tous d'accord, je pense, pour avoir ici un dialogue égalitaire. J'userai donc de la même rude franchise que vous.

Je suis assez inquiet quand je vous entends dénoncer l'obscurantisme, puis, tout aussitôt, traiter les universitaires de doux utopistes. Il existe quelque chose qui s'appelle une démarche de connaissance, mais qui est difficilement acceptée en France quand cela s'applique à la laïcité. Je suis beaucoup plus à l'aise à l'étranger, parce qu'on m'y attend sur le sérieux de ma démarche de connaissance, qu'en France, où l'on m'attend sur des positions idéologiques. Il y a là un problème important car la laïcité française est aujourd'hui un paravent derrière lequel on met bien des choses, certaines honorables et d'autres qui le sont beaucoup moins. J'ai ainsi souligné – ce que vous n'avez pas relevé – le paradoxe de la loi de 2004, qui a favorisé l'enseignement privé. Or, en 1965, M. Jean Cornec écrivait, dans un livre intitulé *Laïcité*, que donner un centime aux écoles privées, c'était pire que Vichy ! Craignez que, si aujourd'hui on réduit la laïcité au problème du voile, on ne s'occupe plus du tout de cette question dans vingt ou trente ans parce qu'on sera passé à encore autre chose.

La laïcité est un ensemble de principes qui s'appliquent à tous, et pas seulement à une religion. Pourquoi ne vous intéressez-vous pas, par exemple, à l'Alsace-Moselle, qui bénéficie d'une dérogation à la Constitution et aux principes fondamentaux qui régissent ce pays, de sorte que la loi de 1905 n'y est pas appliquée, non plus que les lois Ferry ? Admettez que certains, et pas seulement parmi les musulmans, puissent éprouver un sentiment d'inégalité !

Dans une première version de mon texte, je consacrais un plus long développement à la question de l'égalité des sexes et je relevais le paradoxe qu'il y a, pour une assemblée constituée à 80 % d'hommes, issus de partis qui paient pour ne pas avoir à respecter la loi sur la parité, à faire la leçon à l'islam. Et quand j'ai parlé d'exemplarité, vous ne l'avez pas repris. En revanche, je n'ai jamais parlé de négocier, mais, toujours, de combattre. Or, quand on veut combattre, le problème est de déterminer la meilleure stratégie : ainsi pour isoler les extrémistes, car il y en aura toujours. C'est cela mon problème, et c'est un problème qui se pose dans la réalité, pas dans le ciel des Idées !

L'exemplarité est le premier devoir de la République. Elle doit montrer que, pour ce qui la concerne, elle respecte scrupuleusement le principe de l'égalité des sexes. Il y a beaucoup à faire en la matière, mais ce serait un message porteur pour toute une frange de gens qui ont un pied dans la République et un pied au dehors parce qu'ils subissent des discriminations – autre terme que nous n'avez pas repris ! Vous avez sans doute tous lu cet article dans lequel un journaliste du *Monde* raconte comment il a été handicapé par son prénom : comprenez que des gens deviennent fous à force de se voir reprocher d'être ce qu'ils sont – de se voir reprocher leur être même, non leur vêtement.

Il ne s'agit donc pas de dire que l'alternative est entre négocier et combattre, mais de savoir comment on combat. Un sociologue parle de la réalité. J'essaie de mener des enquêtes de terrain, mes étudiants font de même et, sans pour autant prétendre à l'infaillibilité, c'est sur cela que je fonde ma démarche de connaissance. Or je constate que, depuis 2004, un certain nombre de femmes musulmanes quittent notre pays. À l'occasion d'une enquête, j'en ai rencontré une, docteur en philosophie, qui explique Levinas aux Québécoises « pure laine » comme on dit là-bas : elle est partie après l'adoption de cette loi de 2004 qui, pourtant, ne la visait pas. Nous nous sommes privés ainsi de féministes musulmanes – car il en existe, même sous le foulard d'ailleurs –, de médiatrices. Il faut également savoir que le Québec recrute les immigrés dont il a besoin parce que la France a la réputation d'être un pays où il y a des discriminations ! Cela aussi, c'est une réalité dont il faut parler.

Internet – c'est indéniable – complique les choses mais pas seulement en ce qui concerne l'extrémisme musulman. C'est dans tous les domaines qu'il redistribue les cartes et il nous faudra du temps et bien des tâtonnements avant de maîtriser cet instrument.

Historien, je vous invite à étudier attentivement la période 1899-1904. Le processus était alors le même que celui que vous avez enclenché : on adoptait loi sur loi sans résoudre les problèmes, jusqu'à ce que Clemenceau constate que, pour combattre les congrégations, on transformait la France en une immense congrégation. Vint alors la laïcité de 1905, une « laïcité roseau », une laïcité accommodante, inclusive – à la fois ferme et souple.

En ce qui me concerne, je réfute donc totalement le reproche qu'on me fait d'être hors de la réalité. Pendant vingt ans, j'ai exercé des responsabilités administratives qui m'ont confronté à tous les problèmes que vous relevez aujourd'hui. J'ai essayé de les résoudre et je crois être parvenu à maintenir à la fois les principes de la République et la paix dans mon établissement. C'est pourquoi j'ai suggéré de régler au cas par cas : c'est un travail de dentelle, un travail subtil, mais beaucoup plus efficace qu'une loi.

M. André Gerin, président. Je ne puis vous laisser dire que nous ne nous soucions pas des discriminations.

M. Jean Baubérot. J'ai simplement dit que j'avais prononcé le mot et que vous ne l'aviez pas repris.

M. André Gerin, président. Qu'elle vous ait invité prouve que la mission a le souci d'entendre les chercheurs.

M. Jean Baubérot. Dans ce cas, il ne fallait pas me faire un procès en illégitimité, au motif que les intellectuels seraient coupés des réalités.

M. André Gerin, président. Votre parole est entièrement libre et nous n'avons pas peur du conflit, au contraire. Mais la mission a pour tâche d'enquêter sur la réalité des dérives intégristes, communautaristes et, pour reprendre le terme employé par Jean Glavany, barbares, qui se produisent depuis quinze ou vingt ans sur certains territoires de notre pays. Ce qui nous intéresse, c'est de savoir comment combattre ces dérives, avec l'aide du CFCM. Mais nous n'avons pas tranché en faveur d'une loi, contrairement à ce que vous semblez penser ! Nous nous interrogeons seulement, dans l'intérêt des jeunes filles mineures et des enfants.

Enfin, j'y insiste, nous sommes face à un problème, non franco-français, mais géopolitique. Allons-nous rester passifs face à un obscurantisme porteur d'un recul de civilisation ? Que certains, comme le Front national, profitent du malheur des gens ne doit pas nous faire oublier qu'il y a danger, un danger que constatent d'ailleurs unanimement les associations et les musulmans eux-mêmes. Nous avons donc besoin de préconisations fortes.

M. Georges Mothron. Vous nous incitez à la prudence pour éviter la stigmatisation, mais celle-ci est-elle uniquement dirigée contre les Musulmans ? On peut se poser la question quand on voit la réaction des gens qui fréquentent le marché ou les supermarchés de ma circonscription, au spectacle de ces femmes totalement voilées. Et je ne parle pas seulement des vieilles dames françaises, mais aussi des musulmans eux-mêmes. Ceux qui stigmatisent sont plutôt ceux qui tirent les ficelles ! Il nous faut trouver impérativement une solution si l'on veut éviter que la situation ne dégénère. Essayons donc tous ensemble d'y parvenir, en observant la réalité avec humilité et sans nous jeter davantage des accusations à la face.

Mme George Pau-Langevin. J'aimerais avoir votre sentiment, parce que je sais que vous avez étudié le sujet, sur les « accommodements raisonnables » pratiqués au Québec. Plus largement, vous avez justement souligné l'insuffisance des mesures prises pour combattre la discrimination. Que proposez-vous pour améliorer la situation à cet égard ?

M. Jean Baubérot. Je ne tiens pas un discours de moraliste et je ne vous accuse nullement de stigmatiser – comment pourrais-je prétendre vous connaître et vous juger ? Je parle de représentations symboliques et de stigmatisation ressentie et cela suppose de se placer précisément sur le terrain dont vous avez voulu m'exclure : celui de la réalité.

Et, puisque vous êtes revenus à plusieurs reprises sur le sujet, je dirai que votre premier interlocuteur devrait être le Conseil français du culte musulman, le CFCM. L'État a beaucoup travaillé pour mettre sur pied cette institution, il faut qu'il soit cohérent avec lui-même et qu'il travaille maintenant avec elle. Or le CFCM a eu le sentiment d'être mis sur la touche avec la loi de 2004. Il ne faut pas que cela se reproduise. Le CFCM, avec ses conseils régionaux, est un médiateur important pour lutter contre le port du voile intégral.

« Lutter », dis-je ; en tout cas, mener un travail de fond, de longue haleine, pour lequel la loi ne me semble pas le meilleur instrument. En une telle matière, on ne va pas droit au but. Comme au billard, il faut passer par des zigzags pour mettre la boule dans le trou. Le premier problème étant d'isoler les extrémistes, en évitant qu'il y ait un amalgame entre eux et ceux qui ont un ressenti victimaire. Or une loi, à cause de sa forte portée symbolique, risque de rendre l'extrémisme attractif pour ces gens dont je parlais, qui ont un pied dedans et un pied dehors et qui, aujourd'hui en situation de faiblesse, peuvent devenir demain des médiateurs. On a trop peu l'habitude en France de la médiation, qui fonctionne pourtant très bien dans certains pays. Or, ne nous faisons pas d'illusions : notre pays ne sera jamais un paradis sur terre. Les atteintes aux principes républicains demeureront. Aujourd'hui, elles sont multiples. Je ne conteste pas qu'il y ait des problèmes : je conteste le fait qu'on en ait isolé un.

Qu'il y ait barbarie, je ne le conteste pas non plus, mais, je le répète, l'habit ne fait pas le moine, ni la barbarie en l'occurrence. Ce qui compte, c'est ce qui se passe dans la tête des gens. Ils peuvent laisser dominer leur esprit, mais ils peuvent aussi changer, comme les staliniens de naguère. Et il est heureux à cet égard que la France ait refusé toute loi d'inspiration maccarthyste ! Or vous me semblez précisément vous inscrire aujourd'hui dans une optique maccarthyste. On ne peut figer les gens. L'histoire, cela existe, et il faut en tenir compte pour définir la stratégie la plus efficace possible.

Dans cent ans, les historiens jugeront votre travail comme ils ont jugé celui de vos prédécesseurs de 1899-1904. Et ils le feront en se demandant si ce travail a été, en définitive, utile à la République ou, au contraire, contre-productif. Or le but, je le répète, ne s'atteint pas en droite ligne. Je vous invite à réfléchir à ce point.

J'en viens à l'accommodement raisonnable, qu'on peut définir comme une tentative pour dépasser l'antagonisme entre une uniformisation qui ne fonctionne plus dans les sociétés pluriculturelles, d'une part, et la juxtaposition de communautés, d'autre part. Il est accordé à l'individu au cas par cas, sous réserve qu'il n'ait pas un coût excessif pour la collectivité, qu'il ne porte pas atteinte aux droits des autres membres de cette collectivité et qu'il ne contrevienne pas à la Charte québécoise des droits et libertés de la personne. La méthode apparaît assez efficace pour inclure dans la société ceux qui ont « un pied dedans, un pied dehors ».

M. André Gerin, président. Je vous prie de respecter la décision de la représentation nationale, qui a créé cette mission, et de considérer que nous sommes capables d'assumer nos responsabilités politiques – mais aussi d'entendre ce qu'on nous dit.

M. Jean-Paul Garraud. Au moins avons-nous une explication franche, qui nous permet d'avancer et d'aller au cœur du sujet. Le propre même de la démocratie n'est-il pas de donner des lois ? Et comment lutter autrement contre les dérives que nous constatons ? Nous apprécions que vous nous fassiez part de votre réflexion d'historien et de sociologue, mais je ne vois pas à quelle conclusion pratique elle aboutit. Si nous plions comme votre roseau, qu'en sortira-t-il ? Que proposez-vous d'autre ?

La réflexion est une chose, mais l'intellectualisme en est une autre. N'est-il pas un paravent dont se servent certains pour rendre acceptable un combat contre la démocratie ? À tout le moins, n'est-ce pas un moyen d'éviter les problèmes – en l'occurrence, celui d'une barbarie à combattre ?

M. Pierre Forgues. Négociateur, nous savons faire et nous le faisons tous les jours. Mais on ne peut pas négocier avec tout le monde – par exemple avec les négationnistes. Certes, vous dites que la question n'est pas là, mais dans la recherche de la solution la plus efficace, et que nous serons jugés là-dessus. Je répondrai que seul l'avenir tranchera cette question de l'efficacité et qu'en attendant, nous devons mettre en œuvre des principes qui, selon moi, sont inviolables.

J'admets que vous êtes dans votre rôle d'universitaire en nous poursuivant dans nos retranchements mais la conception de la laïcité que vous défendez est décidément celle d'une laïcité de circonstance. La République doit se défendre en affrontant la réalité telle qu'elle est et en s'appuyant sur ses principes. Quant au jugement de l'histoire...

M. Jean Glavany. Je ne suis pas contre les accommodements raisonnables quand ils ne mettent pas en jeu les principes de la République. Pourquoi, par exemple, refuser d'aménager les menus des cantines scolaires ? Après tout, pendant des années, on y a servi du poisson le vendredi et, si l'on fait preuve d'honnêteté intellectuelle, on voit mal les raisons de refuser à l'islam ce qu'on n'a pas su refuser à une autre religion. Mais il en va autrement de la pratique qui consiste à occulter le visage : à ma connaissance, aucune autre religion n'a jamais cherché à l'imposer et il ne peut y avoir en la matière d'accommodement raisonnable.

S'agissant du CFCM, je serais assez enclin à vous suivre, bien que je conteste les conditions de sa création, assez analogues à celles qui, au début du XIX^e siècle, avaient présidé à celle de la représentation des juifs, avec un sanhédrin convoqué par l'Empereur. Cependant, je constate que ce conseil refuse catégoriquement de dénoncer le port du voile intégral comme une pratique intégriste extrémiste, parlant seulement de « pratique minoritaire » et, dans ces conditions, l'idée de s'appuyer sur lui me paraît un peu vaine.

M. Pierre Cardo. Je ne retiendrai pas l'idée de l'accommodement raisonnable, dont je ne sais trop ce qu'elle recouvre, mais je fais mien votre propos, Monsieur Baubérot, selon lequel l'essentiel est de déterminer la mesure la plus efficace pour enrayer l'action d'une minorité agissante sans pour autant se mettre tout le monde à dos. Ce moyen est-il une loi, et si oui, laquelle ? Sinon, de quoi peut-il s'agir ? D'autre part, estimez-vous que la loi votée à la suite des travaux de la commission Stasi a eu quelque effet ?

M. Jacques Myard. Quand vous nous accusez de maccarthisme, personne ici ne peut accepter un tel anathème. D'autre part, il me semble important de signaler qu'au Québec, des réactions très violentes se font maintenant jour contre certaines pratiques religieuses, qui sont le fait d'une minorité sectaire.

Quant au jugement de l'histoire, laissons-le aux archéologues du futur ! Vous avez tort de nier la force symbolique de la loi. À vous suivre, la loi de 1905 n'aurait jamais vu le jour ! Il est des moments où la loi doit rappeler des principes, quitte à contraindre et, effectivement, à stigmatiser. C'est pourquoi votre démarche intellectuelle me met fondamentalement mal à l'aise.

M. Jean Baubérot. Face au négationnisme, vous avez bien dû faire appel aux historiens. Ne les sortez pas du placard quand vous avez besoin d'eux pour les y remettre ensuite. Face à une démarche de haine, une démarche de connaissance est indispensable. Cela étant, je ne prétends pas lire l'avenir comme dans le marc de café. Simplement, le travail d'un historien, c'est aussi de considérer le devenir historique, d'étudier comment le jugement sur un fait peut se modifier au fil du temps, comment ce qui était socialement évident à une époque ne l'est plus à une autre. L'examen de ces renversements nous invite à nous projeter dans l'avenir pour nous interroger sur le jugement qu'on portera à notre égard.

Je regrette de ne pouvoir parler plus longuement de la loi de 1905. Ce ne fut pas une loi de contrainte ou d'interdiction et ses articles furent votés par des majorités variables. Elle mécontenta aussi bien la Libre Pensée que le pape, mais les évêques, eux, l'ont acceptée et Brunetière, qui avait la ferveur des convertis, disait : « La loi nous permet de croire ce que nous voulons, et de pratiquer ce que nous croyons. » C'est ce genre de mesures positives qui permettent le mieux d'isoler les extrémistes. La France a un peu trop l'idéologie de la loi et pas assez l'habitude de la médiation, qui n'est pas la négociation – elle suppose de recourir à des intermédiaires culturels qui puissent discuter pied à pied et démonter des argumentaires figés et dogmatiques.

On peut contester la manière dont le CFCM est né, mais il existe et le traiter par-dessus la jambe ne peut qu'être mal ressenti. « Laissez-nous convaincre », dit-il. Eh bien, il faut admettre que ce travail de persuasion, de discussion pied à pied peut être plus productif que l'emploi de stéréotypes synthétiques.

Médiation, dispositifs sociaux, réglementation, travail avec le CFCM, lutte contre la discrimination, préférence donnée aux projets positifs : tout cela, à mon avis, serait plus efficace qu'une loi.

M. André Gerin, président. Je vous remercie de nous avoir exposé votre position. Ce sera versé au débat.

7. Audition de Caroline Fourest, séance du 12 novembre 2009, *Rapport Gérin*

Audition de Mme Caroline Fourest, journaliste et sociologue

(Séance du jeudi 12 novembre 2009)

M. André Gerin, président. Nous accueillons Mme Caroline Fourest, essayiste, rédactrice en chef de la revue *ProChoix*, chroniqueuse au *Monde* et sur France Culture, enseignante à l'Institut d'études politiques de Paris.

Vous êtes, Madame, l'auteure de nombreux ouvrages, pour la plupart consacrés à la laïcité et à l'extrémisme religieux. Vous avez notamment écrit *Tirs croisés. La laïcité à l'épreuve des intégrismes juif, chrétien et musulman*, avec Fiammetta Venner, en 2003, et *La tentation obscurantiste*, en 2005.

En votre qualité de journaliste spécialiste des questions de laïcité et d'extrémisme religieux, estimez-vous qu'il existe des indices objectifs permettant de confirmer une progression des courants de l'islam radical en France ?

Que pensez-vous de l'idée, qui nous est fréquemment soumise, selon laquelle l'extrémisme islamiste – avec sa conséquence, le port du voile intégral – découlerait des discriminations subies en France par les musulmans ?

Mme Caroline Fourest, journaliste et sociologue. Les réflexions dont je vous ferai part sont le fruit à la fois d'une enquête entamée voilà une douzaine d'années concernant les mouvements intégristes de toutes les religions, et de mon cours à Sciences Po, intitulé « Multiculturalisme et universalisme », lequel a débouché sur une réflexion de ma part relative à la crise du multiculturalisme, objet de mon dernier livre, *La dernière utopie*.

Un défi aussi complexe que celui que vous vous êtes lancé impose de bien définir les termes du problème. De la justesse du diagnostic dépendra, en effet, l'efficacité des solutions que vous proposerez. Ainsi, parler de « *burqa* » est une commodité à laquelle les médias ont cédé trop facilement : il existe peu de femmes portant ces voiles d'origine afghane en France, certains des voiles que nous voyons étant des « *niqab* », voiles noirs et couvrants, d'inspiration saoudienne.

Comme Dounia Bouzar l'a souligné lors de son audition, il faut insister sur la dimension sectaire et intégriste – beaucoup plus que religieuse – de ces comportements qui concernent souvent des converties. Celles-ci, en masquant leur visage, tentent de faire oublier qu'elles sont d'origine bretonne, basque ou alsacienne, avec tout le zèle des nouveaux croyants. Le port du voile intégral est à rapprocher d'une démarche sectaire, avec tout ce que cela comporte d'aliénation volontaire, sachant qu'il est éminemment complexe de faire la part entre celles qui le portent délibérément et celles qui le portent par choix. Lorsque vous interrogez des témoins de Jéhovah ou des scientologues, ils vous disent d'ailleurs rarement qu'ils appartiennent à une secte. Pour eux, c'est un choix qu'ils ont fait et qui les rend parfaitement heureux.

Les femmes, qu'elles portent le voile simple ou le voile intégral, soulignent souvent l'incompréhension dont elles font l'objet en tant qu'émettrices d'un message – le fait de porter un voile dans un pays laïc – de la part des récepteurs, à savoir les personnes qui sont confrontées au voile. Pour autant, toute une diversité de situations existe chez la personne qui émet – celle qui porte le voile. Il peut tout aussi bien s'agir d'une femme ayant décidé, au soir de sa vie, de porter le voile traditionnel dans une démarche religieuse mais non fondamentaliste, que d'une jeune femme née en France qui choisit de porter le voile par militantisme, souvent contre l'avis de ses parents, après avoir écouté un prédicateur, s'identifiant ainsi à d'autres femmes qui portent le voile dans d'autres contextes.

Je m'oppose, à cet égard, à la réflexion souvent entendue selon laquelle il serait beaucoup moins grave de porter le voile en France – parce que c'est souvent voulu – qu'en Iran ou en Arabie saoudite : il est, selon moi, beaucoup plus symbolique et radical de faire le choix du voile ici qu'en Iran, où le port du voile est imposé, ou au Yémen, où les contrevenantes risquent d'être aspergées d'acide. Dans ce dernier pays, où, seule femme non voilée, j'ai débattu devant des parterres de femmes intégralement voilées de noir, l'obligation du voile est d'ailleurs récente, suite à un retour à la loi islamique. Mais celui-ci, paradoxalement, ne s'est pas accompagné de la prohibition du quat, produit stupéfiant dont la consommation est très répandue. La loi a ses raisons que la raison ne connaît pas toujours...

Qu'en est-il des récepteurs de ce message dans les pays comme les nôtres ? En tant que femme, féministe et laïque, je ressens, lorsque je vois dans la rue un voile intégral, exactement ce que ressentirait un militant des droits civiques s'il apercevait quelqu'un faire son marché recouvert d'une cagoule du Ku Klux Klan. Le voile est un signal, le drapeau de groupes, minoritaires certes, mais radicaux. Il est évident qu'il ne peut contribuer à un vivre-ensemble pacifié.

Je suis à cet égard stupéfaite de l'ignorance de ce qu'est l'islam politique, dans sa complexité et dans la diversité de ses tendances. Aussi en brosserai-je rapidement un tableau afin de souligner un point préoccupant : le débat sur le voile intégral risque de fournir à des groupes intégristes pas aussi extrémistes que les salafistes l'occasion de banaliser le voile simple en s'autoproclamant arbitres du juste milieu.

Il convient, sur la scène de l'islam aujourd'hui, de distinguer les modernistes des fondamentalistes, et ces derniers des intégristes. À cet effet, il importe de bien faire la différence entre ce qui relève d'une pratique religieuse radicale et ce qui a trait à la radicalité politique, prônée au nom de la religion.

À la frange extrême, le salafisme revendique le retour à une lecture à la fois fondamentaliste et littéraliste du *Coran*. Parmi les divers courants qui le composent, certains prônent le séparatisme, adoptant un mode de vie replié, puriste, comparable à celui des *Amish* aux États-Unis, sans vouloir pour autant l'imposer et en faire un mode de vie en société. Bien que très littéraliste, cette posture est moins intégriste que celle observée par certains mouvements qui, eux, tendent à instrumentaliser la religion à des fins politiques liberticides. Ce qui complique la situation, c'est que l'espace public peut laisser apparaître des prédicateurs médiatiques charismatiques, qui, sans être ni littéralistes ni promoteurs d'une lecture totalement archaïque des textes, peuvent avoir une

influence politique bien plus rétrograde et liberticide que certains prédicateurs littéralistes et fondamentalistes. Il n'est, en effet, pas toujours simple de ne pas confondre un moderniste avec un fondamentaliste ou un fondamentaliste avec un intégriste.

Ainsi, dans la mouvance issue des Frères musulmans – qui ne sont ni des salafistes ni des littéralistes – on trouvera des personnes qui se diront sincèrement choquées par le port du voile intégral, voire qui aimeraient être les arbitres du conflit, voyant dans le port du voile simple une solution alternative. Cette nébuleuse regroupe des courants très divers, incarnés notamment par l'Union des organisations islamiques de France – UOIF – et par des prédicateurs comme Hani Ramadan, Tariq Ramadan, qui intervient auprès des jeunes de l'UOIF, ou Hassan Iquioussen, qui considère qu'un homme et une femme qui dialoguent sur l'Internet sont à trois avec le diable. D'autres, comme Tareq Oubrou sont dans une démarche différente, plus isolée : ce prédicateur, que l'on peut considérer comme un fondamentaliste non intégriste, à la vision assez traditionnelle de sa religion, est prêt à proposer une *charia* de la minorité, c'est-à-dire une *charia* résumée à l'essentiel – la spiritualité – à même de s'adapter aux lois de la République et de la laïcité. C'est une démarche à laquelle Tariq Ramadan s'oppose au nom d'un islam politique qui, sans qu'on s'en aperçoive en l'écoutant à la télévision, provoque énormément de dégâts sur le terrain en matière de recul de la mixité, de port du voile et de comportements que je qualifierais d'intégristes.

Cette mouvance, qui regroupe donc des personnalités très différentes mais se qualifiant elles-mêmes de réformistes salafistes, représente une démarche qu'il ne faut pas confondre avec celle d'un réformiste moderniste comme Abdelwahab Meddeb. En islam, la réforme peut signifier tout et son contraire : aussi bien un mouvement vers les fondements – la réforme fondamentaliste des Frères musulmans – qu'une démarche vers le progrès – la réforme moderniste incarnée par des intellectuels comme Monsieur Meddeb.

Si je tenais à décrire la scène musulmane, c'est pour que l'on comprenne bien que faire du voile intégral le nouveau drapeau d'éventuels martyrs reviendrait à donner un prétexte aux uns et aux autres pour élargir leur recrutement. C'est ce qui me fait dire qu'adopter une loi interdisant le port du voile intégral serait faire un cadeau à la propagande intégriste. L'argument de la laïcité ne doit pas être utilisé, au risque de la faire passer pour un instrument de lutte contre les libertés individuelles. De même, celui de l'idée d'identité nationale ne répondrait pas au défi complexe auquel nous sommes confrontés, qui est un défi sur les valeurs et non pas sur les identités.

Quelle attitude les autres pays observent-ils à l'égard du voile intégral ? C'est précisément au nom de l'identité nationale que son port est interdit en Iran, car il rappelle, avec l'uniforme des Saoudiennes, le grand rival sunnite. En Egypte, le cheikh Mohammed Sayyed Tantaoui – l'une des plus hautes autorités islamiques reconnues –, grand imam de la mosquée Al-Azhar, a essayé de réglementer le port du voile intégral en proposant de l'interdire à l'université, mais il faut voir là la position d'un islam traditionnel, dépassé par un autre extrémisme et qui cherche à reprendre le contrôle. En Turquie, le port du voile intégral, comme celui du voile simple, est interdit dans les universités au nom de la laïcité ; mais il s'agit d'une laïcité tellement autoritaire, imposée par l'armée, qui a favorisé par la frustration qu'elle a engendrée, l'arrivée au pouvoir de militants islamistes dits modérés, c'est-à-dire non pas modérés par eux-mêmes mais en raison d'une contrainte laïque voulue par la Constitution et de la peur d'un coup d'État de la part de l'armée – laquelle porte la responsabilité du succès des islamistes faute d'avoir suffisamment démocratisé la société.

Interdire – ce contre quoi je milite – le voile simple dans la rue et à l'université serait tirer la laïcité française vers une laïcité autoritaire qui produirait, à mon avis, plus d'effets pervers que d'effets positifs.

La Grande-Bretagne, elle, a choisi le laissez-faire total. Elle est dans un processus différentieliste, confondant multiculturalisme et relativisme culturel. Les Britanniques prônent ainsi une forme de politesse vis-à-vis de l'autre qui, pourtant, n'a d'autre effet que d'enfermer celui-ci dans son exotisme. Dans le débat sur le voile intégral – sachant que celui sur le voile simple ne se pose même pas –, l'ancien ministre des affaires étrangères Jack Straw – qui avait été très critique vis-à-vis de la France au moment du vote de la loi interdisant le port de signes religieux à l'école publique – a cependant avoué avoir subi un choc en recevant dans son quartier général de campagne une femme entièrement voilée qui s'exprimait avec un accent très *british*. Ce jour-là, Jack Straw semble avoir réalisé qu'une femme en voile intégral, ce n'était tout de même pas tout à fait normal en Grande-Bretagne. Tant qu'il s'agissait de migrantes ou de filles d'immigrés s'exprimant avec un accent ou laissant deviner des yeux de couleur marron, cela ne dérangeait personne : c'était de l'exotisme. Mais que l'autre soit une « semblable » – ce qui est, selon moi, la base de l'antiracisme –, et le symbole sexiste devient criant. Le débat n'a pour l'instant pas débouché, la crainte de paraître raciste empêchant d'aborder ces questions.

Un dernier modèle, celui de la Belgique, a peut-être trouvé une forme de solution : certaines communes ont exhumé un ancien règlement qui interdit de sortir masqué en dehors des périodes de carnaval, sous peine d'amende, ce qui permet d'exiger l'identification quand cela est nécessaire. Je vois là une façon assez drôle de résoudre la question, ce qui est plutôt bon signe. Par ailleurs, les Belges ont tardé à s'emparer de la question du voile à l'école. Les Flamands, qui jouissent d'une grande liberté pédagogique, ont introduit l'interdiction du port du voile dans leurs règlements intérieurs, mais en Wallonie, la situation est plus compliquée et l'on voit des petites filles se rendre voilées à l'école primaire.

Le devoir de préserver le vivre-ensemble et l'ordre public nécessite également de s'opposer aux demandes particularistes, formulées au nom du religieux – ce qui ne concerne pas qu'une seule religion ou qu'une seule dérive sectaire –, qui tendent à mettre en péril la sécurité collective et qui se multiplient.

Je pense notamment à une demande présentée par une communauté juive ultra-orthodoxe à la municipalité d'Outremont, au Québec. Il s'agissait d'installer dans la ville un *érouv*, clôture symbolique démarquant l'espace urbain dans lequel les observants du shabbat peuvent se déplacer. Le conseil municipal a rejeté la demande, la considérant comme incompatible avec la notion de voie publique. Mais la Cour supérieure du Québec, invoquant la liberté de religion et l'obligation d'« accommodement raisonnable », a autorisé l'installation de l'*érouv*. Une demande similaire a été formulée en France, à Garges-lès-Gonesse. La communauté juive qui y réside demandait non seulement la mise en place d'un *érouv*, mais également la neutralisation des codes électriques à l'entrée des immeubles pendant le shabbat. Il faut imaginer ce qu'une telle demande impliquerait : savoir qui est juif pratiquant et dans quel immeuble, gérer les conflits qui ne manqueraient pas de naître entre les pratiquants et leurs voisins à qui l'on a débranché le code pour des raisons religieuses, dans le cas d'un cambriolage, voire même regrouper les juifs pratiquants dans des immeubles qui ne seront pas protégés électriquement, etc. Heureusement, en France, aucun tribunal n'a accepté l'accommodement raisonnable admis au Canada.

La Grande-Bretagne et ce dernier pays ont également été confrontés à des demandes provenant, cette fois, de la communauté sikh. L'une d'elles portait sur le *kirpan*, petit couteau rituel dont les hommes ne peuvent se séparer, et qu'il s'agissait d'autoriser à l'école : au nom du multiculturalisme, il a été admis que les enfants l'emportent en classe, à condition qu'il soit placé dans un étui cousu à l'intérieur du vêtement. Cette décision, qui pose un problème de sécurité, introduit aussi une discrimination entre les élèves puisque les autres enfants ne sont pas autorisés à apporter leur Opinel favori. Un problème se pose quand le religieux, lorsqu'il est invoqué, légitime des droits différenciés. De la même manière, alors que l'État a parfois le devoir de protéger les citoyens contre eux-mêmes, les sikhs peuvent, en Grande-Bretagne, déroger à l'obligation de porter un casque, incompatible avec le turban religieux. Aux États-Unis, les

Amérindiens ont obtenu de la Cour suprême le droit de consommer le peyotl, substance hallucinogène classée parmi les stupéfiants, au nom du libre exercice d'un culte. Il paraît que depuis, de nombreux Américains se sont découvert une nouvelle foi.

Utiliser l'argument de la sécurité et du vivre-ensemble est la meilleure façon d'aborder la question qui nous réunit. J'en veux pour preuve le cambriolage perpétré le 10 novembre dernier dans une bijouterie de Marseille : 350 000 euros de bijoux ont été emportés par un couple qui s'est révélé être deux braqueurs, l'un portant une djellabah, l'autre un voile intégral et poussant un landau. Il y a là matière à arguer, sur la base de la sécurité – au-delà de toute question de laïcité ou d'identité nationale –, que tout ce qui ne permet pas l'identification d'une personne dans les services publics et dans un certain nombre de lieux publics où la sécurité est de mise doit faire l'objet d'un règlement.

Pour autant, l'interdiction du voile intégral ne doit pas être le fait de prestataires de services, qui seraient libres de trier leurs clients selon leurs désirs. Ainsi, dans l'arrêt *Truchelut* de 2006, le juge a estimé qu'interdire l'entrée d'un gîte rural à des femmes voilées constituait un comportement discriminatoire. Le gérant d'un établissement commercial n'est pas l'État qui peut se permettre de chasser le voile et les signes religieux ostensibles de l'école publique au nom du respect d'un lieu sacralisé, celui de l'apprentissage de la citoyenneté. La rue, les hôtels, les restaurants, sont des lieux de liberté que l'on doit chérir, car c'est ce qui fait aussi notre différence avec des pays qui ne sont pas démocratisés.

Vous devez relever un défi complexe : il vous faut travailler à partir d'un signe beaucoup plus fort que le simple voile, sur lequel a travaillé notamment la commission présidée par Bernard Stasi, mais également d'un espace bien plus libre que celui de l'école publique, à savoir la rue. Aussi devez-vous imaginer des solutions nouvelles. Je pense, et c'est la conclusion de mon dernier ouvrage, qu'il est possible de résoudre la crise du multiculturalisme en dissociant de manière intelligente les espaces : ceux qui relèvent du sens, comme l'école publique ou le Parlement, incarnations du modèle républicain, et ceux qui relèvent de la liberté individuelle.

Dans leur lutte contre l'homophobie, le sexisme ou le racisme, les groupes minoritaires ont exigé de la République une ouverture d'esprit, l'invitant à revisiter le concept d'universalisme pour leur accorder non pas des droits particuliers, mais l'égalité. D'autres groupes utilisent aujourd'hui cette ouverture comme une faille, afin d'asseoir des demandes qui visent, cette fois, à instaurer l'inégalité.

Une société engagée dans la voie du multiculturalisme doit impérativement dissocier ce qui relève du politique liberticide et doit être refusé, et ce qui a trait au culturel, qui nous enrichit tous. Cela oblige à imaginer des ripostes intelligentes et proportionnées, qui distinguent au cas par cas et espace par espace, nous permettant ainsi de résister à l'intolérance sans, pour autant, devenir intolérants.

M. Lionel Luca. Quels arguments opposeriez-vous à ceux qui soutiennent que le port du voile intégral est une question de liberté individuelle, qu'il n'y a pas lieu de légiférer ou de réglementer, mais de faire de la pédagogie et de l'information ?

Par ailleurs, cela ne me dérange pas d'être intolérant à l'égard des intolérants : il est bien interdit d'arborer une croix gammée dans la rue !

M. Jacques Myard. Vous avez décrit précisément le phénomène auquel nous sommes confrontés, rappelant sa nature sectaire et politique. Vous avez dénoncé avec toute la force de conviction qui est la vôtre, en tant que femme et citoyenne, les intégristes porteurs d'un message politico-religieux, dont certains, comme Tariq Ramadan, avancent masqués.

Pour autant, je ne comprends pas que vous nous invitiez à distinguer les différents lieux où s'exerce cette intolérance. Comment cette atteinte fondamentale à la dignité peut-elle être plus ou moins grave, selon l'endroit où elle s'exerce ? Il est impossible de découper ainsi la liberté !

Mme Bérengère Poletti. Autant votre exposé était remarquable, autant les solutions que vous proposez sont difficilement compréhensibles. Vous suggérez d'interdire, pour des raisons de sécurité, ce qui ne permet pas d'identifier les personnes. Mais derrière le débat sur le port du voile intégral se jouent d'autres questions, qui touchent aussi à la liberté des femmes : accès aux soins, accès aux services publics, reconnaissance du diplôme. Comment y répondre si la République ne prend pas une position claire sur le voile intégral ?

M. Christian Bataille. Je veux d'abord vous remercier pour la part que vous prenez à la défense de la laïcité et souligner la grande qualité de la revue *Prochoix*, que vous dirigez.

Si nous retenons la solution d'une législation positive, qui consisterait non pas à interdire un habit, mais à rappeler la nécessité de découvrir son visage dans l'espace public, pour des raisons de sécurité et de vivre-ensemble, nous nous limiterons à une mesure de police publique. Où sera la condamnation du fondamentalisme ? Ne faudrait-il pas refaire une grande loi, semblable à celle de 1905, qui permettrait de traiter l'ensemble des problèmes auxquels nous serons confrontés, comme la question de la laïcité à l'hôpital ou dans les cantines ? Globalement, de quelles armes dispose notre société pour faire reculer l'intégrisme partout où il se trouve ?

Mme Caroline Fourest. Finalement, ce qui m'est demandé, c'est pourquoi je ne veux pas interdire l'intégrisme que je décris pourtant comme représentant un grave danger. C'est tout simplement parce que l'on ne peut pas interdire l'intégrisme !

Nos angles d'analyse ne sont pas les mêmes : vous tenez compte, et c'est légitime, de la psychologie de ceux qui vous ont élus et qui vous éliront demain : je travaille en fonction de ce que je sais de la psychologie des groupes islamistes. Je connais la façon dont ils opèrent et je suis convaincue qu'ils instrumentaliseront ce qui sortira de cette mission parlementaire en le simplifiant à l'extrême, comme ils l'ont fait des propositions complexes et variées de la commission Stasi.

Si la loi interdisant le port de signes religieux ostentatoires à l'école était la meilleure solution en la matière, je crains qu'elle ne se trouve fragilisée par une loi qui restreindrait les libertés individuelles au-delà de cet espace. En tant qu'intellectuels, nous ne cessons de défendre cette loi, y compris à l'étranger, en expliquant sans relâche la conception française de l'école publique : un lieu d'apprentissage de la citoyenneté, qui suppose l'égalité sur les bancs, où les signes ostentatoires n'ont pas leur place. Si l'on élargit l'interdiction, cette ligne subtile de démarcation tombera, en même temps que notre argumentaire.

L'idée d'une grande loi nationale positive, avec toute sa charge rituelle, est sans aucun doute plaisante, mais la nuance intelligente imaginée ici entre

législation négative et législation positive ne sera pas ressentie à l'extérieur. En revanche, peut-être peut-on réglementer positivement le devoir de s'identifier dans certains lieux publics. Le résultat sera à mon avis plus efficace en ne donnant pas du grain à moudre aux groupes qui attendent, avec une impatience que vous n'imaginez pas, de se proclamer arbitres de l'espace public ou de se poser en victimes.

Je n'en conclus pas pour autant qu'il faille céder à la tyrannie du refus de la stigmatisation. La liste des comportements que j'observe dans l'espace public et qui me posent problème en tant que féministe et laïque est longue, mais je refuse simplement que l'on interdise l'intégrisme parce que c'est une idée, une valeur, une idéologie. Or je ne veux pas que l'on interdise les idées – nous ne sommes ni en Iran, ni en Arabie saoudite, mais dans une grande démocratie –, même si c'est épuisant, car cela signifie qu'il faut se confronter aux idées des autres tout le temps et répondre argument après argument.

Aussi le législateur doit-il être suffisamment intelligent pour permettre aux militants des droits des femmes et de la laïcité de poursuivre la bataille. Il ne doit pas voter des lois qui donneraient l'avantage à la propagande intégriste sur leurs arguments. Les comportements et les valeurs intégristes ne peuvent, je le répète, être tous mis hors la loi. C'est un combat d'idées qu'il faut mener. Si je me bats pour ne pas être taxée d'« islamophobe », terme qui permet de confondre la critique intellectuelle de la religion avec un comportement raciste illégal, ce n'est pas pour souhaiter que l'on interdise les idées intégristes. Laissons intervenir la loi ou, dans ce cas précis, le règlement quand, à la marge, des problèmes très concrets se posent, en l'occurrence des problèmes de sécurité et d'identification qui ne concernent pas seulement le voile intégral.

Notre République doit être cohérente et traiter le problème dans son ensemble. Ainsi, si la priorité était de « sanctuariser » l'espace de l'école par une loi, il fallait ensuite s'attaquer aux causes du port du voile. Mais qu'a-t-on fait pour lutter contre le recul de la mixité sociale et l'apparition de communautarismes religieux ? Pourquoi n'améliore-t-on pas le taux d'encadrement dans certains établissements de quartiers populaires ? S'il y avait dix élèves par classe dans certains d'entre eux, pensez-vous que les problèmes actuels se poseraient dans les mêmes proportions ? Est-ce en réduisant les moyens consacrés à l'école publique que l'on favorise la mixité scolaire, l'éducation, la culture ? Or, on a préféré voter une loi-cadre qui autorise les communes à faciliter la scolarisation de leurs élèves dans des écoles privées religieuses qui favorisent le communautarisme religieux. Il est vrai qu'il est plus coûteux d'organiser la mixité scolaire et sociale... Mais si l'on ne s'attaque pas aux racines du problème, on ne s'en débarrassera pas.

Pour autant, je ne dis pas que le fait de subir des discriminations ou d'appartenir aux classes populaires est une voie automatique vers l'intégrisme. Mais de la même manière qu'il faut combattre, sur le plan des idées, le militantisme intégriste, il faut, par l'action politique, supprimer les facteurs structurels qui participent à l'extension du phénomène.

M. Éric Raoult, rapporteur. Nombre d'entre nous semblent oublier le contexte dans lequel nous avons débattu de la loi de 2004. La France faisait alors l'objet de *fatwas*, nos diplomates étaient menacés. Finalement, l'application de la loi a permis de pacifier la situation et un an après, on n'en parlait plus.

Je crois à la force symbolique de la loi. J'ai rencontré à la mosquée des Omeyyades, à Damas, une jeune femme voilée d'origine française, mariée à un Koweïtien. Elle m'a dit qu'elle retirait son voile intégral lorsqu'elle prenait l'avion pour Dubaï parce que la loi, simplement, l'exigeait.

Je ne crois pas que tout ce qui est fait pour lutter contre les facteurs structurels – politique de la ville, création de la Haute autorité contre les discriminations et pour l'égalité (HALDE) – puisse réduire le zèle des nouvelles converties, qui portent le voile avec encore plus de détermination. Seule la fermeté d'une loi pourrait apporter une solution. C'est le regard que nous portons sur cette loi qui importe, pas l'interprétation qui en sera faite par les groupes minoritaires.

Mme Danièle Hoffman-Rispal. Depuis la loi de 2004, j'ai le sentiment de voir dans ma circonscription de Belleville de plus en plus de jeunes filles portant un voile strict et, dans le XI^e arrondissement, davantage de femmes portant le voile intégral. J'avoue que les croiser à longueur de journée dans la rue ou me trouver dans une salle d'attente face à une femme dont je ne vois pas les yeux, suscite chez moi un profond malaise.

Je partage votre constat selon lequel le débat qui nous anime pourrait susciter, en retour, un réflexe identitaire, y compris chez les plus modérés et qu'une loi, sur un sujet aussi sensible et complexe, pourrait avoir des effets contre-productifs. Pour autant, la voie réglementaire sera-t-elle suffisante ? Les maires que nous avons auditionnés nous ont demandé de favoriser la voie législative, universelle, plutôt que de les autoriser à édicter des règlements, ce qui aboutirait à stigmatiser certaines communes.

Enfin, la mission sur les violences faites aux femmes vient de rendre son rapport. La proposition de loi qui découlera de ses préconisations ne pourrait-elle pas être le cadre d'une mesure concernant le port du voile intégral, lequel peut légitimement être considéré comme une violence ?

Mme Caroline Fourest. Mon propos était de vous donner un aperçu des effets *boomerang* que peuvent produire des décisions mal interprétées. La loi sur les signes ostentatoires était une bonne initiative, qui a permis de sanctuariser l'école, mais elle n'a pas mis fin au phénomène, lequel, au contraire, a explosé. Je pense que des jeunes femmes en crise identitaire guettent aujourd'hui votre décision, pour passer du voile simple au voile intégral.

Je vous rejoins sur le risque de stigmatisation que ferait peser la voie réglementaire sur les communes concernées. D'ordinaire, je suis davantage favorable à la loi, car le règlement suppose des arbitrages et des rapports de force individuels compliqués à gérer. Mais j'estime que la voie réglementaire est plus adaptée à ce cas d'espèce, compte tenu du nombre réduit de femmes concernées. Je n'aurais peut-être pas le même avis si elles étaient 5 000 ou 10 000.

Par ailleurs, il convient de distinguer les lieux, Monsieur Myard – vous ne vous habillez pas au Parlement comme chez vous – et de ne pas se laisser aller à une interdiction générale. Les pays musulmans qui ont voulu étouffer l'intégrisme par l'interdit, plutôt que par la démocratisation et l'égalité des chances, se sont fourvoyés. La Tunisie a toujours un problème avec l'islamisme et si le pays s'en sort grâce à la laïcité, c'est une main de fer qui s'y applique. De même en Turquie, où régnait la laïcité mais pas la démocratie, un retour de flamme est survenu.

M. Jacques Myard. Mais le mouvement intégriste, qui est apparu il y a quatre-vingts ans, se place aujourd'hui dans une stratégie d'affrontement ! Nous sommes engagés dans un combat, et il va durer.

Mme Caroline Fourest. Ce n'est pas parce que nous livrons ce combat que nous devons nous interdire de penser. En Grande-Bretagne, en Belgique ou aux Pays-Bas, où l'on a tardé à s'attaquer au phénomène, les politiques sont en train de privilégier des solutions simples, parce qu'elles sont plus médiatiques et plus faciles à expliquer à leurs électeurs. Mais l'objectif n'est pas de se faire plaisir, il est d'être efficace. Si vous renoncez à vos propres valeurs, sous

prétexte que vous livrez bataille aux extrémistes, il leur sera facile ensuite de vous taxer d'intolérants et d'inviter les citoyens à rejoindre leur camp, censé offrir plus de solidarité et de repères identitaires.

Messieurs Myard et Raoult, je travaille sur tous les intégrismes et je ne vois pas en quoi les comportements sexistes observés au nom du judaïsme et du christianisme sont moins graves. Si l'on décide de légiférer ou de réglementer le port du voile intégral dans la rue, il faut prendre garde à ce que cela n'apparaisse pas comme une mesure particulariste, qui nourrirait en retour la propagande islamiste.

Il est vrai que ce combat va durer longtemps ; le plus grand risque est de perdre patience et, par lassitude, se mettre à renier nos valeurs et nos principes pour proposer des solutions simples à un problème extrêmement complexe. Je ne vous dis pas cela par angélisme, mais parce que ma détermination est sans faille ; j'espère vous en avoir convaincus.

8. Article en ligne et commentaires : Shahzad Abdul, « Après des agressions de femmes voilées, des Argenteuillais dénoncent l'islamophobie », *Le Monde.fr*, 22 juin 2013

Après des agressions de femmes voilées, des Argenteuillais dénoncent l'islamophobie

Le Monde.fr | 22.06.2013 à 20h57 • Mis à jour le 23.06.2013 à 18h25 | Par Shahzad Abdul



Moins de dix jours après l'agression à Argenteuil de Leila O., une jeune femme enceinte voilée, près d'un millier de personnes se sont réunies devant la sous-préfecture de la ville, samedi 22 juin, lors d'un rassemblement silencieux pour dénoncer l'"islamophobie montante", dans la ville comme dans le reste du pays.

La communauté musulmane d'Argenteuil s'était émue de cette agression suite à laquelle la femme de 21 ans a fait une fausse couche, quelques jours plus tard, sans que le lien entre les deux événements ne soit encore clairement établi.

Le 13 juin, Leila O. vient de raccrocher son téléphone portable lorsqu'elle est frappée par deux hommes. Elle pense d'abord être agressée pour un vol de portable. Elle décrit aux enquêteurs des hommes entre 20 et 30 ans, dont l'un d'un style "gothique", les cheveux ras. Ils lui arrachent son voile, coupent des mèches de cheveux, la rouent de coups, dont au moins un dans le ventre.

Cette agression intervient trois semaines après celle de Rabia, une adolescente voilée, le 20 mai, dans la même ville. Elle aussi a déposé plainte pour agression, après s'être fait "tabassée à terre" par deux hommes qu'elle décrit comme des "skinheads" et qui l'ont insultée de "sale arabe" et "sale musulmane".

“ARGENTEUIL DEVIENT LE LABORATOIRE DE L'ISLAMOPHOBIE EN FRANCE”

Elle se produit aussi deux jours après des violences survenues, dans un autre registre, entre la police et plusieurs dizaines de personnes, lors du contrôle d'identité d'une femme portant le voile intégral, toujours à Argenteuil.

Lors d'une conférence de presse en marge du rassemblement, Kamel Raskallah, porte-parole du collectif des habitants d'Argenteuil et Bezons, créé suite à cette série d'événements, a dénoncé l'attitude des politiques, au premier rang desquels Manuel Valls, ministre de l'intérieur, et Najat Vallaud-Belkacem, ministre des droits de femmes, qui ont "brillé par leur silence". Pour lui, le caractère islamophobe des deux récentes agressions ne fait aucun doute, mais il regrette le "traitement politique inique" qui leur est réservé. "Pourtant, Argenteuil devient le laboratoire de l'islamophobie en France", relève-t-il.

Egalement présente lors du rassemblement qui s'est déroulé sans aucun incident, Rabia, l'adolescente de 17 ans agressée en mai, le visage maquillé encadré par son voile noir, a dénoncé l'attitude de la police qui lui a "demandé de ne pas informer la communauté de l'agression, parce que ça risque de créer des émeutes". Son père ajoute : "Comme on ne condamne jamais l'islamophobie, pour certains, c'est carte blanche ! Mais s'il n'y a pas de réponse de la part des autorités, on va être obligés de se protéger seuls".

Le rassemblement a réuni des personnes de tous horizons et de tous styles : barbes longues, visages glabres, voiles et robes. Devant la sous-préfecture d'Argenteuil, les riverains ont unanimement dénoncé une "atmosphère" islamophobe. Pour Pierre Mirsalis, un militant Front de Gauche de la ville, elle est "attisée par l'absence de réaction du gouvernement concernant les récentes agressions. Lorsqu'il y a eu des tirs sur la synagogue ici, il y a eu, à raison, des déclarations fortes. Alors, c'est normal, les gens ici se sentent mal aimés".

"Cela fait quelques années que j'habite ici, et on entend de plus en plus de propos injurieux envers les musulmans, concède également Karina Helary, 42 ans. Personnellement, je commence à avoir peur, à voir, tout ce qu'il se passe".

"S'IL Y EN A UN QUI PASSE SOUS MA FENÊTRE, JE LUI ENVOIE LE MAÏS"

Un sentiment que le préfet du Val d'Oise, Jean-Luc Nevache, comprend. Et même si les deux informations judiciaires ouvertes par le parquet de Pontoise, mercredi 19 juin, n'ont pas encore permis d'identifier les coupables des agressions, il affirme que "le maximum de moyens sont mis en œuvre pour que l'enquête avance au plus vite".

Il en veut pour preuve le placement en garde à vue en début de semaine d'un Argenteuillais de 46 ans, présenté comme un déséquilibré, qui avait proféré des menaces islamophobes sur sa page Facebook. Il y avait écrit, en parlant des musulmans : "s'il y en a un qui passe sous ma fenêtre, je lui envoie le maïs". Lors de son arrestation, les enquêteurs avaient retrouvé chez lui des grenades à plâtre et un pistolet, notamment. L'homme a été relâché quelques heures plus tard avec un rappel à la loi, n'ayant aucun lien avec les agressions de femmes voilées. "C'est la preuve que dès qu'on repère un acte islamophobe, on intervient. Il faut envoyer des signaux forts à la communauté musulmane : leur dire que les actes islamophobes sont aussi inacceptables que les actes antisémites, par exemple", précise le préfet.

Le collectif des habitants d'Argenteuil et Bezons, soutenu par plusieurs associations qui avaient également appelé au rassemblement, prévoit déjà d'autres manifestations, au niveau régional ou national, si aucune geste n'est fait. "Et pas seulement des invitations protocolaires pour calmer le jeu" dit Kamel Raskallah, faisant allusion à la réception jeudi 20 juin par le cabinet de Manuel Valls d'une des jeunes filles agressées. Avant de conclure, à la tribune, installée devant la sous-préfecture. "L'islamophobie en France existe. Et elle tue".

Shahzad Abdul

Commentaires :

Juan Manuel CUESTA il y a 2 semaines

Rappelons ici que rien, absolument rien, ni voile intégral ou partiel, ni même un comportement présumé agressif envers les principes de la laïcité à laquelle je suis profondément attaché, ne justifie une agression physique, de surcroît sur une femme. Je dis ça parce qu'il me semble que la discussion prend une tournure franchement suspecte.

Delacroix Pierre il y a 2 semaines

+1

Jean d'Arc il y a 2 semaines

La communauté salafiste d'Argenteuil est aujourd'hui en crise. La pratique intransigente de la religion musulmane de cette partie de la communauté musulmane l'a coupée du reste de la population qui bénéficie du redressement de cette ville initié par la mairie mais également par un très grand nombre d'associations dynamiques. L'influence de cette communauté faiblissant elle se retrouve aujourd'hui à extrémiser ses attitudes en agressant des policiers et en médiatisant des agressions non prouvées

Laïcophobie il y a 2 semaines

Le voile je ne sais pas, mais le port du niqab est laïcophobe.

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 2 semaines

RL, merci vos leçons sont une douceur quotidienne ... Le fascisme qui nous menace est de couleur verte et est répandu sur plusieurs continents, celui auquel vous faites allusion est un hoquet de l'histoire, un glaviot de stupidité mais pas plus .. L'autre fait chaque jour des morts !

Riadh LAJNEF il y a 2 semaines

PMM est ce nécessaire de vous rappeler que le fascisme tue, qu'un jeune est tué récemment par des gens qui veulent imposer leur loi au détriment de celle de la République?

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 2 semaines

Le tabassage est une honte en Niqab ou pas ...

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 2 semaines

BS Le port du Niqab est une agression de la République et ne peut se comparer à un gamin qui conduit sans permis ! ...

Bob Shetletsky il y a 2 semaines

c'est tout ce que cet article vous inspire? Si on vous disait qu'un gamin de Neuilly s'est fait tabasser alors qu'il roulait sans permis quel sera votre premier réflexe? Lamentable...

Riadh LAJNEF il y a 2 semaines

et republicophobe aussi, mais est ce aux fascistes d'imposer la loi?

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 2 semaines

+ 1 ... Et les porteuses du Niqab, au mépris de nos lois sont Républicanophobes ...

MDR il y a 2 semaines

Très choquée qu'une fois de plus les journalistes bien peu nombreux à travailler sur le terrain (abrités derrière leurs ordinateurs) puissent mettre en doute le lien entre une agression et une fausse couche. Vous n'avez pas été enceinte pour ne pas vous rendre compte de l'état de fragilité extrême dans lequel une femme se trouve quand elle est enceinte ??? Quels sont les faits qui laissent planer le doute au point d'écrire un tel article ??? Exposez-nous les faits! Faites votre travail, SVP.

VISITEUR DU SOIR il y a 2 semaines

Tous les « religieux » sont obsédés et culpabilisent les femmes. Pour les haredim juifs « craignant » dieu : la femme doit avoir une tenue « pudique » (qui implique de cacher ses cheveux), Pour Paul de Tarse 1ère épître aux Corinthiens, « Si la femme ne porte pas de voile, qu'elle se fasse tondre! Mais si c'est une honte pour une femme d'être tondue ou rasée, qu'elle porte un voile » En revanche dans le Coran il est écrit : "Nulle contrainte en religion"

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 2 semaines

L'Islamisme tend à devenir l'aspect le plus audible et le plus puissant de l'Islam au proche et au moyen Orient d'où il vient, chiites et sunnites en sont atteints et s'étripent à nouveau par dizaines de milliers ... Chez nous il s'est introduit, prolifère, et les musulmans modérés, sont cois et on ne les entend pas beaucoup ... Enfin la pédophilie n'est pas bien sûr une exclusivité chrétienne !

Riadh LAJNEF il y a 2 semaines

Pour ne pas déplaire aux islamistes, donc pas aux musulmans, l'Islam n'est pas islamisme, la chrétienté n'est pas que pédophilie, le judaïsme n'est pas Israël, la laïcité n'est pas l'athéisme... l'amalgame à tour de bras, à quand la fin?

furusato Voltaire n'est pas son prophète il y a 2 semaines

Ce n'est aucunement moi qui le vois ainsi, Riadh. Nombre d'analyses du Coran signale ces deux orientations divergentes du propos mahométhan, les islamistes s'appuyant sur le versant agressif et le verset de l'abrogation (dit verset de l'Épée qui abolit les dispositions pacifiques envers les gens du Livre). Je vous signale que le Voltaire de Mahomet a été retiré de l'affiche (en Allemagne, en Suisse ?) pour ne pas déplaire aux islamistes.

Riadh LAJNEF il y a 2 semaines

furusrasatro vous trouvez le prophete barbare pas "Voltaire" pourtant il n'est pas supect d'etre islamiste

furusato et les sables qui hypnotisent il y a 2 semaines

Riad vous répétez le verset de Visiteur du soir (un peu plus complet chez vous) . Est-ce bien nécessaire ? Avant Onfray (et non pas Onfrey) ,le Nouvel Obs s'était amusé à recueillir quelques dizaines de versets prônant l'agression et la destruction des infidèles . Il y a deux filons dans le Coran : un filon sage si je puis dire et un filon barbare (ça correspond à différents contextes politiques où évolue votre prophète)

Riadh LAJNEF il y a 2 semaines

1)Michel onfrey, en manque d'inspiration, passe son temps à démolir les philosophes, les politiques... à défaut de créer. Onfrey lit le coran de la même façon que les Talibans. Les essais de traduction limitent l'interprétation du texte coranique écrit avec l'arabe du 7eme siècle (qui est une 2eme langue étrangère pour les arabes d'aujourd'hui).

Riadh LAJNEF il y a 2 semaines

2)Chaque verset à un contexte historique et aucun philosophe ou islamologue digne de ce nom peut traduire à la lettre le sens des versets, d'où les diverses interprétations qui prennent un sens réformiste chez certains et intégriste glauque chez d'autres. Le simple exemple de la polygamie interdite dans certains pays musulmans et autorisée dans d'autres en se référant au même texte.

Riadh LAJNEF il y a 2 semaines

3)Il y aussi « Nous vous avons fait de vous des nations et des tribus pour que vous vous entre connaissiez. ...point de contrainte en religion...Et ceux qui se consultent entre eux à propos de leurs affaires ... »

furusato il y a 2 semaines

Plein d'autres choses sont écrites dans le Coran .Onfray trouve 250 versets agressifs .Allez, je vous en donne un : " Les juifs disent : " La main de Dieu est verrouillée ".Que les leurs soient verrouillées ! Maudits soient-ils pour leurs allégations ! ".Dans la sourate 5, je vous laisse chercher .et encore c'est relativement paisible .

Jean Martin il y a 2 semaines

Le communautarisme est une impasse dangereuse. Seule l'assimilation est une bonne chose. Mais nous, la France, y avons mis tellement d'obstacles, de mauvaise foi... bravo à ceux (arabes) qui ont réussi. Aux autres, malheureusement, il ne reste guère que la protestation identitaire (via l'islam par exemple). Qui est vouée à l'échec à plus ou moins brève échéance, avec plus ou moins de casse. Quant aux agresseurs de la femme - si confirmé : le droit commun. Ça devrait suffire non?

Bruno L. il y a 2 semaines

Ces crétiens agressent aussi des nonnes voilées?

ANDRE BEGTINE il y a 2 semaines

Et des crétiens tuent tous les jours et sans arrêt ni risque des chrétiens qui ne pensent pas comme eux.

Jean-Marc creau il y a 2 semaines

Il faut que l'Etat réagisse fermement contre de telles agressions, tout comme il doit réagir fermement contre les violences et les agressions venant de musulmans intégristes, l'Etat doit imposer une loi d'airain à tous les extrémismes, de manière égale. L'Etat est le seul qui use de la violence, le seul qui juge et condamne. L'Etat ne doit pas être clément avec ceux qui remettent en cause les valeurs qu'il sert. La France n'appartient pas aux excités de tous bords.

Riadh LAJNEF il y a 2 semaines

+10000

Claude Noblet il y a 2 semaines

Sur 81 réponses, il y en a 59 pour considérer qu'une femme enceinte, qui se fait tabasser dans la rue et qui perd son enfant, a peu ou prou provoqué sa propre agression ! Il n'y a pourtant rien d'illégal à porter un voile, un foulard, un signe identitaire, religieux ou non. Cela relève, au contraire, d'une liberté individuelle que garantit le préambule de la Constitution, et que l'Etat se doit de protéger. Pour 73 % des exprimés, ces principes sont invalidés dès il s'agit d'Islam ou de musulmans

Pat il y a 2 semaines

Aucune liberté individuelle n'est absolue (religieuse comprise). Toute la question c'est comment fixer la limite. Sinon j'ai du mal à trouver vos 59 messages... Il est surtout question de débat sur l'islam en tant que religion / idéologie. Et ce sont ces inquiétudes qui font qu'un simple voile suscite autant de polémiques. Comme elles ne peuvent pas s'exprimer de façon frontale ("la question de l'islam en France") elles se fixent sur tel ou tel sujet (voile, halal, salafisme etc.).

Francois Leblanc il y a 2 semaines

Merci de confirmer mon impression. Je me demande ce que donneraient des faits divers répétés où on tabasserait une religieuse parce qu'elle porte le voile.

VG il y a 2 semaines

Je vous invite vivement à lire la tribune de Samuel Grzybowski sur la question de l'Islamophobie !! <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/854040-islamophobie-comment-les-amalgames-entretiennent-le-rejet-des-francais-musulmans.html>

Juan Manuel CUESTA il y a 2 semaines

Le terme "islamophobie" est une réussite, probablement la seule, de l'islam en matière de com. Elle renvoie à xénophobie qui renvoie à racisme, et la boucle est bouclée. Je ne suis pas pour autant dupe, le rejet de l'islam, massif, est trop souvent une manière commode d'exprimer sa haine de l'Arabe. Mais, de grâce, qu'on permette de s'en prendre à l'islam (et non aux musulmans) sans se voir qualifier de raciste. La religion est une construction humaine, pas une appartenance ethnique.

jp. Tournebroche il y a 2 semaines

@ Tournez manèges: mon propos est simple: l'Islam n'existe pas au singulier, pas plus que le Christianisme d'ailleurs. Si on veut bien être un peu précis et sortir de généralités qui n'ont guère de sens, on est bien obligé de constater qu'il y a autant, sinon plus, de différences entre les divers groupes et sectes musulmanes citées qu'entre les Catholiques, les multiples sectes protestantes, les Orthodoxes, etc. Alors critiquer l'Islam ça veut dire quoi exactement?

Tournez tourne manège il y a 2 semaines

@JP. Tournebroche : contre celui des Salafistes-jihadistes et pas celui des Salafistes-quiétistes, contre celui des Takfiristes, contre celui des Frères Musulmans, et contre les Sunnites et Chiites qui se font la guerre entre eux. Et vous, vous avez pris votre billet de spectateur pour ne pas répondre ?

JP. Tournebroche il y a 2 semaines

D'accord cher JMC, allons-y! Mais comme l'Islam n'existe pas au singulier, comme il est extrêmement divers du Maroc à l'Indonésie, vous allez d'abord devoir nous expliquer quel islam vous voulez critiquer: celui des Salafistes-quiétistes, celui des Salafistes-jihadistes, celui des Takfiristes, celui des Frères Musulmans, celui des Sunnites (mais il faudra distinguer entre leurs 4 écoles juridiques), celui des Chiites (mais lesquels? les Zaydites du Yémen, les Ismaéliens, les duodécimains?).

Jean-Michel Hardouin il y a 2 semaines

Je condamne fermement les agressions contre les musulmans. Pour autant je serais contre le voile et surtout le niqab tant que les pays tels que l'Iran, le Pakistan, l'Arabie Saoudite... interdiront aux femmes de sortir tête nue chez eux. Respect de culture pour respect de culture. Pas de sens unique!

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 2 semaines

L'Islamophobie est une invention d'Islamiste qui veulent faire passer pour malades ceux qui s'opposent à l'extension de l'Islam et de sa facette politique ... Cette religion n'ayant pas fait le deuil, au contraire, du mélange entre temporel et du spirituel, n'est pas soluble dans la République . Quant aux faits allégués si ils sont vrais, ils sont bien sûr odieux . Il est par contre parfaitement Républicain, de rejeter l'intrusion de l'Islam politico-religieux de la France .

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 2 semaines

Je n'ai pas peur, mais danger il y a, cela fait trente ans que je le dénonce ... Et pendant ce temps de temps à autres des yeux s'ouvrent ... Les commentaires sur l'Islam en tant que phénomène politico religieux ont bien évolué en 10 ans ... Les Français comprennent et ce n'est pas grâce à vous ! Contrairement à vos insinuations suintantes , je ne suis pas raciste ... Avec Phobe, traiter ses opposants de racistes, ou laisse entendre qu'ils le seraient, c'est aussi une technique éculée .

Bob Shetletsky il y a 2 semaines

"Gnothi seauton". Désolé PMM, mais la plupart de vos messages sur le sujet suintent la peur et l'obsession du danger; le tout sur fond de nostalgie du "bon arabe". Je ne dis pas que vous êtes malade ou autre... mais la victimisation que vous mettez en avant me rappelle une certaine cuisine détestable.

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 2 semaines

L'Islamophobie connaît pas ... Par contre l'Islam, celui qui fait parler de lui sur toute la planète, se dévoile depuis 30 ans comme un système Politico-Religieux incompatible avec la République ... Faire passer les opposants à cette entreprise pour des malades, des phones, est une vieille recette totalitaire ...

Bob Shetletsky il y a 2 semaines

L'Islamophobie une invention d'Islamistes? meuh non! Et voilà que vous nous retournez une religion d'un coup de cuillère; mais on connaît votre recette.

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 2 semaines

Lo, ce qui se développe c'est un Islam politico religieux qui ne cesse de tester la République ... Quant aux sites et blogs , l'ignominie, la grossièreté est également répartie , le plus simple est de ne pas les fréquenter, sauf si on a pour travail de les surveiller !

Res Publica il y a 2 semaines

+1

Lo il y a 2 semaines

Non. La haine de l'Islam existe et semble même plutôt se développer, il suffit de visiter régulièrement forums ou blogs pour en être certain. Ce qui ne veut pas dire que ce phénomène existant n'est pas aussi instrumentalisé par des Islamistes dans une classique théorie du complot.

ARARAT il y a 2 semaines

+1

TOTOR il y a 2 semaines

+1

PWM il y a 2 semaines

Les réactions des lecteurs du Monde sont abjectes car elles sous-entendent que les deux femmes méritaient de se faire agresser à cause de leur tenue (tout comme une jupe trop courte peut "pousser au viol"). Pour info, je suis un athée, anti-clérical, qui n'aime pas l'Islam, mais qui pense avoir plus de respect pour les êtres humains que les pseudo-"républicains".

Claude DOUCET il y a 2 semaines

Les actes d'agression contre des femmes sont sans aucun doute ignobles. Toutefois je constate qu'une fois de plus dans un conflit religieux ce sont toujours les femmes qui trinquent. Les hommes les envoient aux casse pipe avec des sacs noirs pour qu'elle soient les porteuses de leur extrémisme. Elles deviennent ainsi des boucliers humains pour les hommes lâches et soucieux d'imposer leur machisme séculaire et archaïque.

A. de Tocqueville il y a 2 semaines

Bof, les barbus dédient bien leur vie à l'humiliation permanente des femmes, qu'ils ne supportent pas d'être femmes, et dont ils ont une peur panique. Ou est la virilité dans tout ça? Nulle part.

Riadh LAJNEF il y a 2 semaines

les hommes lâches sont plutôt ceux qui attaquaient des femmes et comme par hasard jamais les barbus, le too much de virilité les impressionne.

Pierre il y a 2 semaines

La lecture à la file des commentaires fait froid dans le dos. Mise en doute systématique des faits et des témoignages (« confusion » notamment entre « femmes voilées » et femmes portant le niqab), suspicion de manipulation... Pas un mot par contre pour dénoncer l'agression de ces deux jeunes femmes ! Le Monde devra tôt ou tard se poser la question de son rôle, certes involontaire, dans l'expression de la haine ordinaire.

TOTOR il y a 2 semaines

Si l'on est respectueux des valeurs de la République on peut tout à la fois condamner ces agressions et condamner aussi (ce n'était pas le cas de ces femmes) le port du niqab.

TOTOR il y a 2 semaines

Si l'on est respectueux des valeurs de la République on peut tout à la fois condamner ces agressions quand elles seront prouvées, et condamner aussi pour d'autres (ce n'était pas le cas de ces femmes) le port du niqab.

A. de Tocqueville il y a 2 semaines

Si la haine ordinaire s'exprime sur les forums du Monde, c'est qu'elle s'exprime partout, et en pire partout ailleurs. Si la haine ordinaire s'exprime partout, c'est que le fameux "vivre-ensemble" ne fonctionne pas/plus (que ce soit une question d'impressions plutôt que de réel importe peu: le vivre-ensemble dépend des impressions mutuelles). Si le vivre-ensemble ne fonctionne plus, on ne le fera pas ressusciter en culpabilisant ceux qui en désespèrent.

une femme... il y a 2 semaines

Ce n'est pas parce que les islamistes crient à l'agression qu'il y en a une...Ne nous laissons pas manipuler, et attendons le résultat de l'enquête.

OMER il y a 2 semaines

Frapper une femme par au moins un coup de poing au ventre No comment

mireille urbain il y a 2 semaines

Frapper au ventre une femme enceinte (je souligne). Souvenirs saumâtres: on pense aux actes nazis contre les Juifs, les Tziganes, la "sous-humanité". Mais l'Histoire bégaye dans les temps actuels: lors de la guerre au Kosovo , en Europe toujours, les femmes Musulmanes enceintes étaient éventrées pour ne pas donner le jour à une "race impure". C'est lors de cette guerre fratricide qu'ont à nouveau résonné ces mots terribles "épuration ethnique". Vers quelle société allons-nous?

Parisette il y a 2 semaines

Argenteuil : se souvenir des tableaux de Manet, Monet, A. Renoir, Caillebotte et comme Talleyrand se dire entre gaulois que ceux qui n'ont pas connu cette période ou l'impressionnisme naissait sur ces bords de Seine et de l'Afrique ne connaissent que les dessins de Delacroix n'ont pas connu la douceur de vivre (et de la tolérance).

zola45 il y a 2 semaines

C'est là qu'on voit l'ambiguïté du terme "islamophobie", que personnellement je n'utilise pas. En tant que religion, l'islam est une idéologie. L'opposition à l'islam ne relève pas de la phobie, mais de la liberté d'opinion. S'attaquer à des individus musulmans en tant que musulmans est condamnable, mais alors il faut parler de "musulmanophobie". Le terme "islamophobie" revient à faire l'amalgame culpabilisant entre deux notions différentes.

Pat il y a 2 semaines

@zola45 Exactement. La loi n'interdit pas de critiquer les idées ou les croyances. Mais d'insulter, diffamer ou appeler à haïr des individus sur la seule base d'une appartenance religieuse, ethnique etc. L'autre "arnaque" de l'islamophobie est l'idée que toute "attaque" d'un courant de l'islam est en fait une volonté de destruction totale de l'islam. Du coup même les "républicains" se sentent visés quand la France interdit le niqab. Une aubaine pour les ultra-orthodoxes et les islamistes.

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 2 semaines

Parisette, l'antisémitisme moderne des Nazis ne s'adressait pas à la religion juive (antijudaïsme) , mais à la "race juive" (supposée) qui comprenait d'après ses promoteurs des distinctions morphologiques et biologiques donnant lieu à une propagande abondante .

Parisette il y a 2 semaines

Bonne analyse. Peut-être que le terme adapté est antimusulman (analogue à antisémite). Le terme islamophobie a pour correspondant judéophobie mais ce terme semble être un néologisme pour, en quelque sorte crédibiliser le premier. De quand datent ces deux termes ?

Claude Noblet il y a 2 semaines

Normalement, en France, depuis Voltaire, on sait traiter ça: "même si je ne suis pas d'accord avec vous, je me battrais pour que vous ayez le droit de le dire". Mais, aujourd'hui, quand il s'agit d'Islam, et de musulmans, on (@zola74, en l'espèce) coupe les cheveux en quatre, avec des prétendues notions différentes pour déculpabiliser la discrimination amalgamée entre raciale et religieuse..

Du bon sens il y a 2 semaines

Et moi je dénonce l'emprise croissante de croyances rétrogrades sur une partie de la population désemparée, naïve et sans défense !

Res Publica il y a 2 semaines

@FLeblanc Les religieuses par définition sont des religieuses et donc ont un uniforme qui les distingue des laïcs. Les femmes en niqab sont des islamistes et non les membres d'un ordre régulier. Vous ne saisissez pas la différence? Allez donc faire un tour à Argenteuil.

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 2 semaines

FL ... Les religieuses sont de moins en moins voilées et ne font pas de prosélytisme provocateur, ce voile religieux concerne des religieuses toutes volontaires ...Par contre dans certains quartiers où la République a bien du mal à faire appliquer ses lois, il est mission presque impossible pour une jeune femme de marcher en jupe et tête nue ...

Francois Leblanc il y a 2 semaines

Comme le christianisme avec ses religieuses voilées ?

9. Article en ligne et commentaires : X, « Agression dans un train : « le caractère antisémite pas encore avéré », *Le Monde.fr*, 7 juillet 2012

Agression dans un train : « le caractère antisémite pas encore avéré »

Le Monde.fr avec AFP | 05.07.2012 à 11h07 • Mis à jour le 05.07.2012 à 22h18

Le caractère antisémite de l'agression d'un jeune juif de 17 ans, mercredi 4 juillet au soir, dans un train entre Toulouse et Lyon, "*n'est pas encore avéré*", a déclaré jeudi soir une source judiciaire, confirmant que les deux auteurs présumés se trouvaient toujours en garde à vue. "*Leur garde à vue a vocation à être prolongée vendredi*", a poursuivi la source judiciaire interrogée, précisant qu'aucune information judiciaire n'avait encore été ouverte.

"*Les faits de violence sont là, par pluralité d'auteurs et dans un moyen de transport, mais il faut continuer à recueillir des témoignages, notamment des passagers de la rame, pour considérer un caractère antisémite*", a encore indiqué cette source.

Mercredi soir, un élève de l'école juive Ozar Hatorah de Toulouse, où quatre personnes avaient été tuées par Mohamed Merah, avait été agressé dans un train alors qu'il rentrait dans sa famille, un mois après une attaque antisémite dans la banlieue de Lyon. Il avait porté plainte à son arrivée, au commissariat de Lyon.

Dans une interview publiée sur le site Internet du quotidien régional *Le Progrès*, la victime a témoigné jeudi après-midi d'une "*référence à son judaïsme*" faite par un de ses deux agresseurs. Décrivant les détails de l'agression au quotidien, le jeune homme affirme également qu'il ne portait pas d'étoile de David, mais simplement "*une médaille non distinctive*".

CONDAMNATION "LA PLUS FERME" DE MANUEL VALLS

Jeudi, le ministre de l'intérieur, Manuel Valls, a fait part de sa condamnation "*la plus ferme*". "*Ces actes d'une extrême violence sont inadmissibles*", a déclaré le ministre, rappelant que "*les lois de la République prévoient, en réponse, des sanctions sévères*". Le maire de Toulouse, Pierre Cohen (PS), a également dénoncé "*l'agression inadmissible*", estimant que la République devait "*être sévère lorsque les valeurs qu'elle défend sont bafouées*".

Selon le ministère de l'intérieur, les actes et menaces antisémites ont augmenté de 46 % de janvier à avril par rapport à l'an dernier. Mais après un pic en mars, la tendance des autres mois est stable.

"CONSTERNATION ET EFFROI"

Le président de la communauté juive de Toulouse a estimé que les juifs étaient victimes d'une "*forme d'acharnement qui devient insupportable*". "*Nous sommes devant un nouvel antisémitisme qui ravage la France, incontestablement, l'affaire Merah semble susciter énormément de vocations, a déclaré Arié Bensemhoun. C'est la consternation, l'effroi.*"

"*Nous sommes extrêmement inquiets car depuis une dizaine années, cette haine, cette violence ne font que s'amplifier*", a encore dit M. Bensemhoun, estimant que l'essentiel des agressions était le fait "*de jeunes et moins jeunes issus de l'immigration*". "*Il semblerait qu'il y ait une sorte de folie qui se déchaîne et il suffit de croiser un juif identifiable en tant que tel pour qu'immédiatement cela donne lieu à des accès de violence*", a-t-il ajouté, se défendant de tout "*amalgame*". "*Tous les musulmans qui vivent en France ne sont pas des antisémites*", a-t-il nuancé.

Réaction similaire du président du Conseil représentatif des institutions juives de France, Richard Prasquier, pour qui cette affaire "*fait suite à une série d'agressions qui ont considérablement augmenté*" depuis l'attentat de Toulouse. Pour M. Prasquier, "*il y a un problème d'antisémitisme en France dont il faut absolument être conscient*".

De son côté, le président du Bureau national de vigilance contre l'antisémitisme, Sammy Ghozlan, a dénoncé un "*nouvel acte antijuifs*" en alertant sur "*le fait que la liberté d'aller et venir des juifs de France est compromise*". Pour l'Union des étudiants juifs de France, "*choquée*", cette "*agression est le reflet d'une multitude d'actes antisémites qu'on ne relève plus*".

Commentaires

Jean-Claude DEMARI il y a 58 semaines

@Anonyme verifcator. Où est la contradiction entre les faits scandaleux que vous dénoncez et cette agression ? Tout cela me révolte, tout comme, je le suppose, la majorité de ceux qui, ici, ont été révoltés par cette agression. Pourquoi opposez-vous ces faits ? L'antisémitisme, le racisme, tout comme l'ultra libéralisme, ont une même origine anti sociale, salement réactionnaire. A moins que vous n'estimiez que la recrudescence de l'antisémitisme n'est qu'un épiphénomène. Vous m'inquiéteriez...

verificator il y a 58 semaines

Un jeune parle fort dans son portable et se fait insulter par d'autres et vite, la République de ces Messieurs est en danger ! Par contre, lorsque Peugeot ou SANOFI supprime des milliers d'emplois, lorsque les écarts de salaire passent de 1 à 40 à 1 à 400 en 30 ans, quand des milliers d'hommes et de femmes restent bloqués chaque soir dans des RER saturés et en panne, quand les élèves sortent illettrés du système scolaire, la République elle, n'est pas en danger. Dormez tranquille braves gens.

La vérité il y a 58 semaines

L'accroissement de l'antisémitisme est largement sous-estimé : le conspirationnisme se propage à un niveau inconsidérable (et atteint un niveau inédit depuis les années 30) ; le négationnisme s'accroît considérablement ("la shoah n'est qu'une farce") ; l'anti-judaïsme religieux - qui s'accompagne d'une islamisation - refait surface ; la haine démesurée à l'encontre de la politique israélienne tend à devenir une haine contre l'existence même de l'Etat d'Israël et contre l'individu juif.

KARBOVIAC Yves il y a 58 semaines

Ce que j'ai voulu pointer du doigt, c'est que l'antisémitisme bénéficie d'un statut particulier parmi les autres formes de discrimination. Comme l'écrit M. Richter ci-dessus, cela finit par s'avérer contre-productif. Le combat contre l'antisémitisme se gagnera lorsque l'on accordera la même couverture médiatique à l'agression d'un juif, d'un arabe, d'un asiatique, d'un alsacien, d'un homosexuel ou d'un rouquin... et pour peu que la qualité de la personne soit le motif "avéré" de l'agression.

Yves Karboviac il y a 56 semaines

@ Michèle FAUDRIN : renseignez-vous - <http://www.arretsurimages.net/vite.php?id=6339> @ Jean-Claude DEMARI : la discrimination envers les tziganes ou les homosexuels mérite-t-elle aussi le qualificatif de "crime particulier", que vous décernez avec tant de certitude? Stop à la hiérarchisation des crimes et de leur commémorations!

Michèle FAUDRIN il y a 58 semaines

Je rejoins Demari "un crime particulier contre l'humanité". Tiens, Karboviac ? je ne connaissais pas l'anti-alsaciennisme, ou la rouquinophobie. C'est nouveau ? Le "statut particulier de l'antisémitisme" vous avez raison, on en fait de trop, il ne s'est presque rien passé, n'est-ce pas ? C'est Le Pen qui vous l'a soufflée celle-là ?

Jean-Claude DEMARI il y a 58 semaines

J'ai demandé (et obtenu, merci lemonde.fr) la suppression du post faurissonnien de Richter. Votre "référence" (et laquelle, mon Dieu !) tombe donc à plat, cher Karbo... Quoi qu'en pense une certaine gauche, l'antisémitisme restera toujours un crime particulier. L'envers de l'humanité, en quelque sorte. Le modèle du crime de masse absolu des temps modernes. Ne vous en déplaie, on ne banalise pas cela sans arrière-pensées.

Lanquin il y a 58 semaines

Ce que l'article ne permet pas de dire, c'est comment les agresseurs pouvaient identifier leur victime comme un Juif.

BERENICE RACINE il y a 58 semaines

A partir de quand un fait divers entre dans la catégorie des faits divers à traiter par un journal national ? A Lyon récemment, un fait divers très violent : des militants d'extrême droite s'en sont pris à un restaurateur qui tenait un "bouchon" (restaurant typiquement lyonnais) dans le vieux Lyon. Outre les dégâts physiques est matériels, le restaurateur au nom arabe a mis en vente le restaurant, la peur au ventre. C'est un événement là aussi à la croisée du politique et du sociétal.

Karbo il y a 58 semaines

Ce fait divers, somme toute relativement banal, aurait-il été aussi médiatisé s'il n'avait pas eu de (prétendu) "caractère antisémite"?

Audrey S. il y a 58 semaines

Non, vous avez raison. D'ailleurs, ça me rappelle quand Daniel Vaillant disait qu'une synagogue qui brûlait, c'était de la délinquance toute simple. Un peu comme un supermarché incendié. Il n'y a pas de problème en France, Karbo, c'est sûr. La seule chose que je peux vous dire, c'est : fermez les yeux, détestez dans votre coin...

Renaud il y a 58 semaines

Hier un chrétien s'est fait agressé dans ma rue. Aucun commentaire ni du Monde, ni du Ministre, ni du diocèse!

Adrien il y a 58 semaines

Gare à la confusion ! Il ne s'agit pas d'un juif qui s'est fait agressé, mais d'un individu agressé - prétendument - EN RAISON de sa judéité.

Le Thuriféraire il y a 58 semaines

Tiens, le titre vient de changer...

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 58 semaines

Ce n'est pas facile à dire avec mesure, mais il faut s'attaquer à cet antisémitisme, à base d'anti judaïsme, d'anti Israël, qui tout en étant d'importation, profite de vieux relents d'antisémitisme gaulois avec la complicité d'intellectuels et de sympathisants sans nuance de la cause Palestinienne, et haineux de l'état juif. Et tout en faisant cela épargner la plus part de nos compatriotes musulmans dont la seule erreur est de trop se taire.

verificator il y a 58 semaines

Cher Monsieur Muraz, les sympathisants de la cause Palestinienne, dont je suis, ne sont pas des antisémites. Pour autant, en tant que juif de France, je refuse à Israël, état qui méprise le droit international, de s'exprimer en mon nom ni celui de mes parents, juifs français ayant souffert de la guerre.

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 58 semaines

L'antisémitisme racial au sens Nazi du terme n'est plus là. L'antisémitisme en France est en progression : Mélange d'anti-judaïsme, d'antisémitisme, de propagande anti état d'Israël, d'anti-sionisme, le tout sous les yeux de pseudo intellos goguenards indignés à sens uniques et complices, et de prêches violents connus issus de milieux Islamistes.

Michèle FAUDRIN il y a 58 semaines

+ 1 l'anti-judaïsme serait confondu avec l'anti-sionisme par de petits imbéciles ignorants, si toutefois il s'agit de cela ici. Prudence donc.

Cristina Lamarque il y a 58 semaines

Le Monde ferait bien de s'intéresser aux états d'âme des parents juifs qui tremblent en envoyant leurs enfants à l'école ou en les sachant sans défense dans l'espace public. Jusqu'à présent, seuls les états d'âme des musulmans qui pourraient souffrir de réactions d'hostilité de la part du public ont été sondés.

Babette il y a 58 semaines

L'antisémitisme est une atteinte à la démocratie. La loi doit s'appliquer totalement contre ces individus qui s'attaquent à des jeunes Français avec une incroyable lâcheté. Les pouvoirs publics doivent prendre conscience de la montée extrêmement inquiétante de ces agissements qui puisent à la source du discours "antisioniste". Une simple visite sur internet suffit à se rendre compte de la profondeur de ce mal qui est en train de gangréner notre société.

Claude DOUCET il y a 58 semaines

Oui internet déborde de ces discours qui vont du mielleux à l'horrible. Les internautes se lachent car ils ont le sentiment de disposer d'une caution morale de la part de grands hommes très respectables et très écoutés. Politiques, ONG, intellectuels ouvrent grand la route qui mène au boulevard du crime en se drapant dans des considérations d'une humanité attentive qui va du doucereux allusif à la dénonciation pure et dure.

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 58 semaines

Pourquoi la Police n'est pas intervenue quand les agresseurs ont quitté le train ? Aurait-on omis de la prévenir ?

L.Leuwen il y a 58 semaines

Il serait intéressant de connaître l'identité des agresseurs, puisqu'il paraît qu'elle est connue. L'antisémitisme qui tarade une partie de la population en France provoque le dégoût et le désespoir. La gauche ferait bien de montrer qu'elle se sépare de ceux qui, dans son camp, favorisent cette abjection.

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 58 semaines

On le sait maintenant, les Téléosent l'annoncer, ils sont d'origine Maghrébine, mais il est pour certains incorrect de le mentionner ... La victime est juive, ça on peut le dire ... Mais sur les agresseurs, chut, faut pas troubler la naïveté collective !

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 58 semaines

L'identité est connue, elle gêne probablement la bien pensance ...

PAUL HUARD il y a 58 semaines

je ne vois pas pourquoi "le Monde" expliquant ce fait condamnable, se voit obligé de signaler que l'agressé est élève d'une école juive, située à bien des kms de l'agression Quel est l'intérêt informatif du rapprochement des deux lieux ?

Jean-Claude DEMARI il y a 58 semaines

@Gérard. Stop ! "Une embrouille de train" est-elle un fait normal dans un pays sorti de la barbarie, en principe, depuis une petite dizaine de siècles? Peut-on appeler "pugilat" une agression à deux contre un? Tt cela pour mettre, finalement, la "communauté juive" en ACCUSATION! La volonté de banalisation que manifestent bcp de posts ici (à part Muraz, Leuwen et qq's autres) me semble très inquiétante. Une génération Oedipe est-elle en train de naître à gauche? (NB: Oedipe = aveugle volontaire.)

Gérard il y a 58 semaines

Cette 'coïncidence' est probablement la clef pour comprendre les faits : un ado traumatisé, une embrouille de train qui vire au pugilat, des

faits pas si violents puisqu'on demande à l'ado s'il veut porter plainte ou pas et qu'on laisse partir les auteurs, le caractère antisémite pas si avéré que ça nous dit la presse ce matin... et une communauté juive, Prasquier en tête qui hystérise et exploite l'incident dans le sens de l'islamophobie (France-Inter hier soir, fallait entendre ça).

Chedmine il y a 58 semaines

Mettez-vous une seconde dans la peau des élèves de cette école et peut-être comprendrez-vous mieux que ces événements abominables ne peuvent être ressentis par eux que comme une persécution systématique. Je vous retourne la question : en quoi cette précision vous gêne-t-elle ?

Jean-Claude DEMARI il y a 58 semaines

Vous vous moquez, Paul Huard ? Si vous êtes sérieux, je me réjouis du fait que vous ne soyez pas journaliste et encore moins chef de rubrique... Le problème de cet article est plus le manque d'informations (voir mon post de 13h21) que leur invalidité ! A moins, Paul, que vous n'ayez envie, sur certaines affaires, de voir s'étendre un voile pudique que je trouve inquiétant. Circulez, y a rien à comprendre !

PIERRE-MARIE MURAZ il y a 58 semaines

Quatre juifs déjà assassiné dans cette école, cela mérite d'être mentionné.